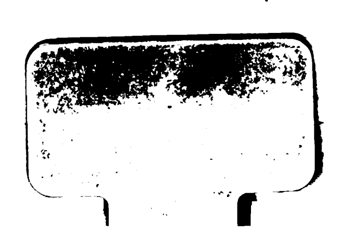
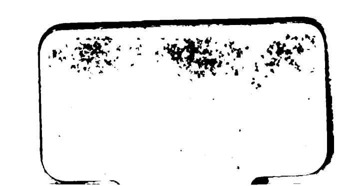



TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA




TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA



DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE.

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE,

POUR L'INTELLIGENCE DES POËTES, DES TABLEAUX ET DES STATUES, DONT LES SUJETS SONT TIRÉS DE L'HISTOIRE POÉTIQUE.

PAR CHOMPRÉ.

NOUVELLE ÉDITION, revue et augmentée d'après les Mythologues modernes.



A LA FLÈCHE,

Chez P. J. VOGLET-ENAULT, Imprimeur-Libraire, rue Neuve.

M. DCCC. VIII.

AVERTISSEMENT.

On sait que la Mythologie est un tissu d'imaginations bisarres, un amas confus de faits, quelquefois vrais dans le fond, mais sans chronologie, sans ordre, souvent même répétés sous différens noms; qu'enfin c'est un assemblage de contes, la plûpart destitués de vraisemblance. Mais on sait aussi que la connaissance de ces chimères poétiques et païennes est absolument nécessaire pour entendre les Auteurs. Dans cette vue l'on a ici rassemblé par ordre alphabétique, ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur cette matière, afin d'épargner aux Jeunes Gens la peine d'aller puiser dans des sources souvent empoisonnées, où, après une étude dangereuse et dégoûtante, il n'y a rien à gagner pour la raison, et il y a tout perdre pour le cœur.

Le succès de cet Ouvrage a paru exiger qu'on le rendît plus complet qu'il étoit possible, en y insérant une quantité de mots inconnus à ceux qui n'ont pas encore une parfaite connaissance de la Fable, sans oublier la signification et la définition des surnoms des Divinités païennes, comme *Thaumantias*, *Virago*, *Addephagus*, *Tardipes*, la Géographie poétique, etc. Par ce moyen on sera éclairci sur le champ en lisant les beaux restes de l'antiquité.

Il n'est pas mal-à-propos cependant de fixer encore plus exactement l'objet de ce petit Dictionnaire, pour ne lui pas demander ce qui lui est étranger. On entend par la Fable, les contes que le paganisme a fait des dieux, des demi-dieux et des héros que les Poètes ont chantés, avec les fêtes et les cérémonies de religion qu'on y observait. Voilà de quoi il s'agit pour l'intelligence des Poètes. Nous n'avons pas entrepris d'expliquer ce qui est caché sous ces voiles : c'est une autre espèce d'étude. Les folies des princes qui se sont fait adorer, les apothéoses des empereurs romains, les noms de toutes les divinités des anciens peuples barbares, l'idolâtrie des sauvages américains ; tout cela n'a pas plus de rapport à l'Histoire poétique, que les Fables d'Esope, où les Pagodes des Indes Orientales.

On a continué à faire une attention particulière à l'Iconologie, c'est-à-dire, à l'explication des statues et des tableaux de la Fable, dont les peintres et les sculpteurs ont fidèlement marqué les symboles ; et on a ajouté à cette nouvelle édition, l'explication des douze mois de l'année, des saisons, etc. L'usage de ce petit Dictionnaire est toujours le même, excepté qu'on a cru devoir réunir dans le même article les personnes et les choses qui portent des noms semblables, et afin d'en éviter la répétition, on les a désignés par ce signe — auquel on a joint des chiffres.

Si l'on veut savoir ce que c'est qu'une figure

d'homme portée sur un *aigle* ou armée d'une *faux*; ce que c'est qu'une figure de femme avec un *croissant* ou une *tour* sur la tête; il faut chercher le mot *aigle* qui renvoie à Jupiter ou à Ganimède, *faux* à Saturne, *croissant* à Diane, et *tour* à Cybèle, etc. Si le symbole renvoie à plusieurs articles, on compare le tableau ou la statue qu'on considère, avec celui des récits qui le caractérise.

Nous avons encore tâché de perfectionner cette nouvelle édition, en conférant les articles sur les originaux, et sur les meilleurs Dictionnaires de Mythologie, et en y faisant les additions qui nous ont paru nécessaires, particulièrement dans la partie de cet ouvrage qui concerne les surnoms des divinités païennes et les noms patronymiques des héros fabuleux, partie essentiel pour l'intelligence d'une infinité d'endroits des Poëtes Grecs et Latins, où ces divinités ne sont désignées que par quelques-uns de leurs attributs, et les héros par le nom de leurs pères ou de leurs ancêtres; de sorte qu'on a dans ce petit Livre tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la Fable.

Si on ne trouve pas ici bien des articles qu'on voit dans de nouveaux Dictionnaires prétendus portatifs sur la même matière, c'est que ces articles sont ou étrangers à la Mythologie, ou sous des noms défigurés et barbares, avec des traits d'imagination quelquefois très-singuliers. Dans un de ces ouvrages on lit; *Abarbarie, déesse du fleuve Naïs*. Le vérita-

ble nom est *Abarbarea* ou *Abarbarée*. Homère dit que c'était une Naïade; et comme on n'a consulté que la traduction latine qui rend le mot grec qui signifie *Naïade*, par celui de *Naïs*, on n'a pas entendu ce mot latin qu'on a pris pour le nom d'un fleuve; ce qui a fait imaginer qu'Abarbarée était la déesse de ce fleuve; mais *la déesse d'un fleuve!* cela est assurément très-neuf. Ajoutons quelques exemples pris dans une foule d'autres, de noms défigurés qui font des articles, dont plusieurs sont tout-à-fait dans le goût de celui d'Abarbarie. Acronce *pour* Aconce; Ætalidès *pour* Æthalidès; Ambulti *pour* Ambulii *pl.* d'Ambulius; Amiclum *pour* Amyclæus; Anascis *pour* Anaxis; Aphesieus *pour* Aphteriens; Areotopotès *pour* Acratopotès; Arius *pour* Arnæus *ou* Arnée; Arnus *pour* Carnus, etc.



DICTIONNAIRE DE LA FABLE.

A

AEDÉ. *Voyez* MUSES.

ABA ou ABÆ, ville de la Phocide, ainsi appellée du nom d'Abas, fils de Lyncée et d'Hypermnestre.

ABADIR ou BETYLE. C'est le nom de la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillota lorsqu'elle mit Jupiter au monde, pour la présenter à son mari, qui dévorait tous ses enfans mâles, de crainte qu'il ne le détrônassent. On a mal-à-propos confondu cette pierre avec le dieu Terme, puisqu'il n'était pas moins révéré sous la forme d'un pieu ou d'une tuile, que sous celle d'une pierre.

ABÆUS, Apollon était ainsi surnommé d'un temple qu'il avait à Aba.

ABANTIADES, nom patronymique de Persée, petit-fils d'Abas, roi des Argiens, d'où les rois d'Argos furent nommés *Abantiades*. Comme il y a eu plusieurs héros du nom d'Abas, leurs fils se trouvent aussi dans les poètes, désignés par celui d'Abantiades.

ABANTIAS, nom patronymique de Danaé et d'Atalante, toutes deux petites-filles d'Abas, roi des Argiens.

ABARBARÉE, une des Naïades, que Bucolion, fils aîné de Laomédon, épousa, et dont il eut deux fils, Esèpe et Pedase. *Hom. l. 6. Ill.*

1. ABARIS était un Scythe, qui, pour avoir chanté le voyage d'Apollon au pays des Hyberboréens, fut fait grand-prêtre de ce dieu, et reçut de lui, outre

l'esprit de divination, une flèche sur laquelle il traversait les airs. On dit qu'ayant fabriqué une statue de Minerve des os de Pelops, il la vendit aux Troyens, qui crurent, sur sa parole, que cette statue venait du ciel, d'où il l'avait aidée à descendre. C'est ce simulacre qui depuis fut célèbre sous le nom de *Palladium*. — 2 et 3. L'un fut tué par Persée, et l'autre par Euryale.

1. Abas, fils de Méganira et d'Hippothoon, quelques-uns disent de Céléus. Il fut changé en lézard par la déesse Cérès, parce qu'il s'était moqué d'elle et de ses sacrifices, en la regardant boire avec trop d'avidité. On croit que c'est le même que Stellé. *Mét. l.* 5. — 2. Un compagnon d'Enée, tué par Lausus. — 3. Un chef des Grecs tué la nuit de la prise de Troie. — 4. Un roi des Argiens, fils de Lyncée et d'Hypermnestre, et selon d'autres de Bélus. Il fut père de Prœtus et d'Acrise, et aïeul de Persée. Il aimait passionnément la guerre.

Abaster, l'un des chevaux de Pluton.

1. Abatos, grand rocher séparé de l'île de Philé dans le Nil, où était le tombeau d'Osiris dans un temple qui lui était dédié. — 2. Ile située au milieu du lac Mœris.

Abazées, cérémonies instituées par Denys, roi d'Asie, elles se célébraient dans un profond silence.

Abdère, ville de Thrace, qu'Abdera, sœur de Diomède, fit bâtir. Selon d'autres, ce fut Hercule qui bâtit cette ville en l'honneur de son ami Abdérus, qui avait été dévoré par les chevaux de Diomède. Les Abdéritains sont assez communément maltraités par les anciens, étant représentés dans leurs écrits avec un caractère de stupidité qui ne s'accorde guère avec la passion qu'ils avaient pour la poésie, pour la musique et pour la déclamation des pièces de théâtre, sur-tout des tragédies. Ils furent contraints d'abandonner leur ville, à cause d'une quantité prodigieuse de grenouilles et de rats, qui se multipliaient dans ce pays, et ils se retirèrent dans la Macédoine. *Pomp. Solin.*

ABDÉRUS, jeune Grec qui fut dévoré par les chevaux de Diomède, qu'Hercule, après les avoir enlevés à ce roi de Thrace, lui avoit donné à garder. *Apoll.*

ABEILLES. *V.* ARISTÉE.

ABELLION, ancien dieu des Gaulois, le même qu'Apollon ou le Soleil; les Crétois l'appelaient ABÉLIOS.

ABÉONE et ADÉONE, divinités qui présidaient aux voyages; la première au départ, et l'autre à l'arrivée.

ABÉRIDÈS, fils de Cœlus et de Vesta. On croit que c'est le même que Saturne.

ABIA, fille d'Hercule, sœur et nourrice d'Hyllus. Elle avait un temple fameux en Messénie. Elle se retira dans la ville d'Ira, à laquelle elle donna son nom, et qui fut l'une des sept villes qu'Agamemnon promit à Achille. *Hom.*

ABIENS, peuples de Scythie, qui étaient au voisinage des Mysiens de Thrace. On a mal-à-propos confondu dans Homère ces Scythes avec les HIPPOMOLGUES. Ceux-ci qu'on nommait aussi GALACTOPHAGES, faisaient du lait de jument, leur principale nourriture. Les Abiens tenaient à honneur d'épouser un grand nombre de femmes, et chez eux celui qui n'en avait que quatre ou cinq passait pour un misérable. *Hom. Strabon.*

ABILIUS ou AOLIUS, on croit qu'il était fils de Romulus et d'Hersilia. *Plut.*

ABLUTION, sorte de purification qui s'observait avant le sacrifice : on se lavait le corps ou partie du corps. C'était une cérémonie en usage chez les Romains.

ABONDANCE, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une jeune fille au milieu de toute sorte de biens, avec beaucoup d'embonpoint, des couleurs vives, et tenant en sa main une corne remplie de fleurs et de fruits. On dit que c'est celle d'Acheloüs, ou de la chèvre Amalthée. Cette déesse se sauva avec Saturne, lorsque Jupiter le détrôna. *Ovid. Mét.*

ABORIGÈNES, peuples que Saturne poliça, et qu'il conduisit d'Egypte en Italie, où ils s'établirent. Quel-

ques auteurs ont cru que les Aborigènes étaient venus d'Arcadie sous la conduite d'Œnotrus, et que c'est pour cela que Virgile les appelle *OEnotrii viri*. Il y a peu d'étymologies plus incertaines que celle du nom de ces peuples. Les uns le font venir d'*abhorrenda gens*, peuples abominables, d'autres d'ABERRIGÈNES, peuples vagabonds, etc.

ABRACADABRA, nom qui servait à former une figure superstitieuse à laquelle on attribuait la vertu de prévenir les maladies et de les guérir. Les lettres de ce nom devaient être disposées ainsi :

A B R A C A D A B R A
A B R A C A D A B R
A B R A C A D A B
A B R A C A D A
A B R A C A D
A B R A C A
A B R A C
A B R A
A B R
A B
A

Cette figure étant principalement composée des lettres du nom *Abraca*, le même qu'*Abracax* ou *Abraxas*, qu'on croyait être le plus ancien des dieux; était elle-même révérée comme une espèce de divinité. *V*. ABRACAX.

ABRACAX ou ABRAXAS, divinité singulière que quelques-uns croient être le Mithra des Perses. On avait un grand respect pour son nom, dont les lettres en caractères grecs, prises chacune pour un chiffre, forment dans leur totalité le nombre de 365, qui est celui des jours de l'année. *V*. ABRACADABRA.

ABRAX, un des chevaux de l'Aurore.

ABRELLÉNUS, un des surnoms donnés à Jupiter.

ABRÉTIE, nymphe qui donna son nom à la Mysie, d'où Jupiter, qui y était adoré, fut aussi surnommé *Abretanus*.

ABROCHAITÈS, surnom d'Apollon. *Anth.*

Abrota, épouse de Nisus, un des quatre fils d'Egée.

Abrotos, un des surnoms d'Apollon. *Anth.*

Absée, géant, fils de la Terre et du Tartare.

Absyrthe, frère de Médée. Cette magicienne le coupa par morceaux, et sema ses membres dans le chemin, pour retarder son père qui la poursuivait, lorsqu'elle se sauva avec Jason. Un fleuve de la Colchide sur les bords duquel ceci se passa, en fut aussi appelé Absyrte.

Absyrthides, îles ainsi appelées d'Absyrthe; elles sont situées dans la mer Adriatique.

1. Abydos, ville d'Asie sur l'Hellespont, et patrie de Héro et de Léandre. — 2. Ville d'Egypte, où était le fameux temple d'Osiris, et ou Memnon faisait son séjour ordinaire.

Abyla, montagne d'Afrique, et Calpé, autre montagne en Espagne sur le détroit de Gibraltar : c'est ce qu'on appèle les colonnes d'Hercule. On feint que ce prince vagabond, trouvant ces deux montagnes unies, les sépara, et fit par ce moyen communiquer les eaux de l'Océan avec la Méditerranée.

1. Acacallis, fille de Minos, qu'Apollon épousa — 2. Femme de Minos, elle eut un fils nommé Oxacus.

Acacésius et Acacus, fils de Lycaon et père nourricier de Mercure, qui pour cela est quelquefois appelé Acacésius. Il bâtit la ville d'Acacésium.

Acacétus, surnom de Mercure.

Acadine, fontaine célèbre de Sicile. Elle était consacrée aux frères Paliques, divinités particulièrement honorées dans cette île. On attribuait à cette fontaine une propriété merveilleuse pour faire connaître la sincérité des sermens. On les écrivait sur des tablettes qu'on jettait dans l'eau, et si elles ne surnageaient pas, on était persuadé que ces tablettes ne contenaient que des parjures. *V.* Paliques.

Acalanthis, une des neuf filles de Piérus. *V.* Piérides.

Acale ou Perdix, neveu de Dédale, inventa la scie et le compas. Dédale en fut si jaloux, qu'il le

précipita du haut d'une tour; mais Minerve, par compassion, le métamorphosa en Perdrix. *Hyg.*

ACALIS ou ACASIS. On croit que c'est la même qu'ACACALLIS. *V.* ACASIS.

ACAMARCHIS, nymphe, fille de l'Océan.*

1. ACAMAS, fils de Thésée et de Phèdre. Il était au siège de Troie, et fut député avec Diomède pour aller redemander Hélène. Pendant cette ambassade, qui fut inutile, Laodicé, fille de Priam, eût de lui un fils qui fut élevé par Ethra, aïeule paternelle d'Acamas. que Pâris avait emmenée avec Hélène. Quand les Grecs se rendirent maîtres de Troie, Acamas, que Virgile nomme Athamas, fut un de ceux qui s'étaient enfermés dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, ce prince eut la double joie de reconnaître Ethra avec son fils, et de les retirer d'entre les mains des Grecs. *V.* ETHRA et MUNYCAÜS. — 2. Chef des Troyens, tué par Ajax.

ACANTHE, jeune homme qui fut métamorphosé en oiseau. *Ant.* Aucun auteur ancien ne parle d'une prétendue nymphe de ce nom changée en plante.

ACANTHIDE, fils d'Ajax et de Glauca.

ACANTHIS, fille d'Autonoüs et d'Hippodamie. Son frère Acanthus fut dévoré par les chevaux de son père; les dieux la changèrent en oiseau qui porte son nom,

ACANTHO. La théologie payenne admettait cinq différens soleils, et donnait Acantho pour mère au quatrième. *Cic. de nat. Deor. l.* 3. *Arnob. l.* 4.

1. ACARNANIE, province d'Epire. — 2. Province d'Egypte. — 3. Ville auprès de Syracuse, où l'on voyait un vieux temple dédié à Jupiter Olympien. *Plin. Thuc.*

ACARNAS et AMPHOTÉRUS, frères, enfans d'Alcméon et de Callirhoé. Leur mère obtint de Jupiter qu'ils devinssent grands tout d'un coup pour venger la mort de leur père, que les frères d'Alphésibée avaient tué. Ce prince avait repris à Alphésibée le collier qu'il avait volé à sa mere Eriphile, en la tuant, pour en faire présent à Callirhoé. Acarnas et Amphotérus assassinèrent les frères d'Alphésibée,

et consacrèrent ce fatal collier à Apollon. *Métam. liv.* 9. *V.* ALCMÉON.

ACASIS, fille de Minos. Appollon l'épousa, et en eut deux enfans.

1. ACASTE, fameux chasseur, fils de Pélias, roi de Thessalie. Crétheïs sa femme, que quelques-uns nomment Hippolyte, ayant aimé Pélée, qui ne voulut pas l'écouter, en fut si irritée, qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Acaste dissimulant son chagrin, conduisit Pélée dans une partie de chasse sur le mont Pélion, et l'abandonna aux Centaures et aux bêtes sauvages. Mais Chiron le défendit contre ces monstres, et en délivra ce malheureux prince, qui avec le secours des Argonautes, alla se venger de la cruauté d'Acaste et des calomnies de Créthéïs. *V.* PÉLIAS — 2. Nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

1. ACCA, sœur et compagne de Camille, reine des Volsques. — 2. ACCA-LAURENTIA, mère des frères Arvaux. *V.* ARVALES. Cette Acca-Laurentia est sans doute la même qui éleva Rémus et Romulus, et à qui pour cela les Romains décernèrent des honneurs divins. Sa fête se célébrait au mois de décembre.

ACÉ, ville de la Messénie; les Euménides avaient un temple dans cet endroit.

ACÉLUS, un des fils d'Hercule, qui donna son nom à une ville de Lycie.

ACÉPHALES, *hommes sans tête*; c'est-à-dire, peuples sans chefs et sans subordination.

ACERBAS, prince de Tyr. *V.* SICHÉE.

ACERSÉCOMES. Les Grecs donnaient ce surnom à Apollon, que les Latins appelaient dans le même sens *Intonsus*, c.-à-d. *qui ne se fait pas couper les cheveux*. On représentait en effet ce dieu avec une longue chevelure et sans barbe. Dans Juvénal, ce mot n'est qu'une épithète, sans aucun rapport à Apollon, *Juv. Sat.* 8.

ACÉSIUS et ALEXICACUS. On appelait ainsi Apollon comme dieu de la Médecine, ce mot signifiant *qui délivre des maladies*. On donnait aussi à Télesphore le surnom d'Acésius.

1. Acmonia, ville située sur les bords du Thermodon. — 2. Ville de Phrygie, toutes deux fondée par Acmon.

Acmonide, un des Cyclopes. On donne aussi ce nom à Saturne et à Cœlus, comme fils d'Acmon.

Acoetes, homme fort pauvre dans la Méonie ou la Lydie. Il n'avait pas même un lit pour se coucher. *Ovide Mét. l. 3. f. 8.*

Aconce, jeune homme d'une beauté singulière. Etant venu à Délos pour sacrifier, il aima éperduement Cydippe, qui ne voulut point l'écouter; et ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots: *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, au pied de qui il avait laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, et s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle voulait se marier, elle était attaquée d'un fièvre violente; et croyant que c'était une punition des dieux, elle épousa ce jeune homme. *Ovid. héroid. 19 et 20.*

Aconte, un des fils de Lycaon.

Acos, surnom de Bacchus.

Acræa, surnom donné à plusieurs déesses, comme celui d'Acræus à Jupiter et à d'autres, parce qu'il y avait des temples qui leur étaient dédiés sur les montagnes; du mot grec *Acra*, mont, sommet.

Acræphius, surnom d'Apollon.

Acratopote et Acratophore, surnoms de Bacchus. Ils signifient: *Qui boit le vin pur*, et *qui le porte bien.*

Acratus. Ce mot signifie: *vin pur.* Les Athéniens en avaient fait une divinité.

Acrée, fille d'Astérion, et l'une des nourrices de Junon.

Acrise, roi d'Argos. Ayant consulté l'Oracle, il apprit qu'un de ses petits-fils le tuerait un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain Danaé sa fille unique: mais Jupiter qui voulut la mettre au nombre de ses femmes, descendit en pluie d'or dans la tour. Acrise averti que Danaé était

Grecs lui élevèrent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel Pyrrhus, son fils, lui immola Polyxène. On conte encore de lui, que Thétis lui avait proposé dans son enfance de vivre long-tems sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune et chargé d'honneurs, et qu'il prit le dernier parti.

Il paraît nécessaire d'observer ici que la fable qui suppose Achille invulnérable, n'était pas reçue du tems d'Homère. Ce poète dit précisément le contraire. Il n'avait garde de donner dans une fiction qui aurait déshonoré son héros. *Hom. Nat. Com. V.* Pyrisoüs.

1. Achillée, île du Pont-Euxin, ainsi appelée du nom d'Achille, à qui on y rendait des honneurs divins. — 2. Nom d'une fontaine auprès de Milet; on l'appelait ainsi, parce qu'Achille s'y était baigné.

Achilléennes, fêtes qu'on célébrait dans la Laconie, en l'honneur d'Achille.

Achiroé, petite-fille de Mars.

Achlys, déesse de l'obscurité et des ténèbres. Hésiode en fait un portrait affreux. *Scut. Herc.*

Achor, dieu des mouches. *V.* Myiagre.

Achthéia, nom mystérieux donné à Cérès.

1. Acidalie. C'était un nom qu'on donnait à Vénus, considérée comme la déesse qui causait des soins et des inquiétudes. — 2. Fontaine située prés d'Orchomène, où les Graces allaient se baigner.

Acilius, Acithius ou Acis, fleuve qui coule en Sicile. *V.* Acis.

Acinétus, un des fils d'Hercule; son père le tua dans un moment de fureur.

Acirocomes, le même qu'Acersécomes.

Acis, fils de Faune. Il s'attira par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polyphème aimait. Ce Cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta : mais la nymphe pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve appelé Acis. *Théoc. Ovide. V.* Acilius.

Acmènes, nymphe de Vénus.

Acmon, fils de la Terre et père de Cœlus. Son culte était célèbre dans l'île de Crète.

avaient chacun deux têtes, quatre mains et autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des pièges. — 3. Compagnon d'Hercule. — 4. Fils de Neptune. — 5. Frère de Céphale. *V*. MÉLONIDES

ADAD, ADARGATIS ou ATERGATIS, divinités des Assyriens. On croit qu'Adad est le Soleil, et Adargatis la Terre.

ADAMANTÉE, nourrice de Jupiter. Peut-être la même qu'Amalthée. *V*. AMALTHÉE.

ADAMANUS, surnom d'Hercule et de Mars.

ADDÉPHAGIE ou ADÉPHAGIE, en latin *Voracitas*, déesse de la gourmandise. On lui rendait des honneurs divins dans la Sicile. Son nom est composé de deux mots grecs, *phago*, manger, et *aden*, amplement, excessivement. *Elien*, *l*. 1. *Athénée*, *l*. 10.

ADEPHAGUS, *insatiable*, surnom d'Hercule. Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépréus, petit-fils de Neptune. Il s'agissait de manger un bœuf entier. Chacun mangea le sien; mais Hercule eut fini plutôt que son adversaire, ce qui lui fit adjuger la victoire. Comme ils avaient bu à proportion, ils se dirent des injures, qu'Hercule termina en assommant Lépréus. Cette prouesse valut au fils d'Alcmène le beau nom d'*insatiable*, dont il paraît que les héros fabuleux se faisaient honneur. Ulysse, tout sage qu'il était, paraît aussi l'avoir envié; et Homère lui donne un caractère de gourmandise, dont Athénée est lui-même choqué.

1. ADÈS ou HAÏDÈS, roi des Molosses, dont Pirithoüs voulut enlever la fille. — 2. Surnom que les Grecs donnaient à Pluton.

1. ADMÈTE, fils de Phérès, roi d'une contrée de la Thessalie, dont Phère était la capitale, fut l'un des princes Grecs qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon. Il eut encore part à l'expédition des Argonautes. Ce fut chez ce roi qu'Apollon fut réduit à garder des troupeaux, lorsqu'il fut chassé du ciel par Jupiter. Admète ayant voulut épouser Alceste, fille de Pélias, ne put obtenir cette princesse, qu'à condition qu'il donnerait à Pélias un

char traîné par un lion et par un sanglier. Apollon pénétré de reconnaissance pour Admète, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug deux animaux si féroces. Ce dieu obtint encore des Parques, que lorsque ce prince toucherait à son heure dernière, il put éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un d'assez généreux pour s'y livrer à sa place. Admète ayant été ataqué d'une maladie mortelle, et personne ne s'offrant pour lui, Alceste le fit généreusement : mais Admète en fut si chagrin, que Proserpine touchée de ses larmes, voulut lui rendre sa chère épouse. Pluton s'y étant opposé, Hercule descendit aux enfers, et en tira Alceste. Apollon rendit une infinité d'autres services à Admète pendant sa retraite. Jamais prince n'essuia plus de traverses que lui; mais les dieux le protégèrent toujours particulièrement à cause de sa piété. *Ovid. Mét. l.* 2. — 2. Prêtresse de Junon. — 3. Nom d'une nymphe.

Adod, c'est le même qu'Adad. *V.* Adad.

Adonée ou Adoneus. C'était un surnom commun à plusieurs divinités, à Jupiter, à Bacchus, à Pluton, etc.

Adonies, fètes en l'honneur d'Adonis. On les passait dans le deuil et dans la tristesse. Les femmes se faisaient un devoir d'y pleurer beaucoup.

1. Adonis, jeune homme extrêmement beau, naquit de l'inceste de Cynire, roi de Chypre, avec Myrrha sa fille. Il était grand chasseur : Vénus l'aima passionnément, et eut la douleur de le voir tué par un sanglier; mais elle le métamorphosa en anémone. Quelques auteurs ajoutent à cette fable, que Proserpine touchée des plaintes de cette déesse, s'engagea de le lui rendre, à condition qu'il demeurerait avec elle, dans les enfers, six mois de l'année, et les six autres avec Vénus; mais celle-ci manqua bientôt à la convention; ce qui causa entre ces déesses une grande querelle que Jupiter termina, en ordonnant qu'Adonis fût libre quatre mois de l'année; qu'il en passât quatre avec Vénus, et le reste avec Proserpine. *Métam. l.* 10. Orphée et d'autres

anciens ont considéré Adonis comme étant le Soleil dont ils lui ont donné tous les attributs. *Nat. Com. l.* 5. *ch.* 16. — 2. Fleuve près de Byblos, en Phénicie.

1. ADOREA, divinité qu'on croit être la même que la Victoire. — 2. Fêtes où l'on offrait aux dieux des gâteaux salés, du mot *ador*, pur froment.

ADPORINA, APORRINA ou ASPORINA, surnom donné à Minerve, quelques-uns disent à Cybèle, d'un temple qu'elle avait près de Pergame, sur un mont escarpé. On croit que c'est le mont Ida. On l'appelait aussi MONTANA; ce qui revient au même.

ADRAMELECH, idole des Assyriens. On croyait l'honorer en exposant aux flammes, et en faisant brûler des enfans sur ses autels.

ADRAMUS ou ADRANUS, dieu dont le culte était célèbre dans toute la Sicile. Des chiens, consacrés au temple de cette divinité, caressaient ceux qui en approchaient, guidaient la nuit les gens ivres, et dévoraient sans pitié les méchans.

ADRASTEA, nymphe et sœur d'Ida, fille du roi de Crète. Elle fut une des nourrices de Jupiter.

1. ADRASTE, fondateur d'Adrastea dans la Troade, où il bâtit un temple à la Fortune. Il était fils de Mérops, et fut tué par Diomède. — 2. Roi d'Argos, fut obligé de se sauver chez Polybe, son aïeul paternel, pour fuir les persécutions de l'usurpateur qui s'était emparé de ses états. Il leva une puissante armée contre les Thébains, commandée par Polynice, Tydée, Amphiaraüs, Capanée, Parthénopée, Hippomédon, et lui-même qui en fut le chef. C'est ce qu'on appèle l'*entreprise des sept Preux*, qui assiégèrent Thèbes, et où ils périrent presque tous. Peu après, il excita les enfans à venger la mort de leurs pères, leva une armée semblable à la première, et celle-ci fut nommée l'armée des Epigones. *Hygin. Pind. Eurip.* — 3. Roi des Doriens, que Télémaque tua à cause de sa perfidie. — 4. Fils de Midas, qui tua par inadvertance Atys, fils de Crésus. Il en eut tant de douleur, quoique Crésus le lui eût pardonné, qu'il se tua sur le tombeau d'Atys.

Adrasté. *V.* Andaté.

1. Adrastée, nom de la déesse Némésis, fille de Jupiter et de la Nécessité. Elle était chargé de la vengeance des dieux. *V.* Némésis. — 2. et 3. Nymphe et suivante d'Hélène du même nom.

Adréus, dieu qui présidait à la maturité des grains.

Adultus. Dans les mariages on invoquait Jupiter sous ce nom, et Junon sous celui d'Adulta.

Æa et Æaque. *Cherchez par E les noms qu'on écrit souvent avec un Æ, excepté les noms suivans.*

1. Aédon ou Aidone, femme du roi Zéthus, frère d'Amphion. Comme elle portait envie à la femme d'Amphion, de ce qu'elle était mère de six jeunes princes, elle tua pendant la nuit son fils unique Itylus, que l'obscurité l'empêcha de reconnaitre, et qu'elle prit pour un de ses neveux, nommé Amanée. Aédon ayant vu son erreur, pleura tant la mort de son fils, que les dieux, touchés de compassion, la changèrent en chardonneret. — 2. Fille de Pandarée, Ephésien, qui épousa un artisan de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux y vécurent heureux et contens, jusqu'à ce que s'applaudissant des douceurs de leur union, ils osèrent se vanter de s'aimer plus parfaitement que ne faisaient Jupiter et Junon. Les dieux irrités leur envoyèrent, pour les punir, un esprit de division, qui fut pour eux une source de maux affreux.

Aello, une des Harpies.

Ælurus, divinité des Egyptiens; elle est représentée par un chat, et quelquefois par un homme ou une femme avec la tête de cette animal.

Æolidès, Ulysse et Céphale, petit-fils d'Eole.

Æolis, surnom d'Alcyone, fille d'Eole.

Æsonides, Jason, fils d'Eson.

Ætherea, surnom de Pallas et d'autres divinités aériennes, pris de l'origine fabuleuse du Palladium. *V.* Palladium.

Africus, un des principaux Vents.

Agamède et Trophonius, fils d'Erginus ou d'Apollon et d'Epicaste. Ils étaient grands architectes

encore plus grands fripons. Ils en donnèrent des preuves à Delphes, et par la construction du fameux temple de cette ville, et par le moyen qu'ils avaient trouvé de piller journellement le trésor du prince. Comme on ne pouvait découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piège où Agamède se trouva pris, et dont il ne put se débarrasser; de sorte que son frère ne trouva point d'autre expédient, pour se tirer lui-même d'affaire, que de lui couper la tête. Quelque tems après, la terre s'entr'ouvrit sous les pas de Trophonius, et l'engloutit tout vivant. *V.* TROPHONIUS.

AGAMEMNON, roi d'Argos et de Mycène, frère de Ménélas, tous deux fils de Plisthène, frère d'Atrée, fut le chef de l'armée des Grecs contre les Troyens. Il eut, au siège de Troie, une querelle avec Achille, pour une captive, nommée Briséïs, qu'il lui avait ravie. La ville étant prise, Cassandre, fille de Priam, lui prédit qu'il serait assassiné en arrivant chez lui; mais il ne la crut pas, et il le fut effectivement par Egisthe, ami de Clytemnestre. *V.* CLYTEMNESTRE, IPHIGÉNIE, ORESTE, ELECTRE.

AGANICE ou AGLAONICE, femme qui ayant connu la cause et le tems des éclipses de la lune, en voulut prendre occasion de faire la magicienne, ce qui lui attira de grands malheurs. *Plutarq.*

AGANIPPE, fille du fleuve Permesse, qui coule au pied du mont Hélicon. Elle fut métamorphosée en fontaine, dont les eaux avaient la vertu d'inspirer les poètes; et cette fontaine fut consacrée aux Muses.

AGANIPPÈDES et AGANIPPIDES, surnoms des Muses. On les appelaient ainsi à cause de la fontaine Aganippe, qui leur était consacrée.

AGAPÉNOR, fils d'Ancée, fut un des princes qui avaient voulu épouser Hélène. Il alla au siège de Troie, et se joignit pour cela à la flotte des Grecs avec soixante vaisseaux. Après la prise de Troie, il fut jeté, par une tempête, dans l'île de Chypre, où il bâtit la ville de Paphos. *Hygin. Paus.*

AGASTHÈNE, roi des Eléens, et père de Polyxénus, alla, avec les autres Grecs, au siège de Troie,

Agastrophe, Troyen, il fut tué par Diomède.

Agathodæmones, c'est-à-dire, *Génies bienfaisans.* Les païens donnaient ce nom aux dragons ou serpens ailés qu'ils honoraient comme des divinités. *Lamp.*

Agathon, un des fils de Priam.

Agathyrnus, fils d'Eole, qui donna son nom à une ville qu'il bâtit en Sicile. *Diod.*

Agathyrse, fils d'Hercule, père d'un peuple cruel, qui fut appelé de son nom.

1. Agavé, fille de Cadmus et d'Hermione ou Harmonie. Bacchus, pour se venger de Penthée, fils d'Agavé, qui n'avait pas voulu le reconnaître pour dieu, ni recevoir ses mystères, inspira une si grande fureur à sa mère et à ses deux tantes Ino et Autonoé, qu'elles le mirent en pièces de leurs propres mains. — 2. Nom d'une Néréides. — 3. Fille de Danaüs. — 4. Une des Amazones.

Agavus, l'un des fils de Priam.

Agdestis et Agdistis, monstre, homme et femme tout ensemble, fils de Jupiter et de la pierre nommée Agdus. Il fut la terreur des hommes et même des dieux, qui le mutilèrent. Les Grecs l'adoraient comme un puissant génie. *Paus. Arnob.*

Agdus, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion et Pyrrha prirent celles qu'ils jetèrent par-dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter, épris des charmes de cette pierre, la métamorphosa en femme, dont il eut Agdestis. *Arnob.*

Age d'or. C'était le règne de Saturne, pendant lequel les hommes vivaient dans la paix et dans l'innocence; la terre produisait d'elle-même toutes les commodités de la vie. On le personnifie sous la forme d'une jeune vierge d'une beauté parfaite, couronnée de fleurs, avec une corne d'abondance dans ses mains, et assise près d'un olivier.

Age d'argent. C'est le tems que Saturne passa dans l'Italie, où il enseigna l'art de cultiver la terre, qui refusait de produire, parce que les hommes com-

mençaient à devenir injustes. On représente cet âge par une jeune femme, avec quelques ornemens, s'appuyant sur un soc de charrue, et tenant une gerbe de blé.

AGE D'AIRAIN. C'était lorsqu'après le règne de Saturne, le libertinage et l'injustice commencèrent à regner. Cet âge est représenté par un jeune homme avec une peau de lion sur la tête, et un javelot à la main.

AGE DE FER. On appelait ainsi le tems auquel on commettait les crimes les plus horribles. Les poètes ont feint que la terre alors ne produisait plus rien, parce que les hommes ne s'occupaient que du soin de se tromper les uns les autres. L'emblême de ce dernier âge est un homme d'un regard féroce et menaçant, avec un casque orné d'une tête de loup, une épée nue dans la main droite, dans la gauche un bouclier sur lequel on voit la figure de la Fraude, et des fortifications qui s'apperçoivent dans le lointain.

AGÉLAS, AGÉLASTE ou AGÉLAÜS, fils de Damastor, fut un de ceux qui voulaient épouser Pénélope, pendant l'absence d'Ulysse. *Odyss.* 20

AGÉLAÜS, un des officiers de Priam. *V.* PARIS.

AGELEA et AGÉLEÏS, surnoms de Minerve.

1. AGÉNOR, était fils de Neptune et de Lybie. Il épousa Téléphassa, la même qu'Agriope, de qui il eut Europe, Cadmus, Phénix et Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, et Agénor, ne sachant ce qu'elle était devenue, ordonna à ses fils d'aller la chercher, avec défense de revenir sans elle. *V.* CADMUS. — 2. Roi d'Argos. — 3. Fils d'Antenor.

AGÉNORIDES, Cadmus, fils d'Agénor.

AGÉNORIE ou AGÉRONIE, déesse de l'Industrie : on l'appelait aussi *Strenua*, agissante. On lui opposait la déesse *Murcia* ou Murcée, c'est-à-dire, la déesse de la Lâcheté, parce qu'elle rend les hommes lâches et efféminés.

AGÉROCHUS, fils de Nélée et de Chloris.

AGÉRONE. *V.* AGÉRONIE.

AGÉSILAS, surnom de Pluton, parce qu'il attirait

les morts, et les faisait conduire aux enfers par Mercure.

AGÉTÈS ou AGÉRIS, fils d'Apollon et de Cyrène, et frère d'Aristée.

AGÉUS ou ARGÉUS, le même qu'AGÉTÈS.

AGLAÉ ou AGLAÏA, une des trois Graces.

AGLAÏA. V. NIRÉE.

AGLAONICE. V. AGANICE.

AGLAOPÉ, nom d'une des Sirènes.

AGLAURE, fille de Cécrops roi d'Athènes. Elle promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Hersé, moyennant une récompense: mais Pallas, indignée de cette convention, versa dans le sein d'Aglaure une telle jalousie contre Hersé, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Après cela, Pallas donna aux trois sœurs Aglaure, Hersé et Pandrose, un panier où était enfermé Ericthonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure et Hersé ne pouvant commander à leur curiosité, n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elle furent agitées des Furies et se précipitèrent du haut de l'endroit le plus escarpé de la citadelle d'Athènes. *Ovid. Paus.*

AGLAÜS, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygès, parce qu'il n'avait jamais passé les bornes de son petit héritage, et qu'il vivait content des fruits qu'il en retirait. *Val. Max.*

AGLIBOLUS, un des dieux des Palmyréniens. Dans les anciens monumens on le trouve toujours accompagné d'une autre divinité nommée MALACHBÉLUS. On croit que sous le nom du premier c'était le Soleil qu'ils adoraient, et que sous celui de l'autre, c'était la Lune. V. LUNUS.

AGLAOPHANE, une des Sirènes.

AGNITA ou AGNITÈS, surnom d'Esculape.

AGNO ou HAGNO, une des nymphes qui nourrirent Jupiter. Elle donna son nom à une fontaine célèbre par bien des merveilles fabuleuses.

AGONALES, fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Janus, d'autres disent d'Agonius. Les

prêtres de Mars étaient aussi surnommés *Agonale*

Agones. On surnommait ainsi les prêtres q frappaient la victime.

1. Agonius, dieu qui présidait aux desseins et au entreprises. — 2. Surnom de Mercure. On l'appela ainsi parce qu'il présidait aux Jeux, du mot gr *agon*, qui signifie *Jeux solennels.*

1. Agoræa, nom sous lequel Diane était adoré dans un temple particulier à Olympie. — 2. No que les Spartiates donnaient à Minerve.

Agoræus, surnom donné à Jupiter et à Mercure parce qu'ils avaient des temples aux places publiques de quelques villes, du mot grec *agora*, *plac*

Agræus, c'est-à-dire, *champêtre.* On donnait nom à Apollon et à Jupiter. On donnait aussi cel d'Agræa à Diane.

Agraï, l'un des Titans.

1. Agréus, fils d'Apollon et de Cyrène, pè d'Aristée, peut-être Aristée lui-même. — 2. Frè d'Haliénus; l'invention de la chasse et de la pêch lui est attribuée.

1. Agraule, surnom de Minerve. Il y avait e son honneur des fêtes nommées Agraulies. — 2. Un des Graces. — 3. Surnom de Minerve. — 4. Fil d'Erecthée, roi d'Athènes. Mercure la changea e rocher.

Agrestis, *champêtre*, surnom de Pan.

Agriculture. *V.* Cérès.

Agriens. On adorait les Titans sous ce nom.

Agriodos, c'est-à-dire, *dent féroce*; c'était u des chiens d'Actéon.

Agrionies, fêtes en l'honneur de Bacchus.

1. Agriope, femme d'Agénor. — 2. Eurydic femme d'Orphée.

1. Agrius, fils de Parthaon et père de Thersit — 2. Fils d'Ulysse et de Circé. — 3. Frère d'Œné — 4. Centaure; Hercule le chassa, à coup de tison enflammés, de la grotte de Pholus, où il avait é attiré par l'odeur du vin, lorsque ce dernier donn l'hospitalité au fils d'Alcmène.

Agroletera et Agrotera, surnoms de Diane, à cause d'un temple qu'elle avait dans un lieu de l'Attique, nommée *Agra*.

Agron, fils d'Eumélus; il refusa, ainsi que ses deux sœurs Méropis et Byssa, de sacrifier à d'autres dieux qu'à la Terre. Mercure, Minerve et Diane, irrités de ce mépris, les métamorphosèrent en oiseaux.

Agrostinæ. *V*. Oréades.

Agrotès, divinité des Phéniciens.

Agyeus ou Agyieus, surnom d'Apollon, dérivé du mot grec *agyia*, rue, parceque les rues étaient sous sa protection.

1. Agyrtes, prêtres de Cybèle, ou plutôt des devins qui couraient les rues et les spectacles du Cirque pour dire la bonne aventure, et se servaient pour cela des vers de *Virgile*, d'*Homère*, et d'autres poètes. — 2. Nom d'un parricide dont parle Ovide.

Aïanties. *V*. Ajacties.

Aichééra, divinité des Arabes.

Aïdone, femme de Zéthus.. *V*. Aédon.

— 1. Aïdonée, roi des Molosses, qui mit Thésée en prison, pour avoir voulu avec Pirithoüs, enlever la fille Proserpine. — 2. Surnom de Pluton. De-là est venue la fable que Thésée était descendu aux enfers, pour enlever la femme de ce dieu.

Aïgenetes. *V*. Archegenetès.

Aigle. *V*. Jupiter, Périphas, Prométhée.

Ailerons. *V*. Caducée.

— 1. Ailes, *Sur la tête, aux talons*. *V*. Mercure, Persée, Calaïs. — 2. *Attachées aux flancs d'un cheval*. *V*. Pégase. — 3. *Aux épaules d'une figure humaine*. *V*. Borée, Dédale, Renommée, Victoire, Némésis.

Aimené ou Emené, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans la Grèce.

Aimilus, le même qu'Emylus *V*. Emylus.

Air. Les anciens avaient fait une divinité de cet élément qu'ils adoraient, selon divers rapports, sous les noms de Jupiter, de Junon, de Minerve, etc. C'est la Vénus céleste des Assyriens et des Arabes.

On le représente sous l'emblême d'Iris avec son voile, ou de Zéphire avec de petites aîles.

Airéennes, ou Aloennes, fêtes que les laboureurs célébraient en l'honneur de Bacchus ou de Cérès.

Aius Locutius ou Aius Loquens. De toutes les divinités fabuleuses, il n'y en a point dont l'origine soit si claire et si nette que celle-ci. L'an de Rome 364, Céditius, homme du peuple, vint dire aux Tribuns, que marchant seul la nuit dans la rue Neuve, il avait entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avait annoncé d'aller avertir les magistrats que les Gaulois approchaient. Comme Céditius était un homme sans nom, et que d'ailleurs les Gaulois étaient une nation fort éloignée, et par cette raison, inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis. Cependant l'année d'après, Rome fut prise par les Gaulois. Après qu'on fut délivré de ces ennemis, Camille, pour expier la négligence qu'on avait eue, en ne faisant point usage de la voix nocturne, fit ordonner qu'on éleverait un temple en l'honneur du dieu *Aïus-Locutius*, dans la rue *Neuve*, au même endroit où Céditius disait l'avoir entendu. « Ce dieu, dit plaisamment *Cicéron*, lorsqu'il n'é- » tait connu de personne, parlait et se faisait en- » tendre : ce qui l'a fait appeler *Aïus-Locutius*, » dieu de la Parole ; mais depuis qu'il est devenu » célèbre, et qu'on lui a érigé un temple et des au- « tels, il a pris le parti de se taire. »

— 1. Aix ou Æx ; île de la mer Egée, qui étant pleine de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chèvre, que les Grecs appelaient *aix*. Pline dit que c'est du nom de cette île (*Aigos* au second cas) que la mer Egée a pris son nom. — Nom d'une nymphe, nourrice de Jupiter. *V*. Amalthée.

1. Ajax, fils d'Oïlée, fut un des princes Grecs qui allèrent au siége de Troie. Il était si adroit dans tous les exercices du corps, que personne ne l'égalait. Il fit violence à Cassandre dans le temple de Minerve, où elle s'était refugiée pendant l'embrasement de la

ville. Minerve résolut de le punir, et fit élever par Neptune une tempête furieuse, dès qu'il fut sorti du port. Après avoir échappé à une infinité de dangers, il se sauva sur un rocher, où il dit, avec une impiété qui lui était ordinaire : *J'en échapperai malgré les Dieux*. Neptune indigné fendit le rocher avec son trident, et l'engloutit sous les eaux. *Virgile* attribue sa mort à Pallas sans y faire intervenir Neptune. Il s'était fait une grande réputation par son courage, et il rendit de grands services aux Grecs pendant le siège de Troie. *Hom.* — 2. Fils de Télamon, qui ne se rendit pas moins célèbre que le premier. Celui-ci était invulnérable, excepté dans un endroit de la poitrine que lui seul connaissait, et était aussi impie que l'autre. Il fut au siège de Troie, et s'y distingua beaucoup. Il se battit, pendant un jour entier, contre Hector; et, charmés l'un de l'autre, ils cessèrent le combat, et se firent des présens funestes; car le baudrier qu'Hector reçut, servit à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci le traîna autour des murs de Troie, après l'avoir tué: ensuite Achille ayant été tué, Ulysse et Ajax disputèrent ses armes : Ulysse l'emporta, et Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il se jeta sur tous les troupeaux du camp, et en fit un grand carnage, croyant tuer Ulysse : mais lorsqu'il revint dans son bon sens, il tourna contre lui-même l'épée qu'il avait reçue d'Hector et se tua. Son sang fut changé en hyacinthe, fleur en laquelle avait déjà été changé le jeune homme de ce nom tué par Apollon. Quelques-uns disent que par la fleur d'hyacinthe, il faut entendre le pied-d'alouette où l'on croit voir ces deux lettres AI, qui font en même-tems le commencement du mot AJAX, et qui forment le son naturel par lequel on exprime sa douleur lorsqu'on se sent blessé, comme on suppose que le jeune Hyacinthe exprima la sienne, lorsqu'il fut blessé par le disque qu'Apollon avait lancé. Cette remarque, qui pourrait paraître inutile, est néanmoins nécessaire pour l'intelligence de deux vers du bel endroit d'Ovide,

où ce poëte décrit les fureurs et la mort d'Ajax. *Mét. l.* 13.

1. Ajaxties ou Aïanties, fêtes en l'honneur d'Ajax. On les célébrait à Athènes et à Salamine. — 2. Nom d'une des tribus des Athéniens.

Alabandus, fils de Callirhoé, qui fut mis au nombre des dieux. Son culte était célèbre à Alabanda, ville de Carie. *Cicer. de Nat. Deor. lib.* 3.

Alala, surnom de Bellone.

Alalcomène, sculpteur célèbre, qui fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville qu'il bâtit en Béotie; il la nomma *Alalcomenium.*

Alalcoménéis, surnom de Minerve, tiré du nom du temple qui lui était consacré à Alalcomenium.

1. Alastor, l'un des chevaux de Pluton. — 2. Frère de Nélée, fils de Nestor. — 3. Un des compagnons de Sarpédon, qui fut tué par Ulysse au siège de Troie. — 4. Un des surnoms de Jupiter.

Alastores, génies malfaisans.

Albanie, contrée de l'Asie sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appelée, parce que ses habitans étaient originaires du territoire d'Albe en Italie, d'où ils étaient sortis sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Géryon.

Albe, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

Albion et Bergion, fameux géans, enfans de Neptune. Ils eurent l'audace d'attaquer Hercule; parce qu'il n'avait point ses flèches, et voulurent l'empêcher de passer le Rhin: mais Jupiter les accabla d'une grêle de pierres.

Albunée, fameuse Sibylle, qui rendait ses oracles dans les forêts de Tybur, aujourd'hui *Tivoli.* Cette Sibylle, qui était la dixième, se nommait aussi *Albuna.* Quelques auteurs ont cru que c'était Ino, épouse d'Athamas, Leucothée ou Matuta. Elle était révérée comme une déesse.

Alburnus, dieu révéré sur une montagne du même nom, dans la Lucanie.

ALCATHÉES, fêtes en l'honneur d'Alcathoüs.

1. ALCATHOÜS, fils de Pelops. Ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrysippe son frère, il se retira à Mégare où il tua un lion qui avait dévoré Eutippe, fils du roi, dont il épousa la fille, et à qui il succéda. — 2. Un Troyen qui avait épousé Hippodamie, fille d'Anchise, et qui fut tué au siège de Troie par Idoménée.

1. ALCÉE, fils de Persée et mari d'Hippomène, appelée aussi Hipponome. Il fut père d'Amphitryon et aïeul d'Hercule, appelé pour cela Alcide. — 2. Un autre Alcée, fils d'Hercule, et qui fut le premier des Héraclides, appelés ainsi du nom d'Hercule.

ALCIDA, animal terrible engendré par la Terre; il lançait feux et flamme, et incendiait tous les lieux par où il passait. Minerve le tua.

ALCESTE, fille de Pélias, et femme d'Admète, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé dangereusement malade, Alceste consulta l'oracle, qui répondit qu'il mourrait si quelqu'un ne subissait le même sort en sa place. Personne ne s'offrant, Alceste se dévoua elle-même. Hercule arriva dans la Thessalie le jour qu'Alceste fut sacrifiée. Admète le reçut parfaitement bien, et le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas négliger les devoirs de l'hospitalité. Hercule paya bien son hôte; car il entreprit de combattre la Mort, et descendit aux enfers, d'où il retira Alceste malgré Pluton, et la rendit à son mari. *Eurip.*

1. ALCIDE. On appelait ainsi Hercule, du nom d'Alcée son aïeul. — 2. Surnom de Minerve, du mot grec *alkè*, force, et aussi parce qu'elle tua Alcida.

ALCIMÈDE, femme d'Eson et mère de Jason.

1. ALCIMÉDON, fameux sculpteur. — 2. Un héros grec. *V.* ECHMAGORAS.

ALCINOÉ, femme d'Amphiloque, ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvrière, elle en fut punie par Diane, qui lui inspira tant de passion pour un nommé Xantus; qu'elle quitta son mari et ses enfans pour le suivre : malgré les attentions de Xantus, elle de-

vint si jalouse, que le croyant infidèle, elle se précipita dans la mer.

Alcinoüs, fils de Nausithoüs, et roi des Phéaques ou Phéaciens dans l'île de Corcyre. Son nom est devenu célèbre par la beauté des jardins qu'il cultivait, ou plutôt par les merveilles qu'en a dit *Homère*, à l'occasion du naufrage que fit Ulysse sur les côtes de cette île, où il fut bien accueilli et magnifiquement traité par Alcinoüs. *Hom. Odyss. 7. Ovid. Métam. l. 2.*

Alcion ou Alcyonée. C'était un géant frère de Porphyrion. Il tua vingt-quatre soldats d'Hercule, voulut assommer ce héros qui para le coup avec sa massue, et fut tué lui-même à coup de flèches. Sept jeunes filles dont il était père, en furent si touchées, qu'elles se précipitèrent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en alcyons.

Alcione ou Halcione, fille d'Eole, fut inconsolable de la mort de Ceix son mari, fils de Lucifer, qui s'était noyé dans la mer, en la traversant pour aller retrouver sa femme, qui l'attendait avec une extrême impatience. Les dieux récompensèrent leur fidélité en les métamorphosant l'un et l'autre en alcyons, et voulurent que la mer fût tranquille dans le tems que ces oiseaux font leurs nids sur l'eau, où ils le font ordinairement.

Alcionée, fameux géant, qui secourut les dieux contre Jupiter. Minerve le jetta hors du globe de la lune où il s'était posté. Il avait la vertu de se ressusciter : mais dans la suite Hercule l'écrasa. C'est le même qu'Alcion.

Alciope, fille d'Aglaure et de Mars, fut une des femmes de Neptune.

1. Alcippe, fille de Mars, qu'Allyrothius enleva. Mars, pour venger sa fille, tua le ravisseur; et ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement devant un conseil composé de douze dieux. *V.* Aréopage. — 2. Fille d'Œnomaüs. — 3. Fille du géant Alcion. — 4. Bergère dont parle *Théocrite*, *Virgile*, etc.

Alcis, nom de deux divinités des Germains qui étaient toujours jeunes. On croit que c'est Castor et Pollux.

Alcithoé, une des Minéïdes, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, et ayant travaillé, et fait travailler ses sœurs et ses femmes à différens tissus pendant qu'on célébrait les Orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, et ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

Alcmène, fille d'Electryon, roi de Mycène, et de Lysidice. Elle épousa Amphitryon, à condition qu'il vengerait la mort de son frère, que les Théléboens avaient tué. Tandis qu'Amphitryon était occupé à la guerre, Jupiter prit la forme de ce prince pour tromper Alcmène, qu'il rendit mère d'Hercule. Junon, sachant que Jupiter avait promis de grandes destinées à Hercule, la fit accoucher d'Eurysthée, avant qu'elle accouchât d'Hercule, afin que comme aîné, Eurysthée eut quelque empire sur l'autre. Alcmène fut associée à la gloire d'Hercule; elle avait un autel dans les temples qui lui étaient dédiés. Galanthis, suivante d'Alcmène, trompa adroitement Junon à la naissance d'Hercule. *V.* Galanthis. Alcmène épousa Rhadamante après la mort d'Amphitryon. *Pline liv.* 35. *Métam. liv.* 9. *Plaut. dans Amph.*

Alcméon, fils d'Amphiaraüs, fut obsédé des Furies et de l'ombre de sa mère Eriphile, qu'il avait tuée par l'ordre de son père, parce qu'elle avait découvert le lieu où il s'était retiré, pour ne point aller à la guerre de Thèbes. Polynice avait arraché ce secret d'Eriphile pour un collier qui venait, et non qu'il avait eu d'Hermione, fille de Mars et de Vénus, et femme de Cadmus. Alcméon tourmenté des plus affreux remords, à cause du crime qu'il avait commis, se retira à Psophis, dans l'Arcadie, pour y faire des expiations afin d'être délivré des Furies; ce qu'il fit entre les mains de Phégée, dont il épousa la fille Arsinoé, que quelques-uns nomment Alphésibée, et lui donna le fatal collier qu'il avait emporté avec lui. Ces premières expiations ayant été

sans succès, il en alla faire d'autres chez Achéloüs, père de Callirhoé, qu'il épousa, au mépris de ses engagemens avec Arsinoé, à qui même il alla reprendre le collier qu'il lui avait donné, pour en faire présent à sa nouvelle femme. Phégée et Arsinoé furent fort irrités de cet affront; Téménus et Axion, frères d'Arsinoé, en furent si furieux, qu'ils poursuivirent Alcméon et le tuèrent. Callirhoé ayant appris cela, pria Jupiter, et obtint que ses deux fils Acarnas et Amphotérus, qui étaient encore enfans, devinssent en un moment homme faits pour venger la mort de leur père; ce qu'ils firent, en tuant Téménus et Axion, mais encore Phégée et Arsinoé. *Properce*, un de ceux qui donnent le nom d'Alphésibée à la fille de Phégée, dit que ce fut elle-même qui tua ses frères, pour venger sur eux l'assassinat de son mari, tout infidèle qu'il était. *Paus. Apoll. Diod.* etc.

Alcoménéus. Ulysse est ainsi surnommé du nom d'Alcomène, ville de l'île d'Ithaque.

1. Alcon, fils d'Ericthée. *V.* Ericthée. — 2. Fils de Mars. — 3. Fils d'Amycus. — 4. Fils d'Hippocoon.

Alcyon ou Alcyonée. *V.* Alcion et Alcionée.

Alea. Minerve était ainsi appelée d'une ville de ce nom en Arcadie, où elle avait un temple.

Alecton, la 1.re des Furies, fille de l'Achéron et de la Nuit, chargée de tourmenter sans relâche et de ne laisser aucun repos aux coupables. Elle était représentée, ainsi que ces deux compagnes, Mégère et Tisiphone, sous un aspect effrayant, maigres, décharnées, les mamelles pendantes, et ayant la figure pleine de férocité: leur coiffure était composée de couleuvres; elles tenaient d'une main une torche ardente, et de l'autre un fouet de serpens; leur vêtement était noir et ensanglanté.

Alector, un des chefs des Argiens au siège de Thèbes.

Alectryomantie, sorte de divination qui se faisait par le moyen d'un coq.

Alectryon, jeune soldat, confident et favori de

Mars. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce dieu était avec Vénus, il s'endormit et les laissa surprendre par Vulcain. Mars en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq. C'est depuis ce tems, disent les poètes, que se souvenant de sa faute, il ne manque pas par son chant, d'annoncer le retour de la lumière.

Aléennes ou Aléès, fêtes en l'honneur de Minerve. *V.* Alea.

Alémanus, héros des anciens Germains, qui en firent un dieu. Ils l'invoquaient dans les batailles.

Alémonides, Myscellus, fils d'Alémon, qui bâtit la ville de Crotone.

Alémona, déesse tutélaire des enfans avant leur naissance.

Aléon, un des dieux Dioscures. *V.* Dioscures.

Ales, surnom de Cupidon, qui lui fut donné après que les dieux lui eurent coupé les ailes, pour le punir des désordres qu'il avait causés parmi eux.

Alèse, ville de Sicile, aux environs de laquelle était une fontaine merveilleuse. Le son mélodieux de la flûte faisait bouillonner et élever ses eaux au-dessus de son bassin, comme si elle eût voulu se montrer sensible à la douceur de cet instrument.

Alétès, fils d'Egisthe, qui ayant usurpé le royaume de Mycènes, fut tué par Oreste.

Alétides, fêtes célébrées par les Athéniens en l'honneur d'Erigone, par ordre d'un oracle d'Apollon.

Alétis, surnom d'Erigone.

Aléus, roi d'Arcadie, célèbre par plusieurs temples qu'il fit bâtir, entr'autres celui de Minerve-Aléa.

Alexandra, la même que Cassandre, fille de Priam.

1. Alexandre, fils de Priam. Il fut appelé Pâris par les bergers qui l'élevèrent. *V.* Paris. — 2. Fils d'Eurysthée.

Alexia, ville de la Celtique bâtie par Hercule.

Alexicacus. *V.* Acésius.

Alexirhoé ou Alyxothoé, nymphe qui fut une des femmes de Priam.

frères, le dévoua aux Furies, et jeta au feu le t
fatal auquel les Parques avaient attaché la dest
de ce prince. A mesure que le tison brûlait, Mé
gre se consumait; il périt enfin. Althée ne tarda
à se repentir de sa cruauté et se tua de déses
Plusieurs auteurs prétendent que ce fut Mélé
qui oublia Diane dans ses sacrifices.

Althémènes, fils de Cissus. *V.* Cratée.

Althépus, fils de Neptune et de Léis, et
d'Egypte. Il a donné son nom au pays de Trézè
qui fut appelé *Althépie*.

Altius, surnom de Jupiter, pris du culte qu
lui rendait dans un bois sacré nommé *Altis*, p
che d'Olympie.

Alumna, c.-à-d. *nourrice;* surnom de Cérès.

Alysius, surnom de Jupiter et de Bacchus.

Alyxothoé, nymphe et mère d'Esaque, qu'e
eut de Priam dont elle fut aimée.

Amæa, surnom de Cérès.

1. Amalthée, fille de Mélyssus, roi de Crè
prit soin de l'enfance de Jupiter, qu'elle nourrit
lait de chèvre et de miel dans une caverne du mo
Dyctée. Quelques-uns disent qu'Amalthée ét
une chèvre et que les filles de Mélyssus nourrire
Jupiter avec son lait. En reconnaissance de ce b
office, il la plaça, avec ses deux chèvreaux, au ra
des astres, et donna une de ses cornes aux nymph
qui avaient eu soin de son enfance, avec la vertu
produire ce qu'elles desireraient. C'est ce qu'on a
pelait *la corne d'abondance.* — 2. Sibylle de Cume

Amanus, divinité des Perses. On croit que c'e
le Soleil, ou le feu comme image du Soleil.

Amaracus, officier de la maison de Cynire, roi d
Chypre. Comme il était chargé du soin des parfum
il eut tant de chagrin d'avoir cassé des vases qui e
contenaient d'exquis, qu'il en sécha de douleur. Le
dieux, touchés de compassion, le métamorphosère
en marjolaine. *Pline.*

Amarusia, Amarynthia, Amarynthis, Ama
rysia, surnoms assez communs de Diane, pris d'u

urg de l'île d'Eubée, où elle était particulièrement
lorée : d'autres disent dans la Thessalie.

Amata, femme du roi Latinus, et mère de Lavi-
a. Elle se pendit de désespoir, lorsqu'elle vit qu'elle
e pouvait empêcher le mariage d'Enée avec sa fille.

Amathonte, ville de l'île de Chypre, consacrée à
enus. Les habitans lui avaient bâti un superbe
mple, ainsi qu'à Adonis.

Amathontie, Amathuse ou Amathusie. Vénus
t souvent ainsi appelée du nom d'Amathonte, où
n culte fut célèbre.

Amathus, fils d'Hercule, donna son nom à la
lle d'Amathonte, dans l'île de Chypre.

Amathuse, mère de Cynire.

Amazones, femmes guerrières de la Cappadoce,
r les bords du fleuve Thermodoon. Elle ne souf-
aient point d'hommes avec elles ; mais, lorsqu'elles
aient tué trois de leurs ennemis, il leur était per-
is d'aller, une fois par an, sur les frontières, contrac-
r une union passagère avec leurs voisins. Les gar-
ns étaient mis à mort, ou estropiés, ou renvoyés
eurs pères. Les filles étaient, au contraire, élevées
ec soin, et à l'âge de huit ans elles leurs brûlaient
mamelle droite, pour leur donner plus de facilité
irer de l'arc. Elles eurent de grandes guerres avec
urs voisins, et furent presque détruites par Her-
le, qui fit leur reine prisonnière et la donna à
ésée. *Diod. l. 3. Plin. l. 6. Hérod.*

Amazonius, surnom d'Apollon, parce qu'il avait
a fin à la guerre des Amazones contre les Grecs.

Ambarvales, sacrifices en l'honneur de Cérès.
e peuple suivait, en forme de procession, les vic-
mes qu'on devait immoler, en faisant le tour des
és avant la moisson. Ceux qui présidaient à ces
tes, étaient douze prêtres appelés *Arvaux*.

Ambition. Les anciens en avaient fait une déesse,
les Romains lui avaient élevé un temple, où elle
ait représentée avec des aîles au dos et les pieds
s. Les modernes ont symbolisé ce vice par une
mme coiffée de plumes de paon et qui tient un
eptre élevé.

1. Ambroisie. Rien n'est si obscur ni, si confus ch
les poètes, que la véritable destination de l'ambrois
et du nectar. On croirait qu'ils ont pris à tâche de don
ner sur cela la torture aux grammairiens, de sor
qu'on est encore à savoir certainement si l'on man
geait l'ambroisie, et si l'on buvait le nectar. O
trouve plus souvent boire le nectar. Ce n'est don
qu'en suivant l'opinion la plus commune qu'on re
garde l'ambroisie, comme l'aliment qu'on servait su
la table des dieux, et le nectar comme leur boisson
mais en ce cas, pour entendre bien des endroits d'*Ho
mère*, de *Virgile* et d'autres poètes, il faut suppose
qu'outre l'ambroisie solide, il y avait eau, quintes
sence, pommade et pâte d'ambroisie. Quoi qu'il e
soit, c'est une des plus jolies fictions de l'antiquité
Cette nourriture délicieuse, et cette liqueur embau-
mée, flattaient tous les sens à-la-fois; elles donnaien
ou conservaient la jeunesse, rendaient la vie parfai
tement heureuse et donnaient l'immortalité. Comm
les anciens ne connaissaient rien de plus doux que l
miel, on ne sera pas étonné que le poète *Ibicus*, cit
par *Athénée*, en ait fait la matière d'une comparai
son, par laquelle il veut donner une idée de la na
ture et du goût de l'ambroisie. « L'ambroisie, dit-il
» est neuf fois plus douce que le miel, et, en man
» geant du miel, on éprouve la neuvième partie d
» plaisir qu'on aurait en mangeant de l'ambroisie.
Voyez la savante et agréable dissertation de *L
Franc*, qui a pour titre : *Essai sur le Nectar e
l'Ambroisie.* — 2. Nom d'une des Hyades. — 3
Fêtes en l'honneur de Bacchus.

Ambulius, surnom de Jupiter. Ambulia, surnom
de Minerve. Ambulii, surnom des Tyndarides. Ce
divinités étaient ainsi nommées parce qu'elles avaien
des autels auprès d'un vaste portique, où les Lacé-
démoniens allaient se promener.

Amburbale, fête où l'on immolait une victime
laquelle on avait fait faire le tour de la ville.

Ame. On la symbolise ordinairement par un pa-
pillon.

AMENTHÈS, surnom de Pluton, parce que son épouse lui ôta une nymphe qu'il aimait. Ce mot signifie : *privé de menthe*. *V*. MENTHE.

AMICUS, surnom de Jupiter et d'Hercule, parce qu'ils présidaient à la découverte des trésors cachés.

AMISODAR, roi des bords du Xanthe, dont la principale force consistait dans la Chimère, qui fut tuée par Bellérophon. *V*. CHIMÈRE.

AMITHAON, père de Mélampe, et frère d'Eson et de Phérès.

AMITIÉ. Les Grecs en avaient fait une divinité. Les Romains la représentaient sous un emblême dont on nous a conservé la description. C'était la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisait ces mots : *la mort et la vie*. Sur son front étaient gravés ces mots : *l'été et l'hiver*. La figure avait le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montrait du doigt, avec ces mots : *de près et de loin*. Symboles qui marquaient que l'amitié ne vieillit point, qu'elle est égale dans toutes les saisons, dans la présence, comme dans l'absence, à la vie et à la mort ; qu'elle s'expose à tout pour servir un ami, et qu'elle n'a rien de caché pour lui.

1. AMMON ou HAMMON, le même que Jupiter ; il était particulièrement honoré à Thèbes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus, s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, mourant de soif, il implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un bélier, lequel, frappant la terre du pied, fit jaillir une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma Ammon, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion du premier temple qui lui fut élevé par un berger appelé Ammon. Les peuples de Libye lui en bâtirent un magnifique, sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Egypte : on venait de bien loin consulter la statue de ce dieu, qui y rendait de fameux oracles. On le représentait sous la forme d'un bélier, ou seulement avec une tête et des cornes de bélier.

Plin. l. 5 *et* 6. *Lucain*, *Aristoph. etc.* — 2. Roi de Libye, quelques-uns le prennent pour Bacchus.

Ammonia, surnom de Junon chez les Eléens.

Ammothée, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Ammudadès, divinité des Romains.

Amnisiades ou Amnisides, nymphes ainsi appelées d'Amnisus, fleuve de l'île de Crète.

Amour, *Eros*, *Amor*; il fut aimé de Psyché (ce mot veut dire *ame*), et en devint l'époux. *Apulée* a fait un conte charmant sur ce mariage de l'Amour. Il dit : « Que l'Amour et Psyché eurent pour fille la *Volupté*. » On le représente sous la forme d'un enfant qui a les yeux couverts d'un bandeau, le dos chargé d'un carquois, portant un arc d'une main, et de l'autre un flambeau; il a des ailes couleur d'azur, de pourpre et d'or. *V.* Cupidon.

1. Ampelos, c'est-à-dire, *vigne*, fils d'un satyre et d'une nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avait aussi un prêtre de ce nom. — 2. Promontoire de l'île de Samos. — Ville de l'île de Crète. — 3. Ville de la Macédoine, etc.

Ampélusie, promontoire d'Afrique dans la Mauritanie, où était une caverne consacrée à Hercule.

Amphiaraïdès, Alcméon, fils d'Amphiaraüs.

Amphiaras ou Amphiaraüs, fils d'Apollon et d'Hypermnestre. Eriphile, sa femme, enseigna à Polynice, pour un collier d'or, le lieu où il s'était caché pour ne point aller à la guerre de Thèbes, où il devait périr. La veille qu'il fut englouti dans la terre, avec son char, étant à table avec les chefs de l'armée, un aigle fondit sur sa lance, l'enleva, puis la laissa tomber dans un endroit où elle se convertit en laurier : le lendemain la terre s'ouvrit sous lui, et il y fut abîmé avec ses chevaux. Les poètes le confondent quelquefois avec Alcméon son fils. *Plin. Ovid.*

Amphiarées, fêtes en l'honneur d'Amphiaraüs.

1. Amphictyon, fils de Deucalion et de Pyrrha. — 2. Fils d'Hélénus, auteur de la confédération de douze villes grecques, dont le conseil s'assemblait deux fois par an aux Thermopyles, et était connu

sous le nom de *conseil des Amphictyons*. Les décrets de cette assemblée étaient aussi respectés que les oracles des dieux.

AMPHIDAMAS, fils de Busiris, qu'Hercule tua sur l'autel où son père sacrifiait les étrangers.

AMPHILOQUE, fils d'Amphiaraüs, devin fameux; il se trouva au 2ᵉ siège de Thèbes, avec son frère Alcméon; il fut aussi au siège de Troie. A son retour, il bâtit une ville dans le golfe d'Ambracia, en Epire, à qui il donna son nom.

AMPHIMAQUE, nom de deux capitaines Grecs qui allèrent au siège de Troie, l'un fut tué par Hector, l'autre par Achille.

1. AMPHIMÉDON, fils de Mélantho, l'un des amans de Pénélope. Télémaque le tua d'un coup d'épée. — 2. Nom d'un Centaure.

1. AMPHINOME, une des Néréïdes. — 2. Ou AMPHINOMÉE, mère de Jason, chef des Argonautes. Elle se plongea un poignard dans le sein, du regret qu'elle eut de la longue absence de son fils, qui était allé à la conquête de la Toison-d'or.

AMPHINOMUS, un de ceux qui voulaient épouser Pénélope. Télémaque le tua.

AMPHION, fils de Jupiter et d'Antiope, reine de Thèbes, et épouse de Lycus; il bâtit les murs de cette ville au son d'une lyre que Mercure lui avait donné. Les pierres, sensibles à cette mélodie, se rangeaient, d'elles-mêmes, à leur place. Allégorie ingénieuse du pouvoir de l'éloquence et de la poésie sur les premiers hommes. Il fut l'inventeur de la musique avec Zéthus son frère. — 2. Nom d'un des Argonautes. — 3. Roi d'Orchomène, fils de Jasius et père de Chloris.

AMPHIPYROS, c'est-à-dire, *qui tient un flambeau à chaque main*, surnom de Diane.

AMPHIRROÉ, une des nymphe de l'Océan.

AMPHITHOÉ, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

AMPHITRITE, fille de l'Océan et de Doris, déesse de la mer; elle refusa d'abord d'épouser Neptune;

mais un dauphin sut la persuader de répondre aux desirs du dieu, qui, pour le récompenser, le plaça parmi les astres. Elle eut de Neptune un fils nommé Triton, et plusieurs nymphes marines. On représentait cette déesse sur un char, en forme de coquille d'une blancheur éblouissante, traîné par des dauphins ou par des chevaux marins, tenant dans ses mains un sceptre d'or, symbole de son autorité sur les flots. Des Tritons conduisent ses chevaux, d'autres sonnent de la trompette avec leur conques recourbées, et une troupe de Néréïdes, couronnées de fleurs, suivent son char en nageant.

AMPHITRYON, fils d'Alcée et petit-fils de Persée, s'empara de Thèbes, et épousa Alcmène. Il fit la guerre à Ptérélas roi des Téléboens, qu'il défit. Il devint formidable à ses voisins, et fut tué dans une bataille contre les Minyens. *V.* ALCMÈNE et COMÉTHO.

AMPHITRYONIDÈS et AMPHITRYONIADÈS, Hercule, supposé fils d'Amphitryon.

AMPHITUS, un des conducteurs du char de Castor et Pollux.

AMPHOTÉRUS. *V.* ACARNAS.

AMPHRISE, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon gardait les troupeaux d'Admète, et où il écorcha tout vif le satyre Marsyas. Ce fut là qu'il aima Evadné, Lycoris et Hyacinthe, qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet. C'est du nom de ce fleuve que la sibylle de Cumes est appelé *Amphrysia-Vates*, parce qu'elle prétendait être inspirée par Apollon.

AMPICIDÈS ou AMPYCIDÈS, Mopsus, fils d'Ampix. *V.* MOPSUS.

1. AMPICUS, AMPIX ou AMPYX, fils de Chloris et père de Mopsus. — 2. Fils de Pélias.

AMSANCTUS, lac profond et environné de précipices et de forêts dans le territoire d'Hirpinum en Italie. Il s'en exhalait une telle infection, qu'on regardait ce lieu comme le soupirail des enfers.

AMUN, le même qu'Ammon.

AMYCLA, l'une des filles de Niobé, que Latone

épargna, aussi bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs frères et leurs sœurs. *V.* NIOBÉ.

AMYCLÆUS, surnom d'Apollon, pris d'un tem... magnifique qu'il avait à Amiclée, ville de L...ena.

1. AMYCUS, fils de Neptune, roi des ...ntaures, *V.* BÉBRICIENS. — 2. Un des principa... Enée. — 4. tué par Hercule. — 3. Compag...nes, qui fut tué Frère d'Hippolyte, reine des A... par Hercule.

AMYMONE, l'une de... Danaïdes. Elle épousa Encelade, qu'elle t... la nuit de ses noces, selon l'ordre de son père. ...ressée de remords, elle se retira dans les bois, o... voulant tirer sur une biche, elle blessa un sa...re, qui la poursuivit, et dont elle devint la ...ole malgré Neptune qu'elle implorait, et qui la métamorphosa en fontaine.

AMYNTAS, nom d'un berger.

1. AMYNTOR, roi des Dolopes, peuple d'Epire, fut tué par Hercule, pour lui avoir refusé le passage dans ses états. — 2. Fils d'Egyptus, tué par sa femme la 1re nuit de ses noces. — 3. Père de Phénix.

AMYNTORIDÈS, Phénix fils d'Amyntor.

ANACÉES, fêtes en l'honneur des dieux Dioscures, qu'on nommait aussi *Anaces*. *V.* ANAX.

ANACES ou ANACTES. *V.* ANAX.

ANACHIS, un des quatre dieux Lares révérés par les Egyptiens. Les trois autres étaient Dymon, Tychis et Héros.

ANACLETHRA, pierre sur laquelle les Grecs croyaient que Cérès s'était reposée, après les longues courses qu'elle avait faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avaient une grande vénération pour cette pierre, qu'on gardait à Athènes auprès du Prytanée. *Paus.*

ANADYOMÈNE, surnom de Vénus. Auguste lui consacra sous ce nom un tableau peint par Apelles, où elle était représentée au moment de sa naissance, sortant du sein de la mer. *Plut. Plin.*

ANAGOGIES, fêtes en l'honneur de Vénus absente, pour la prier de revenir.

Anaïdeïa, *impudence*. Les Athéniens en avaient fait une divinité. *Paus. Cicér.*

Anaïtis, nom sous lequel les Perses et les Arméniens adoraient Vénus. Anaïtis était la Diane des Lydiens.

Anatis, [illegible] que les Perses donnaient à Diane.

Anamelech, [illegible] Adramelech.

Anapis ou Ana[illegible], fleuve auquel la nymphe Cyané se joignit, lorsqu'[illegible] fut métamorphosée en lac.

Anatole, une des H[illegible]es.

Anaurus, fleuve de la Troade, sur les bords duquel Pâris gardait les troupeaux de Priam.

Anax, fils du Ciel et de la Te[illegible]. Son nom était révéré comme quelque chose de grand [illegible] de sacré, de sorte qu'on ne le donnait par honneur qu'[illegible]x demi-dieux, aux rois et aux héros; il signifie : *maître, seigneur*. Si on leur parlait, ou si on en parlait au pluriel, on les nommait Anactes ou Anaces. *Cic.*

Anaxabie, nymphe qui disparut dans le temple de Diane, où elle s'était réfugiée pour éviter les poursuites d'Apollon.

Anaxandra, héroïne révérée comme une déesse dans la Laconie.

Anaxarète, nymphe de l'île de Chypre, qui fut métamorphosée en rocher, pour avoir refusé d'écouter Iphis.

Anaxis, fils de Castor et d'Ilaïre.

Anaxithée, une des Danaïdes, que Jupiter mit au nombre de ses femmes.

Anaxo, fille d'Ancée, selon quelques-uns mère d'Alcmène.

Ancarie, nom sous lequel les peuples voisins de l'Etrurie, invoquaient Némésis, contre les incursions des ennemis.

Ancée, roi d'Arcadie, fut du nombre des Argonautes. Un de ses esclaves lui prédit un jour qu'il ne boirait plus de vin de sa vigne. Ancée se moqua de cette prédiction, et se fit apporter sur le champ une coupe pleine de vin : avant qu'il en bût, l'esclave lui dit qu'il y avait encore du chemin de la coupe à sa

bouche. On vint en même-tems l'avertir que le sanglier de Calydon était dans sa vigne : aussi-tôt il jeta la coupe, courut à l'animal, qui vint à lui et le tua.

Anchémole, fils de Rhétus, roi d'une contrée de l'Italie. Epris d'une passion criminelle pour sa marâtre, il lui fit un outrage dont son père voulut le punir; mais il prit la fuite, et se retira auprès de Turnus.

1. Anchialus, Grec, fils de Mentès. — 2. Ou Ancarius; les païens croyaient que les juifs révéraient un âne sous ce nom.

Anchise, prince Troyen, de la famille de Priam, était fils de Capys et d'une nymphe. Il épousa secrètement Vénus, et en eut Enée. Anchise ayant osé s'en vanter, Jupiter, pour le punir de son indiscrétion, le frappa de sa foudre; mais elle ne l'écrasa pas, elle ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troie, il sortit de la ville avec peine, à cause de son extrême vieillesse. Enée le porta sur son dos jusqu'aux vaisseaux, tenant son fils Ascagne par la main. Il emporta ses dieux pénates et ce qu'il avait de plus précieux, et mourut en Sicile à l'âge de 80 ans. Suivant *Homère*, il fut enterré sur le mont Ida, et suivant *Virgile*, à Drépane.

Anchisiadès, Enée fils d'Anchise.

Anchurus, fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Célène, ville de Phrygie, Anchurus se dévoua pour le bien public, et s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussi-tôt. Midas fit élever au même endroit un autel à Jupiter. *Plut.*

Ancile ou Anciles, bouclier échancré des deux côtés, que Numa feignit être tombé du ciel, et à la conservation duquel il prétendit qu'était attachée la destinée de l'empire Romain. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier, il en fit faire onze autres si parfaitement semblables, qu'il était impossible de le reconnaître. Il en confia la garde à douze prêtres, qu'il institua pour cela, et qu'il nomma *Saliens*. Quand on portait les *Ancilia*, ou boucliers, dans une fête qui durait trois jours, au commencement de mars, on ne pouvait se marier, ni entreprendre rien d'important. *Ovid. Tite-Live. V.* Saliens.

Ancules, dieux et déesses tutélaires des esclaves, ainsi appelés du vieux mot *anculari*, servir.

Andaté ou Andrasté, nom de la Victoire chez les anciens Bretons.

Andirine, surnom de Cybèle, pris de la ville d'*Andira* ou Andère, auprès de laquelle elle avait un temple.

1. Andremon, père de Thoas. — 2. Gendre d'Œnée.

Androclée, fille d'Antipœnus, qui se dévoua, avec sa sœur Alcis, pour le salut des Thébains, suivant la réponse de l'oracle, qui avait dit que la ville ne serait jamais délivrée des mains d'Hercule, s'il ne se trouvait quelqu'un d'une des plus illustres familles, qui voulût se sacrifier.

Androgée, fils de Minos, roi de Crète. Les jeunes gens d'Athènes et de Mégare, jaloux de ce qu'il remportait tous les prix aux jeux institués en l'honneur de Minerve, nommés *Panathénées*, le tuèrent. Minos, pour venger ce meurtre, assiégea, prit Athènes et Mégare, et imposa aux vaincus l'obligation d'exposer tous les ans, à la cruauté du Minotaure, sept jeunes filles et sept jeunes hommes. *V.* Minotaure.

Androgénies, fêtes en l'honneur d'Androgée.

Androgeos ou Androgée, capitaine Grec au siège de Troie.

Andromaque, fille d'Eétion, roi de Thèbes, femme d'Hector et mère d'Astyanax. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Pyrrhus qui l'emmena en Epire, et l'épousa. Pyrrhus mort, elle eut pour 3e époux Hélénus, frère de son 1er mari, avec qui elle ne fut point heureuse, ne pouvant oublier son cher Hector, auquel elle fit élever un magnifique tombeau en Epire.

Andromède, fille de Céphée, roi d'Ethiopie, et de Cassiope, qui eut la témérité de disputer le prix de la beauté à Junon et aux Néréïdes. Junon, pour la punir, condamna Andromède à être liée par les Néréïdes, avec des chaînes, et exposée sur un rocher à un monstre marin; mais Persée, monté sur le che-

val Pégase, pétrifia le monstre, en lui montrant la tête de Méduse, et délivra Androm[illegible] la rendit à son père qui la lui donna en mariage. *Ov. mét. l.* 4.

Androphonos, c'est-à-dire, *homicide*. Ce nom fut donné à Vénus, pour avoir fait périr par la peste beaucoup de Thessaliens, pour venger la mort de Laïs, que les femmes du pays avaient tuée dans son temple à coups d'aiguilles.

1. Andros ou Andrus, fils d'Eurymaque, donna son nom à l'île d'Andros dans la mer Egée. — 2. Fils d'Anius, à qui Apollon fit le don des augures.

Ane, animal consacré à Priape. *V.* Silène.

Anémone. *V.* Adonis.

Anémotis, c'est-à-dire, *qui calme les vents*, surnom de Pallas.

Angélie, fille de Mercure, surnommé lui-même *Angelus*, messager. Elle était chargée de rapporter aux morts ce qui se passait chez les vivants.

Angelo, fille de Jupiter et de Junon, à qui elle déroba un pot de fard, pour en faire présent à Europe qu'elle aimait, et qui s'en servit si heureusement qu'elle devînt d'une blancheur extrême.

Angenone, déesse à laquelle on avait recours contre l'esquinancie.

Angerona, surnom de la déesse du Silence. *V.* Harpocrate et Silence.

Angeronales, fêtes en l'honneur de la déesse Angerone.

Anguifer et Anguitenens. *V.* Ophieus.

Anguipèdes, monstres dont la démarche tortueuse ressemble à celle des serpens. *Ovide* donne ce nom aux géans qui voulurent détrôner Jupiter. *Mét. l.* 1.

Anguita ou Angitia, fille d'Eétès et sœur de Médée. Elle passe pour être la première qui ait découvert les poisons extraits des plantes vénéneuses.

Anienus, dieu du fleuve *Anio*, le Teveron.

Anigre ou Anyger, fleuve de Thessalie, dans lequel les Centaures, qu'Hercule avait blessés, allèrent laver leurs plaies.

Anigrides, nymphes du fleuve Anigre. On leur attribuait le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve

une vertu contraire à leur qualité naturelle. D'autres croyaient qu'en les invoquant elles guérissaient les maladies cutanées.

Animales, divinités ainsi nommées, parce que c'étaient les ames de ceux qui après leur mort avaient été mis au nombre des dieux, *animales dii*.

Animaux *buvant dans une coupe*. *V*. Circé.

Anius, roi de l'île de Délos, et grand-prêtre d'Apollon. Il eut trois filles qui avaient reçu de Bacchus le don de changer tout ce qu'elles touchaient, l'une en vin, l'autre en blé, et la troisième en huile. Agamemnon, allant au siége de Troie, voulut les contraindre de l'y suivre, comptant qu'avec leur secours il n'aurait plus fallu de provision; mais Bacchus, qu'elles implorèrent, les changea en colombe. *Ovid.*

Anna Perenna, déesse qui présidait aux années, et à laquelle on faisait de grands sacrifices à Rome, aux ides de mars. Les uns ont cru que cette déesse était la même que la Lune; d'autres ont pensé que c'était Thémis, ou Io, ou celle des Atlantides qui avait nourri Jupiter, ou enfin une nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *Ovid. Fast. V*. Anne.

Anne, sœur de Pygmalion et de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle céda Carthage à Iarbas, roi des Gétules, et se retira à Malte, d'où, Pygmalion ayant voulu l'enlever, elle se sauva en Italie, où elle fut très-bien reçue par Enée, qu'elle y trouva établi; mais bientôt Lavinie en conçut une jalousie si violente, qu'elle résolut de la faire périr. Anne, en ayant été avertie en songe par sa sœur Didon, prit la fuite pendant la nuit, et vint se jeter dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en nymphe. *Virg. Ovid.*

Annedoms, dieux des Chaldéens, ils étaient sept.

Année. On la représente par une figure penthée, le front ceint d'un bandeau sur lequel sont tracés les signes du zodiaque. Elle est nue jusqu'à la ceinture et a le reste du corps couvert, emblème de la variation des saisons. A ses pieds sont les attributs des quatre Saisons.

Annona, déesse de l'abondance et des provisions de bouche.

Anobreth, nymphe, l'une des femmes de Saturne, mère de Jeoud. *V.* Jeoud.

Anogon, fils de Castor et d'Ilaïre.

Anosia, c'est-à-dire, *impitoyable.* Vénus eut ce nom pour la même raison qu'elle fut surnommée Androphonos. *V.* Androphonos.

Antæa, la même qu'Antias.

Antandros, ville et port de Phrygie où Enée s'embarqua.

1. Antée, géant, fils de Neptune et de la Terre, à qui la fable donne 64 coudées de hauteur, s'était établi dans les sables de la Libye pour massacrer tous les passans, parce qu'il avait fait vœu de bâtir un temple à Neptune avec des crânes humains. Hercule combattit ce géant, le terrassa trois fois, mais en vain; car la Terre, sa mère, lui rendait des forces nouvelles lorsqu'il la touchait. Ce héros l'éleva en l'air et l'étouffa. *Nat. Com. Lucain.* — 2. Femme de ce nom, appelée autrement *Sténobée. V.* Belléropbon.

Antelius ou Anthelius, un des dieux d'Athènes. Il y avait des génies qu'on révérait sous le nom d'*Antelii Dœmones.*

Anténor, prince Troyen, lequel fut accusé d'avoir trahi sa patrie, en cachant Ulysse dans sa maison. On prétend qu'après le siège de Troie, il alla fonder la ville de Padoue. Il eut plusieurs enfans; savoir, Archiloque, Atamante, Laodocus, Achéléus, etc. *Virg. Enéïd. l.* 1

Anténoridæ, les fils d'Anténor.

Antéros, divinité opposée à Cupidon. On le croit fils de Vénus et de Mars. Celui-ci voyant que Cupidon ne croissait point, en demanda la cause à Thémis, qui lui répondit que c'était parce qu'il n'avait point de compagnon. Elle lui donna Antéros, avec lequel Cupidon commença à croître. On les représentait comme deux petits enfans ayant des aîles aux épaules, et s'arrachant une palme. *Nat. Com.*

Antevorta et **Postvorta**, déesses qui présidaient aux choses passées et futurs, et qui étaient regardées comme conseillières de la Providence.

1. **Anthée**, fils d'Anténor, que Pâris tua par méprise. — 2. Nom d'un des capitaines d'Enée.

Anthesphories, fêtes en l'honneur de Proserpine.

Anthestéries, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Bacchus; elles duraient trois jours pendant lesquels les maîtres servaient les esclaves à table. *V.* **Saturnales.**

1. **Anthia**, sœur de Priam, que les Grecs firent prisonnière. — 2. Femme de Prœtus.

Anthion, puits auprès duquel on dit que Cérès, fatiguée des courses qu'elle avait faites en cherchant sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme. *V.* **Céléus.**

Anthius, c'est-à-dire, *fleuri*, surnom de Bacchus, parce que ses statues étaient couvertes d'une robe ornée de fleurs.

Antias ou **Antée**, déesse dont le culte était célèbre à Antium. On croit que c'est la même que la Fortune. *Hor.*

Anticlée, fille de Dioclès et mère d'Ulysse. On dit que Laërte étant près de l'épouser, Sisyphe, fils d'Eole, la surprit, et qu'il fut le véritable père d'Ulysse. *Ovid. Mét. l.* 13.

Anticyre, fameuse île où l'ellébore croissait en abondance. Elle était près du Péloponèse.

1. **Antigone**, fille d'Œdipe et de Jocaste, elle servit de guide à son père aveugle et banni, et doit être regardé comme un modèle de piété filiale. Voulant rendre les derniers devoirs à Polynice son frère, contre la défense de Créon, elle fut condamnée par ce prince à mourir de faim dans une prison; mais elle s'y étrangla. Hémon, qui devait l'épouser, se tua de désespoir sur son corps. — 2. Fille de Laomédon. Celle-ci, se croyant plus belle que Junon, fut changée en cigogne.

Antigonies, fêtes en l'honneur d'un Antigonus peu connu.

1. Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice. Ayant suivi son père au siège de Troie, il y fut tué par Memnon, fils de l'Aurore. *Hom. Odyss. l.* 4. — 2. Fils d'Amphiaraüs.

1. Antinoüs, un de ceux qui voulaient épouser Pénélope. Ulysse le tua dans un festin. *Homère, Odyss.* 22. — 2. Jeune Bythynien, favori d'Adrien, que cet empereur fit mettre au rang des dieux.

1. Antiope, reine des Amazones, fut vaincue et prise par Hercule, qui en fit présent à Thésée. — 2. Fille de Nyctée; elle eut deux enfans de Jupiter. Son père voulut la faire mourir; mais elle se sauva, et après la mort de son père, Lycus, son oncle, la poursuivit, et la mit sous la garde de Dircé, sa femme, qui la traita fort durement. Ses enfans vinrent la délivrer, et tuèrent son ennemie. *V.* Dircé et Zéthus.

Antiphates, roi des Lestrigons. *V.* Lestrigons.

1. Antiphus, fils de Priam, qui fut tué par Agamemnon. — 2. Petit-fils d'Hercule. — 3. Ami d'Ulysse.

Antipœnus. *V.* Androclée.

Antithées, *anti-dieux*, mauvais génies qu'on s'imaginait occupés à tromper les hommes, et à leur faire illusion. *Arnob.*

Antium, ville d'Italie, célèbre par un temple fameux qui y était consacré à la fortune.

Anubis, roi des Egyptiens, adoré sous la forme d'un chien, ou d'un homme à tête de chien. Quelques-uns disent que c'était un fils d'Osiris; d'autres de Mercure; d'autres croient que c'était Mercure lui-même. *V.* Teutatès.

Anxur, Anxurus, Anxyrus, Axurus ou Axur, c'est-à-dire, *sans barbe*, nom sous lequel Jupiter était adoré comme enfant, et sur-tout à Anxur, ville du pays des Volsques. *Virg. Scalig.*

Aon, fils de Neptune. Ayant été obligé de fuir de l'Apulie, il vint dans la Béotie où il s'établit sur des montagnes qui furent appelées *Aoniennes* de son nom.

AONIDES, surnom des Muses, parce que les montagnes Aoniennes leurs étaient consacrées. *Ausonne* les nomme *Bœotia-Numina*, du pays où sont ces montagnes qui ont donné le nom d'Aonie à la contrée.

AORASIE, c'est-à-dire, *invisibilité*, attribut que les philosophes païens reconnaissaient dans leurs dieux.

AORNOS ou AVERNE. *V.* AVERNE.

AOÛT, *ab Augusto*, d'Auguste. *Ausonne* dit qu'on le représentait par un homme nu, tenant une grande tasse, dans laquelle il boit avec avidité pour se rafraîchir; il avait à la main un évantail fait de queue de paon; sa tête était couronnée de jasmin; à ses pieds est un chien, symbole de la canicule. On lui donne le signe de la vierge pour attribut.

APATURIE, surnom de Minerve, ou selon d'autres de Vénus. On nommait aussi de la sorte des fêtes grecques dans lesquelles on sacrifiait à Jupiter et à Pallas.

APESANTIUS ou APHESANTIUS, surnom de Jupiter, pris d'Apésas, montagne de Némée, qui lui était consacrée.

APHACITIS, surnom de Vénus, pris d'un temple qu'elle avait à Aphaïa, ville de la Palestine.

APHÆA, divinité adorée à Egine et en Crète; peut-être la même que Diane. *V.* BRITOMARTE.

APHÆUS ou APHNIUS, surnom de Mars.

APHARÉE, père de Lyncée, qu'*Ovide* nomme *Aphareia proles*.

APHÉTÉRIENS, surnom de Castor et Pollux, parce qu'ils avaient un temple dans l'enceinte d'où partaient ceux qui disputaient le prix de la course.

APHÉTOR, surnom d'Apollon, pris des oracles qu'il rendait à Delphes, et du prêtre qui les publiait.

APHRODISIES, fêtes en l'honneur de Vénus, célébrées à Paphos, à Amathonte, à Chypre, à Corinthe; etc.

APHRODITE, c'est-à-dire, *écume*, nom que les poètes donnaient à Vénus, parce qu'ils feignaient de croire qu'elle avait été engendrée par l'écume de la mer.

Apythas. *V.* Opas.

Apis, fils de Niobé; il s'empara de toute l'Egypte, enseigna, dit-on, aux peuples de ces contrées l'usage de la médecine et la culture de la vigne, et les gouverna avec tant de douceur, qu'ils le regardèrent comme un dieu, et l'adoraient sous la figure d'un bœuf; parce qu'ils croyaient que lors de la défaite des dieux par Jupiter, il s'était sauvé sous cette forme. Ils l'appelaient aussi Osiris et Sérapis.

Apobomies, fêtes dans lesquelles on ne sacrifiait pas sur des autels, mais sur le sol de la terre.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, et frère de Diane. On l'appelait Phœbus au ciel, parce qu'il conduisait le char du Soleil, traîné par quatre chevaux, et Apollon sur la terre. On le regardait comme le dieu de la poésie, de la médecine, de la musique et des arts : il se mit à la tête des neuf Muses, et habitait avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, les bords d'Hippocrène et du Permesse, où paissait ordinairement le cheval Pégase, qui leur servait de monture. Jupiter ayant foudroyé Esculape, qui avait ressuscité Hippolyte, Apollon tua les Cyclopes, parce qu'ils avaient fourni les foudres. Cette action le fit chasser du ciel; et, pendant cet exil, il se retira chez Admète, roi de Thessalie, dont il garda les troupeaux, que Mercure vint lui dérober. Il voulut prendre son arc et ses flèches pour l'arrêter; mais en vain, car Mercure les lui avait aussi volées. Après cela, ne sachant que devenir, il alla avec Neptune faire des briques pour aider Laomédon à relever les murs de Troie, et n'en reçut aucun salaire. *V.* Laomédon. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le serpent Python qui était né du limon de la terre, et qui désolait les campagnes. La peau de cet animal lui servit à couvrir le trépied sur lequel s'asseyait la Pythonisse, ou prêtresse, pour rendre ses oracles. Les lieux les plus célèbres où ils se rendaient, étaient Delphes, Délos, Claros, Ténédos, Cyrrha et Patare. Son temple le plus renommé était à Delphes; il en

dans le ciel auprès de sa mère. — 2. Fils d'Evandre. — 3. Surnom de Mercure, parce qu'il avait été nourri sur la montagne de Cyllène en Arcadie.

Arc-en-ciel. *V.* Iris.

Arcésilas, un des 5 chefs des Béotiens au siège de Troie.

Arcésius, fils de Jupiter et père de Laërte.

Archegenètes, Archegètes ou Aigenètes, c'est-à-dire, *chef, principe*, surnom d'Apollon et d'Hercule. On donnait aussi celui d'*Archegetis* à Minerve.

Archémore, fils de Lycurgue, roi de Némée. Les princes de l'armée d'Adraste, qui allaient au siège de Thèbes, passant par la forêt de Némée, et pressés de la soif, invitèrent sa nourrice Hypsipyle à leur montrer une fontaine; pour pouvoir plus aisément leur rendre ce service, elle eut l'imprudence d'abandonner l'enfant sur une plante d'ache; mais, en son absence, il fut tué par un serpent, que les Grecs tuèrent sur le champ. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice; mais les Argiens la prirent sous leur protection. Ce fut en mémoire de cet accident que furent institués les jeux Néméens, qui se célébraient de trois ans en trois ans. Les vainqueurs se mettaient en deuil, et se couronnaient d'ache.

Archet. *V.* Apollon, Arion, Erato, Linus, Orphée.

Archigalle, chef des Galles, ou grand-prêtre de Cybèle. *V.* Galles.

Archiloque, poète, il inventa les vers ïambiques. Lycambe, lui ayant promis sa fille Néobule, la donna à un autre malgré sa promesse; celui-ci, pour se venger, fit contre lui des vers si mordans, qu'il s'en pendit de désespoir. Quelque tems après, Archiloque fut tué dans un combat. L'oracle de Delphes blâma les meurtriers de ce poète, tant il l'estimait à cause de la beauté de son génie. Il était de l'île de Paros, une des Cyclades; et, selon quelques-uns, de Parium dans la Mysie.

ARCRITIS, nom sous lequel les Assyriens adoraient Vénus.

ARCITENENS. Les poètes donnent quelquefois ce nom à Apollon. C'est le plus souvent celui de Chiron ou du Sagittaire, l'un des signes du Zodiaque.

ARCTOPHYLAX. *V.* BOOTÈS.

ARCTOS. C'est le nom grec de la constellation de l'ourse. *V.* CALISTO.

ARCTURE. Quoique ce ne soit proprement que le nom d'une étoile dans le *Bootès*, les poètes ne s'en servent presque jamais que pour désigner l'ourse. *V.* BOOTÈS.

ARCULUS, dieu qui présidait aux citadelles, aux coffres et aux armoires.

ARDALIDES. Les Muses furent ainsi appelées du nom d'Ardalus, fils de Vulcain, à qui on attribue l'invention de la flûte.

ARDÉE, ville du Latium, bâtie par Danaé. Elle fut, selon *Ovide*, consumée par les flammes, et fut changée en Héron, en latin *Ardea*.

ARDIA (JUNON), déesse dont le nom est pris de la ville d'Ardée, où elle avait un temple et un autel, sous le nom de *Lucine*.

ARDUENNA, surnom de Diane, pris d'une vaste forêt des Gaules, appelée encore aujourd'hui Ardennes.

ARÉOPAGE, fameux Sénat d'Athènes. Le nom d'Aréopage est formé de deux mots grecs qui signifient *le bourg* ou *la colline de Mars*, parce que ce fut, dit-on, dans cet endroit que Mars ayant été appelé en jugement devant douze dieux, fut renvoyé absous du crime de meurtre dont on l'accusait.

ARÈS, nom de Mars chez les Grecs. Ce mot signifie *combat*, *blessure*.

ARESTHANAS. *V.* ARISTHÈNE.

ARESTOR, le même qu'Aristor.

ARESTORIDÈS, Argus, fils d'Arestor.

ARETÉ, épouse d'Alcinoüs, roi des Phéaques ou ou Phéaciens. *V.* ALCINOÜS.

1. ARÉTHUSE, fille de Nérée et de Doris, et nym-

phe de Diane, qui la métamorphosa en fontain lorsque cette nymphe fuyait les poursuites d'Alph Ce fut elle qui déclara à Cérès l'enlèvement de Pr serpine par Pluton. Ses eaux coulent en Sicile, et mêlent avec celles d'Alphée. *Ovid. Métam. liv.* — 2. Nom d'une des Hespérides.

Areus ou plutôt Areïus, c'est-à-dire, *guerrier* ou *à qui on adresse des prières.*

Arganthone ou Arganthonis, épouse de Rh sus. Elle fut si touchée de la mort de son mari, qu fut tué au siège de Troie, qu'elle en mourut de dou leur.

1. Argé, nymphe que le Soleil changea en biche — 2. Nom d'une fille de Jupiter.

1. Argée, fils de Pélops, et père d'Alector. — 2 Un ami d'Hercule.

Argées. On appelait ainsi différens endroits de l ville de Rome, que Numa avait consacrés aux dieux On appelait aussi Argées, *Argeï*, des figures d'hommes de jonc, que les Vestales jettaient dans le Tibre avec de grandes cérémonies.

Argentinus, dieu de la monnoie d'argent, fils d'Æsculanus.

Argès, l'un des Cyclopes. *Apoll.*

Argéus *pour* Agéus.

Argie, fille d'Adraste et épouse de Polynice, dont elle alla chercher le cadavre avec Antigone, pour lui rendre les derniers devoirs; ce qui irrita tellement Créon, qu'il les tua toutes deux; mais Argie fut métamorphosée en une fontaine de ce nom.

Argienne, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendait à Argos.

Argiope, nom d'une nymphe.

Argiphonte, surnom qu'on donna à Mercure pour avoir tué Argus. *V.* Argus.

Argo, navire des Argonautes, sur lequel Jason, avec les princes Grecs, alla conquérir la Toison d'or. On prétend que c'est le premier vaisseau qui ait été sur mer. Il fut appelé Argo du nom d'Argus, fameux architecte qui l'inventa, et le fit avec des chênes de

la forêt de Dodône, ce qui lui faisait attribuer la vertu de parler et de rendre des oracles.

ARGON, fils d'Alcée, et l'un des Héraclides.

ARGONAUTES, princes Grecs, ainsi nommés du vaisseau Argo, sur lequel ils s'embarquèrent pour aller dans la Colchide y conquérir la Toison d'or. Les principaux, tous sous la conduite de Jason, étaient Castor, Pollux, Hercule, Télamon, Orphée, Mélampe, Thésée, Amphiaraüs, Testor, Eurydamas, Coronus; Iphidamus, etc.

ARGOS, ville de l'Achaïe, célèbre par le culte de Junon et par les héros dont elle fut la patrie. Les Grecs sont souvent désignés dans *Virgile* par les mots *Argivi* et *Argolici*

1. ARGUS, fils d'Arestor. Il avait, dit-on, cent yeux, dont cinquante étaient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormaient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter aimait, mais Mercure l'endormit au son de sa flûte, et le tua. Junon le métamorphosa après sa mort en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. *Métamorphos. Apollod.* — 2. Fameux architecte, fils de Polybe, et qui construisit le navire Argo. — 3. Fils de Jupiter et de Niobé; il régnait à Argos, et cultiva le premier les terres de la Grèce.

ARGYNNIS, jeune Grec qui se noya en se baignant. Agamemnon, qui l'aimait beaucoup, fit bâtir en son honneur un temple qu'il dédia à Vénus Argynnis *Prop.*

ARGYRE, nymphe de Thessalie; elle aimait extrêmement Sélimnus son mari, qui l'aimait aussi tendrement, celui-ci sécha presque de douleur, se voyant près de la perdre; mais Vénus touchée de pitié, les métamorphosa, l'un en fleuve, et l'autre en fontaine, qui, comme Alphée et Aréthuse, mêlèrent leurs eaux ensemble. Cependant Sélimnus parvint à oublier Argyre, et il eut depuis la vertu de faire perdre à ceux qui aiment, le souvenir de leur tendresse, lorsqu'ils boivent de ses eaux, ou qu'ils s'y baignent.

ARIANE, fille de Minos, roi de Crète. Elle fut touchée de la bonne mine de Thésée, qui devait être la proie du Minotaure, qu'elle lui donna un peloton de fil, par le moyen duquel il sortit du labyrinthe après avoir vaincu le Minotaure. Elle s'en alla avec lui; mais il l'abandonna sur un rocher dans l'île de Naxos: où, après avoir pleuré amèrement son malheur, elle se fit prêtresse de Bacchus, qui l'épousa, et mit la couronne de cette princesse au nombre des constellations. *Ovid. Prop.*

ARIANÉES, fêtes célébrées dans l'île de Naxos en l'honneur d'Ariane.

ARICIE, fille de Pallante. *V.* PALLANTE.

ARICINA, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait dans la forêt d'Aricie, à quelques milles de Rome.

ARIES, constellation du Bélier. *V.* PHRIXUS.

ARIMANE, dieu adoré chez les Perses. On croit que c'est le même que Pluton.

1. ARION, fameux musicien, étant sur un vaisseau, les matelots voulurent l'égorger pour avoir son argent; mais il obtint, avant que de mourir, la permission de jouer de son luth, au son duquel les dauphins s'attroupèrent autour du vaisseau: ensuite il se jetta dans la mer, et l'un de ces dauphins le porta à bord. Il arriva chez Périandre, qui fit courir après ces pirates, qui furent punis sévèrement. — 2. Cheval que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident. *V.* MINERVE.

ARISTÉE, fils d'Apollon et de Cyrène. Il aima beaucoup Eurydice, qui fuyant ses poursuites le jour de ses noces avec Orphée, fut piquée d'un serpent, et mourut sur-le-champ. Les nymphes touchées de ce malheur, tuèrent toutes les abeilles d'Aristée. Sa mère lui conseilla de consulter Protée, qui lui dit d'appaiser les manes d'Eurydice, en faisant un sacrifice de quatre génisses et de quatre taureaux, des entrailles desquels il sortit des essaims d'abeilles. Aristée fut mis au nombre des dieux après sa mort, et particulièrement révéré par les bergers; qui bâtirent des temples en son honneur. *Virg.*

Aristhène, berger qui trouva Esculape enfant, que sa mère Coronis avait abandonné sur le mont Titthion, proche d'Epidaure. *Pausan. in Corinth.*

Aristobule, surnom de Diane.

Aristor, fils de Crotope, et père d'Argus.

Aristoridès, Argus, fils d'Aristor.

Armata Venus ou Vénus armée. Les Lacédémoniens adoraient Vénus sous ce nom, en mémoire de la victoire que les femmes avaient remportée sur les Misséniens.

Armifera dea, *la déesse qui porte les armes;* c'est Minerve.

Armipotens, surnom qu'on donnait à Pallas quand on la considérait comme déesse de la guerre.

Arné, princesse d'Athènes. Elle fut métamorphosée en chouette pour avoir voulu trahir sa patrie en faveur de Minos. On croit que c'est la même que Scylla, fille de Nisus.

Arnée, le même qu'Irus.

Arrichion, nom d'un fameux Athlète.

Arsinoé, fille de Nicocréon. Elle fut aimée d'Arcéophon, qui mourut de déplaisir de n'avoir pu lui plaire. Cette fille regarda tranquillement les funérailles d'Arcéophon; mais Vénus irritée la métamorphosa en caillou. *V.* aussi Alcméon.

Art. Les anciens en avaient fait une divinité, qu'ils représentent un caducée à la main, et divers instrumens à ses pieds.

1. Artemis, c'est le nom de la Sibylle Delphique, qu'on nomme aussi Daphné. *V.* Sibylle. — 2. Nom que les Grecs donnaient à Diane.

Artemise. *V.* Mausole.

Artemisies, fêtes en honneur de Diane.

Artimpasa, nom sous lequel les Scythes adoraient Vénus.

Arvales ou Arvaux, société de douze hommes qui s'appelaient frères. Ils présidaient aux sacrifices qu'on faisait à Cérès pour les biens de la terre. Ils célébraient leurs fêtes deux fois l'an, en faisant le tour des blés. Ces prêtres avaient été institués par

Romulus. Pour marque de leur dignité ils portaient une couronne d'épis liés avec un ruban blanc.

Arueris. C'est le même qu'Orus, fils d'Osiris et d'Isis. *Plut.*

Arungus ou Aruncus. *V.* Averruncus.

Arunticès, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut puni par ce dieu, qui lui fit tant boire de vin, qu'il perdit la raison, et abusa de sa propre fille Méduline, qui en fut si outrée, qu'elle tua son malheureux père.

Aruspices, ministres de la religion chez les Romains. On les nommait ainsi, parce que dans les sacrifices ils prétendaient, par l'inspection des entrailles de la victime, connaître les évènemens futurs.

Asbolus ; c'est-à-dire, *couleur de suie*, un des chiens d'Actéon.

Ascagne ou Iule, fils unique d'Enée et de Créuse. Il fut emmené tout jeune par son père dans le Latium, où il fonda la ville d'Albe. *Virg.*

1. Ascalaphe, fils de l'Achéron et de la Nuit. Ce fut lui qui déclara que Cérès avait mangé sept grains de grenade dans les enfers : ce qui fut cause qu'elle ne put avoir sa fille Proserpine qu'elle y allait chercher. Jupiter avait promis de la lui rendre, à condition qu'elle n'y aurait rien mangé. Elle fut si indignée contre Ascalaphe, qui vint l'accuser, qu'elle lui jetta de l'eau du fleuve Phlégéton au visage, et le métamorphosa en hibou, oiseau que Minerve pris sous sa protection, parce qu'Ascalaphe l'avertissait pendant la nuit de tout ce qui se passait. *Métamorph. liv.* 5. — 2. Fils de Mars. — 3. Un des chefs des Grecs au siège de Troie.

Asclepies, fêtes en l'honneur d'Esculape.

Ascolies, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébrait en sautant à cloche-pied sur une peau de bouc enflée et graissée d'huile. Celui qui se laissait tomber, était la risée des autres.

Ascra, ville bâtie au pied de l'Hélicon, par Œcalus, petit-fils de Neptune. C'est *Hésiode*, qui est souvent désigné par le surnom d'*Ascrœus*, parce

qu'il était de cette ville. On a feint que ce poète avait été enlevé par les Muses, pendant qu'il faisait paître un troupeau de brebis sur l'Hélicon.

Ascræus, surnom de Jupiter, d'Ascra.

Asera ou Aseroth, idole des Chananéens.

Asie. C'était une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et femme de Japet; elle donna son nom à l'une des quatre parties du monde. *Virg. Eneid. liv. 2 et 7.*

Asima, divinité adorée à Emath.

1. Asius, surnom de Jupiter, pris de la ville d'Ason dans l'île de Crète, où il était particulièrement honoré. — 2. Nom d'un frère d'Hécube.

1. Asope, fils de l'Océan et de Tethis. Il fut changé en fleuve par Jupiter, à qui il voulut faire la guerre, parce que ce dieu avait abusé d'Egine sa fille. — 2. Fleuve d'Achaïe, ainsi appelé d'un autre Asope, fils de Neptune.

Asopiades, Eaque, petit-fils du fleuve Asope.

Asopis, Egine, fille du fleuve Asope.

Asphalion et Asphalius, c'est-à-dire, *Tutélaire.* On surnommait ainsi Neptune.

Asporena, surnom de la mère des dieux; pris d'un temple qu'elle avait sur le mont Asporenus, proche de Pergame.

Assabinus, nom que les Ethiopiens donnaient à Jupiter.

Assaracus, fils de Tros et aïeul d'Anchise.

Astaroth ou Astarte, divinité des Sidoniens. On croit que c'est la même qu'Isis. On l'honorait sous la forme d'une génisse ou d'une brebis.

Astéré. *V.* Pigmalion.

1. Astérie, fille de Céus. Elle fut métamorphosée en caille, lorsqu'elle fuyait les poursuites de Jupiter. — 2. Fille d'Hydée, de qui Bellérophon eut un fils.

Astérion, un des Argonautes.

Astérius, roi de Crète et père de Minos.

1. Astériodie, épouse d'Endymion qui en eut plusieurs enfans. — 2. Nom d'une nymphe.

Astérope, une des Pleïades.

Astéropée, fils de Pélégon, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Achille qu'il avait osé attaquer, lorsqu'il parut devant Troie, tout furieux de la mort de Patrocle.

Artile, l'un des Centaures, qui fut un devin fameux.

Astomes ou *hommes sans bouche*, peuples fabuleux.

Astrabacus, héros Grec, qui fut célèbre dans le Péloponnèse.

Astrée, fille de Jupiter et de Thémis. Elle quitta le ciel pour habiter sur la terre, tant que dura l'âge d'or : mais les crimes des hommes l'en ayant chassée, elle remonta au ciel, et se plaça dans cette partie du Zodiaque, qu'on appelle le signe de la Vierge. *Métam. liv.* I.

Astres, enfans d'Astréus et d'Hérihée. On conte que c'étaient des Titans, qui voulant escalader le ciel, les uns demeurèrent attachés au ciel, et les autres furent foudroyés par Jupiter.

Astréus, l'un des Titans, père des Vents et des Astres. Voyant que ses frères avaient déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfans, mais Jupiter les précipita sous les eaux, et Astréus fut attaché au ciel et changé en astre. Beaucoup de poètes font cependant les Vents enfans d'Eole.

Astrophe, une des Pléiades.

Astyale, Troyen qui fut tué par Néoptolème.

Astyanasse, suivante d'Hélène, fameuse, comme sa maîtresse, par le dérèglement des mœurs.

Astyanax, fils unique d'Hector et d'Andromaque. Ce jeune prince donna de l'inquiétude aux Grecs après la prise de Troie. Calchas leur conseilla de le précipiter du haut d'une tour, parce qu'il pourrait bien un jour venger la mort d'Hector, et relever les murs de Troie. Ulysse le chercha, mais on prétend qu'on lui donna un autre enfant à sa place, qu'Astyanax fut sauvé par sa mère, et qu'elle l'emmena avec elle en Epire.

Astylus, un des Centaures. Il avait conseillé à

les frères de ne pas s'engager dans la guerre contre les Lapithes.

1. Astydamie, une des femmes d'Hercule. — 2. Nom d'une femme d'Acaste.

Astymeduse, seconde femme d'Œdipe, qui calomnia les enfans du premier lit, pour les rendre odieux à leur père.

Astynomé, fille de Chrysès, *V.* Chryseïs.

1. Astyoché ou Astyochée, épouse de Télèphe. — 2. Mère d'Ascalaphe. — 3. Épouse d'Hercule, qui en eut Tlépolème.

Astypalée, fille de Phénix, qui donna son nom à une des Cyclades. C'est du culte qu'on rendait à Apollon dans cette île, qu'il est surnommé *Astypalæus*.

Astyrena et Astyrène, surnoms de Diane, pris de divers lieux où on l'adorait.

Astyris, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendait à Astyra, ville de Phénicie.

Atabyrius. Jupiter était ainsi surnommé dans l'île de Rhode, d'un temple qu'il y avait sur le mont Atabyre.

1. Atalante, fille de Jasius, roi d'Arcadie, et de Climène : elle épousa Méléagre, dont elle eut Parthénopée. Elle avait beaucoup de passion pour la chasse, et blessa la première le sanglier de Calydon, dont elle reçut les dépouilles des mains de Méléagre, avant qu'ils fussent mariés. — 2. Fille de Schénée, roi de Scyros; elle fut recherchée en mariage par plusieurs jeunes princes : mais son père ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincrait à la course. Hippomène eut cette avantage par le secours de Vénus, qui lui conseilla de jeter dans la carrière des pommes d'or, qu'Atalante s'amusait à ramasser. Étant entrés ensemble dans un temple de Cybèle, leur passion les aveugla au point d'oublier le respect qu'ils devaient à la déesse. Ils furent métamorphosés, l'un en lion, et l'autre en lionne.

Até ou Ata, fille de Jupiter, déesse malfaisante, qui prenait plaisir à engager les hommes dans des malheurs, en leur troublant l'entendement.

Atergata, Atargata ou Atergatis. *V.* Dercète, Adad.

Athamantiades, les fils d'Athamas; savoir, Phryxus, Mélicerte et Léarque.

Athamantis, Ino ou Leucothée, femme d'Athamas. *Ovide* désigne aussi la mer d'Ionie par le mot *Athamantis*, parce que ce fut dans cette mer qu'Ino se précipita.

Athamas, fils d'Eole, et père de Phryxus. On dit qu'ayant été métamorphosé en fleuve, on pouvait allumer dans ses eaux une torche au dernier quartier de la lune. *V.* Ino, Mélicerte.

Athéna ou Athéné, nom que les Grecs donnaient à Minerve.

Athénées, fêtes en l'honneur de Minerve.

Athènes, ville capitale de l'Attique. *V.* Minerve.

Athos, fameuse montagne entre la Macédoine et la Thrace, où Jupiter était particulièrement adoré; ce qui lui a fait donner le surnom d'*Athoüs*.

Athyr, c'est-à-dire, *la nuit, les ténèbres*, divinité des Égyptiens.

Atlantiadès, Mercure, petit-fils d'Atlas.

Atlantides, nom des quinze filles d'Atlas et de Pléïone; d'autres n'en comptent que sept: ce sont les mêmes que les Hyades, les Pléiades et les Vergilies.

Atlas, géant, fils de Jupiter et de Clymène. Jupiter lui donna la commission de soutenir le ciel sur ses épaules. Ayant un jour été averti par l'oracle de se donner de garde d'un fils de Jupiter, il devint si misanthrope, qu'il ne voulut recevoir personne chez lui. Persée y alla, et fut traité comme les autres: ce qui le piqua tellement, qu'il lui déroba des pommes d'or qu'il gardait soigneusement; ensuite il lui montra la tête de Méduse, et le changea en montagne.

Atracia virgo et Atracis, Hippodamie, fille d'Atrax.

Atracidès, Cœnéus d'Etolie. *V.* Atrax.

Atrax, roi d'Etolie, donna son nom à un fleuve de cette contrée; et celui d'Atracides aux Etoliens.

Atrée, fils de Pélops et d'Hippodamie. Irrité de ce que Thyeste, son frère, avait des familiarités avec Erope, sa femme, il lui fit manger son propre fils dans un festin. On dit que le soleil rebroussa d'horreur, pour ne point éclairer une action aussi détestable. Cette fable ressemble à celle de Térée, de Pélops et d'Arcas.

Atrides, neveu d'Atrée, Agamemnon et Ménélas.

Atropos, une des trois Parques. C'est celle qui coupe le fil de la vie. On la représente vêtue de noir, tenant des ciseaux, avec un nombre de pelotons de fils plus ou moins garnis, selon la longueur ou la brièveté de la vie de ceux dont ils contenaient les destinées. On disait que ces fils étaient d'or et de soie pour les gens heureux, et de laine noire pour les infortunés.

1. Atys, Attis ou Atthys, jeune Phrygien, à qui Cybèle laissa le soin de ses sacrifices, à condition qu'il ne violerait pas son vœu de chasteté : mais y ayant manqué, en s'attachant à la nymphe Sangaris ou Sangaride, il se mutila, et Cybèle le métamorphosa en pin. *Ovid.* — 2. Fils d'Hercule et d'Omphale. — 3. Tué par Tydée, lorsqu'il allait épouser Ismène, fille d'Œdipe. — 4. Fils de Crésus, tué par Adraste.

Augé, Augée ou Auga, fille d'Aléus. Ayant habité avec Hercule, elle alla dans les bois accoucher de Télèphe. Ce prince, étant devenu grand, s'avança beaucoup dans la cour de Téthras, roi de Mysie, chez qui Augé s'était refugiée, pour éviter la colère de son père. Télèphe obtint sa mère du roi, pour l'épouser sans la connaître; et Augé, ne voulant pas épouser un aventurier, allait le tuer, lorsqu'elle fut effrayée par un serpent : ce qui l'arrêta. Cela leur donna occasion de se dire qui ils étaient; et alors ils se reconnurent *Eurip. cité par Strab. liv.*

Augias ou Augeas, roi de l'Elide. Il convint avec Hercule de lui donner la dixième partie de son bétail pour nétoyer ses étables, dont le fumier infectait l'air. Hercule détourna, pour en venir à bout, les eaux du

fleuve Alphée; ensuite il tua ce roi qui lui avait refusé son salaire, et donna ses états à Philée son fils. *Erasm. Ovid. métam.*

Augure, sorte de divination par l'inspection du vol des oiseaux, par leur chant et par la manière dont ils mangeaient, etc.

Aulide, petit pays de Béotie, dont la capitale se nommait Aulis. Selon *Servius*, c'était une petite île avec un port capable de contenir 50 vaisseaux. Ce fut-là que se rassemblèrent les Grecs, lorsqu'ils allèrent au siège de Troie.

1. Aulis, surnom de Minerve, pris d'un mot grec qui signifie *flûte*, dont quelques-uns lui attribuent l'invention. — 2. Nom d'une ville.

Aulon, fils de Tlésimène, héros pour lequel les Grecs avaient beaucoup de vénération.

Aurore, fille de Titan et de la Terre. C'est elle qui préside à la naissance du jour. On la représente dans un palais de vermeil, montée et traînée sur un char de ce métal. Elle aima tendrement Tithon, jeune prince célèbre par sa beauté, fils de Laomédon, l'enleva, l'épousa, et en eut un fils qu'elle appela Memnon. Sa passion pour lui fut si grande, que lui ayant proposé de lui demander ce qu'il voudrait pour gage de sa tendresse, il en obtint une longue vie, de sorte qn'il parvint à une vieillesse excessive, et fut enfin changé en cigale. Après cela, elle aima éperduement Céphale, qu'elle enleva à Procris sa sa femme: et pour s'en faire aimer, elle brouilla ces époux: mais ils se raccommodèrent; et Céphale ayant un jour tué à la chasse Procris sans y penser, Aurore l'emmena en Syrie, où elle l'épousa, et eut un fils de lui. Lorsqu'elle en fut dégoûtée, elle enleva encore Oriou, et après lui beaucoup d'autres.

Auson, fils d'Ulysse et de Calypso. Il alla s'établir en Italie, et donna son nom à cette contrée, qu'on appela Ausonie. *Eneïd. liv.* 4 *et* 12.

Auspices, cérémonies avec lesqu'elles on prétendait découvrir la volonté des dieux. C'était l'art des Augures. *V.* Augure.

AUSTER, vent extrêmement chaud, fils d'Astréus et d'Héribée, selon quelques-uns; et fils d'Eole et de l'Aurore, selon beaucoup d'autres.

AUTEL. *V.* CALLIRHOÉ, IPHIGÉNIE, IDOMÉNÉE, PRIAM, etc.

AUTHÉ, une des filles d'Alcyonée. *V.* ALCION.

AUTOLÉON, général des Crotoniates. Combattant un jour contre les Locriens, qui laissaient toujours au milieu de leur armée une place vide pour Ajax le Locrien, comme s'il eût été en vie, il fondit en cet endroit, et fut blessé à la poitrine par le spectre d'Ajax. Il ne fut guéri qu'après avoir appaisé les manes de ce héros.

AUTOLYCUS, fils de Mercure et de Chioné. Il apprit de ce dieu le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, et d'en donner à ses larcins. Sisyphe le découvrit, et le joua lui-même; mais enfin il fit amitié avec lui, parce qu'il aimait sa fille Anticlée: *Métam. liv.* I.

AUTOMATIA, nom sous lequel on adorait la Fortune comme la déesse du hasard.

AUTOMÉDON. Nom du conducteur du char d'Achille, après la mort duquel il fut l'écuyer de Pyrrhus. *Virg. liv.* 2.

AUTOMNE, divinité allégorique, qu'on dit être la déesse des fruits. C'est la même que Pomone. *Voy.* POMONE, VERTUMNE. On la représente par un jeune homme, tenant d'une main une corbeille de fruits, et de l'autre carressant un chien.

AUTONOÉ, 4[e] fille de Cadmus, et mère d'Actéon. *Ovid. Métam.* 3.

AUTONOEÏUS HÉROS, le héros, fils d'Autonoé. C'est Actéon.

AUXÉSIE et DAMIA, divinités révérées par les habitans de Trézène, par ceux d'Egine et par ceux d'Epidaure. *V.* LAPIDATION.

AUXO et HÉGÉMONE. Les Athéniens ne reconnaissaient que deux Graces, qu'ils honoraient sous ces noms.

AVARICE. On symbolise ce vice par une femme

âgée, maigre, pâle et livide, tenant une bourse étroitement serrée; elle a une louve affamée pour attribut.

AVERNE, marais dans la Campanie, consacré à Pluton, d'où il sortait des exhalaisons si infectes, qu'on croyait que c'était l'entrée des enfers : les oiseaux qui passaient par-dessus en volant, ne pouvaient y résister, et tombaient morts dans ce marais, le même que l'Aorne. *Aornos.*

AVERRUNCUS ou ARUNCUS, dieu que les Romains adoraient, sur-tout dans les tems de calamités, parce qu'ils croyaient qu'il était très-puissant pour détourner les maux, et pour y mettre fin. Quand ils priaient les autres dieux de les préserver ou de les délivrer de quelques malheurs, ils les surnommaient quelquefois *Averrunci.*

AVIRON ou RAME. *V.* ARGONAUTES, CARON, SATURNE.

AVRIL, d'*aperire*, parce que c'est le tems où la terre ouvre son sein. *Ausonne* le caractérise sous la forme d'un jeune homme, couronné de myrte, qui danse au son des instrumens, et tient un flambeau qui exhale des odeurs aromatiques. Les modernes, et particulièrement *Gravelot*, le représentent couronné de myrte, vêtu de vert, tenant à la main le signe du taureau garni de fleurs; le fond du tableau laisse apercevoir une laiterie.

AXINOMANTIE, sorte de magie où l'on employait une hace et une espèce de pierre nommée *agate. Pl.*

AXION, fils de Phégée, et frère d'Arsinoé.

AZAN, montagne d'Arcadie, consacrée à Cybèle. Elle fut ainsi appelée d'Azan, fils d'Arcas, le premier dont la mort fut honorée de jeux funèbres.

AZÉSIA, surnom de Proserpine.

AZIZUS, surnom de Mars.

AZONES, on appelait ainsi les dieux qu'on croyait communs à tous les peuples.

B

BAAL, divinité des Chaldéens et des Babyloniens. e ne peut être que le soleil.

BAAL BERITH, c'est-à-dire, *Seigneur de l'Al-ance*, idole Phénicienne.

BAAL GAD, c'est-à-dire, *Dieu du bonheur*, autre lole Phénicienne.

BAAL-PÉOR, BAALPHÉGOR, BEELPHÉGOR, BEL-HÉGOR ou PHÉGOR, divinité infame des Moabites. 'est le Priape des Latins.

BAALTIS ou BELTIS, divinité des Phéniciens. On roit que c'est la même que la Lune.

BAAL-TSEPHON, c'est-à-dire, *Dieu Sentinelle*. es magiciens d'Egypte avaient mis cette idole dans désert, comme une barrière qui devait arrêter les lébreux, et les empêcher de fuir.

BABACTÈS, surnom de Bacchus.

BABIA, idole des Syriens, révérée à Damas,

BABYS, frère de Marsyas. Apollon voulant le trai-r comme son frère, lui fit grace à la prière de Pallas.

BACCHANALES, fêtes en l'honneur de Bacchus. On s célébrait par toutes sortes de débauches. Ces fêtes raient été apportées d'Egypte en Grèce, et delà elles assèrent en Italie, où elles furent supprimées par rdre du sénat.

BACCHANTES. On appelait ainsi les femmes qui ivirent Bacchus à la conquête des Indes, faisant ar-tout de grandes acclamations pour publier ses ictoires. Pendant la cérémonie des Bacchanales et es Orgies, elles couraient vêtues de peaux de tigres, nt échevelées, tenant des thyrses, des torches et des ambeaux, et poussant des hurlemens effroyables.

BACCHEMON, fils de Persée et d'Andromède,

BACCHIADES. C'était une famille des Corinthiens, insi appelée du nom de Bacchia, fille de Bacchus, e laquelle elle prétendait descendre. Cette famille

ayant été bannie de Corinthe, elle vint s'établir en Sicile.

Bacchis, taureau consacré au Soleil et révéré à Hermonthis, ville d'Egypte. Le poil de ce taureau croissait et remontait en un sens contraire à celui des autres animaux.

Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé. Plusieurs le font fils de Proserpine. *Euripide, Nicandre, Orphée, Cicéron, de Nat. Deor. liv.* 3, et beaucoup d'autres, ne s'accordent pas sur cette fable : mais le plus grand nombre la raconte ainsi. Junon, toujours outrée contre les concubines de Jupiter, pour se venger, conseilla à Sémélé, pendant sa grossesse, d'exiger de Jupiter qu'il se fît voir dans toute sa gloire; ce qu'elle obtint difficilement. La majesté du dieu ayant mis le feu dans la maison, elle périt dans les flammes. De crainte que Bacchus, dont elle était grosse, ne fût brûlé avec elle, Jupiter le mit dans sa cuisse, où il le garda le reste des neuf mois. Dès que le tems de sa naissance fut accompli, on le mit secrètement entre les mains d'Ino sa tante, qui en eut soin avec le secours des Hyades, des Heures et des Nymphes. Quand il fut grand, il fit la conquête des Indes, puis alla en Egypte, où il enseigna l'agriculture aux hommes, planta le premier la vigne, et fut adoré comme le dieu du vin. Il punit sévèrement Penthée qui voulait s'opposer à ses solennités, triompha de tous ses ennemis, et se tira de tous les dangers auxquels les persécutions de Junon l'exposaient continuellement. Car les ressentimens de cette déesse ne se bornaient pas seulement aux concubines de Jupiter, elle les faisait encore retomber sur les enfans qui en naissaient. Bacchus se transforma en lion pour dévorer les géans qui escaladaient le ciel, et fut regardé, après Jupiter, comme le plus puissant des dieux. On le représentait quelquefois avec des cornes à la tête; parce que dans ses voyages il s'était toujours couvert de la peau d'un bouc, animal qu'on lui sacrifiait : tantôt assis sur un tonneau, tantôt sur un char traîné par des tigres, des lynxs ou des panthères; sou-

vent aussi tenant une coupe d'une main, et de l'autre un thyrse dont il s'était servi pour faire couler des fontaines de vin.

BACIS, fameux devin, dont le nom passa à plusieurs de ceux qui, après lui, se mêlèrent de prédire l'avenir.

BAGOÉ, nymphe qui enseigna aux Toscans l'art de deviner par les foudres. On prétend que c'était la Sibylle Erythrée ou Erophyle. *V.* SIBYLLE.

BAGUETTE. *V.* BACCHANTES, JANUS, PROVIDENCE.

BALANCE, symbole de l'équité, et le 7e signe du zodiaque. *V.* THÉMIS.

BALCAZAR. *V.* PIGMALION.

BALIOS et XANTHOS, chevaux d'Achile. Homère dit qu'ils étaient immortels et nés de Zéphire et de Podarge.

BANDEAU. *V.* FORTUNE, CUPIDON, FAVEUR.

BAPTES, prêtres de la déesse Cotytto, dont on célébrait les fêtes la nuit, par les danses, et par toutes sortes de débauches.

BARDES, poètes célèbres des Celtes qui les avaient en grande vénération.

BARQUE. *V.* ENFER, CARON.

BASALAS ou PASSALUS. *V.* ACHÉMON.

BASILÉE, c'est-à-dire, Reine, fille de Cœlus et de Titéa. On croit que c'est la même que Cybèle, ou Junon.

BASILIS, surnom de Vénus.

BASSARÉUS, surnom de Bacchus. On prétend que c'était le cri qu'on faisait entendre dans les fêtes de ce dieu; mais ce qui paraît plus vraisemblable, ce mot ne signifie rien autre chose que vendangeur. *Dacier sur l'Ode* 18 *du liv.* 1 *d'Hor.*

BASSARIDES, prêtresses de Bacchus : on les appelait ainsi de Bassaréus, surnom de Bacchus. *Perse, Sat.* 1, *v.* 101.

BATEA, fille de Teucer, et épouse de Dardanus.

BATON, conducteur du char d'Amphiaraüs, et qui fut englouti avec lui. On lui rendit les honneurs divins. *V.* JANUS.

1. Battus, berger de Pylos en Arcadie, témoin du vol des troupeaux que Mercure pr Apollon. Mercure donna à Battus la plus belle che de celles qu'il avait prises, et tira parole de l qu'il ne le décelérait pas: mais ne se fiant pas tro lui, il feignit de se retirer, et vint peu après s une autre forme, et avec une autre voix, lui of un bœuf et une vache, s'il voulait dire où était le tail qu'on cherchait. Le bon homme se laissa tent et découvrit tout: alors Mercure le métamorphosa pierre de touche, qui découvre de quelle nature le métal qu'on lui fait toucher. — 2. Fondateur la ville de Cyrène, où il fut depuis adoré comme dieu.

Baubo ou Becubo, femme qui donna l'hospi lité à Cérès, lorsque cette déesse cherchait sa fi V. Stellé.

Baucis, était une vieille femme pauvre, qui vait avec son mari Philémon, presqu'aussi vie qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la gure humaine, accompagné de Mercure, ayant vo lu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habita du bourg, auprès duquel demeuraient Philémon Baucis, qui furent les seuls qui les reçurent. Po les récompenser, il leur ordonna de le suivre au ha d'une montagne; et lorsqu'ils regardèrent derri eux, ils virent tout le bourg et les environs subme gés, excepté la petite cabane qui fut changée en temple. Jupiter leur promit de leur accorder ce qu' demanderaient. Les bonnes gens souhaitèrent seul ment d'être les ministres de ce temple, et de ne poi mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent a complis. Lorsqu'ils furent parvenus à la plus gran vieillesse, et qu'ils furent las de vivre, un jour, ca sant ensemble à la porte du temple, Philémont s' perçut que Baucis devenait tilleul, et Baucis étonnée de voir que Philémon devenait chêne; ils dirent alors les derniers adieux.

Baudrier. V. Ajax, Ménalippe.

Bebryciens, peuples qui quittèrent la Thr

pour aller s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux et des divertissemens publics, ils attiraient le monde dans une forêt, et en faisaient un massacre horrible. Amycus leur roi fut tué par Pollux et les Argonautes, auxquels il avait dressé les mêmes embûches. *Strabon, liv.* 1 *et* 12. *Lucain, liv.* 6, *etc.*

BÉELPHÉGOR. *V.* BAAL-PÉOR.

BÉELZÉBUTH, prince des mouches. *V.* MYIAGRE.

BÉERGIOS, un des fils de Neptune, qui fut tué par Hercule.

BEL ou BÉLUS, fils de Neptune et de Lybie; et roi des Assyriens. On rendait des honneurs divins à sa statue; ensuite les Chaldéens et d'autres peuples l'adorèrent sous le nom de Baal: on adora aussi Jupiter sous le nom de Bel. *Joseph, Hist. Jud.*

BÉLATUCADRUS, nom sous lequel on adorait le Soleil dans les îles Britanniques.

BÉLÉNUS, un des dieux des Gaulois. On croit que c'est le même qu'Apollon.

BELETTE. *V.* GALANTHIS.

BÉLIDES, filles de Danaüs, autrement dites Danaïdes. On les appelait Bélides de Bélus, dont elles étaient petites-filles.

1. BÉLIER ou tête de Bélier. *V.* AMMON, PHRYXUS. — 2. Le premier des 12 signes du zodiaque.

BÉLISAMA ou BÉLISANA, nom sous lequel les Gaulois adoraient Minerve. On donnait aussi ce surnom à Junon, à Vénus et à la Lune. Ce mot signifie *reine du ciel*.

BELLÉROPHON, fils de Glaucus, roi d'Epire. Ayant tué par malheur à la chasse son frère Pirrène, il alla se réfugier chez Proctus, roi d'Argos, dont la femme appelée Sténobée ou Antée, lui fit des propositions auxquelles il fut insensible. Sténobée piquée de cette indifférence, accusa Bellérophon auprès de son mari, d'avoir voulu attenter à son honneur. Proclus, ne voulant point violer le droit des gens, l'envoya en Lycie, avec des lettres adressées à Iobate, père de Sténobée, pour le faire mourir.

Bellérophon, averti de ce qu'on tramait contre lui, monta le cheval Pégase, et défit la *Chimère*, monstre qu'Iobate lui ordonna de combattre. On lui suscita une infinité d'ennemis dont il triompha, et sortit, par sa valeur et son adresse, de tous les dangers auxquels on l'exposa. Il dompta les Solymes, les Amazones et les Lyciens; ensuite il épousa Philonoé, fille d'Iobate, pour prix de ses belles actions, et après avoir prouvé son innocence.

Bellérus ou Pirrène, frère de Bellérophon.

Bellinus, c'est le même que Bélénus.

Bellipotens, surnom de Mars et de Pallas.

Bellonaires, prêtres de Bellone. Ils célébraient les fêtes de cette déesse, en se piquant le corps en son honneur avec des épées, et en lui offrant le sang qui sortait de leurs blessures. On les considérait autant que les rois mêmes.

Bellone, déesse de la guerre et sœur de Mars. C'était elle qui lui préparait son char et ses chevaux, lorsqu'il allait à la guerre. On la représente tenant un fléau ou une verge teinte de sang, les cheveux épars, et le feu dans les yeux. *Virg.*

Beltis. *V.* Baaltis.

Bélus. *V.* Bel.

Bemilucius, surnom de Jupiter.

Bendidies, fêtes en l'honneur de Diane, surnommée *Bendis*.

Bendis, divinité des Thraces. C'est la même que Diane ou la Lune.

Béotie, province de la Grèce. *V.* Cadmus.

Berceau. *V.* Dactyles.

Bérécynthe ou Bérécynthie, nom qui fut donné à Cybèle, parce qu'elle avait un temple sur la montagne de Bérécynthe en Phrygie.

Bérénice, épouse de Ptolémée-Evergète, se coupa les cheveux, et les offrit aux dieux, selon le vœu qu'elle en avait fait, pour la prospérité des armes de son mari. Ptolémée fut très-sensible à cette marque de tendresse de son épouse; de sorte que quelques jours après, n'ayant pas vu dans le temple les che-

veux consacrés, il entra dans une grande colère contre les prêtres qui ne les avaient pas gardés avec plus de soin : mais un astronome appelé Conon, prit occasion de cette aventure pour faire sa cour à Ptolémée et à Bérénice, en soutenant que ces cheveux avaient été transportés au ciel. On le crut ; et le nom de *la chevelure de Bérénice*, qu'il donna à sept étoiles près de la queue du lion, reste encore aujourd'hui à cette constellation. *Cat. Hist. anc.*

Berger. *V.* Adonis, Amynthas, Battus, Cithéron, Egon, Endymion, Enipée, Paris.

1. Béroé, vieille femme d'Epidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé. — 2. Fille d'Océa et sœur de Clio.

Bétarmonies, surnom des Corybantes.

Bête *à plusieurs têtes. V.* Envie, Hercule, Hydre.

Béza, divinité Egyptienne, adorée dans une ville du même nom dans la haute Egypte.

1. Bianor, surnommé Ocnus, fils du Tybre et de Manto, fonda la ville de Mantoue. — 2. Prince Troyen, tué par Agamemnon.

Bibésie, déesse des banquets chez les Romains.

Biblis, fille de Milet et de la nymphe Cyanée. N'ayant pu toucher le cœur de son frère Caunus qu'elle aimait, elle pleura tant, qu'elle fut changée en fontaine.

Biche. Agamemnon étant à la chasse, en tua une qui appartenait à Diane. Cette déesse, pour se venger, frappa le camp d'Agamemnon d'une peste horrible, et obtint d'Eole la suspension des vents pour empêcher les Grecs d'aller à Troie. Ces malheurs durèrent jusqu'à ce qu'Agamemnon sacrifiât sa fille Iphigénie, qu'on prétend cependant que Diane sauva.

Les Troyens en tuèrent encore une consacrée aussi à Diane, en arrivant en Italie ; ce qui causa la guerre entr'eux et les Rutules. *V.* Diane, Iphigénie, Télephe. *Eneïd. liv.* 7.

Bicorniger ou Bicornis, *qui a deux cornes ;* surnom de Bacchus, pris de la hardiesse qu'il ins-

pire. La Lune est aussi surnommée Bicornis.

Bidendal ou Bidental. On appelait ainsi un endroit où le tonnerre était tombé : on y sacrifiait une brebis, et il devenait un lieu sacré, où il n'était pas permis de marcher. On l'entourait d'une palissade.

Biennius. Jupiter fut ainsi surnommé du nom de Biennus, un des Curètes.

Biformis, Dimorphos, Diphués; c'est-à-dire, *qui a deux formes* ou *deux natures*. Bacchus était ainsi surnommé, parce que le vin rend les hommes, ou gais, ou furieux.

Bijoux, V. Achille.

Bimater, nom de Bacchus; parce que Jupiter, après Sémélé, lui servit de mère. V. Bacchus.

Biodore. V. Zidore.

Bisalpis, une des femmes de Neptune.

Bisaltis, Théophane, fille de Bisaltus, la même que Bisalpis.

Biston, fils de Mars et de Callirhoé, qui bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna son nom.

Bisultor, *qui venge deux fois*, surnom de Mars.

Bitias, Troyen, frère de Pandare, de la suite d'Enée.

Biton. V. Cléobis.

Boédromies, fêtes que les Athéniens célébraient en mémoire d'une victoire qu'ils avaient remportée.

Boédromius, surnom d'Apollon à Athènes.

Bœotia Numina, les Muses. V. Aon.

Bœuf. V. Apis, Battus, Cacus, Cadmus, Clitumnus, Europe, Hercule.

Bois sacrés. Les païens avaient en général beaucoup de vénération pour les forêts. Il n'y avait presque point de temple qui ne fût accompagné d'un bois consacré à la divinité qu'on y adorait.

Boisseau *sur la tête d'un homme*. V. Sérapis.

Boîte. V. Pandore.

Bolathen, surnom de Saturne.

Bolina, nymphe qui se jetta dans la mer pour éviter les poursuites d'Apollon : celui-ci touché de

compassion, lui rendit la vie, et voulut qu'elle fût immortelle.

Bonne déesse. Les uns prétendent que c'était Cybèle, les autres Cérès ou Proserpine. On l'appelait encore Fauna, Fatua, et Senta. On célébrait sa fête tous les ans au 1[er] mai.

Bonus Deus, c'est-à-dire, *le Dieu bienfaisant*. C'est, selon *Pausanias*, le même que Jupiter.

Bonus-Eventus, c'est-à-dire, l'*heureux évènement*. Les païens en avaient fait une divinité.

Boopis, c'est-à-dire, *qui a des yeux de bœuf*. Junon était ainsi surnommée, parce qu'on lui supposait de grands yeux.

Bootès ou Bouvier. C'est une constellation qui est auprès de la grande ourse, et qui paraît suivre le chariot, comme un bouvier ou un charretier suit sa voiture. On croit que c'est Icare. *V*. Icare. D'autres néanmoins pensent que c'est le même qu'Arctophylax ou Arcas, qui fut métamorphosé en ours, et mis au nombre des constellations *V*. Arcas.

Borée, vent du nord, et l'un des quatre principaux. Il était fils d'Astréus et d'Héribée. La première chose qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orythie, fille d'Ericthée; il en eut deux fils, Calaïs et Zétès. Les habitans de Mégalopolis lui rendaient de grands honneurs. Il se transforma en cheval; et par le moyen de cette métamorphose, il procura à Dardanus douze poulains d'une telle vîtesse, qu'ils couraient sur les épis sans les rompre, et sur la surface de la mer sans enfoncer. Les poètes disent qu'il a des brodequins aux pieds, et des ailes aux épaules pour exprimer sa légèreté; qu'il se couvre quelquefois d'un manteau, et qu'il a la figure d'un jeune garçon.

Bouc. *V*. Bacchus, Vénus.

Boule. *V*. Aconce, Paris.

Bouvier; *V*. Bootès.

Branche *chargée de fruits*. *V*. Tantale, Minerve.

Branchide. On appelait ainsi Apollon, à cause de son fils Bacchus, que ce dieu avait beaucoup aimé,

et à qui il avait élevé un temple, dont les prêtres s'appelaient Branchides. Il rendait ses oracles à Didyme en Ionie. *Strab. liv.* 14,

Brauronie, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait à Braurone, ville de l'Attique,

Brebis. *Troupeau de brebis autour d'un Géant.* *V.* Polyphème.

Briarée, ou Egéon, géant, fils de Titan et de la Terre. Il était d'une force extraordinaire, et avait cent bras et cinquante têtes. Junon, Pallas et Neptune ayant résolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux, Thétys gagna Egéon en faveur de Jupiter, qui, pour ce service, lui rendit son amitié, et lui pardonna ce qu'il avait fait auparavant avec les géans.

Brimo, divinité infernale, la même qu'Hécate.

Briséis, nom patronymique d'Hippodamie, fille de Brisès, prêtre de Jupiter. Achille, ayant assiégé Lyrnesse, épousa Briséis après s'être rendu maître de la ville. Agamemnon la lui ayant enlevée, Achille ne voulut plus combattre; mais la mort de Patrocle lui fit reprendre les armes contre les Troyens, toujours victorieux depuis qu'il s'était retiré dans sa tente.

Brisès, grand prêtre de Jupiter, et père de Briséis.

Briséus, et mieux Brisæus, surnom de Bacchus, pris de l'invention qu'on lui attribue, de fouler le raisin pour en tirer le vin.

Britomarte, fille de Jupiter. Elle se jetta dans la mer pour éviter les poursuites de Minos, et fut mise au nombre des immortelles, à la prière de Diane.

Brizo, déesse infernale qui présidait aux songes.

Brodequins. *V.* Borée, Thalie.

Bromius, surnom de Bacchus.

Bromus, un des Centaures, tué par Cenée.

Brontæus, *le tonnant*, surnom de Jupiter.

Brontès ou Brotès, fameux Cyclope, fils du Ciel et de la Terre. C'était lui qui forgeait les foudres de Jupiter, et faisait un bruit épouvantable sur son enclume, avec Stérope et Pyracmon, autres Cyclopes.

BROTHÉE, fils de Vulcain et de Minerve. Se voyant la risée de tout le monde, à cause de sa laideur, il se jetta dans le feu du mont Etna.

BRUMALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

BUBASTIS. On appelait ainsi Diane en Egypte, du nom d'une ville où elle était particulièrement adorée.

BUBONA, déesse qu'on invoquait pour la conservation des bœufs et des vaches.

BUCENTAURE, autrement grand Centaure. On donne ces sortes de noms aux vaisseaux.

BUCHER. *V.* DIDON, EVADNÉ, HERCULE.

BUCOLION, fils de Laomédon. *V.* ABARBARÉE.

BUDÉE, surnom de Minerve, pris de *Budea*, ville de la Magnésie.

BUGENÈS, surnom de Bacchus, pris des cornes qu'on lui donne comme à un bœuf.

BUISSON. *V.* CÉPHALE.

BULÆUS, surnon de Jupiter. *Bulæa*, Pallas.

BULIS. *V.* EGYPIUS.

BUNUS, fils de Mercure et d'Alcidamie, bâtit un temple à Junon, qui pour cela fut surnommée *Bunœa.*

BUPALE, sculpteur célèbre, ayant représenté le poète Hipponax sous une figure ridicule, fut à son tour ridiculisé par ce poète : il se pendit de désespoir.

BUPHAGUS, c'est-à-dire, *mangeur de bœufs*, surnom d'Hercule. *V.* ADDÉPHAGUS.

BUPHONIES, fêtes dans lesquelles on immolait un grand nombre de bœufs. Elles se célébraient à Athènes.

BURAÏCUS, surnom d'Hercule, pris d'une ville d'Achaïe du même nom. On y rendait des oracles.

1. BUSIRIS, fils de Neptune et de Lybie, mis par les Egyptiens au rang des dieux. — 2. Roi d'Espagne, fameux tyran, qui immolait à Jupiter tous les étrangers qui abordaient dans ses états. Il fut tué avec son fils, et avec tous ses prêtres, par Hercule, à qui il préparait le même sort.

BUTE, ville d'Egypte, célèbre par un oracle de Latone. *Strab. liv.* 17.

1. BUTÈS, fils de Borée. Il fut obligé de quitter les états d'Amycus, roi des Bébriciens, son père putatif, qui ne voulut pas le reconnaître. Il se retira en Sicile avec quelques amis; et pendant sa fuite il enleva Iphimédie, Pancratis et Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébrait les Bacchanales. Butès garda pour lui Coronis; mais Bacchus, dont elle avait été nourrice, inspira à Butès une telle fureur, qu'il se jeta dans un puits. D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Vénus à cause de sa beauté, et qu'il en eut Eryx.

On trouve dans la Fable plusieurs autres personnages. — 2. Un prêtre. — 3. Un des Argonautes. — 4. Troyen, tué par Camille. — 5. Un fils de Pandion, roi des Athéniens, à qui on offrait des sacrifices comme à un dieu.

BUTHROTE, ville d'Epire, où Enée rencontra Andromaque qu'Hélénus y avait épousée.

BYBLIS. *V.* BIBLIS.

BYBLOS ou BYBLUS, ville de Phénicie, où il y avait un temple de Vénus, qui en fut surnommée *Byblia*. Adonis avait aussi un temple dans cette ville.

BYSSA, fille d'Eumélus, changée en oiseau, pour avoir méprisé Minerve.

BYZENUS, fils de Neptune, qui se rendit célèbre par l'extrême liberté avec laquelle il disait tout ce qu'il pensait.

C

CAANTHE, fils de l'Océan et de Théthys. Ayant eu ordre de son père de poursuivre Apollon qui avait enlevé sa sœur Mélia; et ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit de colère le feu à un bois consacré à ce dieu; qui, pour le punir, le tua à coups de flèches.

Caballine, fontaine qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Elle est consacrée aux Muses, c'est la même que celle d'Hippocrène; car c'est comme si l'on disait : *fontaine du cheval* Pégase. *Perse, Proœme l.* 3.

Cabarnis. On appela ainsi l'île de Paros, à cause de Cabarnus, berger de cette contrée, qui découvrit à Cérès l'enlèvement de sa fille.

Cabéria, surnom de Cérès,

Cabira, fille de Prothée, femme de Vulcain, et mère des Cabires et des nymphes Cabrides.

Cabires, dieux qu'on honorait avec beaucoup de mystères dans l'île de Samothrace. Orphée, Hercule, Castor, Pollux, etc., furent initiés aux mystères fameux de ces divinités. Rome avait élevé trois autels à ces dieux dans le cirque. On les invoquait dans les malheurs domestiques; au milieu des tempêtes les matelots leur adressaient des vœux, ainsi que les parens et les amis, dans les funérailles de ceux qui leur avaient été chers. Entre plusieurs noms qu'on leur donnait, on les appelait Osiris, Isis, Phtot, Ascalaphe, etc.

Il y avait aussi des dieux Cabires ou Cabètes en Phénicie.

Cabirides, nymphes, filles de Cabira.

Cabrus, Caprus ou Calabrus, dieu à qui on sacrifiait de petits poissons salés. Son culte était célèbre à Phasélis en Pamphylie.

Cabura, fontaine de Mésopotamie; ses eaux avaient une odeur douce et agréable, parce que Junon s'y était baignée.

Caca, sœur de Cacus. On prétend qu'elle découvrit à Hercule le vol de son frère, et que pour cela elle mérita les honneurs divins qu'on lui rendait à Rome. *Servius.*

Cacaus ou Cacus; fameux brigand, fils de Vulcain. Il habitait les environs du mont Aventin. Il déroba des bœufs à Hercule, et les fit entrer dans sa caverne à reculons, afin qu'Hercule ne pût les retrouver; mais un d'eux s'étant mis à mugir, lorsque

le reste du troupeau passa, Herculè enfonça la po de la caverne, et assomma lé brigand. *Virg. Ene l.* 8. *Ovid. Fast l.* 1. *Properce. Mart. Epig.* 67.

CADAVRE, *attaché par les pieds à un char.* ACHILLE, HECTOR.

CADMÉUS ou CADMÉIUS, Thébain; *Cadme* Thèbes ou Thébaine, *Cadmeia* ou *Cadmeis*, Th baine; tous noms patronymiques pris de Cadmu fondateur de Thèbes.

CADMUS, roi de Thèbes, fils d'Agénor et de T léphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Cadmus e ordre d'Agénor d'aller la chercher, et de ne poi revenir sans elle. Il consulta l'oracle de Delphe qui, au lieu de le satisfaire sur sa demande, lui o donna de bâtir une ville à l'endroit ou un bœuf conduirait. Il partit dans la résolution de parcourir monde; et lorsqu'il arriva en Béotie, il fit un sacri fice aux dieux, et envoya ses compagnons à la fo taine de Dircé pour y puiser de l'eau; mais ils fure dévorés par un dragon. Minerve, pour le console lui ordonna d'aller attaquer en toute sûreté ce mon tre. Les choses arrivèrent comme elle les lui ava prédites: ensuite il sema les dents de ce dragon, de quelles naquirent des hommes tout armés qui s'entr tuèrent sur-le-champ, à la réserve de cinq, qui l'a dèrent à bâtir la ville de Thèbes dans l'endroit où bœuf, dont l'oracle lui avait parlé, le conduisit. épousa Harmonie ou Hermione, fille de Vénus et Mars, dont il eut Sémélé, Ino, Autonoé et Agav Ayant encore consulté l'oracle, il apprit que sa po térité était réservée aux plus grands malheurs. Il bannit lui-même de son pays pour ne les pas voi et se retira en Illyrie, et fut métamorphosé dans suite avec sa femme, en serpens. *Métam. l.* 4. *Ho l.* 1. *Carm. Od.* 10.

CADRAN, *V.* HEURES.

CADUCÉE. C'était une verge que Mercure reç d'Apollon, lorsqu'il lui fit présent de sa lyre. U jour Mercure rencontra sur le mont Cythéron de serpens qui se battaient, et jetta entr'eux cette ver

pour les séparer. Les deux serpens s'entortillèrent à l'entour, de telle façon, que la partie la plus élevée de leur corps formait un arc. Mercure voulut depuis la porter de même, comme un symbole de paix, et l'ajouta des ailerons, parce qu'il est le dieu de l'éloquence, dont la rapidité est marquée par les ailes. V. Mercure.

Caducifer. C'est Mercure. V. Caducée.

Cea ou Cæos, île de la mer Egée, appelée ainsi du nom de Cæus, fils de Titan. Elle était très-fertile en vers à soie et en troupeaux de bœufs. *Virg. Géorg. liv.* 1.

Cæcias, l'un des vents qui souffle du nord-est, avant le tems de l'équinoxe. On le représente tenant un bouclier, dont il parait verser de la grêle.

Cæculus, fils de Vulcain. On dit que sa mère étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu la frappa, et lui fit mettre au monde un enfant au bout de neuf mois, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avait des yeux fort petits. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vivait que de vols et de brigandages, et alla bâtir la ville de Préneste. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à aller fonder une autre ville. Mais comme il ne pouvait pas les y engager, parce qu'ils ne le croyaient pas fils de Vulcain, on dit qu'il invoqua ce dieu, et que l'assemblée fut aussitôt environnée de flammes, ce qui la saisit d'une telle frayeur, qu'elle lui promit de faire tout ce qu'il voudrait. D'autres prétendent que des bergers trouvèrent cet enfant dans les flammes, sans être brûlé, ce qui lui avait donné la qualité de fils de Vulcain. *Virg. En. l.* 7.

1. Cænéus, surnom de Jupiter, à cause du promontoire de Cénée, où on lui rendait de grands honneurs dans un temple qui lui avait été dédié par Hercule. *Ovid. Métam. l.* 9. — 2. Guerrier, qui ayant été fille sous le nom de Cænis, avait obtenu de Neptune d'être changée en homme invulnérable. S'étant trouvée à la querelle des Lapithes et des Centaures, ceux-ci, voyant qu'il était en effet invul-

nérable, l'accablèrent d'une forêt d'arbres, et il fut métamorphosé en Cænis, espèce d'oiseau.

Cæruleus frater; Neptune, frère de Jupiter, ainsi appelé de la couleur des eaux de la mer. *Cærulei Dei*, les dieux de la mer.

Cæus, un des Titans qui firent la guerre à Jupiter.

Cahos. *V.* Chaos

Caïète, nourrice d'Enée, qui donna son nom à un promontoire d'Italie où elle mourut, aussi bien qu'au port et à la ville qu'on y bâtit, et qui est connu sous le nom de Gaëte; en latin *Caïeta. Virg.*

Calabrus. *V.* Cabrus.

Calaïs et Zéthès, frères, enfans de Borée et d'Orithye. Ils firent le voyage de la Colchide avec les Argonautes, et chassèrent les Harpies de la Thrace. On dit qu'ils avaient les épaules couvertes d'écailles dorées, des ailes aux pieds, et une longue chevelure de couleur azurée.

Calaoïdies, jeux qu'on prétend avoir été célébrés en l'honneur de Diane, dans la Laconie.

Calcas ou Calchas, fameux devin, fils de Testor. Il suivit l'armée des Grecs à Troie, et prédit en Aulide que le siège durerait dix ans, et que les vents ne seraient favorables qu'après avoir sacrifié Iphigénie, fille d'Agamemnon. Lorsque Troie fut prise, il alla à Colophone en Ionie, où il mourut de chagrin, dans le bois de Claros, pour n'avoir pu deviner ce que Mopsus, autre devin, avait deviné. Sa destinée était de cesser de vivre, quand il trouverait un devin plus habile que lui. *Virg. Eneïd. l.* 2.

Calciope. *V.* Chalciope.

Calendaris, surnom de Junon, pris du jour des Calendes, qui lui était consacré.

Calicé ou Calycé, fille d'Eole.

Calisto ou Helicé, fille de Lycaon, et nymphe de Diane. Jupiter ayant pris la figure de Diane, la surprit: et Diane s'étant apperçu des difficultés que cette nymphe fit de se déshabiller pour prendre le bain, la chassa de sa compagnie. Calisto alla dans les bois accoucher d'Arcas. Junon toujours attentive aux

démarches de Jupiter, et ennemie implacable de toutes celles qui pouvaient partager le cœur de son mari, métamorphosa cette nymphe et Arcas son fils en ours; mais Jupiter les plaça dans le ciel. On dit que Calisto est la grande ourse, et qu'Arcas est la petite, ou Bootès.

CALLIANASSE et CALLIANIRE, nymphes qui présidaient à la bonne conduite, et à la décence des mœurs.

CALLICHORE, lieu de la Phocide où les Bacchantes dansaient en l'honneur de Bacchus.

CALLICON. *V*. ACHÉOR.

CALLIGÉNIE, nourrice de Cérès; ou, selon quelques-uns, une de ses nymphes. D'autres croyent que c'est un surnom de cette déesse, qu'on donnait aussi à Tellus.

CALLIOPE, l'une des neuf Muses. Elle présidait à l'éloquence et à la poésie héroïque. Les poètes la représentent comme une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre; et trois autres auprès d'elle, qui sont l'Iliade, l'Odyssée et l'Eneïde.

CALLIPATIRA, s'étant déguisée en maître d'exercice, pour accompagner son fils aux Jeux Olympiques, où il n'était pas permis aux femmes de se trouver, elle s'y fit reconnaitre par les transports de joie qu'elle eut de voir son fils vainqueur. Les juges lui firent grace; mais il ordonnèrent par une loi, que les maitres d'exercice seraient eux-mêmes obligés d'être nus, comme l'étaient les athlètes qu'ils avaient instruits, et qu'ils conduisaient à ces jeux.

CALLIPYGES, surnom de Vénus.

1. CALLIRHOÉ, jeune fille de Calydon, que Corésus, grand prêtre de Bacchus, aima éperdument. Voyant qu'elle ne voulait pas l'épouser, il s'adressa à Bacchus pour se venger de cette insensibilité; et ce dieu frappa les Calydoniens d'une ivresse qui les rendit furieux. Ce peuple alla consulter l'oracle, qui répondit que ce mal ne finirait qu'en immolant Cal-

lirhoé, ou quelqu'autre qui s'offrirait à la mort pour elle. Personne ne s'étant offert, on la conduisit à l'autel; et Corésus, le grand sacrificateur, la voyant ornée de fleurs, et suivie de tout l'appareil d'un sacrifice, au lieu de tourner son couteau contre elle, se perça lui-même. Callirhoé alors touchée de compassion, s'immola pour appaiser les manes de Corésus. *Thucid. l.* 2. — 2. Fille du fleuve Scamandre. Elle épousa Tros, dont elle eut Ilus, Ganimède et Assaraque. — 3. Epouse d'Alcméon, meurtrier de sa mère Eriphyle. *V.* ALCMÉON.

CALLISTÉES, fêtes en honneur de Junon et de Cérès. Il y avait un prix pour la plus belle des femmes qui s'y trouvaient. Les Eléens célébraient ces fêtes en l'honneur de Minerve; mais le prix était pour le plus bel homme.

CALLISTO. *V.* CALISTO.

CALOMNIE. Les Athéniens en avaient fait une divinité. On la représente sous la figure d'une belle femme, qui s'efforce de sourire; mais un serpent sort de sa bouche: elle est précédée de l'Envie et du Mensonge. D'autres la symbolisent sous la forme d'une Furie, le regard farouche, les yeux étincelans; tenant d'une main une torche, et de l'autre elle traîne l'Innocence par les cheveux, sous l'image d'un enfant qui lève les mains au ciel.

CALPÉ. *V.* ABYLA.

CALUS ou ACALUS, est le même qu'ACALE.

CALYBÉ, prêtresse de Junon, sous la figure de laquelle Alecton se présenta à Turnus.

CALYCÉ *pour* CALICÉ.

CALYDON, ville et forêt d'Etolie, où Méléagre tua un sanglier monstrueux.

CALYDONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait à Calydon. *Calydonius heros;* c'est Méléagre.

CALYPSO, nymphe, fille du Jour, selon quelques-uns; ou déesse, fille de l'Océan et de Thétys, selon d'autres. Elle habitait l'île d'Ogygie, dans la mer Ionienne, où elle reçut favorablement Ulysse, qu'une

tempête y avait jeté. Elle l'aima, et vécut sept ans avec lui; mais Ulysse préféra sa patrie et Pénélope à cette déesse, qui lui avait cependant promis l'immortalité, s'il eût voulu demeurer avec elle.

Camarine ou Camérine, fameux marais dans la Sicile, dont les eaux exhalaient une puanteur horrible. Les Siciliens ayant consulté l'oracle d'Apollon, pour savoir s'ils feraient bien de le dessécher, l'oracle leur répondit qu'il fallait bien s'en garder; mais ne s'étant point souciés de cette réponse, ils le desséchèrent, et facilitèrent par là l'entrée de leur île aux ennemis qui la saccagèrent. *Virg. Eneïd. l.* 4.

Camelæ ou Gamelæ deæ, c'est-à-dire *les déesses du mariage;* divinités que les filles invoquaient, quand elles étaient sur le point de se marier.

Camesès, prince d'Italie qui partagea la souveraine autorité avec Janus; d'autres disent avec Saturne.

1. Camille, reine des Volsques, soutint longtems en personne l'armée de Turnus contre Enée. Personne ne la surpassait à la course, ni à faire des armes. Elle fut tuée d'un coup de javelot. *Eneïd. l.* 11 *et* 12. — 2. *Camilles,* jeunes garçons et jeunes filles qui servaient dans les sacrifices.

Camire, fils d'Hercule et d'Iole. Il bâtit dans l'île de Rhodes, une ville à laquelle il donna son nom.

Camœne. On appelait ainsi les Muses, à cause de la douceur de leur chant.

Campagne des larmes, *campi lugentes.* C'était l'endroit des enfers où on croyait qu'étaient ceux que la violence de leur passion avait fait mourir.

Campé, garde du Tartare. Jupiter le tua. *Apollodore.*

Camulus, une des divinités des Sabins.

Canacé, fils d'Eole. Ayant épousé secrètement son frère, elle mit au monde un fils qui fut exposé par sa nourrice, et découvrit sa naissance par ses cris à son aïeul, Eole indigné de cet inceste, le fit manger par des chiens, et envoya un poignard à sa fille pour se punir elle-même. Macabre, son frère et son mari

se sauva à Delphes, où il se fit prêtre d'Apollon. *Epit. Ovid.*

CANACHÉ, c.-à.-d. *bruit*, un des chiens d'Actéon.

CANATÉ, montagne d'Espagne. On croyait que les mauvais Génies faisaient leur palais d'une caverne de cette montagne.

CANATHOS, fontaine proche de Nauplie, où Junon allait se baigner tous les ans pour se purifier. On dit que les femmes Grecques y allaient pour la même raison.

CANCER ou L'ECREVISSE, fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hydre du marais de Lerne, et dont il fut mordu au pied : mais il la tua, et Junon la mit au nombre des douze signes du zodiaque.

CANDAULE ou MYRSILE, fils de Myrsus, et le dernier des Héraclides. Il aimait passionnément sa femme, et voulut un jour qu'elle parût avec indécence à la vue d'un de ses favoris, nommé Gigès. La reine en fut si piquée, qu'elle commanda à Gigès de tuer Candaule, et épousa ce favori. *Hérod. Clio.*

CANDRENA, surnom de Vénus.

CANENTE et mieux CANENS, fille de Janus et de Vénilie, et épouse de Picus. Elle fut tellement consumée de chagrin d'avoir perdu son mari, qu'il ne resta rien d'elle.

CANICULE, une des constellations. *V.* ICARE.

1. CANOPE, dieu des eaux chez les Egyptiens, et dont les prêtres passaient pour de grands magiciens. On l'adorait sous la figure d'un grand vase surmonté d'une tête humaine ou de celle d'un épervier, et couvert de caractères hiéroglyphiques. Les Caldéens qui adoraient le feu, défiaient les dieux de toutes les autres nations, comme n'étant que d'or, d'argent, de pierre ou de bois, de pouvoir résister au leur. Un prêtre du dieu Canope accepta le défi, et l'on mit les deux dieux aux prises ensemble. On alluma un grand feu au milieu duquel on plaça le Canope, dont, au grand étonnement des Caldéens, il sortit bientôt une grande quantité d'eau qui éteignit entièrement le feu.

Le dieu Canope demeura ainsi vainqueur, et fut regardé comme le plus puissant des dieux, mais il ne dut cet avantage qu'à l'artifice du prêtre, qui ayant percé le vase de plusieurs petits trous, et les ayant ensuite exactement fermés avec de la cire, l'avait empli d'eau que la chaleur du feu avait bientôt fait sortir, après avoir fondu la cire. — 2. Ville d'Egypte, ainsi appelée de Canobus, piloté du vaisseau que montait Ménélas. Ce prince ayant été jeté par une tempête, sur les côtes d'Egypte, Canobus y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas, pour honorer la mémoire de ce pilote qu'il estimait, bâtit dans ce lieu-là une ville à laquelle il donna le nom de *Canobus* ou *Canopus*.

Canopius Hercules; c'est Hercule l'Egyptien.

Canthus, fils d'Abas, fut un des Argonautes.

Canuléia, une des quatre Vestales choisies par Numa.

Capanée, fils d'Hipponoüs et d'Astynome, fut un de ceux qui donnèrent du secours à Polynice au siége de Thèbes, où il commandait les Argiens. Il y fut tué d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectait d'avoir pour les dieux.

Capaneia conjux, *la femme de Capanée*; c'est Evadné.

Capharée, promontoire fameux de l'île d'Eubée. Ce fut là que Nauplius vengea la mort de son fils. *V.* Nauplius.

Capitolinus, surnom de Jupiter, pris du temple qu'il avait sur le Capitole, qui lui fut dédié par Tarquin l'ancien. Ce dieu y était représenté tenant d'une main la foudre, et de l'autre un javelot.

Capnomantie, art de tirer des augures pas l'inspection de la fumée.

Capricorne. C'était le dieu Pan, qui craignant le géant Typhon, se transforma en bouc; et Jupiter, pour cela, le mit au nombre des douze signes du zodiaque. On dit aussi que c'était la chèvre Amalthée qui alaita Jupiter. Celui-ci, pour la récompenser, la plaça de même dans le zodiaque.

CAPROTINE, surnom de Junon, pris des fêtes que les Romains célébraient aux nones de juillet, c'est-à-dire, le 7. Les esclaves étaient admises à ces fêtes.

CAPRUS. *V*. CABRUS.

CAPYS, fils d'Assaracus, et père d'Anchise, prince Troyen, qui vint avec Enée en Italie, où il bâtit CAPOUE.

CARANUS. *V*. RECARANUS.

CARÆUS, c'est-à-dire, *grand, élevé*, surnom de Jupiter.

CARDA, CARDEA ou CARDINEA, déesse des gonds des portes; c'est la même que CARNA.

CARIE, province de l'Asie mineure, entre la Lycie et l'Ionie, célèbre par les métamorphoses qui s'y firent, et appelée ainsi de Carius, fils de Jupiter.

CARIUS, fils de Jupiter, à qui on attribue l'invention de la musique. C'était aussi un surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait dans la Carie.

CARMELUS, mont célèbre en Judée, qui a été révéré comme un dieu.

CARMENTA ou NICOSTRATE, devineresse, mère d'Evandre. Elle fut honorée comme une déesse en l'honneur de laquelle il y avait des fêtes nommées Carmentales.

CARNA, CARDEA ou CARDINEA, déesse qui présidait au cœur, au foie et aux entrailles du corps humain. Ovide lui donne la fonction d'ouvrir et de fermer.

CARNÉ, mère de Britomarte.

CARNÉES. *V*. CARNUS.

CARNÉUS, surnom d'Apollon.

CARNUS, fils de Jupiter et d'Europe, fut un poète célèbre et un grand musicien. Ce fut de son nom que des combats poétiques en l'honneur d'Apollon, furent appelées Carnées.

CARQUOIS. *V*. ACTÉON, AMAZONES, ARCAS, ATALANTE, CALISTO, CHIRON, CUPIDON, DIANE, ORION, HERCULE, HIPPOLYTE, MÉLÉAGRE.

CARTHAGE, fille d'Hercule, révérée par les Tyriens, qui donnèrent son nom à une ville d'Afrique.

CARYATIS, surnom de Diane. *V*. CARYENNES.

CARYBDE, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde était une femme qui, ayant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter et changée en ce gouffre, qui n'était pas loin d'un autre appelé Scylla, où l'on entendait des hurlemens et des aboiemens affreux de chiens. Ces gouffres étaient si près l'un de l'autre, qu'il fallait voguer directement au milieu; sinon l'on courait risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignait trop de l'autre.

CARIENNES, fêtes qui se célébraient à Caryum, ville de la Laconie, en l'honneur de Diane, surnommée elle-même Caryatis, du nom de cette ville.

CASIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, et l'autre dans la basse Egypte.

CASSANDRE, fille de Priam et d'Hécube. Cette princesse avait promis à Apollon de l'épouser, s'il voulait lui donner l'esprit de prophétie; mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitait, elle ne voulut plus tenir sa parole; et ce dieu, pour s'en venger, fit ensorte qu'on n'ajoutait pas foi à ses prédictions. On se moquait d'elle aussitôt qu'elle se mettait à prophétiser. Elle n'était pas d'avis qu'on fît entrer le cheval de bois dans Troie; mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oilée, l'insulta aux pieds d'un autel : ensuite il la traîna hors du temple; ce qu'il ne fit qu'à cause des malheurs qu'elle lui avait prédits. Après le sac de Troie, elle échut en partage à Agamemnon, à qui elle prédit que sa femme le ferait assassiner; mais il ne la crut pas. Elle fut elle-même assassinée avec lui par Egyste, en arrivant à Lacédémone. *Hom. Iliad. Odyss. Virg. Eneïd. l.* 2.

CASSIOPE, épouse de Céphée, roi d'Ethiopie, et mère d'Andromède. Cette reine eut la vanité de se croire avec sa fille, plus belle que Junon et que les Néréïdes, qui prièrent Neptune de les venger. Ce dieu envoya un monstre qui fit des ravages épouvantables : et Céphée ayant consulté l'oracle, on apprit

que ses malheurs ne finiraient qu'en exposant Andromède attachée avec des chaînes sur un rocher, pour être dévorée par le monstre. Mais Persée avec la tête de Méduse, et monté sur le cheval Pégase, métamorphosa ce monstre en rocher, délivra Andromède, et obtint de Jupiter que Cassiope serait placée parmi les astres. *Voy*. ANTIGONE, CENCHRIS : CHIONÉ, PRÉTIDES. *Ovid. Métam liv*. 4.

CASTALIDES. On appelait ainsi les Muses, du nom de Castalie, fontaine qui leur fut consacrée.

CASTALIE, nymphe qu'Apollon métamorphosa en fontaine. Il donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poésie à ceux qui en boiraient, et la consacra aux Muses.

CASTALIUS, roi des environs du Parnasse, qui donna son nom à la fontaine de Castalie. Il eut une fille appelée Castalie, qu'Apollon aima, ce qui à donné lieu à la métamorphose de Castalie.

CASTIANIRA, une des femmes de Priam.

CASTOR et POLLUX, frères d'Hélène et de Clytemnestre, enfans de Jupiter et de Léda. Ils suivirent Jason dans la Colchide, pour la conquête de la Toison d'or; et s'aimaient si tendrement, qu'ils ne se quittaient point. Jupiter donna l'immortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor ; ensorte qu'ils vivaient et mouraient alternativement. On leur dédia plusieurs temples, mais plus souvent sous le nom de Castor. Ils furent métamorphosés en astres, à cause d'une si belle union, et placés dans le zodiaque sous le nom de Jumeaux, l'un des douze signes. *V*. LÉDA pour leur naissance.

CATACTRIENS. On appelait ainsi les sacrificateurs dans plusieurs villes de la Grèce; et les prêtresses Catactriennes.

CATÆBATÈS, surnom de Jupiter, pris des prodiges par lesquels on croyait qu'il faisait connaître sa volonté : c'est par la même raison qu'Apollon était appelé *Carabasius* ou *Prodigialis*.

CATHARMES ou CATHARMATES, sacrifices dans lesquels on immolait des hommes pour être délivré de la peste ou autres calamités publiques.

Catinensis, Cérès, ainsi surnommée de Catane en Sicile, où elle avait un temple, dans lequel il n'était pas permis aux hommes d'entrer.

Catius ou Cautius, dieu de la prudence et de la subtilité.

Caucase, montagne fameuse dans la Colchide. Ce fut sur son sommet que Prométhée fut enchaîné par l'ordre de Jupiter. *V.* Prométhée.

Caverne. *V.* Eole, Sibylle, Trophonius.

Caumas: c'est le nom d'un fameux Centaure. Les autres étaient Gryneus, Rhœtus, Arnée, Lycidas, Médon et Pisénor. Chiron, Eurytus, Amyns, Pholus et Caumas étaient les plus renommés, *Lucain.*

Caunius, surnom de Cupidon.

Caunus, fils de Mylet et de Cyané. Voyant que sa sœur Biblis brûlait pour lui d'une flamme criminelle, il abandonna sa patrie, et alla bâtir une ville daus la Carie. *Métamorph. l.* 8.

Caurus, l'un des principaux vents.

Cautius. *V.* Catius.

Caystrius, héros à qui on rendait des honneurs divins dans l'Asie mineure, où il avait des autels sur les rives du Caystre, petit fleuve proche d'Ephèse.

Céade, père d'Euphême, qui conduisit un secours considérable de Thraces aux Troyens assiégés par les Grecs.

Ceb, Cébor, Cépus, Cêphus, monstre adoré à Memphis: c'était une espèce de satyre ou de gros singe.

1. Cebryor, un des géans qui firent la guerre aux dieux. Il y fut tué par Vénus. — 2. Fils naturel de Priam, qui fut tué par Patrocle *Hom. Il.* 11.

Cécropides, les Athéniens ainsi surnommés de Cécrops.

Cécropienne, surnom de Minerve.

Cécrops, Egyptien fort riche, natif de Saïs; il quitta sa patrie, et vint dans l'Attique, où il épousa Agraule, fille d'Actée, roi des Athéniens, à qui il succéda. Il fut nommé, *biformis*, c'est-à-dire, qu'il fu le premier qui se maria, et régla l'union régulière

que ses malheret de la femme. Après sa mort, on immol mède au tombeau des coqs, et on dit qu'il parut au mi être de des assistans, sous la figure d'un lion.

Cæculus, fils de Vulcain. *V.* Cæculus.

Cée ou Céos, l'une des Cyclades, dans la me Egée, célèbre par la naissance de Simonide.

Ceinture. *V.* Ceste, Cilade.

Ceïx, fils de Lucifer et de Chioné. Il fut si afflig de la mort de sa mère, qu'il alla à Claros consulte l'oracle, pour savoir les moyens de la faire ressusci ter; mais il se noya en chemin. Sa femme Alcyon alla le chercher, et elle obtint d'être métamorphosé avec lui en Alcion. D'autres disent qu'Aurore l'ai ma et l'épousa. *V.* Aurore, Alcione. *Ovid. Mé*

Céladon, un de ceux qui furent tués aux noce de Persée et d'Andromède. Ce fut aussi le nom d'u Lapithe.

1. Celæna, lieu de la Campanie consacré à Junon. — 2. Montagne de l'Asie, auprès de laquell Apollon punit le satyre Marsyas.

Celénæa dea, Cybèle, ainsi surnommée de Célène, ville de Phrygie où elle était adorée.

Celæno, la principale des Harpies.

Celeres deæ, *les déesses légères.* Les Heures.

Céleste, divinité des Phéniciens et des Carthaginois. Les Grecs l'appelaient Uranie. On croit qu c'est la Lune, et la même qu'Astarté. Quelques-un croyent que c'est Vénus. Quand on considérait cett divinité comme déesse, on la nommait *Cælestis* ; et quand on la regardait comme un dieu, on lui donnait le nom de *Cœlestus.* Les Carthaginois lui avaient élevé un temple magnifique, où on la représentait portée par un lion.

Céléus, roi d'Eleusine, et père de Triptolème, chez qui Cérès fut bien reçue, laquelle, pour récompense, lui enseigna l'agriculture. Jamais prince ne fut logé, ni meublé plus simplement. *Virgile, Géorg. l.* 1. *Ovid. Fast. l.* 4.

Celme, dame Thessalienne, fut changée en diamant, pour avoir soutenu que Jupiter était mortel

1. Celmis, mari de Celme, subit le même sort ie sa femme à cause de son incrédulité. On croit l'il fut père nourricier de Jupiter. *Métam. liv.* 4.

2. Un des Curètes, qui fut chassé par ses frères ur avoir manqué de respect à la mère des dieux.

Cenchrias ou Cenchrée, fille de la nymphe ène. Ayant été tuée par accident d'un dard que me lançait à une bête sauvage, sa mère en fut si igée et versa tant de larmes, qu'elle fut changée une fontaine, qui fut appelée Pirène de son nom.

Cenchris, épouse de Cinyre, et mère de Myrrha. ant osé se vanter d'avoir une fille beaucoup plus le que Vénus, cette déesse, pour se venger, ins- à cette fille une passion déréglée pour son propre e; ce qui se fit par l'entremise de sa nourrice. *V.* rrha. *Ovid. Métamorph.*

Cenchrius, fleuve d'Ionie, dans lequel on dit Latone fut lavée par sa nourrice aussitôt après naissance.

Centaures, monstres fabuleux d'une contrée de Thessalie, enfans d'Ixion et de la Nue, que Ju- er substitua à Junon. C'étaient des monstres, ou tôt des chevaux, dont la partie supérieure du ps, c'est-à-dire, la tête avec le cou, avait la fi- e humaine, des bras et des mains. Ils étaient jours armés de massues, et se servaient adroite- t de l'arc. Ceux qui furent invités aux noces de ithoüs et d'Hippodamie, se querellèrent avec les ithes, autre race monstrueuse. Ils faisaient un it épouvantable avec leur voix. Elle approchait hennissement des chevaux. Hercule défit ces nstres, et les chassa de la Thessalie. *Métamor.* 2. *Natalis Comes. V.* Caumas.

Centaurus ou le Centaure proprement dit, me le plus célèbre des Ceutaures. Il était fils de urne et de Philyre. Il se nommait aussi Chiron. Chiron.

enticeps bellua, *la bête à cent têtes*; Cerbère i surnommé de la multitude de serpens dont ses s têtes étaient chargées.

Centimanus, *qui a cent mains*; le géant Briarée et d'autres.

Centugeminus, *cent fois double*. Quoique ce surnom paraisse plus exprimer que *Centimanus*, cependant c'est du même Briarée qu'il faut l'entendre.

Céphala, fils de Mercure et de Hersé, et mari de Procris, fille d'Erectée, d'autres le disent fils de Déion ou Diomède. Aurore l'enleva; mais inutilement. Cette déesse outrée de ses refus, le menaça de s'en venger. Elle le laissa retourner auprès de Procris sa femme, qu'il aimait passionnément. Doutant de la fidélité de cette épouse, il se déguisa pour la surprendre; elle l'écouta, puis il se découvrit, et lui reprocha durement son infidélité. Procris alla se cacher de honte dans les bois, où Céphale l'alla chercher, ne pouvant vivre sans elle. A son retour elle lui fit présent d'un javelot, et d'un chien que Minos lui avait donnés, et aima à son tour tellement son mari, qu'elle devint la plus jalouse de toutes les femmes; ce qui plaisait beaucoup à Céphale. Un jour elle se cacha dans un buisson pour l'épier; et Céphale croyant que c'était une bête sauvage, la tua avec le dard qu'il avait reçu d'elle. Il reconnut son erreur, et se perça de désespoir avec le même dard. Jupiter les métamorphosa en astres. *Hygin*. *Mét. liv*. 7.

1. Céphée, roi d'Ethiopie, fils de Phénix, et père d'Andromède. Il fut mis après sa mort au rang des constellations. *V*. Cassiope. — 2. Prince d'Arcadie, aimé de Minerve. Cette déesse lui attacha sur la tête un cheveu de celle de Méduse, dont la vertu rendait invincible.

Céphile, fleuve de la Phocide, où les Graces aimaient à se baigner. Il aima une infinité de nymphes, desquelles il fut toujours méprisé. *Ovid*. *Métamorph*. *l*. 1.

Céramiques (Jeux), établis en l'honneur de Prométhée, de Vulcain et de Minerve; ils se célébraient dans un faubourg d'Athènes, et ils consistaient à courir au bout de l'arène sans éteindre le flambeau qu'on portait.

Céramynthe, surnom d'Hercule.

Cérastes, peuples d'Amathonte, fort cruels, que Vénus changea en taureaux, parce qu'ils lui sacrifiaient les étrangers, sur un autel dédié à Jupiter Hospitalier.

Céranius ou Fulminator, c'est-à-dire, *qui lance la foudre*, surnom de Jupiter.

Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueules, qui gardait la porte des enfers et du palais de Pluton. Il naquit du géant Thiphon et d'Echidna. On dit qu'il caressait les ames malheureuses qui descendaient dans les enfers, et dévorait celles qui en voulaient sortir. Orphée allant rechercher Eurydice, l'endormit au son de sa lyre; et lorsqu'Hercule y descendit pour en retirer Alceste, ce héros l'enchaîna, et s'en fit suivre.

Cercaphus, fils d'Eole, et bisaïeul de Phénix.

Cercéis, nymphe de la Mer, fille d'Océan et de Thétys, et une des Océanides.

Cercle, symbole de l'éternité.

Cercopes, peuples qui habitent la ville de Pithécuse, que Jupiter changea en singes, parce qu'ils s'abandonnaient à toutes sortes de débauches. *Métam. liv.* 12.

Cercopithèque, divinité Egyptienne. C'est la même que Ceb. *V.* Ceb.

Cercyon, fameux voleur. Thésée défit ce brigand, et lui fit souffrir le supplice qu'il faisait souffrir aux voyageurs. Il eut une fille qui, pour s'être abandonnée à Neptune, irrita tellement son père, qu'il la fit exposer avec son enfant dans les bois pour être dévorée. Cercyon était si fort qu'il faisait courber les plus gros arbres, et les attachait ensemble.

Cerdempotus, c'est-à-dire, *intéressé, avide de gain*, surnom de Mercure, dieu du trafic.

Cerdos, c'est-à-dire, *gain*: le même que Cerdoüs.

Cerdoüs. On donnait ce surnom à Mercure par la même raison que les précédens; et à Apollon à cause de la vénalité de ses oracles.

CÉRÉALES, fêtes en l'honneur de Cérès, instituées par Triptolème.

CÉRÈS, fille de Saturne et d'Ops, ou Vesta, ou Cybèle, et déesse de l'agriculture. Elle voyagea longtems avec Bacchus, en enseignant l'agriculture aux hommes. Pluton lui ayant enlevé sa fille Proserpine, elle alluma deux flambeaux sur le mont Etna pour la chercher de nuit comme de jour. Lorsqu'elle arriva à la cour de Triptolème, elle enseigna particulièrement l'art de labourer la terre, et se chargea du soin d'élever secrètement son fils appelé Déiphon, qu'elle nourrissait de son lait pour le rendre immortel, et qu'elle laissa brûler par l'indiscrétion de Méganire. Elle continua son voyage, et rencontra Aréthuse à qui elle demanda des nouvelles de sa fille Proserpine. Cette nymphe lui dit que Pluton l'avait enlevée. Elle descendit aussitôt aux enfers, où elle trouva sa fille, qui n'en voulut pas sortir. Voyant qu'elle ne pouvait la persuader, elle eut recours à Jupiter, qui s'engagea de la lui faire rendre, pourvu qu'elle n'eût rien mangé depuis qu'elle était entrée dans les champs Elisées. Ascalaphe soutint qu'elle avait cueilli une grenade dans les jardins de Pluton, et qu'elle en avait mangé sept grains. Pour se venger, elle métamorphosa cet Ascalaphe en hibou. Jupiter, pour la consoler, ordonna que Proserpine passerait six mois de l'année avec elle, et les six autres avec son mari. Cette déesse avait plusieurs temples très-fameux. Les prémices de tous les fruits lui étaient ordinairement offertes, et il en coutait la vie à ceux qui troublaient ses mystères. On la représentait tenant une faucille d'une main, une poignée d'épis et de pavots de l'autre, avec une couronne de même; et toute couverte de mamelles pleines. On lui immolait un porc, et on lui donnait le nom des lieux où elle avait des temples. Voilà l'idée la plus générale qu'on peut donner de cette divinité suivant la Fable; car, ni les Mythologistes, ni les Poètes ne s'accordent point entr'eux. Il y en a beaucoup qui la confondent avec Cybèle.

Cerf. C'est le symbole d'une longue vie. *V.* Actéon, Cyparrisse, Diane.

Cérus, dieu du tems favorable. On l'appelait ainsi, parce qu'il vient toujours tard. C'est vraisemblablement le même que Cérusmanus, qu'on révérait comme le dieu bon et créateur. *V.* Occasion.

1. Cérycès, c'est-à-dire, *hérauts*. Ils étaient ainsi nommés de Céryx, fils de Mercure. On avait pour eux une extrême vénération. — 2. Nom d'un des prêtres préposés aux mystères de Cérès.

Ceste, ceinture de Vénus où étaient renfermées les graces, les desirs et les attraits : c'est ce que Junon emprunta de Vénus pour se faire aimer de Jupiter, et pour le gagner contre les Troyens. Vénus fut obligée de quitter cette ceinture en présence de Pâris, au sujet de la pomme de la Discorde. *Voy.* Discorde.

Cestrinus, fils d'Hélénus et d'Andromaque. Après la mort de son père, il s'établit sur le fleuve Thyamis, dans une contrée qu'on appela Cestrine, de son nom.

Céto, femme de Phorcus, et mère des Grées et Phorcydes ou Gorgones. *V.* Grées et Gorgones.

Ceyx. *V.* Ceïx.

Chagrin, fils de la Mort et frère de Momus, dieu de la raillerie. Cette fraternité paraît singulière; mais elle cache peut-être un sens philosophique. A côté de la joie est la douleur. *Virgile* établit sa sombre demeure à la porte des enfers. On le représente avec les yeux creux, la figure livide et maigre, les sourcils froncés et la démarche incertaine; ses mains sont armées de griffes pour mieux se déchirer le cœur : il paraît répandre des pleurs amères; ses vêtemens malpropres et couverts de poussière, annoncent combien son esprit est préoccupé, et combien peu il songe à plaire

Chaînes. *V.* Cassiope, Eole, Fureur, Prothée.

Chalcées, fêtes en l'honneur de Vulcain.

Chalciœcies, fêtes en l'honneur de Minerve, surnommée *Chalciœcos*.

Chalciope, fille d'Eétès, roi de la Colchide, sœur de Médée, et femme de Phryxus. *Ovide*.

Chalcodémuse, femme d'Arcésius, mère de Laërte, et aïeule d'Ulysse.

Chamos, dieu des Ammonites et des Moabites, qu'on croit être le même que Bacchus.

Champs Elisées. *V*. Elisées.

Chaon, fils de Priam, que son frère Hélénus tua par mégarde à la chasse. Hélénus le pleura beaucoup; et pour honorer sa mémoire, il donna son nom à une contrée de l'Epire, qu'il appela Chaonie.

Chaonie, partie de l'Epire, pleine de montagnes et de forêts, et célèbre par les glands dont se nourrissaient les hommes avant l'invention du pain, et par ses pigeons qui prédisaient l'avenir. *Virg. Prop. Ovid. V*. Chaon.

Chaos, masse informe et grossière, ou plutôt les élémens confondus les uns dans les autres tels qu'ils étaient au commencement.

Char. *V*. Bootès, Achile, Hippodamie, Déiphon. — *Traîné en l'air par des dragons ailés*, V. Médée. — *Renversé*, V. Myrtize, Phaéton. — *Traîné par des chevaux noirs*, V. Pluton. — *Par des biches*, V. Diane. — *Par des lions*, V. Cybèle. — *Par un sanglier et un lion*, V. Admète. — *Par des pigeons*, V. Vénus. — *Sur les eaux et en forme de coquille*, V. Neptune, Amphytrite, Thétys. — *Brisé*, V. Hippolyte, Pélops.

Chariclée et Théagène, sont dans *Héliodore* des personnages de pure invention.

Chariclo, fille d'Apollon, et femme de Chiron le Centaure.

Charilées, fêtes en l'honneur d'une jeune fille de Delphes, qui s'était pendue de honte d'un mauvais traitement qu'elle avait reçu du roi. La ville se trouvant bientôt après affligée de bien des maux, l'oracle prononça qu'ils ne finiraient qu'après qu'on aurait appaisé les manes de la jeune Charilé; ce qui donna lieu à l'institution de ces fêtes.

Charis, femme de Vulcain.

CHARISIES, fêtes nocturnes en l'honneur des Graces.

CHARISTIES, fêtes dans lesquelles tous les parens d'une même famille s'assemblaient pour rendre des honneurs divins à tous les morts de la même famille.

CHARITES. *V*. GRACES.

CHARON, fils de l'Erèbe et de la Nuit. On croyait qu'il passait les Ombres dans une barque, pour une pièce de monnoie qu'elles étaient obligées de lui donner sur le bord du Styx et de l'Achéron, et des autres fleuves; aussi les Païens mettaient dans la bouche du mort une pièce d'or ou d'argent pour le payer. Il refusait de recevoir dans sa barque les ames de ceux qui n'avaient pas été inhumés. Il les laissait errer cent ans sur le rivage, sans être touché des instances qu'elles faisaient pour passer. On le représente sous la figure d'un vieillard, mais dont la vieillesse parait verte et vigoureuse; son air hideux inspire la terreur; sa barbe est blanche et hérissée; son vêtement noué sur une de ses épaules, est souillé du noir limon des fleuves infernaux. La barque qu'il conduit a des voiles couleur de fer, et il tient une perche pour la diriger.

CHAROPOS ou Charops, c'est-à-dire, *farouche*, *furieux*, surnom d'Hercule.

CHARYBDE. *V*. CARYBDE.

CHASSE et CHASSEURS. *V*. ACASTE, ACTÉON, ADONIS, ADRASTE, ARCAS, ATALANTE, CALISTO, DIANE, HIPPOLYTE. MÉLÉAGRE, ORION.

CHAT. *V*. LIBERTÉ.

CHAUDIÈRES. *V*. PÉLIAS, MÉDÉE.

CHAUVE-SOURIS. *V*. *Alcithoé*

CHÉLONÉ, nymphe qui fut changée en tortue, et condamnée à un silence éternel, pour n'avoir point assisté aux noces de Jupiter, et à cause de ses railleries. La tortue est le symbole du silence.

CHEMISE. *V*. NESSUS ou DÉJANIRE.

CHENE, arbre consacré à Jupiter. Il est le symbole de la force.

CHERA, c'est-à-dire, *veuve*. Junon était ainsi surnommée, parce que Jupiter l'abandonnait souvent.

CHÆRON, fils d'Apollon, donna son nom à la ville de Chéronnée qui, avant lui, se nommait Arné.

CHEVAL. *Voyez* Troie. — *Ailé*, *V.* Pégase, Bellérophon, Persé. — *Moitié homme*. *V.* Chiron, Centaures, Lapithes. Le Soleil en avait quatre, savoir : *Ethon*, *Piroïs*, *Eoüs*, *Phlégon*. *V.* Apollon, Phaéton. Ceux de Pluton étaient noirs, et il en avait trois; savoir : *Abaster*, *Méthée* et *Nonius*. *V.* Proserpine, Pluton.

CHEVELURE. *V.* BÉRÉNICE. *Jeune homme avec une longue chevelure*. V. APOLLON, ACERSÉCOMES.

CHEVILLE. *V.* NÉCESSITÉ.

CHÈVRE. *V.* CAPRICORNE, AMALTHÉE.

CHIEN. *V.* DIANE, ACTÉON, CÉPHALE, ADONIS, ERIGONE. *A plusieurs têtes*, Voyez CERBÈRE. *Homme avec une tête de chien*, Voyez TEUTATÈS, ANUBIS.

CHIENNES de Junon. *V.* HARPYES.

CHILIOMBE, sacrifice de mille victimes.

CHILON, fameux athlète que les Grecs eurent en grande vénération après sa mort.

CHIMÈRE, monstre né en Lycie, de Typhon et d'Echidna. Il avait la tête d'un lion, le corps d'une chèvre, et la queue d'un dragon, vomissant feu et flamme. Elle désola long-tems la Lycie, jusqu'à ce que Bellérophon l'eût exterminée. *V.* Bellérophon. *Apollod. Métam. liv.* 9.

CHIONÉ, fille de Deucalion. Elle fut fort aimée d'Apollon et de Mercure : elle les épousa l'un et l'autre en même tems, et eut du premier Philamon, grand joueur de luth; et du second, Autolique, célèbre filou, aussi bien que son père. Chioné fut si orgueilleuse de sa beauté, qu'elle osa se préférer à Diane, qui pour la punir, lui perça la langue avec une flèche, blessure dont elle mourut. *V.* Cassiope, Cenchris. *Métam.*

CHIROMANTIE, art de prédire ce qui doit arriver, par l'inspection des lignes dans les mains.

CHIRON, Centaure, fils de Saturne et de Philyre. Saturne craignant d'être surpris par Rhée sa femme,

se transforma en cheval pour aller voir Philyre, de laquelle il eut Chiron, moitié homme et moitié cheval. Ce monstre vivait dans les montagnes, toujours armé d'un arc, et devint, par la connaissance des simples, le plus grand médecin de son tems. Il enseigna cet art à Esculape, l'astronomie à Hercule, et fut gouverneur d'Achile. Comme il souffrait beaucoup du pied, d'une blessure que lui fit en tombant une flèche d'Hercule, trempée dans le sang de l'hydre, il desirait fort de mourir; mais il était immortel. Enfin il demanda la mort avec tant d'instance, que les dieux le placèrent dans le ciel parmi les douze signes du zodiaque, et c'est le Sagittaire. *Ovid. Hygin.*

Chitoné ou *Chitonia*, surnom de Diane, de Chitone, ville de l'Attique, où elle était honorée.

Chitonies, fêtes en l'honneur de Diane.

Chloé, surnom de Cérès, d'où viennent les fêtes Chloïennes, qui se célébraient près la citadelle à Athènes.

Chloréus, fameux devin, prêtre de Cybèle.

1. Chloris, fille d'Amphion et de Niobé. Elle épousa Nélée, et fut mère de Nestor. Apollon et Diane la tuèrent, parce qu'elle avait osé se vanter de mieux chanter que le premier, et d'être plus belle que l'autre. — 2. Nom d'une nymphe que Zéphire épousa, et lui donna pour dot le souverain empire sur les fleurs; ce qui la fit révérer comme déesse, sous le nom de Flore. *Ovid. Fast. l.* 5.

Chochæus, surnom d'Apollon.

Choès, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Bacchus.

Chon, nom que les Egyptiens donnaient à Hercule.

Chorchus, roi d'Arcadie, métamorphosé en soufflet par Jupiter, pour avoir coupé les deux mains à Mercure, qu'il avait trouvé endormi

Chouette. Elle était consacrée à Minerve, comme symbole de la vigilance. Elle était d'un mauvais présage lorsqu'on la rencontrait.

Chrétéis, surnom d'Atalante.

1. Chromis, fils d'Hercule, lequel nourrissait ses chevaux de chair humaine : Jupiter le foudroya. — 2. Nom d'un satyre.

1. Chromius, l'un des fils de Priam. Il fut tué par Diomède au siège de Troie. — 2. Fils de Nélée et de Chloris, qui fut tué par Hercule.

Chronos. *V.* Cronies.

Chrysaor, fils de Neptune et de Méduse. Il épousa Callirhoé, de laquelle il eut Géryon.

Chrysaoréus, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Chrysaoris, ville de Carie.

Chryse, ville de la Troade, célèbre par un temple d'Apollon Sminthéus.

Chryséis. Astynomé, fille de Chrysès, grand-prêtre d'Apollon, était ainsi nommée du nom de son père. Elle échut en partage à Agamemnon après le siège de Thèbes en Cilicie. Il la préférait, dit-on, à Clytemnestre, à cause de sa beauté et de son adresse à travailler à la toile, et l'emmena avec lui au siège de Troie. Chrysès vint revêtu des ornemens sacerdotaux redemander sa fille, qui lui fut refusée ; mais il obtint d'Apollon que l'armée des Grecs fut frappée de la peste : ce qui dura jusqu'à ce qu'on lui eût rendu sa fille par l'ordre de Calchas. Agamemnon contraint de la rendre, enleva Criséis à Achile ; ce qui causa une si grande guerre entre ces deux capitaines, que celui-ci ne voulut plus combattre pour les Grecs jusqu'à la mort de Patrocle. Cette colère d'Achille est le sujet de l'Iliade.

1. Chrysès, père d'Astynomé, ou *Chryseïs*. — 2. Petit-fils du précédent, et né de Chryséis et d'Apollon, selon les uns ; et d'Agamemnon, selon les autres. Lorsqu'Oreste et Iphigénie se sauvèrent de la Chersonèse Tauride avec la statue de Diane dans la ville de Sminthe, Chrysès avait succédé en cet endroit à son aïeul dans la charge de grand-prêtre d'Apollon, ils se reconnurent et retournèrent à Mycènes se mettre en possession de l'héritage de leur père.

Chrysippe, fils naturel de Pélops, roi de Phrygie

et de la nymphe Danaïs. Hippodamie, épouse de Pélops, craignant qu'un jour cet enfant ne regnât au préjudice des siens propres, le traita fort mal, et conseilla à Atrée et à Thieste ses fils de le tuer; ce que ceux-ci ayant refusé de faire, Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même; et s'étant saisie de l'épée de Pélops, elle en perça Chrysippe, et la lui laissa dans le corps. Il vécut assez long-tems pour empêcher qu'on ne soupçonnât les jeunes princes de ce crime; ce qui détermina Hippodamie à se tuer elle-même.

Chrysis, prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie, elle laissa prendre le feu aux ornemens sacrés, puis au temple, et fut enfin brûlée elle-même.

Chrysomallon, nom que les Grecs donnaient au fameux bélier de la Toison d'or.

Chrysor, une des divinités des anciens peuples Orientaux; on croit que c'est le même que Vulcain.

Chrysothémis, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.

Chtonies, fêtes en l'honneur de Cérès surnommée *Chtonia*.

Chytres, fêtes Athéniennes en l'honneur de Bacchus et de Mercure. Elles consistaient à faire cuire dans des marmites toutes sortes de légumes, qu'on leur offrait pour les morts.

Cicinnia, déesse de l'infamie.

Cicones, peuples de la Thrace. Ulysse ayant été jeté sur leurs côtes par une tempête, en revenant de Troie, leur fit la guerre, les vainquit, et pilla Ismare leur ville capitale. Ce sont les femmes de ce peuple qui mirent en pièces Orphée, parce qu'il les avait méprisées.

Ciel ou Cœlus, fils de l'Air et de la Terre. Il est regardé comme le plus ancien des dieux. Saturne son fils le détrôna, et régna en sa place. *V. Saturne.*

Cigale, cet insecte, qui était consacré à Apollon, était le symbole des mauvais poètes, comme le cigne l'était des bons.

Cigne. *V.* Cycnus, Léda, Vénus, Eurotas.

Ciléno, l'une des Pléïades.

1. Cilix, un des fils de Phénix, qui se fixa dans cette partie de l'Asie mineure, depuis nommée Cilicie, de son nom. — 2. Fils d'Agénor.

Cillæus, surnom d'Apollon, pris de Cilla, ville de Béotie, où il avait un temple célèbre.

Cillus, cocher de Pélops, à qui il était si cher, qu'après sa mort il bâtit une ville qu'il appela Cilla, du nom de ce cocher. *V.* Cillæus.

Cimmériens, peuples d'Italie aux environs de Baies. C'est chez eux que les poètes plaçaient le palais du Sommeil, et l'antre par lequel on pouvait descendre aux enfers.

Cimmeris, surnom de Junon.

Cinyrades, grand sacrificateur de la Vénus de Paphos.

Cinare ou Cintras, le même que Cinyre.

Cincia ou Cinxia, surnom de Junon.

Cinyre, fils de Cilix, roi de Chypre. Il fut fort aimé de sa fille Myrrha, avec laquelle il eut commerce sans la connaître, et en eut Adonis. *V. Myrrha.* Cinyre avait été prêtre de Vénus, et il eut cinquante filles, que Jupiter changea en alcyons ou en pierres, avec lesquelles on construisit les marches de son temple. On lui attribue la fondation de Cinyrée et de Smyrne. *Ov. Eras.*

Circé, fille du Jour et de la Nuit: ou selon d'autres, du Soleil et de la nymphe Persa, une des Océanides, et fameuse magicienne. Elle fut chassée de son pays pour avoir empoisonné son mari, roi des Sarmates, et alla faire sa demeure dans l'île d'Æa : quelques-uns disent sur un promontoire de la Campanie, appelé depuis de son nom *Circœum*, où elle changea Scylla en monstre marin, parce que Glaucus lui avait préféré cette nymphe : elle reçut Ulysse dans son île; et pour le retenir, elle changea ses compagnons en loups, en ours et en autres bêtes sauvages, avec une certaine liqueur qu'elle leur fit boire, et dont Ulysse ne voulut point. On dit cependant qu'il en but, mais que Minerve lui enseigna une ra-

cine qui lui servit de contre-poison. Après qu'il eut échappé à ses pièges il la rendit mère de deux enfans, Agrius et Latinus.

Circius, l'un des principaux vents.

Ciris, *alouette*, surnom de Scylla, fille de Nisus. *V.* Nisus.

Cirrha, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avait une caverne, d'où sortaient des vents qui inspiraient une fureur divine, et faisaient rendre des oracles : delà *Cirrhæus*, surnom d'Apollon.

Ciseaux, *V.* Parques, Scylla.

Cisséis, Hécube, femme de Priam, fille de Cisséus, roi de Thrace.

Cisséus, père d'Hécube.

Cissotomies, fêtes Grecques, ou de jeunes gens dansaient couronnés de lierre. Ces fêtes se célébraient en l'honneur d'Hébé.

Cissus, jeune homme, qui étant mort d'une chute qu'il fit en dansant devant Bacchus, fut changé en lierre.

Cithéron. *V. Cythéron.*

Cladée, fleuve de l'Elide, dont les Grecs avaient fait une divinité.

Cladeuteries, fêtes qui se célébraient quand on taillait la vigne.

Clara dea, *la déesse brillante;* c'est Iris.

Clarius, surnom d'Apollon, pris de la ville de Clarium dans l'Ionie; ou de celle de Claros, où il était particulièrement révéré.

Claros, île de la mer Egée. Il y avait aussi dans l'Ionie une ville de ce nom, célèbre par les oracles d'Apollon.

Claudia, vestale. Elle fut soupçonnée de libertinage; mais Vesta fit, dit-on, un miracle en sa faveur, pour manifester sa sagesse. Elle tira seule avec sa ceinture, le vaisseau sur lequel était la mère des dieux, qu'on venait de chercher en Phrygie, et qui étant entré dans le Tibre, s'y trouvait tellement arrêté, que plusieurs milliers d'hommes avaient inutilement essayé de le faire avancer. *Ovid.*

Claviger, c'est-à-dire, *porte-clef* et *porte-massue*, surnom de Janus et d'Hercule. *Clavigera proles Vulcani;* c'est Cercyon ou Périphétès.

Clausus, roi des Sabins, qui donna du secours à Turnus contre Enée.

Cledonismantie, ou plutôt Cledonisme, sorte de divination qu'on tirait de certaines paroles qui, entendues ou prononcées en quelques rencontres, étaient regardées comme un bon ou un mauvais augure.

Clef. *V.* Janus; Cybèle, Pluton.

Clémence. Les anciens en avaient fait une divinité. Son symbole est un aigle qui se repose sur un foudre, auquel on a ajouté une branche d'olivier.

Cléobis et Biton, frères qui se rendirent célèbres par leur piété envers leur mère, prêtresse de Junon. Il fallait, pour un sacrifice qu'elle devait faire, qu'elle fût menée au temple sur un char, ils suppléèrent au défaut des bœufs qui devaient la tirer, et qu'on ne put avoir dans le moment; de sorte que s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînèrent au temple. Leur mère, touchée de cette marque de leur tendresse pour elle, pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les hommes pussent recevoir des dieux. Ces jeunes gens, après avoir soupé avec leur mère, allèrent se coucher, et le lendemain ils furent trouvés morts dans leurs lits. *Cic.*

Cléodée, fils d'Hyllus, et petit-fils d'Hercule.

Cléodice, fille de Priam et d'Hécube.

Cléodore, nymphe, mère de Parnassus.

Cléodoxe, une des filles de Niobé.

Cléomède, fameux athlète d'Astypalée, il était si fort, que pour avoir été privé du prix de la victoire qu'il avait gagné à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne d'une maison publique, où il y eut bien du monde d'écrasé. Il se sauva dans un tombeau, où l'on fut bien surpris de ne le plus trouver. L'oracle de Delphes, consulté sur cet événement, répondit qu'il était le dernier des demi-dieux et des Indigètes. D'après cette réponse, les Grecs lui rendirent les honneurs divins.

Cléone, bourg proche de la forêt de Némée, célèbre par le lion tué par Hercule, d'où ce lion a été désigné dans les poètes par le mot de *Cleonæus*.

1. Cléopatre, une des Danaïdes. — 2. Fille de Borée et femme de Phinée.

Cléromantie, divination qui se faisait en consultant le sort avec des dés, des osselets, des fèves noires, etc. Les sorts étaient consacrés à Mercure.

Cléta, l'une des Graces chez les Lacédémoniens, ils n'en comptaient que deux. *V.* Phænna.

Clidomantie, sorte de divination qui se faisait avec des clefs.

Climène, une des Minéïdes.

Clio, l'une des neuf Muses, fille de Jupiter et de Mnémosyne. Elle préside à l'histoire. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, et de sa gauche un livre ayant pour titre *Thucydide*.

Clita, fille de Mérope et épouse de Cyzique, roi des Doliens; elle s'étrangla pour ne point survivre à son mari.

1. Cloacine, déesse des égouts chez les Romains. — 2. Surnom de Vénus, à cause d'un temple qu'elle avait près de Rome dans un endroit marécageux.

Clodones, noms que les Macédoniens donnaient aux Bacchantes.

Clonius, un des capitaines Béotiens qui allèrent au siège de Troie.

Closter, fils d'Arachné, à qui on attribue l'invention des fuseaux.

Clotho, fille de Jupiter et de Thémis, et la plus jeune des Parques. *V.* Parques. On la représente vêtue d'une longue robe de diverses couleurs, avec la tête ornée d'une couronne formée de sept étoiles, et tenant une quenouille qui descend du ciel en terre.

Clusius ou Clusivius, surnom de Janus.

1. Clymène, nymphe, fille de l'Océan et de Théthys. Apollon l'aima et l'épousa. Elle eut de lui Phaéton, Lampétie, Phaétuse et Lampétuse. 2. — Amie et confidente de la fameuse Hélène.

Clymenia proles, c'est-à-dire, fils de Clymène: Phaéton.

Clyménéides, les filles de Clymène, sœurs de Phaéton.

1. Clyménus, surnom de Pluton. — 2. Père d'Harpalyce. *V.* Harpalyce.

Clytemnestre, fille de Jupiter ou de Tyndare et de Léda, sœur de Castor, et femme d'Agamemnon. *V.* Léda. Pendant qu'Agamemnon était au siège de Troie, elle aima Egisthe, qui, pour l'épouser, assassina, de concert avec elle, ce prince à son retour de Troie, et s'empara de ses états. Oreste, secondé de Pylade, vengea son père en poignardant sa mère Clytemnestre et Egisthe, à la sollicitation de sa sœur Electre. *V.* Oreste. *Hom. Il. Soph. in Elect.*

1. Clytie, fille de l'Océan et de Thétys; elle fut aimée d'Apollon, et conçut une telle jalousie de se voir abandonnée pour Leucothoé, qu'elle se laissa mourir de faim; mais Apollon la métamorphosa en une fleur appelée Héliotrope. *V.* Leucothoé. — 2. Femme de Tantale et mère de Pélops. — 3. Femme d'Amyntor.

Clytius, fils de Laomédon et frère de Priam.

Clytus, un des Centaures.

Cneph, l'Etre suprême chez les Egyptiens.

Cnide ou Gnide, ville et promontoire de la Carie, où Vénus avait un temple fameux.

Cnuphis, le même que Cneph, avait un temple à Sienne dans la Thébaïde.

Cobales, mauvais génies de la suite de Bacchus.

Cocalides, les filles de Cocalus.

Cocalus, roi de Sicile. *V.* Dédale.

Coccoca, surnom de Diane.

1. Cocyte, un des fleuves de l'enfer, entourait le Tartare et n'était formé que des larmes des méchans. — 2. Disciple de Chiron, et médecin célèbre.

Cœlus. *V.* Ciel.

Cœus, l'un des Titans.

Coins, instrumens. *V.* Nécessité.

Colaxès, fils de Jupiter et d'Ora.

Colchide ou Colchos, royaume d'Asie, renommé par la Toison d'or et par ses plantes vénéneuses. Cyta en était la capitale. Quelques-uns croient que c'était Æa. Les habitans de cette contrée qu'on appelait *Colchi*, ont donné lieu à la fausse supposition d'une prétendue ville de Colchos, qui n'a jamais existé. Médée était née en Colchide.

Colère. On la représente telle qu'une Furie, les vêtemens en lambeaux et couleur de feu; elle se tord les mains et se mord les lèvres. Le lion et le tigre sont ses attributs.

Colias, surnom de Vénus.

Collier. *V*. Acarnas, Alcméon, Eriphile.

Collina, déesse des collines et des vallées.

Colombes, oiseaux favoris de Vénus. *V*. Vénus.

Colonnes d'Hercule. *V*. Abyla.

Colonos, montagne dans le voisinage d'Athènes, et consacrée à Neptune, sur laquelle Œdipe se retira, après avoir reconnu sa mère dans sa femme; c'est du nom de cette montagne que *Sophocle* a donné à son *OEdipe* le nom de *Colonéen*.

Colophon, ville d'Ionie, célèbre par l'oracle d'Apollon, qu'on y venait consulter.

Colosse, statue d'airain d'une auteur extraordinaire. Il y en avait un de Jupiter et plusieurs autres. Le plus fameux était celui placé à l'entrée du port de Rhodes; il avait, dit-on, 105 pieds de haut, les vaisseaux passaient à pleines voiles entre ses jambes. Ce colosse fut fait par Charès Lindien, et renversé 56 ans après qu'il eut été posé.

Comæus, surnom d'Apollon.

Comanes, ministres subalternes des sacrifices qu'on faisait à Bellone dans la ville de Comana en Cappadoce, où elle avait un temple célèbre de même nom.

Combe, fille d'Ophius et d'Asope; on lui attribue l'invention des armures d'airain.

Comérès, père d'Astérion, un des Argonautes.

Cométho, fille de Ptérélas. *V*. Amphitryon.

Compas. *V*. Acale, Apollon, Minerve.

COMPITALES, fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates. On les célébrait dans les carrefours.

COMUS, divinité dont la fonction était de présider aux réjouissances nocturnes, aux toilettes des femmes et des jeunes gens qui aimaient la parure. On le représente avec un bonnet de fleurs, tenant un flambeau à la main droite, et s'appuyant de la gauche sur un pieu.

CONCORDE, divinité que les Romains adoraient, et en l'honneur de laquelle ils avaient élevé un temple superbe. Elle était, comme la Paix, fille de Jupiter et de Thémis. On la représente couronnée de laurier, d'olivier ou de roses, tenant d'une main le caducée, et de l'autre des épis, symbole de l'abondance qu'elle procure. Le plus commun de ses emblêmes est deux mains l'une dans l'autre.

CONISSALUS, le même que Priape,

CONNIDAS, gouverneur de Thésée, à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins. *Plut.*

CONQUE. *V.* TRITON.

CONSENTES, nom qu'on donnait aux dieux et aux déesses du premier ordre. Ils étaient douze; savoir: Jupiter, Neptune, Mars, Apollon, Mercure, Vulcain; Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vé--s *V.* SELECTI.

CONSENTIES, fêtes instituées par les Romains en l'honneur des dieux Consentes.

CONSEVIUS, divinité Romaine qui présidait à la conception des hommes.

CONSIVA, surnom d'Ops.

CONSUALES, fêtes en l'honneur du dieu Consus.

CONSUS, dieu des conseils. On croît que c'est le même que Neptune-Hippius, ou Neptune-Equestre. Son temple était à l'extrémité de la lice du grand cirque à Rome, et à moitié enfoncé dans la terre; emblême du secret qu'on doit observer sur ce qui se dit ou ce qui se fait dans les conseils.

CONTUBERNALES, nom des divinités qu'on adorait dans un même temple.

COON, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon,

à qui il avait percé la main de sa lance, lorsqu'il voulait venger sur lui la mort de son frère Iphidamas.

Coq, symbole de la vigilance et de l'activité; il était consacré à Mars, à Minerve, à Mercure, et offert à Esculape lorsqu'on guérissait d'une maladie. *V.* Alectryon, Cécrops, Mort.

Coquille. *V.* Triton. *Char en coquille*, *V.* Neptune, Thétys, Amphitrite.

Cora ou Coré, Proserpine, fille de Cérès.

Corbeau. *V.* Coronis, Apollon.

Corbeille *de fruits*, *V.* Pomone. *De fleurs*, *V.* Flore.

Corcyre, île de la mer Ionienne, ainsi appelée du nom d'une nymphe aimée par Neptune. Cette île est célèbre par le naufrage d'Ulysse et par les jardins d'Alcinoüs.

Corées, fêtes en l'honneur de Cora ou Proserpine.

Corésie, surnom de Minerve à qui *Cicéron* attribue l'invention des chars à quatre chevaux.

Korésus, prêtre de Bacchus. *V.* Callirhoé.

Corinthe, ville fameuse de la Grèce et capitale de l'Achaie dans le Péloponnèse, ainsi appelée de Corinthus, fils de Jupiter.

Coritus ou Corytus, roi des Arborigènes, dont le nom passa avec son trône, aux rois ses successeurs.

Corne. *V.* Bacchus, Harpocrate, Pan, Sommeil, Satyres. *D'abondance*, *V.* Achéloüs, Amalthée, Richesse.

Corneille. *V.* Coronis.

Corœbus, fils de Mygdon et d'Anaximène, à qui Priam avait promis sa fille Cassandre. Etant venu au secours des Troyens contre les Grecs, Cassandre voulut en vain lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qu'il devait infailliblement y trouver. Il s'obstina à rester, et fut tué par Pénélée, la nuit que les Grecs se rendirent maîtres de Troie. *Virg.*

Coronidès, Esculape, fils de Coronis.

1. Coronis, fille de Phlégyas. Apollon l'aima; mais elle le quitta pour un jeune homme appelé Ischis; ce qui piqua tellement ce dieu, qu'il les tua

l'un et l'autre; et cependant il tira des flancs de Coronis un enfant qu'il fit élever par Chiron, qui le nomma Esculape. Apollon se repentit bientôt de la vengeance qu'il avait tirée de Coronis, et pour punir le corbeau qui l'avait informé de son infidélité, il le changea de blanc en noir. *Hygin. Ovid.* — 2. Fille de Coronée, roi de la Phocide, que Minerve métamorphosa en corneille, lorsqu'elle fuyait les importunités de Neptune. — 3. Bacchante, que Butès enleva. *V.* Butès. — 4. Hyade, fille d'Atlas. — 5. Déesse adorée à Sicyone.

Cortina, peau du serpent Python, avec laquelle la Pythonisse couvrait le trépied sur lequel elle s'asseyait pour rendre ses oracles. Quelques-uns croient que Cortina était une espèce de bassin d'or ou d'argent qui se mettait sur le trépied, peut-être pour servir de siège à la pythonisse.

Corybantes ou Curètes, prêtres de Cybèle. Ils célèbraient leurs fêtes en battant du tambour, sautant, dansant et courant par-tout comme des insensés. On mit Jupiter entre leurs mains pour l'élever et le dérober aux fureurs de Saturne.

Corybas, fils de Jasius et de Cybèle, de qui les Corybantes ont pris leur nom.

Corycides, nymphes ainsi appelées d'un antre nommé Corycium.

Corycie, nymphe, une des femmes d'Apollon, qui donna son nom à un autre où elle demeurait, au pied du mont Parnasse.

Corymbifer, surnom de Bacchus.

Corynète, fils de Vulcain et brigand célèbre, tué par Thésée.

Corytalie, surnom de Diane.

Corythus, fils de Pâris et d'Œnone, qui fut tué par son propre père.

Coscinomantie, divination qui se faisait par le moyen d'un crible.

Cothurne. *V.* Melpomène.

Cottus, un des géans à 50 têtes et à 100 bras, fils du Ciel et de la Terre et frère de Briarée.

Cotyties, fêtes en l'honneur de Cotyto.

Cotytis ou Cotytto, déesse de l'impudence et de la débauche. On prenait grand soin de cacher ses mystères. Elle avait un temple à Athènes. Ses prêtres se nommaient Baptes. *Juven.*

Coucou, oiseau consacré à Jupiter. *V.* Cuculus.

Couleuvres. *V.* Envie, Euménides, Discorde, Gorgognes.

Coupe. *V.* Antée, Bacchus, Ganimède, Hébé.

Couronne *sur la tête*, *V.* Clotho. *De fleurs*, *V.* Euterpe, Flore. *De laurier*, *V.* Apollon, Calliope, Clio, Daphné. *De roses et de myrte*, *V.* Erato, Hymen. *De perles*, *V.* Polymnie. *A la main*, *V.* Melpomène.

Crabus, un des dieux des Egyptiens.

Crainte, une des filles de la Nuit. Les Grecs et les Romains en avaient fait une divinité. Les Romains la représentaient ayant les cheveux hérissés, la bouche ouverte, le visage élevé et le regard troublé. Les modernes la peignent sous la forme d'une femme inquiète qui regarde derrière elle; elle est vêtue d'une robe de couleur changeante, elle a des ailes aux pieds et un lièvre pour attribut.

Crampons. *V.* Nécessité.

Crané, nymphe, et une des femmes de Janus; c'est la même que Carna. *V.* Carna.

Cratée ou Crétée, fils de Minos et de Pasiphaé. Ayant consulté l'oracle sur sa destinée, il apprit qu'il serait tué par son fils Althémène. Ce jeune prince s'étant effrayé du malheur qui menaçait son père, tua une de ses sœurs que Mercure avait outragée, maria les autres à des princes étrangers, et se bannit de sa patrie. Cratée, après cela, semblait être en sûreté: mais ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flotte et l'alla chercher. Il aborda en l'île de Rhodes, où Althémène était. Les habitans prirent les armes pour s'opposer à Cratée, croyant que c'était un ennemi qui venait les surprendre. Althémène, dans le combat, décocha une flèche à Cratée. De la blessure qu'il reçut, ce malheureux prince mourut avec

le chagrin de voir l'accomplissement de l'oracle ; ca son fils s'approchant pour le dépouiller, ils se recon nurent. Althémène obtint des dieux que la terre s'en tr'ouvrît pour être englouti sur le champ. *Apoll. l.* 3

CRATÉIS, déesse des sorciers et des enchanteurs, e mère de la fameuse Scylla.

CRENÆUS, un des Lapithes.

CRÉNEAUX *sur la tête*, *V* CYBÈLE, Io.

CRÉNÉES ou PÉGÉES, nymphes des fontaines e filles de Jupiter : les mêmes que les Naïades.

1. CRÉON, fils de Ménécée et frère de Jocaste. I s'empara du royaume de Thebes après le désastre d la famille de Laïus, et fit mourir Antigone, parc qu'elle avait donné la sépulture à ses frères : on pré tend que ce fut lui qui jeta et entretint la division entre Etéocle et Polynice, jusqu'à que ces deux prin ces se tuèrent dans un combat singulier. *Stac. Théb* — 2. Roi de Corinthe, que Médée fit périr misé rablement.

CRÉONTIADES, fils d'Hercule et de Mégare, qu son père en fureur tua à son retour des enfers.

CREPITUS VENTRIS. Les payens avaient poussé l'extravagance jusqu'à en faire une divinité.

CRESPHONTE, un des descendans d'Hercule, chef des Héraclides et roi de Messénie. Il a été célèbre parmi les héros de la Grèce.

CRÉSUS, roi de Lydie, célèbre par ses richesses et par ses malheurs.

CRÈTE, île fameuse par ses 100 villes, et dont les habitans sacrifiaient des hommes à Jupiter et à Saturne. La plupart des dieux et des déesses y prirent naissance.

CRÉTHÉIA, *virgo*, Hellé, petite-fille de Créthéus.

CRÉTHÉIS. *V*. ACASTE.

CRÉTHÉUS, fils d'Eole et de Tyro, et roi d'Iolchos. Sa femme Démodice accusa faussement Phryxus d'avoir voulu attenter à son honneur. Créthée la crut, et voulut le faire mourir : mais ce jeune prince se sauva avec sa sœur Hellé. *V*. BELLÉROPHON, HIPPOLYTE.

CRÉTHON, fils de Dioclès. Il alla au siège de Troie avec son frère Orsiloque, ils furent tués d'un seul coup par Enée. Ménélas eut bien de la peine de retirer leurs corps d'entre les mains des ennemis. *Iliad.*

CRÉTIDES, nymphe de l'île de Crète.

1. CRÉUSE, fille de Priam, et femme d'Enée. Elle disparut pendant l'embrasement de Troie, ayant été enlevée par Cybèle, pour n'être point exposée aux insultes du vainqueur. — 2. Fille de Créon, roi de Corinthe : elle épousa Jason après qu'il eut répudié Médée, qui, pour se venger de cet affront, envoya en présent à Créuse une petite boite, d'où sortit un feu qui embrasa le palais, et la fit périr avec son père. *Euripide* dit que le présent que Médée envoya à Créuse, consistait en ornemens qui s'enflammèrent aussitôt que celle-ci s'en fut parée, et produisirent le même effet que le feu de la boîte. *Hygin* et quelques autres donnent à la fille de Créon le nom de Glaucé.

CRINIS, prêtre d'Apollon. Ce dieu le punit en remplissant ses champs de rats et de souris, parce qu'il avait négligé son devoir dans les sacrifices. Crinis fit mieux dans la suite : et Apollon, pour lui marquer sa satisfaction, tua tous ces animaux lui-même à coup de flèches. Cette glorieuse expédition valut à Apollon le surnom de *Smintheus*, c'est-à-dire, *destructeur de rats.*

CRINISE, prince Troyen, contemporain de Laomédon. Ce roi, que Neptune et Apollon avaient aidé à relever les murs de Troie, leur refusa le salaire qu'il leur avait promis. Neptune, pour se venger, suscita un monstre qui désoloit la Phrygie. On fut obligé de donner à ce monstre une jeune fille, qui lui servait de pâture lorsqu'il paraissait. Chaque fois qu'il se présentait, on assemblait toutes les jeunes personnes du canton, et on les faisait tirer au sort. La fille de Crinise étant en âge de tirer pour être la proie de ce monstre. Crinise aima mieux la mettre furtivement dans une barque sur la mer, et l'abandonner à la fortune, que de l'exposer avec ses com-

pagnes. Lorsque le tems du passage du monstre fut expiré, Crinise alla chercher sa fille, et aborda en Sicile. N'ayant pû la retrouver, il pleura tant qu'il fut métamorphosé en fleuve; et les dieux, pour récompenser sa tendresse, lui donnèrent le pouvoir de se transformer de toutes sortes de façons. Il usa souvent de cet avantage pour surprendre des nymphes, et combatit contre Achéloüs pour la nymphe Egeste qu'il épousa, et dont il eut Aceste. *V.* PÉRICLYMÈNE, PROTHÉE. *Servius. Mét. Eneïd. l. 5. Hygin.*

CRIOBOLIUM, sorte de sacrifice qu'on offrait à la mère des dieux.

CRIOPHAGUS, c'est-à-dire, *qui dévore les béliers;* idole ainsi appelée du grand nombre de béliers qu'on lui immolait.

CRIOPHORE, surnom de Mercure.

CROCALÉ, fille du fleuve Isménus.

CROCODILE, amphibie monstrueux, autrefois adoré en Egypte.

CROCUS, fils de Smilax. Ils s'aimaient si tendrement et avec tant d'innocence, que les dieux charmés de cette amitié, les changèrent, Crocus en safran, Smilax en if. *V.* SMILAX.

CRODUS ou KRODO, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

CROISSANT. *V.* DIANE, IO.

CROMMYON, contrée voisine de Corinthe, célèbre par les ravages qu'y fit une laye qui fut mère du sanglier de Calydon. Thésée combattit cette laye et la tua.

CRONIES, fêtes en l'honneur de Saturne, que les Grecs appelaient Cronos, c'est-à-dire, *le Tems.*

CRONIUS, un des Centaures.

CROTOPIADES, petit-fils de Crotopus.

CROTOPUS, roi d'Argos, et père de Psamathé,

CROTUS, fils de Pan et d'Euphème, fut métamorphosé en la constellation qu'on nomme le Sagittaire. *V.* CHIRON.

CRUCHE. *V.* HYDRIA.

CTÉATUS, père d'Amphimaque, un des capitaines des Epéens au siège de Troie.

CTHONIUS ou CHTHONIUS, surnom de Mercure.

CUBA, divinité tutélaire des dormeurs.

CUCULUS, c'est-à-dire, *Coucou*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce que pour plaire à Junon sa femme, il s'était transformé en cet oiseau.

CUMES, ville d'Italie, où il y avait une fameuse Sibylle, qu'on surnomma Cumée, du nom de cette ville.

CUNIA ou CUNINA, divinité tutélaire des enfans au berceau.

CUPIDON, *Imeros, Cupido,* était fils de la Nuit et de l'Erèbe. Il présidait à la volupté et aux desirs violents et emportés. On le représente sous la figure d'un enfant nu, de l'âge de 7 à 8 ans, l'air désœuvré et malin, quelquefois avec un bandeau sur les yeux, un carquois rempli de flèches ardentes, et des ailes couleur d'azur, d'or et de pourpre. Les Ris, les Jeux, les Plaisirs et les Attraits étaient représentés de même que lui, sous la figure de petits-enfans ailés.

CURA, c'est-à-dire, *inquiétude*, divinité à laquelle la Fable attribue la formation du corps de l'homme, et un empire absolu sur lui pendant sa vie.

CURÉOTIS, troisième jour de la fête des Apaturies.

CURÈTES. *V.* CORYBANTES.

CURIS, surnom de Junon.

CUSTOS, surnom de Jupiter.

CUVE. *V.* DANAÏDES.

1. CYANE, nymphe de Sicile que Pluton changea en fontaine, parce qu'elle voulait l'empêcher d'enlever Proserpine. *Ovid. Mét.* — 2. Cyané, fille de Cyanippe.

CYANÉE, fille du fleuve Méandre, et mère de Caunus et de Byblis. Elle fut metamorphosée en rocher, pour n'avoir pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimait passionnément, et qui se tua en sa présence, sans lui avoir causé la moindre émotion.

CYANIPPE, prince de Syracuse. Ayant méprisé les fêtes de Bacchus, il fut frappé d'une telle ivresse, qu'il fit violence à Cyane sa fille. Aussitôt l'île de Sy-

racuse fut désolée par une peste horrible. L'oracle qu'on consulta, répondit que cette peste ne finirait que par le sacrifice de l'incestueux. Cyane traina elle-même son père à l'autel, et se tua après l'avoir égorgé. *Plutarch. in parallelis.*

CYBÉBÉ, divinité ainsi appelée du pouvoir qu'on lui attribuait d'inspirer la fureur. On l'appèle la Mère des dieux, aussi bien que Cybèle, avec laquelle on prétend qu'il ne faut pas la cônfondre.

CYBÈLE, fille du Ciel et de la Terre, et femme de Saturne. On l'appèle autrement, Ops, Rhé, Vesta, la bonne Déesse, la Mère des dieux, etc. Elle avait été exposée, après sa naissance, aux bêtes sauvages, qui en eurent soin et la nourrirent. On croit que c'est la même que la Terre : c'est pourquoi on la représente tenant un disque, portant une tour sur sa tête, une clef à la main, avec un habit parsemé de fleurs, toujours entourée de bêtes, quelquefois sur un char traîné par quatre lions. Le pin lui est consacré. Ses prêtres appelés Galles, Corybantes, Dactiles, l'honoraient en dansant autour de sa statue avec une certaine cadence, et en faisant des contorsions épouvantables. *Hyg. Ovid. V.* Io.

CYBERNESIES, fêtes instituées par Thésée en l'honneur de son pilote Nausithoüs.

CYCHRÉE, fils de Neptune, que la férocité de ses mœurs fit surnommer le *serpent*. Il fut prêtre de Cérès.

CYCLADES. C'étaient des nymphes qui furent métamorphosées en îles dans la mer Egée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

CYCLOPES, forgerons de Vulcain. Ils travaillaient aux foudres de Jupiter dans le mont Etna, dans les forges de Lemnos et ailleurs. Une partie étaient enfans du Ciel et de la Terre, et l'autre de Neptune et d'Amphitrite. Ils n'avaient qu'un œil au milieu du front. Apollon les tua tous pour avoir forgé la foudre avec laquelle Jupiter foudroya Esculape. *Hom.*

1. CYCNUS, CIGNE ou CYGNUS, fils de Sthélénus et roi des Liguriens. Il pleura tant la mort de Phaé-

ton son ami, qu'il fut métamorphosé en cygne. *Ovid. Mét. l.* 2. — 2. Fils de Neptune, qu'Achile trouva invulnérable, et qu'il étrangla; il fut aussi changé en cygne. — 3. Fils de la nymphe Hirie, qui se précipita dans la mer, de désespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avait demandé à un de ses amis. — 4. Un autre, fils de Mars, fut tué par Hercule. Mars prit les armes pour venger la mort de son fils; mais lorsqu'il allait en venir aux mains avec Hercule, Jupiter les sépara d'un coup de foudre.

Cydippe. *V.* Aconce. Il y a eu plusieurs nymphes nommées Cydippe.

Cyllabare, fils de Sthénélus qui, pendant le siège de Troie, s'empara des états et de la femme de Diomède.

1. Cyllarus, un des Centaures. — 2. Un cheval de Pollux.

Cylleborus ou Cyllabarus. C'est le même que Cyllabare.

Cyllène, montagne d'Arcadie. Elle fut ainsi nommée de Cyllène, fille de Ménéphron, et, selon d'autres, d'une princesse du même nom, fille d'Elatus, et petite-fille d'Asanus, roi d'Arcadie. Mercure étant né sur cette montagne, c'est de là qu'il s'es souvent appelé *Cyllenius*, et qu'*Ovide*, parlant d'une espèce d'épée qui venait de Mercure, la nomme *Cyllenis harpe*,

Cyllenius, surnom de Mercure. *V.* Cyllène.

Cymodoce ou Cymodocée, nymphe de la mer.

Cymothoé, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Cynéthéus, surnom de Jupiter chez les Arcadiens, qui le révéraient sous cette dénomination, comme dieu tutélaire des chasseurs.

Cyniras ou Cynire. *V.* Cynire.

Cynisca, fille d'Archidamus, remporta la première le prix de la course des chars, aux jeux olympiques; ce qui lui fit décerner de grands honneurs.

1. Cynocéphale, divinité égyptienne. C'est le même qu'Anubis. *Plut.* Il y avait, dit-on, sur les montagnes de l'Inde des peuples ainsi nommés, parce

qu'ils avaient des têtes de chiens. *Pline*, *Aulu-Gelle*. — 2. Mercure, à qui le chien était consacré.

CYNOPHONTIS, fête qu'on célébrait à Argos, et pendant laquelle on tuait tous les chiens qu'on rencontrait.

CYNOSURA, une des nymphes du mont Ida, qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en astre.

CYNTHIA, surnom de Diane, pris du mont Cynthus, sur lequel Apollon et Diane naquirent dans l'île de Délos.

CYNTHIUS, surnom d'Apollon. *V.* CYNTHIA.

CYPARISSE, fils de Télèphe, qu'Apollon aima. Il nourrissait un cerf qu'il tua par mégarde, et en eut tant de regret, qu'il voulut se donner la mort. Apollon, touché de pitié, le métamorphosa en cyprès.

CYPRÈS. *V.* CYPARISSE, FAUNE, Sylvain.

CYPRIS ou CYPRIA. On appèle ainsi Vénus, à cause de l'île de Cypre qui lui fut consacrée.

CYPSÉLIDES, nom patronymique, formé de celui de Cypsélus, tyran de Corinthe.

CYPSÉLUS. *V.* LABDA.

CYRÈNE, nymphe, fille du fleuve Pénée, qu'Apollon enleva et qu'il emmena en Lybie, où elle devint mère d'Aristée.

CYRNUS, fils d'Hercule, donna son nom à l'île de Corse.

CYRRHA, ville de la Phocide, au pied du mont Parnasse, où Appollon était particulièrement révéré. *Lucain. Mart.*

CYTA, ville capitale de la Colchide, patrie de Médée, qui pour cela fut surnommée *Cytæis* et *Cytæa Virgo*.

CYTHÈRE, île de la Méditerranée, entre celle de Crète et le Péloponnèse, aujourdhui Cérigo. Ce fut auprès de cette île que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Les habitans de Cythère adoraient cette déesse, et lui avaient consacré un temple superbe sous le nom de Vénus-Uranie.

CYTHÉRÉIS ou CYTHÉRÉE, surnom de Vénus.

CYTHEREIUS HEROS. Enée; *Cythereius mensis*, le mois d'Avril, parce qu'il était consacré à Vénus, mère d'Enée.

CYTHÉRIADES. On appelait ainsi les Muses par flatterie, en les comparant à la déesse de Cythère.

CYTHÉRON, berger de Béotie, qui conseilla à Jupiter de feindre un nouveau mariage pour ramener Junon avec laquelle il étoit en divorce. L'expédient réussit; et Jupiter, pour récompenser ce berger, le métamorphosa en une montagne qui fut depuis consacrée à Bacchus. Elle est auprès de la ville de Thèbes. Cette aventure fit prendre à Junon le surnom de *Cytheronia*, et à Jupiter celui de *Cytheronius*.

CYTHORE, ville et montagne de Galatie, ainsi appelées de Cythorus, fils de Phryxus. Cette contrée était couverte de bois.

CYZIQUE, roi des Dolions, peuples de la Mysie, ayant été tué par mégarde par Jason, lorsqu'à la tête des Argonautes, il allait à la conquête de la Toison d'or, son nom fut donné à la ville de Dolions, qui depuis fut appelée Cyzique, et qui devint une des plus puissantes de la Grèce. *Ovide*.

D

DACTYLES, Idéens ou Corybantes, ou Curètes. Les uns étaient enfans du Soleil et de Minerve, les autres de Saturne et d'Alciope. On mit Jupiter entre leurs mains pour être élevé, et ils empêchèrent par leurs danses, que les cris de cet enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de Saturne qui l'auroit dévoré.

DACTYLOMANTIE, sorte de divination ou d'enchantement qui se faisait par le moyen d'une bague. Telle était la bague de Gygès.

DADÈS ou DADÉSIES, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de la naissance de quelques dieux en particulier, et de tous en général. Une des

principales cérémonies était d'allumer beaucoup de torches.

DADUCUS : c'était le nom que les Athéniens donnaient au grand-prêtre d'Hercule. On appelait aussi Daduques les prêtres qui dans les fêtes de Cérès portaient des torches allumées.

DÆMOGORGON, divinité sous le nom de laquelle les anciens adoraient la nature.

DÆMON. Dans les auteurs profanes, ce mot signifie un Génie bon ou mauvais. Il ne faut pas le confondre avec *Dæmonium*, qu'on n'y voit qu'en bonne part, et signifiant un *être divin, sage et bienfaisant*; et c'est le nom que Socrate donnait à celui dont il prétendait ne suivre que les impressions. Cic. *de Divin. liv.* 1.

DAGON : c'était le nom de l'idole des Philistins. On croit que c'est le même qu'Oannès. *V.* OANNÈS.

DAMÆUS, surnom de Neptune, dans le même sens que celui de *Hippius*.

DAMASICTHON, un des fils de Niobé, qui fut tué par Apollon.

DAMASTE : c'est le même que Procruste.

DAMASTER. *V.* DEMÉTER.

DAMATRIS, prêtresse de Cybèle-Damia.

DAMIA, surnom de Cybèle. C'était aussi une divinité particulière d'Epidaure.

DAN. *V.* ZEUS.

DANACÉ, petite pièce de monnoie que Caron exigeait de ceux qu'il recevait dans sa barque.

DANAÉ, fille d'Acrise, roi d'Argos, et d'Eurydice. Acrise ayant appris qu'il mourrait de la main de son petit-fils, on enferma par son ordre Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, pour la soustraire à la connaissance des hommes; mais Jupiter descendit dans cette tour, transformé en pluie d'or. Acrise se voyant trompé, fit exposer Danaé sur la mer. Elle aborda dans l'une des Cyclades, où Polydecte l'épousa, et éleva Persée, dont Danaé était devenue enceinte. L'oracle fut accompli dans la suite. *V.* PERSÉE, ACRISE. *Ovid. Métam. Hor.*

Danaxïus *Heros*. Persée; fils de Jupiter et de Danaé.

Danaïdes. Cinquante sœurs, filles de Danaüs, roi d'Argos, qui épousèrent leurs cinquante cousins germains, enfans d'Egyptus. Danaüs averti par l'oracle que ses gendres le détrôneraient, ordonna à ses filles d'égorger leurs maris la première nuit de leurs noces. Hypermnestre sauva le sien appelé Lyncée. Ses sœurs, en punition de leur cruauté, furent condamnées dans les enfers à emplir éternellement d'eau un tonneau percé. On les appelait aussi Bélides, du nom de Bel ou Bélus leur aïeul.

Danaüs, fils de Bel, frère d'Egyptus, roi d'Argos, et père des Danaides. C'est de son nom que les Grecs qui étaient appelés *Pelasges*, furent aussi nommés *Danai*. *V*. Danaïdes.

Danses. *V*. Dactyles ou Corybantes, Bacchantes, Baptes.

Danubis, Danubius ou Danusis. Le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe, a été révéré comme une divinité par les Gètes, les Daces, les Thraces, etc.

Dapalis. Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion des grands festins qu'on faisait en son honneur.

Daphnæus, surnom d'Apollon. Diane était aussi surnommée *Daphnæa* ou *Daphnia*.

1 Daphné, fille du fleuve Pénée. Comme elle fuyait les poursuites d'Apollon, elle fut métamorphosée en laurier. Ce dieu voulut que cet arbrisseau lui fût consacré, et il s'en fit une couronne qu'il porta toujours depuis. — 2. Nommée aussi Asthémis, fille de Tyrésias, qui rendait à Delphes des oracles en vers si excellens, qu'on prétend qu'*Homère* en a inséré plusieurs dans ses poëmes.

Daphnéphages, c'est-à-dire, *mangeurs de laurier*. On donnait ce nom à des devins qui, avant que de rendre leurs réponses mangeaient des feuilles de laurier, parce que cet arbrisseau étant consacré à Apollon, ils croyaient par-là faire croire qu'ils étaient inspirés.

Daphnéphories, fêtes que les Béotiens célé-

braient de neuf ans en neuf ans en l'honneur d'Apollon.

Daphnis, jeune berger de Sicile, et fils de Mercure. Il aima une nymphe, avec laquelle il obtint du ciel, que celui des deux qui violerait le premier la foi conjugale, deviendrait aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, et s'étant attaché à une autre nymphe, fut privé de la vue sur-le-champ.

Dard. *V.* Diane, Cupidon, Céphale, Adraste, Philoctète, Achille, Actéon, Orion.

Dardanides, nom patronymique des Troyens, pris de Dardanus, fondateur de leur ville.

Dardanie. Troie fut d'abord appelée ainsi de Dardanus son fondateur, et le premier roi de cette contrée, qui fut aussi nommée Dardanie.

Dardanus, fils de Jupiter et d'Electre, petite-fille d'Actéon; d'autres disent de l'Océan. Ayant tué son frère Jasius, il fut obligé de fuir de l'île de Crète; d'autres disent d'Italie, et vint en Asie, où il bâtit une ville qu'il appela de son nom, Dardanie, et qui depuis fut nommée Troie.

Daulias, surnom de Philomèle, parce que ce fut selon la fable, à Daulie, ville de la Phocide, qu'elle fut changée en oiseau.

1. Daulis, fête que les Argiens célébraient en mémoire du combat singulier de Prœtus contre Acrisius. *V.* Prœtus. — 2. Nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie dans la Phocide.

Daunus, fils de Pilumnus et de Danaé. Il eut un fils de même nom que lui, qui épousa Vénilie, de laquelle il eut Turnus.

Dauphin: c'est le nom d'une constellation en laquelle fut changé celui qui sauva Arion. *V.* Arion, Amphitrite, Thétis.

Décembre, mois sous la protection de Vesta. On le représente vêtu de noir, le bonnet de la liberté sur la tête, tenant le signe du capricorne. Il a pour attribut des enfans qui jouent aux cartes.

Dédale, Athénien, fils d'Hymétéon, disciple de Mercure, artiste si ingénieux et si adroit, qu'il fai-

fit des statues mouvantes. Il fit mourir un de ses neveux aussi habile que lui, de crainte qu'il ne le surpassât ensuite ; et il se réfugia en Crète, où il bâtit un fameux labyrinthe qu'on appela Dédale de son nom, et dans lequel Minos le fit enfermer avec Icare son fils, parce qu'ils favorisaient Pasiphaé dans ses débauches. Etant dans ce labyrinthe, ils s'attachèrent des ailes avec de la cire pour se sauver, et Dédale recommanda bien à son fils de ne voler ni trop haut, ni trop bas ; mais dès qu'ils furent dans les airs, ce jeune homme ne se souvint plus des leçons de son père, et vola si haut que le soleil fondit ses ailes. Il tomba dans cet endroit de la mer, qu'on appela depuis mer Icarienne. Dédale se sauva en Sicile, où Coculus le fit suffoquer dans une étuve, parce que Minos le menaça de lui déclarer la guerre, s'il ne lui rendoit ce fugitif mort ou vif. *Ovid,*

DÉDALIES, fêtes grecques qui se célébraient en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. *V.* CYTHÉRON. Ceux de Platée célébraient ces mêmes fêtes d'une manière plus particulière, en mémoire de leur exil, et de leur réconciliation avec les autres Grecs.

DÉDALION, fils de Lucyfer, frère de Ceix. Il fut si touché de la mort de Chioné sa fille, qu'il se précipita du sommet du mont Parnasse, mais Apollon le changea en faucon.

DÉESSES, divinités féminines. *V.* DIEUX.

DÉESSES MÈRES. *V.* MATERES.

1. DÉIDAMIE, fille de Lycomède, roi de Syros, de laquelle Achille eut Pyrrhus lorsqu'il était caché dans la cour de ce prince. — 2. Fille de Pyrrhus.

DÉICOON, un des fils d'Hercule.

DÉIFICATION. *V.* APOTHÉOSE.

DÉILÉON, compagnon d'Hercule.

DÉILOCHUS, fils de Neptune et de Mégare.

DÉIONE, une des femmes d'Apollon, qui eut d'elle Milétus.

DÉIONÉE. *V.* IXION.

DÉIOPÉE, la plus belle des 14 nymphes de la suite

de Junon, qui la promit à Eole, à condition qu'il ferait périr la flote d'Enée.

DÉIPHILE, la même que Déiphyle.

DÉIPHOBE, Sibyle de Cumes, fille de Glaucus; elle fut aimée d'Apollon, qui la fit sa prêtresse, et offrit de lui accorder tout ce qu'elle desirerait : elle demanda à vivre autant d'années qu'elle tenait dans sa main de grains de sable qu'elle venait de ramasser, mais elle oublia de demander à conserver la fraicheur de la jeunesse. Apollon la lui offrit; mais elle préféra l'avantage d'une chasteté inviolable. Elle rendait ses oracles dans un antre qui avait 100 portes. Les Romains la révérèrent comme une divinité.

DÉIPHOBUS, fils de Priam. Il épousa Hélène après la mort de Pâris; mais après la prise de Troie, elle le livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui.

DÉIPHON, fils de Triptolème et de Méganire; ou, selon d'autres, fils d'Hippothoon. Cérès l'aima tellement, que pour le rendre immortel, et afin de le purifier, elle le faisait passer dans des flammes. Mais Méganire, mère de ce prince, alarmée d'un tel spectacle, troubla par ses cris les mysteres de cette déesse, qui monta aussitôt sur son char traîné par des dragons, et laissa brûler Déiphon. *Ovide* conte autrement cette fable. *V.* TRIPTOLÈME.

DÉIPHYLE, fille d'Adraste, épouse de Tydée et mère de Diomede.

DÉIPHYLUS, fils de Sthénélus, et ami de Capanée qu'il suivit au siège de Thèbes.

DÉIPYRUS, un des capitaines Grecs au siège de Troie.

DÉJANIRE, fille d'Œnée, et femme d'Hercule, qui, pour l'obtenir, combattit contre le fleuve Achéloüs. Ce héros emmena sa nouvelle épouse; et lorsqu'il fallut passer le fleuve Evène, le centaure Nessus s'offrit de la porter sur son dos de l'autre côté. Hercule le voulut bien, et le centaure allait s'enfuir avec Déjanire, lorsqu'Hercule s'apercut de son dessein, et lui décocha une flèche qui l'arrêta sur-le-champ. Nessus se sentant mourir, donna sa chemise teinte

de son sang à Déjanire, l'assurant qu'elle rappellerait son mari dès qu'il voudrait s'éloigner d'elle pour s'attacher à d'autres. Cette femme crédule ayant appris qu'Hercule recherchait Iole, lui envoya la chemise du centaure. Mais il ne l'eut pas plutôt mise, qu'il se sentit entouré d'un feu dévorant, et se jeta dans le feu d'un sacrifice, malgré Lycas et Philoctète ses compagnons, qui ne purent l'en empêcher. Déjanire se tua de désespoir. *Ovid. Métam, l. 9. Hygin.*

Délias et Déliastes. *V.* Délies.

Délie, surnom de Diane, près de l'île de Délos où elle naquit.

Délies, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Delus* ou *Délius*, de l'île de Délos où il naquit. Pendant ces fêtes, les Athéniens envoyaient une députation à Délos, pour y offrir des sacrifices à Apollon. On équipait pour cela un vaissseau auquel on donnait le nom de *Delias* ou de *Theoris*; celui de *Deliastes* ou de *Theores* à ceux qui le montaient, et celui d'*Architeorè* au chef de la députation.

Délius. *V.* Délies.

Delli, petits marais auprès desquels Thalie accoucha des frères Paliques. *V.* Paliques.

Délos, île de la mer Egée, l'une des Cyclades. Cette île errait au gré des flots, avant que Latone y mit au monde Apollon et Diane. Ce dieu y rendait ses oracles. Les habitans prétendaient qu'il passait six mois de l'année à Patare; et lorsqu'ils croyaient qu'il revenait, ils célébraient des fêtes magnifiques en son honneur.

Delphes, ville de la Phocide sous le mont Parnasse, renommée par l'oracle d'Apollon. Cette ville passait chez les anciens pour le milieu de la terre. Jupiter, pour le marquer, fit voler en même tems de l'Orient et de l'Occident deux aigles qui se rencontrèrent à Delphes. *V.* Delphus.

Delphicola, surnom d'Apollon, pris de son temple de Delphes.

Delphinies, fêtes en l'honneur d'Apollon.

Delphinius, surnom d'Apollon. Diane était aussi surnommée *Delphinia*.

Delphis, une pythonisse; une prêtresse du temple de Delphes.

Delphus, fils d'Apollon et de Tya. Il habitait les environs du mont Parnasse, et bâtit la ville de Delphes, à laquelle il donna son nom.

Deluentinus, dieu qu'on invoquait dans les tems de guerre, pour être préservé des ravages de la part des ennemis.

Déluge. *V*. Deucalion, Ogygès.

Délus. *V*. Délies.

Déménète ou Démarchus, habitant de Parrhasie, ville d'Arcadie, fut changé en loup, pour avoir mangé d'une victime humaine immolée à Jupiter-Lycœus. Les Grecs disaient que dix ans après, il recouvra sa première forme, et qu'il fut vainqueur aux jeux olympiques. Il y en a qui racontent cette fable de Lycaon.

Demeter, Damater ou Demetra, noms que les Grecs donnaient à Cérès.

Demi-Déesses ou Emithées, femmes illustres auxquelles on rendit après leur mort des honneurs divins.

Demi-Dieux. Héros nés d'un dieu et d'une mortelle, ou des mortels, qui, par leurs belles actions, avoient mérité après leur mort d'être admis parmi les dieux : tels étaient Hercule, Thésée, Minos, et tant d'autres, jusqu'à des empereurs Romains.

1. Démocoon, un des fils de Priam, qui fut tué par Ulysse. — Il y eut un autre qui fut tué par Hercule, avec sa mère Mégare et ses frères.

Démodice, épouse de Créthée. *V*. Créthée, Phryxus.

Démodocus, célèbre musicien de la cour d'Alcinoüs. *Hom. Odiss.* 8.

Démogorgon. *V*. Dæmogorgon.

Démon ou Génies. Les païens en reconnaissaient de bons et de mauvais. *V*. Dæmon.

Démophile ou Hierophile. On croit que la Sibyle de Cumes se nommait ainsi.

Démophoon, fils de Thésée et de Phèdre. Après

l'expédition de Troie où il s'était trouvé, ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Thrace, il y épousa Phylis, fille de Lycurgue, roi de cette contrée. *V*. PHYLIS. *Ovid. Her.*

DENDRITIS. *V*. HÉLÈNE.

DENDROLIBANUS, c'est-à-dire, *arbre du Liban*. On en faisait des couronnes pour les dieux, et on croyait qu'il n'y avait point de sacrifice qui pût leur être plus agréable que ce présent. *V*. LIBANUS.

1. DENDROPHORE. c'est à-dire, *qui porte un arbre*, surnom donné à Sylvain, parce qu'on croyait qu'il portait toujours un jeune arbre, et surtout un cyprès. — 2. Ceux qui dans les fêtes de quelque dieu, comme de Bacchus ou de Cybèle, portaient en leur honneur des arbres sur leurs épaules : c'est ce qu'on appelait *Dendrophorie*.

DENT. *V*. SOMMEIL, CADMUS.

DEO ou DIO, nom que les Grecs et surtout les poëtes donnent à Cérès.

DEOÏS, c'est-à-dire, *fille de Cérès*, surnom de Proserpine.

DERADIOTÈS ou DIRADIOTIS, surnom d'Apollon.

DERCÉ, fille de Vénus, qu'on croit être la même que Dercete.

DERCETE ou DERCETO, divinité des Syriens, la même qu'Atergatis. On la représentait moitié femme et moitié poisson. Elle avait un temple magnifique auprès d'Ascalon.

DERRHIATIS, surnom de Diane.

DÈS à jouer. *V*. PALAMÈDE.

DESPŒNA. surnom de Proserpine.

DESTIN, DESTINÉE. Divinité aveugle, qu'on faisait naître de la Nuit et du Chaos. On le représente tenant sous ses pieds le globe de la terre, et dans les mains l'urne dans laquelle est le sort des hommes. On croyait ses arrêts irrévocables, et son pouvoir si grand, que tous les autres dieux lui étoient subordonnés.

1. DEUCALION, roi de Thessalie, fils de Prométhée, et mari de Pyrrha. Les dieux firent périr tous

les hommes de son tems par un déluge universel, parce qu'ils étaient trop méchans. Deucalion et Pyrrha en furent préservés, à cause de leur équité. Après le déluge, ils consultèrent l'oracle de Thémis, qui leur conseilla de jeter les os de leur mère, c'est-à-dire, des pierres derrière eux par dessus leur tête; et ces pierres, en sortant de leurs mains, se métamorphosaient, ceux de Deucalion en hommes, et celles de Pyrrha en femmes. *Ovid. liv. 1. des Métam.* — 2. Fils de Minos. — 3. Fils d'Abas, etc.

Deverra ou Deverrona, déesse du balayage, du verbe *deverro*, balayer. On l'honorait surtout quand on se servait de balais pour amasser en tas le blé séparé de la paille, et quand, après la naissance d'un enfant, on balayait la maison pour empêcher, à ce qu'on croyait par-là, le dieu Sylvain d'y entrer, de crainte qu'il ne tourmentât la mère de l'enfant qui venait de naître.

Devins. Il y en avait de bien des sortes. *V.* Auspices, Augures, etc.

Dévouement, acte de religion par lequel quelqu'un se dévouait à la mort pour le salut d'une ville, d'une armée, etc.

Dia, déesse qu'on croit être la même qu'Hébé.

Diactorus, surnom de Mercure.

Dialis Flamen, c'est-à-dire, *prêtre de Jupiter.* Ses prérogatives étaient très-grandes Il avait la chaise curule, et il était ordinairement précédé d'un licteur. C'était toujours de sa maison qu'on apportait le feu pour les sacrifices. Il ne devait jamais faire aucun serment. Il ne montait jamais à cheval; et toute sa manière de vivre, devait représenter la simplicité des premiers tems. Il avait droit en certaines occasions d'ôter les chaînes à ceux qui en étaient liés, et d'empêcher qu'on ne battît de verges ceux qu'on conduisait à ce supplice, lorsqu'il se trouvait sur leur passage, etc. *A Gell. liv. 10. c. 15.*

Diamant. *V.* Richesse, Phaéton.

Diamastigose, fête qu'on célébrait à Lacédémone en l'honneur de Diane. La principale cérémonie de

cette fête était de mettre de jeunes enfans sur l'autel de la déesse, et de les battre si rudement de verge, que souvent ils y laissaient la vie.

DIANE, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon. On l'appelait Hécate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, et Diane sur la terre. Elle avait encore d'autres noms, suivant les lieux où on l'honorait particulièrement. On la regardait comme la déesse de la chasteté. Elle avait tant de pudeur, qu'elle métamorphosa Actéon en cerf, pour l'avoir regardée dans un bain. Elle avait à sa suite une troupe de nymphes, toutes plus belles les unes que les autres, et n'en souffrait point qui ne fussent aussi chastes qu'elle; car elle chassa de sa compagnie Calisto qui s'était laissé gagner par Jupiter. On dit cependant qu'elle aima le berger Endymion, et qu'elle quittait souvent le ciel pendant la nuit pour le visiter. Quoi qu'il en soit, si elle n'était pas plus sage que les autres déesses, elle faisait du moins semblant de l'être. Elle était presque toujours à la chasse, et n'habitait que les bois, suivie d'une meute de chiens. Les Satyres, les Dryades, etc. célébroient des fêtes en son honneur. On la représentait quelquefois sur un char traîné par des biches, armée d'un arc et d'un carquois rempli de flèches, et ayant sur sa tête un croissant. Cette déesse avait à Ephèse le temple le plus superbe qui fut dans le monde. La biche lui était consacrée. *Vig. Nat. Comes. Ovid.*

DIANA TURBA; *la troupe de Diane*, c'est-à-dire, les chiens, comme étant sous la protection de Diane, déesse de la chasse.

DIASIES, fêtes en l'honneur de Jupiter-Melichius, c'est-à-dire, *Propice*. Elles étaient accompagnées d'une grande foire, où on trouvait toutes sortes de marchandises. Les Athéniens s'y distinguaient par le grand nombre de sacrifices qu'ils faisaient, et plus encore par la joie et la délicatesse des festins qu'ils s'y donnaient les uns aux autres.

DICÉ, fille de Jupiter et de Thémis, déesse qu'on croyait présider aux jugemens.

DICTÆA CORONA, la constellasion d'Ariadne que Thésée avait emmenée de l'île de Crète, où est le mont Dicté.

DICTÆUS, surnom de Jupiter, pris de Dicté, montagne de Crète, sur laquelle on prétendait qu'il avait été élevé.

DICTYNNE, nymphe de l'île de Crète, à laquelle on attribue l'invention des filets de chasseurs. On croit que c'est la même que Britomarte. Dictyma est aussi un surnom de Diane.

DICTYS, un des Centaures qui fut tué par Pyrithoüs.

DIDON ou ELISE, fille de Bélus, roi de Tyr. Pour éviter la fureur de Pigmalion son frère qui avait tué Sichée, elle se sauva en Afrique avec sa sœur Anne, où elle bâtit la ville de Carthage. Iarbas, roi des Gétules, ayant voulu l'épouser malgré elle, cette princesse aima mieux se donner la mort que de manquer à la tendresse qu'elle croyait encore devoir à son premier mari. Elle fut depuis révérée à Carthage comme une déesse. L'épisode de Didon, dans l'Enéïde, est un morceau de pure invention. Enée vivait plus de trois cens ans avant la fondation de Carthage, de sorte que *Virgile* n'a feint la passion de Didon pour le prince Troyen, que pour y faire entrer les fameux intérêts qui ont si long-tems divisé Rome et Carthage. *Jos. App. Just. Macrob.*

DIDYMA, surnom de Diane.

1. DIDYMÆON, quartier de la ville de Milet, où Apollon avait un temple et un oracle. — 2. Nom du temple.

DIDYMÆUS, surnom d'Apollon sous lequel on l'adorait comme l'auteur de la lumière du jour, et de celle de la lune.

DIESPITER ou DIJOVIS, c'est-à-dire, *Père du jour*, surnom de Jupiter. On le donne aussi à Pluton.

DIEUX, DÉESSES, GÉNIES, etc. Objets du culte religieux des païens. L'impression de la divinité est si naturelle aux hommes et si profondément gravée dans leurs cœurs, qu'ils n'ont perdu la connaissance du

seul et vrai Dieu qu'il faut adorer, qu'en lui en substituant d'autres, tels qu'ils se les forgèrent, ou d'après ce qui leur était resté d'idée de la vérité dont on retrouve des traces précieuses, jusques dans le chaos de leurs superstitions, ou d'après leurs passions dont ils se firent autant de divinités. Comme chacun pouvait impunément en imaginer à son gré, leur nombre était prodigieux. On en a compté jusqu'à trente mille. Jupiter était regardé comme le plus puissant de tous, de manière cependant que son pouvoir était subordonné à celui du Destin. Les autres dieux las de sa domination, s'étant révoltés, il les défit, et les contraignit de se sauver en Egypte, où, pour éviter sa colère, ils prirent diverses formes, comme de chats, de rats, d'éléphans, etc. animaux que les Egyptiens adorèrent depuis. Jupiter, sous la forme d'un bélier, les poursuivit jusqu'à ce qu'ils se rendirent. Les païens reconnaissaient plusieurs sortes de dieux, savoir; des célestes, des terrestres, des aquatiques et des infernaux. Il y en avait douze principaux qu'ils appelaient les grands dieux, comme Saturne, Cybèle, Cérès, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Vénus, Neptune et Pluton. Les autres étaient appelés petits dieux, comme, Mars, Pallas, Thémis, Eole, etc. et d'autres enfin qu'on appelait demi-dieux. Il est bon d'observer que, quoique les anciens auteurs emploient quelquefois les mots *Dii* et *Divi* pour toutes sortes de dieux; cependant *Dii* dans son sens propre, ne convient qu'aux dieux du premier ordre, aux grand dieux; et *Divi* aux autres dieux, surtout à ceux qui n'étaient reconnus pour dieux que par l'apothéose.

Parmi les plus anciens objet du culte idolâtre, on peut compter le Soleil, la Lune et les autres corps célestes; ensuite la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau. On y ajouta bientot les Vents, le Tonnerre, les Comètes, etc. On ne s'en tint pas là, on adora les poissons, les serpens, les oiseaux, et parmi les quadrupèdes, le bœuf, le chien, le chat, le singe, le bouc,

etc. : enfin l'extravagance alla jusqu'à adorer les arbres, les plantes, les métaux et les pierres.

DIIPOLIES, très-anciennes fêtes qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur de Jupiter-Polieus, c'est-à-dire, *Protecteur de la ville.*

DILIGENCE, divinité allégorique. On la représente tenant un sablier ailé; un coq est à ses pieds.

DIMORPHOS. *V.* BIFORMIS.

DINDYME, nom de plusieurs montagnes dans la Troade, dans la Phrygie et dans la Thessalie. C'est de celle de Phrygie que Cybèle est surnommée Dindymène et Dindyme.

DINDYMÈNE. *V.* DINDYME.

DIOCLÈS, héros révéré chez les Mégariens, qui célébraient en son honneur des jeux nommés de son nom Dioclées.

DIOMEDA, fille de Phorbas, qu'Achile substitua à la place de Briséïs, lorsqu'Agamemnon lui enleva celle-ci. *Hom.*

1. DIOMÈDE, roi d'Etolie, fils de Tydée, et le plus vaillant des Grecs après Achile et Ajax. Il se distingua beaucoup au siège de Troie, où il blessa Mars et Vénus, et fut un de ceux qui enlevèrent le Palladium. Après la ruine de Troie il eut tant d'horreur des excès de sa femme Egialé, que pour n'en être pas témoin, il abandonna l'Etolie dont il était roi, et vint s'établir en Italie. On dit qu'il y fut tué par Enée; et que ses compagnons en eurent tant de chagrin, qu'ils furent changés en hérons — 2. Qui nourrisait ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua et le fit dévorer par ses propres chevaux. *Hom. Ovide.*

DIONÉ, nymphe, fille de l'Océan et de Thétys. Elle fut au nombre des concubines de Jupiter. Il eut d'elle Vénus, qui fut surnommée Dionée, du nom de sa mère.

DIONÉE, Vénus épouse de Vulcain.

DIONÉSIES ou BACCHANALES, fêtes célèbres en l'honneur de Bacchus.

DIONYSIUS, et mieux DIONYSUS, nom de Bac-

chus, appelé ainsi de la ville de Nysa, où il avait un temple superbe, et où il avait été élevé.

DIOPÈTES. On donnait ce nom à des statues de Jupiter, de Diane et d'autres divinités, qu'on croyait être descendues du ciel.

1. DIOSCURES. Les anciens entendaient ordinairement Castor et Pollux sous ce nom. — 2. Nom de plusieurs divinités, et qui étaient particulièrement révérées par les navigateurs.

DISPOLIS, nom de plusieurs villes en Egypte, en Phénicie, et dans la Lydie. Il signifie *ville de Jupiter*, parce qu'il y était particulièrement révéré.

DIPHTHERA, la peau de la chèvre Amalthée, sur laquelle on croyait que Jupiter avait écrit toutes les destinées humaines.

DIPHYÈS. *Voyez* BIFORMIS.

1. DIRCÉ, reine de Thèbes. Lycus, pour l'épouser, avait répudié Antiope, dont les enfans attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux, afin de venger leur mère de cet affront. — 2. Ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. *V.* CASSIOPE, etc.

DIRES, fille de l'Achéron et de la Nuit, en latin *Diræ*. Elles étaient au nombre de trois. Postées auprès du trone de Jupiter, elles recevaient ses ordres, pour aller troubler le repos des méchans, et exciter des remords dans leur ames. On les nommait Dires dans le ciel; Furies ou Eumenides sur la terre; Chiennes du Styx dans les enfers. *Virg. Enéïd. liv.* 12. *Ser. Voyez* EUMÉNIDES, FURIES.

DIRPHYA, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendait sur le mont Dirphys dans l'Eubée.

DIS, dieu des enfers. C'est le même que Pluton et Jupiter. *Voyez* ZEUS.

DISCORDE ou ERIS, déesse que Jupiter chassa du ciel, parce qu'elle brouillait continuellement les dieux ensemble. Elle fut si piquée de n'avoir pas été invitée aux noces de Thétys et de Pelée avec les autres dieux, qu'elle résolut de s'en venger en jettant sur la table une pomme d'or, sur laquelle elle avait

écrit ces mots : *A la plus belle.* Junon, Pallas et Vénus disputerent cette pomme, jusqu'à ce que Pâris, par ordre de Jupiter, termina la querelle en faveur de Vénus ; ce qui causa une infinité de malheurs. On représente la Discorde coiffée de serpens, tenant une torche ardente d'une main, une chevelure et un poignard de l'autre, ayant le teint livide, les yeux égarés, la bouche écumante, et les mains ensanglantées.

DISQUE. C'était une espèce de gros palet de figure ronde. *Voyez* HYACINTHE, ACRISE. Le Disque représente aussi la terre par sa rondeur. *V.* CYBÈLE et VESTA.

DITHYRAMBUS, surnom de Bacchus. On appelait aussi Dithyrambe une sorte d'hymne composée en son honneur.

DIUS FIDIUS, ancien dieu des Sabins, dont le culte passa à Rome. Ce *Dius* ou *Deus Fidius*, et quelquefois simplement *Fidius*, était regardé comme le dieu de la bonne foi, d'où était venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. Cette formule de serment était *Medius Fidius*, qu'on doit entendre dans le même sens que *Me hercules.* On le croyait fils de Jupiter, et quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. *Voyez* ME HERCULES.

DIVALES, fêtes en l'honneur d'Angerone.

DIVIANA *pour* DIANA ; Diane.

DIVINATION, l'art de prédire l'avenir. Il faisait partie de la religion des païens. *Voyez* AUGURE, ARUSPICES, etc.

DODONE, ville d'Épire, auprès de laquelle il y avait une forêt consacrée à Jupiter, et dont les chênes rendaient des oracles. Il y avait au milieu de cette forêt un temple bâti en l'honneur de Jupiter Dodonéen.

DODONIDES, nymphes et nourrices de Bacchus, ce sont les mêmes que les Atlantides.

DOLICHÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Dolichène, ville de la Comagène.

DOLON, fils d'Eumédès, Troyen extrêmement léger à la course, qui ayant été envoyé comme espion

au camp des Grecs, fut pris et tué par Diomède et par Ulysse.

Dolophes, peuples de Thessalie, commandés au siége de Troie par Pyrrhus.

Domicius, dieu que les payens invoquaient dans les mariages, pour que la nouvelle mariée prît soin de la maison.

Domiduca et Domiducus; divinités qu'on invoquaient quand on conduisait la nouvelle mariée dans la maison de son mari. C'est pour la même raison que Junon est surnommée Domiduca.

Doride, contrée de la Grèce, ainsi appelée de Dorus, fils de Neptune et d'Alope. Les Doriens étaient grands parleurs, peu sincères, et peu modestes, d'où sont venus bien des proverbes faits à leur sujet. Les poètes désignent quelquefois tous les Grecs, par ceux de la Doride, comme quand *Virgile* dit *Dorica castra*.

Doris, fille de l'Océan et de Thétys. Elle épousa son frère Nérée, dont elle eut cinquante nymphes appelées Néréïdes.

Dorus, fils de Neptune. *V.* Doride.

1. Doryclus, fils naturel de Priam, tué par Ajax au siége de Troie. — 2. Fils de Phinée, roi de Thrace.

1. Dorylas, un de ceux qui osèrent attaquer Persée dans la cour de Céphée. Il fut tué avec les autres, de la main de Persée. — 2. Un des Centaures.

Doto, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris.

Douleur. Les anciens en avaient fait une divinité. *Hygin* la fait naître de l'Air et de la Terre, et lui donne pour sœurs la Fraude, la Colère, la Vengeance, la Tristesse, etc. On la symbolise sous la forme d'un homme pâle, mélancolique, vêtu de noir, tenant un flambeau qui vient de s'éteindre et qui fume encore.

Draconigena urbs, *la ville née des dents d'un dragon:* C'est Thèbes. *V.* Cadmus.

Dragon. *V.* Cadmus, Andromède, Cérès, Médée, Déiphon, Hespérides.

DRANCÈS, un des grands de la cour du roi Latinus, hardi discoureur, mais très-lâche quand il fallait payer de sa personne. Il était ennemi particulier de Turnus. *Virg.*

DRIMAQUE, brigand, qui, à la tête d'une troupe d'esclaves fugitifs, ravageait l'île de Chio. Les habitans de cette île ayant mis sa tête à prix, il persuada à un jeune homme de sa suite de le tuer, et d'aller recevoir la somme promise. Ceux de Chio firent de ce Drimaque une divinité qu'ils avaient en grande vénération.

DRUÏDES, ministres du culte idolâtre des Gaulois. Leur nom est pris d'un mot Grec qui signifie *chêne*, parce qu'ils demeuraient et faisaient leurs sacrifices dans les forêts.

DRYADES, nymphes qui présidaient aux bois et aux forêts, où elles se tenaient nuit et jour. *Voyez* QUERQUETULANES.

DRYANTIADÈS, Lycurgue, roi de Thrace, fils de Dryas.

1. DRYAS, fille de Faune, qu'on révérait comme la déesse de la pudeur et de la modestie. Il n'était pas permis aux hommes de se trouver aux sacrifices qu'on lui offrait. — 2. Nom d'un des princes qui donnèrent du secours à Etéocle. Il fut tué par Diane.

DRYMO, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

DRYOPE, nymphe d'Arcadie, aimée de Mercure. Tenant un jour son fils entre ses bras, elle arracha une branche de Lotos pour l'amuser. Bacchus, à qui cette plante était consacrée, en fut si irrité, qu'il la métamorphosa en arbre: elle n'eut que le tems d'appeller sa sœur pour prendre l'enfant, qui aurait été enfermé avec elle dans l'écorce.

DULICHIUM, île dépendante d'Ithaque, d'où Ulysse est surnommé *Dulichius*.

DUSIENS, génies craints et révérés par les Gaulois.

DYSAR. *Voyez* DYSARÈS.

DYMAS, père d'Hécube, et roi de Thrace.

DYMATIS, Hécube, fils de Dymas, et femme de Priam.

Dymon, l'un des quatre dieux Lares. *V.* Anachis.

Dysarès ou Dysar, dieu des Arabes. On croit que c'est le même que Bacchus ou que le Soleil.

E

1. Ea, nymphe qui implora le secours des dieux pour éviter les poursuites du fleuve Phasis. Il la changèrent en île. — 2. Et mieux Æa, nom de la capitale de la Colchide, et celui de l'île de Circé, vers le détroit de Sicile. Cette île se trouve aussi sous le nom d'Ææa ou Æœe, d'où Circé est surnommée elle-même *Æœa*, *V.* Cyta.

Eacyes, jeux solennels en l'honneur d'Eaque.

Ecus. *V.* Eaque.

Eanus *pour* Janus. Les anciens mettaient souvent l'E pour l'I.

Eaque, fils de Jupiter et d'Egine. Il était roi de l'île d'Œnopie, appellée aussi Œnone, qu'il nomma Egine, du nom de sa mère. La peste ayant dépeuplé ses états, il obtint de son père, que les fourmis fussent changés en hommes, et les appela Myrmidons. Il régna avec tant de justice, que Pluton l'associa à Minos et à Rhadamanthe pour juger les mortels dans les enfers.

1. Eau. Les anciens avaient fait une divinité de cet élément. Les Perses lui offraient des sacrifices avec de grandes cérémonies. — 2. Lustrale. C'est ainsi que les païens appelaient l'eau dans laquelle ils avaient éteint un tison ardent, tiré du bûcher d'un sacrifice. Ils lui attribuaient de grandes vertus.

Ecastor et Mecascor, formules de serment, par lesquels on jurait par Castor, dans le même sens qu'on disait *me Hercules*, quand on jurait par Hercule. C'est aussi dans ce sens, selon les plus savans Grammairens, qu'il faut entendre *Edepol*, qu'il

faut écrire ainsi, et non pas un Æ, quand on jurait par *Pollux*; car ils prétendent qu'E est *me*, et que *de* n'a été ajouté que pour adoucir la prononciation; et que c'est mal entendre *Edepol*, de dire que c'était un serment *par le temple de Pollux*. *Vossius*, *Meursius*, etc. *Voyez* ME HERCULES.

ECDYSIES, fêtes qu'on célébrait à Pheste, ville de Crète, en l'honneur de Latone, parce qu'elle avait changé une fille en garçon. *Ant. Liberalis*.

ECHECS. *V.* PALAMÈDE.

ECHEMON, fils de Priam et d'Hécube, qui fut tué par Diomède au siége de Troie.

1. ECHIDNA, monstre, moitié femme et moitié serpent, qui fut mère du chien Cerbère, de l'hydre de Lerne, de la Chimère, du lion de Nemée, etc. — 2. Reine des Scythes, qu'Hercule épousa, et de qui il eut plusieurs enfans.

ECHINADES. C'étaient des nymphes qui furent métamorphosées en îles pour n'avoir pas appelé Achéloüs à un sacrifice de dix taureaux, auquel elles avaient prié tous les dieux des bois et des fleuves.

1. ECHION, roi de Thèbes. Ses deux filles se laissèrent immoler pour appaiser les dieux qui affligeaient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrèrent la mort généreuse de ces princesses. — 2. Père de Penthée, qui fut un de ceux qui aidèrent Cadmus à bâtir Thèbes : c'est de son nom que les Thébains ont été appelés Echionides. — 3. Hérault des Argonautes.

ECHIONIDÉS ou ECHIONIUS, Penthée, fils d'Echion. C'est aussi pour la ville de Thèbes et pour les Thébains. *V.* ECHION.

ECHMAGORAS, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages avec sa mère Phillone, par ordre d'Alcimédon son aïeul, irrité du mariage clandestin de sa fille avec Hercule. Celui-ci les délivra l'un et l'autre.

ECHO, fille de l'Air et de la Terre. Cette nymphe habitait les bords du fleuve Céphyse. Junon la con-

damna à ne répéter que la dernière parole de ceux qui l'interrogeraient, parce qu'elle avait parlé d'elle imprudemment, et qu'elle l'avait amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter était avec ses nymphes, afin qu'elle n'allât point le troubler. Ayant voulu se faire aimer de Narcisse, et s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes et dans les forêts, où elle sécha de douleur, et fut métamorphosée en rocher.

Eclipses. Les païens les regardaient comme des présages funestes.

Ecrevisse. *V*. Cancer.

Edepol. *V*. Ecastor.

Edoné. C'est le même qu'Aédon. *V*. Aédon.

Edonides. Les Bacchantes étaient ainsi surnommées d'Edon, montagne de la Thrace, où elles célébraient les Orgies. *Edonis*, au singulier *Bacchante*.

Edonius, surnom de Bacchus. *V*. Edonides.

Educa, Edulia, Edulica ou Edusa, divinité qui présidait à ce qu'on donnait à manger aux enfans, comme Pontina ou Pontica à ce qu'on leur donnait à boire. *Donat. Apoll.*

Eéta ou Eétès, fils du Soleil et de Persa: il était roi de la Colchide, et père de Médée. *V*. Médée.

Eétias, et mieux Æetias ou Æétis, Médée, fille d'Eétes.

Eétion, père d'Andromaque, et roi de Thèbes, ville de Cilicie.

Ega, et mieux Ægа, nymphe, nourrice de Jupiter, la même qu'Æx.

Egée, roi de l'Attique, et mari d'Ethra, dont il eut Thésée, qui fut envoyé en Crète pour être la proie du Minotaure. Il avait ordonné aux matelots, que quand ils reviendraient ils déployassent des voiles blanches, si Thésée sortait du labyrinthe. Mais comme ils étaient transportés de joie à la vue de leur patrie, ils oublièrent d'exécuter les ordres d'Egée, qui, pénétré de douleur, et croyant son fils mort, se précipita dans la mer, qu'on appela depuis la mer Egée. *V*. Aix.

EGERIE, nymphe d'une beauté singulière que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoraient comme une divinité, et les dames surtout lui faisaient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa feignit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe, afin de donner plus d'autorité à ses lois.

EGESTA, fille d'Hippotès, prince Troyen : elle fut exposée sur un vaisseau par son père, de peur que le sort ne tombât sur elle pour être dévorée par le monstre marin, auquel les Troyens étaient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egesta aborda en Sicile, où le fleuve Crinise, sous la figure d'un taureau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, et en eut Eole et Aceste.

1. EGIALÉE, sœur de Phaëton, laquelle, à force de verser des larmes à cause du malheur de son frère, fut métamorphosée avec ses sœurs en peuplier. On croit que c'est la même que Lampétie. — 2. Fille d'Adraste, roi d'Argos, et femme de Diomède. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomède au siège de Troie, que, pour s'en venger, elle inspira à Egialée l'infâme désir de se livrer à tout le monde. Quand Diomède revint, elle attenta à sa vie, parce qu'il ne satisfaisait pas sa détestable passion; mais il se sauva dans le temple d'Apollon, et abandonna cette malheureuse femme. *Serv. in Eneïd.* — 3. Nom selon quelques-uns d'une des Graces.

EGIDE. Bouclier ou cuirasse de Jupiter, car les poètes en donnent l'une et l'autre idée. La chèvre Amalthée qui avait nourri Jupiter, étant morte, Jupiter prit sa peau dont il couvrit son bouclier, qu'il nomma Egide, du nom de la chèvre qui se nommait ainsi en grec. Il rendit ensuite la vie à cette chèvre, et la plaça parmi les constellations. Jupiter donna depuis ce bouclier à Pallas qui y attacha la tête de Méduse, ce qui le rendit encore plus redoutable, en lui donnant la vertu de pétrifier ceux qui le regar-

taient. Les boucliers des dieux et de quelques héros furent aussi appelés Egides.

EGIÈS, monstre indomptable, né de la Terre, qui vomissait feu et flamme, avec une fumée noire et épaisse. Il désola la Phrygie, mettant le feu dans les forêts et dans les campagnes, de sorte que les habitans furent contraints de quitter le pays. Pallas combattit ce monstre, et le tua. *Nat. Com.*

EGINE, fille d'Asope, elle fut si tendrement aimée de Jupiter, que ce dieu s'enveloppa plusieurs fois d'une flamme de feu pour la voir. Il eut d'elle Eaque et Rhadamanthe.

EGINETES, habitans de l'île d'Egine dans le golfe Saronique, dont Eaque fut roi. Ils furent depuis appelés Myrmidons. *V.* EAQUE.

EGIPAN. Pan était ainsi surnommé, parce qu'il avait des pieds de chèvres. Quelques-uns font d'Egipan une divinité particulière, et le disent fils de Jupiter, d'autres de Pan et d'Ega sa femme. On donne aussi le nom d'Egipans aux Satyres.

EGIOCHUS OU EGIUCHUS, nom qu'Homère et quelques autres donnent à Jupiter, soit parce qu'il avait été nourri par une chèvre, soit à cause de son bouclier qu'il avait couvert de la peau de cette chèvre. *V.* EGIDE.

EGIRE, une des Hamadryades.

EGISTE, fils de Thyeste et de Pélopée. Thyeste, à qui l'oracle avait prédit que le fils qu'il aurait de sa propre fille Pélopée, vengerait les crimes d'Atrée, fit cette fille prêtresse de Minerve dès sa tendre jeunesse, avec ordre de la transporter dans des lieux qu'il ne la connaîtrait pas, et avec défense de l'instruire touchant sa naissance. Il crut par cette précaution éviter l'inceste dont il était menacé : mais quelques années après, l'ayant rencontrée dans un voyage, il l'épousa sans la connaître ; et pour gage de sa foi, il lui laissa son épée. Quelques tems après que Thyeste eut quitté Pélopée, à qui il ne s'était pas fait connaître, elle eut un fils qu'elle fit élever par des bergers qui le nommèrent Egiste. Lorsqu'il fut en état

de porter les armes, elle lui fit présent de l'épée de Thyeste. Ce jeune prince s'avança dans la cour d'Atrée, qui le choisit pour aller assassiner Thyeste dont il voulait envahir les états. Thyeste reconnut son épée; ce qui lui donna lieu de faire plusieurs questions à Égiste, qui répondit qu'il la tenait de sa mère. On obtint de lui de la faire revenir; et après quelques recherches, Thyeste se souvint de l'oracle qu'il trouva accompli quant à l'inceste. Égiste indigné d'avoir obéi à Atrée, pour venir massacrer son père, retourna aussitôt à Mycène, où il tua Atrée. Ayant voulu épouser Clytemnestre, il assassina Agamemnon, et s'empara du trône; mais Oreste le massacra dans la suite à son tour. La plupart des auteurs racontent cette fable différemment : les uns font cet Égiste, fils de Plistène, et les autres le font fils de Thyeste.

1. Eglé, une des trois Hespérides. — 2. Fille du Soleil et de Nérée, qui se plaisait à faire des tours de malice aux bergers. Ayant un jour trouvé le vieux Silène ivre, elle se joignit aux deux satyres Chromis et Mnasille pour lui lier les mains avec des fleurs, pendant qu'elle lui barbouillait le visage avec des mûres.

Egnatia, nymphe révérée comme une déesse à Gnatie, ville de la Pouille. On croyait que le feu prenait de lui-même au bois sur lequel on mettait les victimes qu'on lui immolait.

Egobole, surnom de Bacchus, pris de ce qu'il voulait qu'on lui immolât des chèvres.

Egoceros ou Capricorne. *V.* Capricorne.

Egolius, jeune homme qui étant entré dans une caverne consacrée aux abeilles de Jupiter, pour en enlever le miel, fut changé en oiseau.

Egon, fameux athlète, qui traîna par les pieds, au haut d'une montagne, un taureau furieux, pour en faire présent à Amarillis.

Il y avait plusieurs bergers de ce nom.

Egophage ou Caprivora, c'est-à-dire, *qui dévore les chèvres* : surnom de Junon, à qui les Lacédémoniens immolaient de ces animaux.

Egypius, jeune homme de Thessalie, et fils de Bulis. Il obtint, à force d'argent, Thymandra, la plus belle femme qui fût alors. Néophron, fils de Tymandra, piqué d'une convention aussi odieuse, obtint la même chose de Bulis: ensuite bien informé de l'heure à laquelle Egypius devait venir trouver Tymandra, il la fit sortir, et mit adroitement Bulis en sa place: après quoi il la laissa, avec promesse de revenir aussitôt. Egypius vint au rendez-vous, et eut ainsi commerce avec sa propre mère, qui ne le reconnut qu'après. Ils eurent tant d'horreur de cette action, qu'ils voulurent se tuer: mais Jupiter changea Egypius et Néophron en vautours, Bulis en plongeon, et Tymandra en épervier.

Egyptus, fils de Neptune et de Lybie, et frère de Danaüs. Il avait cinquante fils qui épousèrent les cinquante filles de son frère, appelées Danaïdes: elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces, excepté Hypermnestre, qui fit grace à Lyncée. *V.* Hypermnestre.

Eidothée. *V.* Idothée.

Eione, une des Néréides.

1. Eionée, un des princes Grecs qui assiégèrent la ville de Troie. Il fut tué par Hector. — 2. Père de Rhésus.

Eirène, *et mieux* Irène, nom de la Paix chez les Grecs. *V.* Paix.

Eisitériés ou Eistheries, fêtes qu'on célébrait à Athènes, quand les magistrats entraient en charge.

Elagabale. *V.* Héliogabale.

Elaïs, une des filles d'Anius. *V.* Anius.

Elaphébolies, fêtes que les Athéniens célébraient en l'honneur de Diane: elles étaient ainsi appelées du mot grec *Elaphos*, c'est-à-dire, *un cerf*, parce qu'on lui offrait des gâteaux faits en forme de cerfs: c'est de-là qu'elle était surnommée elle-même *Elaphibolos*, *Elaphibolia*, et *Elaphœia*.

Elateïus, Cœnée, fils d'Elatus.

Eléa, surnom de Diane.

1. Electre, fille d'Agamemnon, et de Clytemnestre.

tre : elle persuada à son frère Oreste de venger la mort d'Agamemnon, qu'Egiste avait assassiné de concert avec Clytemnestre, à son retour de Troie. Euripide l'appèle *vieille fille*, parce qu'elle vécut long-tems sans être mariée — 2. Fille d'Œdipe. — 3. Fille de l'Océan et de Téthys. Cette dernière était mère d'une autre, qui fut mère de Dardanus.

Electrides, petites îles dans l'une desquelles on dit que tomba Phaëton foudroyé par Jupiter.

Electryon, fils d'Alcée, et frère d'Amphitryon. *Hésiod.*

Eléen, surnom de Jupiter, pris d'un temple très-riche, qu'il avait à Elis, ville du Péloponèse.

Eléides et Eléléides, surnoms des Bacchantes, comme *Eleleus* en était un de Bacchus.

Elenophories, fête pendant laquelle les Grecs portaient mystérieusement de petites corbeilles d'osier.

Eleusine. On appelait ainsi Cérès, du nom d'Eleusis, ville d'Attique, où elle avait un superbe temple, et où ses mystères se célébraient plus exactement qu'en aucun lieu du monde. On gardait dans ces sortes de fêtes un silence étonnant. C'était un crime que de divulguer le moindre de ses mystères : il y allait de la vie.

Eleusinies, fêtes qu'on célébrait à Eleusis en l'honneur de Cérès. *V.* Eleusine.

Eleusis, ville de l'Attique, où Cérès avait un superbe temple.

Eleusius, Grec, à qui Cérès enseigna l'agriculture. Il donna son nom à la ville d'Eleusis.

Eleutheries, fêtes en l'honneur de Jupiter. *Eleutherius*, c'est-à-dire, *Libérateur.*

Eleutherius. *V.* Eleutheries. C'était aussi un surnom de Bacchus.

Eleutho ou Ilythie, déesse que les femmes invoquaient pour être heureusement délivrées. On croit que c'est la même que Lucine.

Elicius. Les Romains adoraient Jupiter sous ce nom, quand ils croyoient pouvoir par le moyen de certains vers le faire descendre du ciel.

Elide, province du Poloponèse, dont Elis était la capitale, célèbre par les fameux spectacles, connus sous le nom de *Jeux Olympiques*, qu'on y donnait en l'honneur de Jupiter Olympien. *V*. Jeux Olympiques.

Elia ou Elissa. *V*. Didon.

Elisæi patres; les Carthaginois, ainsi appelés du nom d'Elisa. *V*. Didon.

Elpenor, l'un des compagnons d'Ulysse, que Circé changea en porc.

Elpis, Samien qui bâtit un temple à Bacchus.

Elvina, surnom de Cérès.

Elysées ou Champs Elisiens, partie des enfers, où les poètes feignent qu'il règne un printems perpétuel, et où les ombres de ceux qui ont bien vécu, jouissent d'un bonheur parfait et durable.

Emathie. On appèle ainsi la Macédoine. Les poètes donnent aussi quelquefois ce nom à la Thessalie. *V*. Emathion.

Emathion, fils de Thiton, fameux brigand, qui égorgeait tous ceux qui tombaient dans ces mains. Hercule le tua: et les campagnes que ce brigand parcourait, furent appelées Emathiennes ou Emathie.

Eméné, la même qu'Aiméné.

Emithées. *V*. Demi-Déesses.

Emolus. *V*. Eumolus.

Emon, homme qui ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne.

Empanda, déesse, protectrice des bourgs et des villages.

Emplocides, jeux solennels où les Athéniennes paraissaient avec leurs cheveux tressés.

Empolæus, Mercure était révéré sous ce nom, comme dieu protecteur des marchands et des cabaretiers.

Empusa, spectre qu'Hécate, disait-on, envoyait aux hommes pour les effrayer. C'était un fantôme féminin qui n'avait qu'un pied, et qui prenait toutes sortes de formes hideuses. *Aristoph. Hésychius, etc.*

Emus. *V*. Hemus.

EMYLUS, fils d'Ascagne, dont la famille patricienne des Emiles prétendait descendre.

1. ENCELADE, le plus puissant des géans qui voulurent escalader le ciel. Il était fils du Tartare et de la Terre. Jupiter renversa sur lui le mont Etna, où il fut à moitié brûlé. Les poètes ont feint que les éruptions de ce Volcan venaient des efforts que faisait ce géant pour se retourner ; et que, pour peu qu'il remuât, ce Volcan vomissait des torrens de flammes. — 2. Un des cinquante fils d'Egyptus, qu'Amymone, l'une des Danaïdes, tua la première nuit de ses nôces.

ENCÉNIES, fêtes que les Grecs célébraient à la dédicace d'un temple.

ENCLUME. *V.* VULCAIN, CYCLOPES.

ENDÉïS, fille de Chéron et de Chariclo, épouse d'Eaque, et mère de Télamon et de Pelée.

ENDENDROS ; *arboreus*, surnom de Jupiter.

ENDOVELLICUS, une des divinités des anciens peuples d'Espagne.

ENDYMION, berger de la Carie, fils d'Ethlius et de Chalyce, et petit-fils de Jupiter. Ayant été surpris avec Junon, il fut condamné à dormir pendant trente ans. Diane l'aima après; et n'osant le voir pendant le jour, elle quittait le ciel toutes les nuits pour le visiter, et en eut plusieurs enfans. *V.* EPIMÉNIDES.

ENÉE, prince Troyen, fils d'Anchise et de Vénus. Lorsque les Grecs prirent Troie, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville; mais se voyant trop faible contre le nombre, il prit son père Anchise, le chargea sur son dos avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, et se retira sur le mont Ida, avec ce qu'il put réunir de Troyens : il perdit dans ce moment Créüse sa femme, sans avoir pu jamais savoir ce qu'elle était devenue. Il monta ensuite sur des vaisseaux, passa en Epire ; et après avoir essuyé plusieurs tempêtes, il aborda à Carthage, où la reine Didon l'aima passionnément. Il alla de-là en Sicile, où il rendit les hon-

neurs funèbres à Anchise qui y était mort l'année précédente ; enfin, après avoir encore été le jouet des vents, sa flotte arriva en Italie. La première chose qu'il fit, ce fut d'aller interroger la Sibylle, qui lui enseigna le chemin des enfers, où il descendit après avoir trouvé le rameau d'or qu'elle lui avait indiqué, pour en faire présent à Proserpine. Il vit dans les Champs Elysées tous les Troyens, et son père, de qui il apprit sa destinée et celle de sa postérité. Il sortit après cela des enfers, et campa sur les rives du Tibre, où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Il eut la guerre avec Turnus, au sujet de Lavinie, qu'il épousa après un combat singulier dans lequel il tua ce prince de sa propre main. Il fonda là un petit état que les Romains regardaient comme le berceau de leur empire. On dit que Vénus l'enleva et le porta au ciel malgré Junon, qui avait été cause de tous ses malheurs, et qui s'était déclarée contre lui, parce qu'il était Troyen. Il fut honoré des Romains sous le nom de Jupiter-Indigète. *Virg. Hom. Ovid. Higin.* Voyez DIDON.

EMINTHIUS, ENANTHIUS ou EVENTHIUS, un des dieux des Phéniciens.

ENFANT NU, *avec des aîles*, voyez CUPIDON ; *qu'on tient par la main*, voyez ASCAGNE, ENÉE ; *sur les genoux d'une femme, ou à qui elle présente la mamelle*, voyez IO.

ENFERS. Lieux souterreins où allaient les ames pour y être jugées par Minos, Eaque et Rhadamanthe. Pluton en était le dieu et le roi. Cet endroit contenait le Tartare, les Champs-Elysées, et cinq fleuves ; savoir : le Styx, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé et le Phlégéton. Le Tartare était le séjour des malheureux : les Champs-Elysées étaient la demeure de ceux qui avaient bien vécu. Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueules, était toujours à la porte des enfers, pour empêcher les hommes d'y entrer, et les ames d'en sortir. Avant que d'arriver à la cour de Pluton, et au tribunal de Minos, il fallait passer l'Achéron dans la barque conduite par Charon, à qui

les ombres donnaient une pièce de monnaie pour leur passage. *Virg. Higin. Ovid.* Voyez Achérusie.

Engastrimythes ou Engastrites, sorte de devins. *V.* Euryclès.

Eniocné, nourrice de Médée.

Eniopée, écuyer d'Hector qui fut tué par Diomède. *Ili.*

Enipée, fleuve de la Thessalie, qui fut beaucoup aimé de la nymphe Tyro. Neptune, qui en était jaloux, prit la forme d'Enipée pour tromper cette nymphe, et eut d'elle Pélias et Nélée.

Enlèvement. *V.* Ariane, Céphale, Ganimède, Hélène, Orithie, Proserpine; Sabines.

Ennéa, Cérès était ainsi surnommée, de la ville d'Enna en Sicile, où elle avait un temple magnifique.

Ennosigæus, surnom de Neptune.

Enodius, c'est-à-dire, *qui est sur le chemin*, surnom de Mercure, pris de l'usage où on était de dresser des pierres carrées, surmontées d'une tête de Mercure, où on trouvait l'indication des chemins et des rues.

Enthea, surnom de Cybèle. *Entheus* et *Entheatus* c'est-à-dire, *plein de la divinité*, *inspiré*, se disait de tout lieu où se rendait des oracles, et de tout homme qui prédisait l'avenir.

Envie, divinité allégorique extrêmement hideuse, qu'on représente avec des yeux égarés et enfoncés, un teint livide, et le visage plein de rides, coiffée de couleuvres, portant trois serpens d'une main, une hidre à sept têtes de l'autre, et un serpent qui lui ronge le sein. *Métam. liv.* 2.

Enus ou Emus. *V.* Hemus.

Enyalius, fils de Bellone. C'est aussi un surnom de Mars.

Enyo, nom que les Grecs donnaient à Bellone.

Eole, dieu des vents, et fils de Jupiter. Il reçut très-bien Ulysse qui passait par ses états; et pour marque de sa bienveillance, il lui fit présent de plusieurs peaux, où les vents étaient enfermés. Les com-

pagnons d'Ulysse ne pouvant commander à leur curiosité, ouvrirent ces peaux, d'où les vents s'échappèrent; firent un désordre épouvantable, et causèrent une tempête si furieuse, qu'Ulysse perdit tous ses vaisseaux, et se sauva seul sur une planche. Eole avait un si grand empire sur eux, que sa seule volonté les retenait.

Eolie, royaume des vents, au milieu des eaux, proche de la Sicile.

Eores ou Eories, fêtes en l'honneur d'Erigone. Ce sont les mêmes que les Alétides.

1. Eos, géant, fils de Typhon. — 2. L'Aurore.

1. Eoüs, l'un des quatre chevaux du Soleil. — 2. Lucifer.

Epalius, roi d'une contrée de la Grèce, qui ayant été détrôné, fut rétabli par Hercule.

Epaphus, fils de Jupiter et d'Io. Il eut dans son enfance une querelle avec Phaëton, qui causa la perte de ce dernier. On croit qu'il bâtit la ville de Memphis.

Epée. V. Justice, Pyrame.

Epervier. V. Nisus, Térée, *Une figure humaine avec une tête d'épervier*, voyez Osiris. Cet oiseau est consacré à Apollon.

Epeus, fils d'Endymion, habile ouvrier pour les machines de guerre. Il inventa le bélier et le bouclier, et fit le cheval de Troie.

Ephèse, ville d'Ionie, renommée par le fameux temple de Diane.

Ephestiens (les dieux). Les mêmes que les Latins nommaient Lares et Pénates.

Ephesties, ou plutôt Hephestiennes. Voyez Hephæstos.

Ephestries, fêtes qu'on célébrait à Thèbes en l'honneur de Tirésias.

1. Ephialte et Œtus, enfans de Neptune et d'Iphimédie. C'étaient des géans qui chaque année croissaient de plusieurs coudées et grossissaient à proportion. Il n'avaient encore que quinze ans, lorsqu'ils voulurent escalader le ciel. Ces deux frères se tuèrent

l'un l'autre par l'adresse de Diane, qui les brouilla ensemble. — 2. Esprits malfaisans. *V.* Incubes.

Ephydriades ou Ephydrides, nymphes des eaux.

Ephyra, nymphe dont les poëtes donnent souvent le nom à la ville de Corinthe où elle avait demeuré. Il y en a qui rapportent ce surnom de Corinthe à Ephyrus, fils d'Epiméthée et de Myrmex.

Ephyræus et Ephyreius, *Corinthien*; Ephyreias, *Corinthienne*. *V.* Ephyra.

Ephyrus. *V.* Ephyra.

Epibaterius, surnom d'Apollon.

1. Epicaste, mère de Trophonius. *V.* Trophonius. — 1. Femme de Laïus. *V.* Jocaste.

Epiclidies et Epicrènes, fêtes en l'honneur de Cérès.

Epis. *V.* Cérès, Paix.

Epicurius, surnom d'Apollon.

Epidaure, ville du Poloponèse, renommée par le temple d'Esculape, et par des cruautés du géant Périphète.

Epidelius, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avait à Epidélie, ville de la Laconie.

1. Epidémies, fêtes particulières qu'on célébrait lorsqu'un parent ou un ami revenait d'un long voyage. — 2. Fête publique en l'honneur d'Apollon, à Délos et à Milet; et de Diane à Argos.

1. Epidotas et Epidotès, génie révéré par les Lacédémoniens. — 2. Dieux dont on ne sait que le nom. — 3. Surnom de Jupiter, chez les Arcadiens.

Epiès, divinité Egyptienne. On croit que c'est le même qu'Osiris.

Epigies, nymphe de la Terre.

Epigones; c'est le nom que les Grecs donnent aux capitaines qui firent le second siège de Thèbes. Ils étaient fils des capitaines de la première guerre. *V.* Adraste.

Epimèlides. *V.* Meliades.

Epiménides, philosophe de Crète. On dit qu'étant entré dans une caverne, il y dormit vingt-sept ans, (*Plutarque* en met 50, et *Diogene-Laërce* 57,) et

qu'au sortir de-là il ne connaissait plus personne. Quelques poètes le confondent avec Endymion, et en disent des choses merveilleuses. *Plut. Val. Max.*

EPIMÉTHÉE, fils de Japet, et frère de Prométhée. Celui-ci avait formé les hommes prudens et ingénieux, et Epiméthée les imprudens et les stupides. Il épousa Pandore, statue que Minerve anima, et à qui tous les dieux donnèrent quelque belle qualité pour la rendre parfaite : il eut de ce mariage Pyrrha, qui épousa Deucalion, fils de Prométhée; il fut métamorphosé en singe.

EPIMETHIS, Pyrrha, fille d'Epiméthée.

1. EPIONE, femme d'Esculape. — 2. Surnom de Diane.

EPIRE, royaume sur les confins de la Grèce, proche le golfe Adriatique. On l'appelait autrefois Molossie, et ensuite Chaonie, nom pris de celui de Chaon, frère d'Hélénus.

EPIRNUTIUS, surnom que les Crétois donnaient à Jupiter.

EPISCAPHIES, fêtes qu'on célébrait à Rhodes : on ne sait en l'honneur de qu'elle divinité.

EPISCÉNIES, fête des tentes chez les Lacédémoniens.

EPISTROPHUS, roi de la Phocide. Il fut un de ceux qui allèrent au siége de Troie.

EPONE. *V.* HIPPONE.

EPOLONS ou EPULONS, prêtres qui chez les Romains étaient chargés du soin des tables qu'on faisait servir en l'honneur des dieux. Ces prêtres étaient au nombre de sept, que pour cette raison on appelait Septemvirs.

EQUERRE, instrument de géométrie. *V.* APOLLON, MINERVE, URANIE.

EQUIRINE, jurement par Quirinus, dans le même sens qu'*Ecastor*.

EQUITÉ, divinité allégorique. C'est la même que la Justice.

ERAPHIOTÈS, c'est-à-dire, *Querelleur*, surnom de Bacchus.

Eraté, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Erato, l'une des neuf Muses : elle préside aux poésies lyriques. On la représente sous la figure d'une jeune fille enjouée, couronnée de myrte et de roses, tenant d'une main une lyre, un archet de l'autre, et à côté d'elle un petit Cupidon ailé, avec son arc et son carquois.

Ercius, surnom de Jupiter. On l'invoquait sous ce nom, ou sous celui de Pénétralis, dans l'intérieur des maisons, afin qu'il en écartât les voleurs.

Erèbe, fils de Chaos et de la Nuit, père de l'Ether et du Jour. Il fut métamorphosé en fleuve, et précipité dans le fond des enfers, pour avoir secouru les Titans. Erèbe se prend souvent pour les enfers mêmes, ou pour un endroit particulier des enfers.

Erebinthinus, c'est-à-dire, *de pois*, surnom de Bacchus, parce qu'on le croyait l'inventeur de la culture, non-seulement de la vigne, mais encore des pois et des autres légumes.

Erechthée, 6e roi d'Athènes, et père de Cécrops, de Pandrus, de Métion et de Butès. Il fut mis au nombre des dieux avec ses quatre filles Procris, Créuse, Chthonie, et Orithye, parce qu'elles se dévouèrent étant vierges, pour le salut de la patrie.

Il y eut un autre Erechthée, père d'une autre Orithye, qui fut enlevée par Borée.

Erechthéon, temple de Neptune dans l'Achaïe.

Erechthides, les Athéniens, ainsi appelés du nom d'Erechthée, un de leur roi.

Erechthis, Procris, fille d'Erechthée.

Eresichthon ou Erisichthon, l'un des principaux habitans de la Thessalie, fils de Dryops. Cérès, pour le punir d'avoir abattu une forêt qui lui était consacrée, lui envoya une faim si horrible, qu'il consuma tout son bien sans pouvoir la satisfaire. Réduit à la dernière misère, il vendit sa propre fille nommée Métra. Mais Neptune qui avait aimé cette fille, lui ayant accordé le pouvoir de se changer en ce qu'elle voudrait, elle échappa à son maître

sous la forme d'un pêcheur. Rendue à sa figure naturelle, son père la vendit successivement à plusieurs maîtres. L'argent reçu, elle n'était pas plutôt livrée à ceux qui l'avaient achetée, qu'elle se dérobait à eux, en se changeant à chaque vente en bœuf, en oiseau ou autrement. Malgré cette ressource pour avoir de l'argent elle ne put jamais rassasier son père, qui mourut enfin misérablement en dévorant ses propres membres.

Ergané ou Ergaties, fêtes qu'on célébrait à Sparte en l'honneur d'Hercule et en mémoire de ses travaux.

Ergatis, Sous ce nom on honorait Minerve, comme ayant inventé les arts.

1. Erginus, roi d'Orchomène. Il fut en guerre avec Hercule, qui le vainquit, le tua et pilla ses états. *Pausanias* dit qu'il lui laissa la vie, et même qu'il fit alliance avec lui. Selon le même auteur, il fut le père du célèbre Trophonius. — 2. Fils d'Hercule, fut un des Argonautes. Quelques-uns croyent que c'est le même que le roi d'Orchomène.

Eribée, surnom de Junon. *Illiad.* 5.

Erichthon, fameuse magicienne de Thessalie.

Ericthée. C'était un chasseur que Minerve prit soin d'élever, et le fit proclamer roi des Athéniens : il donna son nom à la ville d'Athènes. On dit qu'il savait tiré de l'arc avec tant d'adresse, qu'Alcon, son fils, étant entouré d'un dragon, il perça le monstre d'un coup de flèche sans blesser son fils.

1. Ericthonius, fils de Vulcain. Il fut roi d'Athènes. On conte de lui qu'il avait les jambes si malfaites, qu'il n'osait paraître en public que dans un char de son invention dans lequel la moitié était cachée. *V.* Aglaure. — 2. Fils de Dardanus, roi de Troie, auquel il succéda.

1. Éridan, fils du Soleil. *V.* Phaéton. — 2. Nom d'une constellation.

1. Erigone, fille d'Icare: elle se pendit à un arbre, lorsqu'elle sut la mort de son père, que Méra, chienne d'Icare, lui apprit, allant aboyer continuel-

lement sur le tombeau de son maître : elle fut aimée de Bacchus, qui, pour la séduire, se transforma en grape de raisin. Les poëtes ont feint qu'elle fut changée en cette constellation, qu'on appèle la Vierge. — 2. Fille d'Egiste et de Clytemnestre.

ERIGONEIUS CANIS, c'est-à-dire, *chien d'Erigone*, la Canicule. *V.* ERIGONE.

ERIMANTHE, montagne et forêt célèbre d'Arcadie, où Hercule terrassa et porta sur ses épaules un sanglier qui ravageait la campagne.

ERINNYIS, surnom de Cérès, pris de la fureur où elle entra de se voir outragée par Neptune.

ERINNYS, Furies; ERINNYES, les Furies, divinités infernales. *V.* EUMÉNIDES.

ERIPHYLE, femme d'Amphiaraüs. *V.* AMPHIARAÜS.

ERIS, déesse de la Discorde. *V.* DISCORDE.

ERIUNIUS, c'est-à-dire, *lucratif*, surnom de Mercure.

EROMANTHIE, sorte de divination, par le moyen de l'air.

EROPE, femme d'Atrée. Ayant succombé aux sollicitations de Thyeste, elle eût deux enfans qu'Atrée fit manger dans un festin, à Thyeste même. *Voyez* ATRÉE.

EROS. Les Grecs appelaient ainsi Cupidon. *V.* CUPIDON.

EROSTRATE, célèbre fanatique, qui, pour se faire un grand nom, s'avisa de mettre le feu au temple de Diane d'Ephèse.

EROTIDIES ou EROTIES, fêtes en l'honneur de Cupidon.

ERYCINE, surnom de Vénus, pris du temple bâti en son honneur sur le mont Eryx en Sicile.

ERYMANTHE. *V.* ERIMANTE.

ERIMANTIDOS. *ursæ custos*, c'est-à-dire, *le gardien de l'ourse Erymantide*. C'est Arctophylax *V* BOOTÈS.

1. ERYMANTHIS, nom poétique de l'Arcadie, pris de la montagne d'Erymanthe. — 2. Surnom de Calisto.

ERYSICHTHON, fils de Cécrops, qu'il ne faut pas confondre avec Erisichthon le Thessalien.

ERYTHEIS PRÆDA, c'est-à-dire, *le butin d'Erythie*; les troupeaux de Géryon. *V.* ERYTHIE.

ERYTHIE, île ou région célèbre dans les poètes, qui en font le royaume de Géryon, qu'Hercule tua, et dont il emmena les troupeaux, appelés par *Ovide Erytheidas boves*; car c'est ainsi qu'il faut lire, et non *Erythreidas*. On ne peut déterminer quel était ce pays. La plus commune opinion est qu'il faisait partie de l'Espagne.

ERYTHRAS ou ERYTHRUS, fils de Persée et d'Andromède, qui donna son nom à la mer Erythréenne, sur les côtes de laquelle il régna.

1. ERYTHRÉE, ville d'Ionie, où naquit la fameuse Sibylle de ce nom, autrement dite Bagoé. *Voyez* SIBYLLE. — 2. Nom d'un des chevaux du Soleil.

ERYX, fils de Butès et de Vénus. Fier de sa force prodigieuse, il luttait contre tous les passans, et les tuait : mais il fut tué par Hercule et enterré dans le temple qu'il avait dédié à Vénus sa mère, sur une montagne de Sicile, appelée Eryx de son nom.

ESAQUE, fils de Priam et d'Alexirhoé. Ce prince aima tellement la nymphe Hespérie, qu'il quitta Troie pour la suivre : en fuyant elle fut mordue d'un serpent, et mourut de sa blessure. Esaque se précipita dans la mer de désespoir : mais Thétys le métamorphosa en plongeon. *V.* ARISTÉE ou EURYDICE.

ESCARBOT. Il fut une des divinités Egyptiennes.

ESCULANUS, dieu des pièces de monnaie de cuivre.

ESCULAPE, dieu de la Médecine, fils d'Apollon et de Coronis. Apollon, après avoir tué Coronis et Ischys qu'elle aimait, tira Esculape des flancs de cette nymphe, et le donna à élever au centaure Chiron, qui lui enseigna la médecine, et lui donna une connaissance parfaite des simples. Jupiter le foudroya, pour avoir rendu la vie à Hippolyte, fils de Thésée : et Apollon paya bien cher la vengeance qu'il en tira. *V.* APOLLON. Esculape était adoré à Epidaure sous la forme d'un serpent.

Esepe, fils de Bucolion, et petit-fils de Laomédon. *Hom.*

Esmunus, un des dieux Cabires.

Eson, père de Jason, fils de Créthée et de Tyro, et frère de Pélias; étant parvenu à une extrême vieillesse, il fut rajeuni par Médée, à la prière de son mari. *V.* Pélias.

Espérance. Les païens en avaient fait une divinité. On la représente sous la figure d'une jeune nymphe, l'air serein, souriant avec grace, couronnée de fleurs naissantes, la couleur verte était son emblême; elle avait deux temples à Rome. Les modernes lui ont donné un ancre pour attribut.

Esus. *V.* Hesus.

Esymnète ou Æsymnetès, divinité particulière, adorée à Patras en Achaïe. C'est la statue de Bacchus, qui se trouva dans la caisse d'Eurypile. *V.* Eurypile.

Eté, divinité allégorique: c'est la même que Cérès. *V.* Cérès.

1. Etéocle, roi de Thèbes, frère de Polynice, naquit de l'inceste d'Œdipe et de Jocaste. Il partagea le royaume de Thèbes avec son frère Polynice après la mort d'Œdipe, qui ordonna qu'ils régneraient tour-à-tour. Etéocle étant sur le trône n'en voulut pas descendre: et Polynice lui fit cette guerre, qu'on appela l'entreprise des sept Preux, ou des braves devant Thèbes. Ces deux frères se haïssaient si fort, qu'ils se battaient dans le ventre de leur mère. Il se tuèrent l'un l'autre en même temps dans un combat singulier. *Euripid. Stace, Apoll.* — 2. Roi de Béotie, qui le premier établit un culte public en l'honneur des Graces. — 3. Chefs des Argiens au siège de Thèbes.[4]

Eternité, divinité que les anciens adoraient et qu'ils représentaient sous l'image du Tems. *Platon.*

Ethalides, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son père la liberté de demander tout ce qu'il voudrait excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il aurait fait, lorsque

son ame passerait dans d'autres corps. *Diogène-Laërce*, liv. 4, rapporte que Pythagore, pour prouver la métempsycose, disait que lui-même avait été cet Ethalidès.

ETHALION, matelot Thyrrénien, qui fut changé en dauphin.

ETHERIE. *V*. ETHRA, fille de l'Océan.

ETHIONOME. l'une des fille de Priam.

ETHLIUS *V*. PROTOGÉNIE.

ETHODÉE, fille d'Amphion et de Niobé: elle fut une des sept que Diane tua à coups flèches. *V*. NIOBÉ

1. ETHON, c'est-à-dire, *ardent*, surnom donné à Erisichthon, à cause de son insatiable avidité pour le manger. *V*. ERISICHTHON. — 2. Nom qu'on donnait aux chevaux. Le Soleil, Pluton, Pallas et Hector en avaient chacun un, que les poètes nomment ainsi.

1. ETHRA, fille de Pithéus. Ayant épousé Egée, roi d'Athènes, qui était logé chez son père, elle devint grosse de Thésée; et Egée dans la nécessité de s'en retourner sans elle, lui laissa une épée et des souliers, que l'enfant qu'elle mettrait au monde, devait lui apporter lorsqu'il serait grand, afin de la reconnaître. Thésée dans la suite alla voir son père, qui le reçut et le nomma son héritier. Castor et Pollux faisant une irruption dans l'Attique, y firent prisonnière Ethra qu'ils emmenèrent à Lacédémone, d'où Pâris, lorsqu'il enleva Hélène, la fit passer à Troie: elle ne recouvra sa liberté qu'à la prise de cette ville, où elle fut fort à propos reconnue par ses deux petits-fils, Acamas et Démophoon, lorsque les Grecs voulaient l'arrêter comme une princesse de la famille de Priam. *V*. ACAMAS. — 2. Ou Ethérie, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Atlas, mère d'Hyas, et de sept filles. Hyas ayant été dévoré par un lion, ses sœurs en moururent de douleur; mais Jupiter les métamorphosa en étoiles, qu'on nomme pluvieuses: ce sont les Hyades chez les Grecs, et les Sucules chez les Latins.

1. ETNA, fameuse montagne dans la Sicile, qui

jette feu et flammes. Les poètes ont feint que les forges de Vulcain étaient dans cette montagne, et que les Cyclopes y travaillaient continuellement aux foudres de Jupiter. — 2. Fille de Cœlus et de la Terre: elle fut une des femmes de Jupiter et mère des dieux Paliques.

Etoiles. *V*. Céphée, Ethra.

Etole, fils de Diane et d'Endymion. Il s'empara de cette partie de la Grèce, qu'on appela depuis Etolie.

Etolie, province de la Grèce: elle reçut son nom d'Etole, fils d'Endymion. Diomède y régna, d'où il est appelé par Ovide *Ætolius heros*.

Etuve. *V*. Dédale.

1. Eubée, fille d'Astérion et nourrice de Junon. — 2. Isle séparée de la Béotie par le détroit Euripe. Ce n'est pas de cette île qu'il faut entendre dans les poètes: *carmen Euboicum*, l'oracle d'Eubée; *rupes Euboica*, l'antre d'Eubée, *Sibylla Euboica*, la Sibylle d'Eubée, etc. mais de Cumes, ville d'Italie, bâtie et habitée par une colonie des habitans de l'île d'Eubée, aujourd'hui Négrepont.

Eubulé, une de filles de Danaüs.

Eubuleus, un des dieux Dioscures.

Eubulie, déesse du bon conseil.

Eubulus, aïeul de Britomarte.

Euclius, surnom de Bacchus, le même qu'Evius.

Eucraté; une des Néréïdes.

Eudomonie. *V*. Félicité.

1. Eudore, l'une des Hyades. — 2. Nom d'une nymphe.

Eudorus, fils de Mercure, qui accompagna Achille au siège de Troie.

Eugérie, déesse à qui les dames Romaines sacrifiaient pour être préservées d'accidens pendant leur grossesses.

Euhyas ou Evias, Bacchante. *V*. Evius.

Eumedes, un de fils d'Hippocoon.

Eumée, intendant des troupeaux d'Ulysse qu'i

reçut sans le reconnaître, à son retour dans l'île d'Ithaque, et à qui il facilita les moyens de se venger des poursuivans de Pénélope.

1. EUMÉLUS, fils d'Admète, roi de Thessalie, et d'Alceste. — 2. Troyen de la suite d'Enée.

EUMÉNIDES, autrement appelées Furies ou Erynnyes, fille de l'Enfer; selon d'autres, de l'Achéron et de la Nuit: elles étaient trois; savoir, Alecton, Mégère et Tisiphone: elles châtiaient dans le Tartare et flagellaient avec des serpens et des flambeaux ardens ceux qui avaient mal vécu. On les représente coiffées de couleuvres, tenant des serpens et des flambeaux dans leurs mains. *V.* DIRÉES.

EUMÉNIDIES, fêtes en l'honneur des Euménides.

EUMOLPE, fils de Neptune et de Chioné. Il fut prêtre de Cérès: c'est de son nom que ceux qui présidaient à ses mystères se nommaient Eumolpides.

EUMOLUS, ou plutôt ÉMOLUS, un des dieux Dioscures.

EUNÉE, fils de Jason et d'Hypsipyle. *V.* HYPSIPYLE.

EUNICE, une des nymphes qui enlevèrent Hylas.

EUNOMIE, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

EUNOSTUS, divinité particulièrement révérée à Tanagra dans l'Achaïe. L'entrée de son temple était sévèrement défendue aux femmes.

EUPHEMÉ, nourrice des Muses.

EUPHEMUS, fils de Neptune, qui après la mort de Tiphys, fut le pilote des Argonautes.

EUPHORBE, Troyen, fils de Panthus, tué par Ménélas au siège de Troie. Pythagore, pour prouver la métempsycose, assurait avoir été cet Euphorbe.

EUPHRADÈS, génie qui présidait à la joie et aux plaisirs des festins.

EUPHRONÉ, nom que les Grecs donnent à la Nuit. C'est la même qu'Eubulie.

EUPHROSYNE, l'une des trois Graces, elle désigne la joie.

EUROPÆUS DUX, Minos, fils de Jupiter et d'Europe.

Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, et sœur de Cadmus. Cette princesse était si belle, qu'on disait qu'une des compagnes de Junon avait dérobé un petit pot de fard sur la toilette de cette déesse pour le donner à Europe: elle fut fort aimée de Jupiter, qui prit la figure d'un taureau pour l'enlever, passa la mer la tenant sur son dos, et l'emporta dans cette partie du monde, à laquelle elle donna son nom.

Europus, un des descendans d'Hercule, fut l'aïeul de Lycurgue.

Eurotas, fleuve de la Laconie, sur le bord duquel Jupiter sous la figure d'un cigne, trompa Léda, et où Apollon regretta la perte de Daphné.

Eruopès, surnom de Jupiter-Tonant.

Eurus, vent de l'Orient. C'est l'un des quatre principaux.

1. Euryale, un des princes Grecs qui allèrent au siège de Troie. — 2. Troyen qui suivit Enée après la ruine de Troie, et fut célèbre par sa tendre amitié pour Nisus. *Virg. liv.* 9.

1. Euryalé, fille de Minos et mère d'Orion: elle fut aimée de Neptune. — 2. Reine des Amazones. — 3. Fille de Prœtus. — 4. Une des Gorgones.

Eurybates, hérault à qui Agamemnon donna la commission d'aller enlever Briséïs à Achille.

Eurybie, nymphe, mère de Lucifer et des Etoiles.

Euryclée, fille de l'île d'Ithaque, que Laërte acheta pour vingt bœuf, et pour laquelle il n'eut pas moins d'attention que pour sa femme. Ce fut elle qui nourrit Ulysse, et que celui-ci reconnut bientôt, lorsqu'il revint de Troie.

Eurycléïdes. *V.* Euryclès.

Euryclès, célèbre devin d'Athènes. On croyait qu'il portait dans son ventre le génie qui l'inspirait; ce qui le fit surnommer Engastrimythe: il eut des disciples qui furent appelés de son nom Euricléïdes et Engastrites.

1. Eurydamas, surnom d'Hector. — 2. Nom d'un Troyen.

1. Eurydice, femme d'Orphée: en fuyant les pour-

suites d'Aristée, elle fut piquée d'un serpent, de la morsure duquel elle mourut le jour même de ses noces. Orphée inconsolable de cette mort, l'alla rechercher jusque dans les enfers, et toucha par les charmes de sa voix et de sa lyre les divinités infernales. Pluton et Proserpine la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderait point derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Eurydice le suivait; et cet époux ne pouvant s'empêcher de regarder si elle venait, elle disparut aussitôt et lui fut ravie pour toujours. — 2. Mère de Danaé. — 3. Femme de Nestor.

Euryganée, femme de Laïus, selon quelques-uns.

Euryloque, compagnon d'Ulysse. Il fut le seul qui ne but point de la liqueur que Circé fit prendre aux autres pour les changer en bêtes.

1. Eurymédon, père de Prométhée. — 2. Fils de Minos. — 3. Nom d'un fils de Faunus.

Eurymidès, Télème, fils d'Eurymus.

1. Eurynome, fille de l'Océan et de Thétys, mère des Graces. — 2. Fille d'Apollon qui fut mère d'Adraste et d'Eryphile. — 3. Mère de Leucothoé. — 4. Divinité infernale, qui mangeait les morts jusqu'aux os, et qu'on représentait noire, assise sur une peau de vautour, montrant toujours les dents.

Euryphile, fameuse Sybille de l'île de Samos.

1. Eurypile, fils d'Evémon. Dans le partage du butin qu'on fit à Troie, il avait eu une caisse qui renfermait une statue de Bacchus fabriquée par Vulcain, et donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypile n'eut pas plutôt regardé dedans, qu'il en perdit l'esprit : comme la raison lui revenait de tems en tems, il saisit un de ses bons momens pour consulter l'oracle de Delphes touchant sa maladie. Il lui fut répondu, que lorsqu'il trouverait un pays où les hommes sacrifieraient avec des cérémonies étrangères, il y dédiât sa statue, et s'y arrêtât. Il arriva peu de tems après au port d'Aroé, et s'y trouva dans le moment qu'on allait sacrifier un jeune garçon avec une fille à

Diane-Triclaria. S'étant arrêté dans ce lieu, et les habitans se souvenant que l'oracle leur avait prédit autrefois, qu'ils seraient délivrés de la nécessité d'un si barbare sacrifice, lorsqu'ils verraient arriver un roi inconnu avec une caisse, où serait la statue d'un dieu, ils dédièrent cette statue, qu'on appela Esympète ; Eurypile fut guéri de sa maladie, et le peuple fut délivré d'une si cruelle cérémonie, qui lui avait été imposée par le même oracle, pour expier le crime de Ménalippe et de Cométho, qui avaient profané le temple de Diane par leurs amours criminels. — 2. Fils de Télèphe, qui aima beaucoup Cassandre, fille de Priam. — 3. Fils d'Hercule, qui était très-habile dans l'art des augures. — 4. Nom d'un Triton.

Eurysace, fils d'Ajax, à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins.

Eurysthée, roi de Myscènes, et fils d'Amphytrion et d'Alcmène. Junon le fit naître avant Hercule, afin qu'en qualité d'aîné, il eut quelqu'autorité sur lui : elle le suscita pour faire entreprendre à Hercule douze travaux, dans lesquels elle espérait voir périr celui à qui Jupiter avait promis de hautes destinées. Mais Hercule sortit heureusement de tous ces travaux ; et Eurythée contraint de se contenter du royaume d'Argos, cessa de persécuter Hercule.

Euristherne, c'est-à-dire, *qui a une large poitrine*, surnom de Tellus.

1. Euryte, roi d'Œchalie, père d'Iole. Ayant promis sa fille à celui qui remporterait sur lui la victoire à la lutte, Hercule se présenta, et le vainquit, mais Euryte ne voulut pas la lui donner : alors Hercule le tua d'un coup de massue, et enleva sa conquête. *V*. Atalante, Hippomène, Achéloüs, Hippodamie, etc. — 2. Centaure de ce nom, qui voulant enlever Hippodamie, fut tué par Thésée. — 3. Frères des Titans. — 4. Fils de Mercure, qui se signala beaucoup dans l'expédition des Argonautes.

1. Eurytion, un des Argonautes. — 2. Fils de Lycaon. — 3. Habile orfèvre. — 4. Berger qu'Hercule tua.

Eurytis. C'est Iole, fille d'Euryte.

Eusébie. C'est le nom de la Piété. *V.* Piété.

Euterpe, l'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte, et c'est elle qui préside à la musique. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant des papiers de musique, une flute, des hautbois, et d'autres instrumens de musique auprès d'elle.

Euthyme, fameux athlète. *V.* Lybas.

Evadné, fille de Mars; selon quelques-uns d'Iphis et de Thébé: elle fut insensible aux poursuites d'Apollon, et elle épousa Capanée. Celui-ci ayant été tué d'un coup de tonnerre au siège de Thèbes, Evadné se jeta sur le bucher de son mari.

1. **Evagore**, un des fils de Priam. — Nom d'une nymphe.

Evan, qui veut dire *bon fils*; on appelait ainsi Bacchus, d'où les Bacchantes étaient ainsi nommées Evantes. *V.* Evohé.

Evandre, petit-fils de Pallas, roi d'Arcadie. Il quitta son pays avec sa mère Nicostrate, et vint en Italie, où il se fit un petit état dans l'endroit où Rome fut bâtie. Il fit alliance avec Enée.

Evangiles, fêtes Ephésiennes qu'on célébrait à l'occasion d'une bonne nouvelle.

Evarné, une des Néréïdes.

Evémérion. *V.* Telesphore.

Evémon, père d'Eurypile. *V.* Eurypile.

Evène, roi d'Etolie, fils de Mars et de Stérope. Il fut si piqué d'avoir été vaincu à la course par Idas, qui lui avait promis Marpèse sa fille, s'il remportait la victoire, qu'il se précipita dans un fleuve, qu'on appela depuis Evène.

Eventhius. *V.* Enenthius.

Eviterne. Les anciens adoraient sous ce nom un dieu ou un génie de la puissance duquel ils se formaient une très-grande idée, et qu'ils paraissaient mettre au-dessus de celle de Jupiter. Ils le distinguaient bien certainement des autres dieux, qu'il appelaient néanmoins quelquefois *Eviterni* et *Æviintegri*, pour marquer leur immortalité.

Evius, surnom de Bacchus.

Evocation, l'art de faire apparaître les dieux ou les morts.

Evohé, Evœ ou Evæ. C'est-à-dire, *bon fils*, ou *courage, mon fils*. C'était le cri que les Bacchantes faisaient pour chanter les louanges de Bacchus.

Execestus, tyran des Phocéens. Il prétendait connaître l'avenir par le son que rendaient en heurtant l'un contre l'autre, deux anneaux enchantés, qu'il portait avec lui.

Exiteries. Les Grecs appelaient ainsi les prières et les sacrifices qu'on faisait avant quelque entreprise militaire, ou avant un voyage.

Expiation, cérémonie religieuse par laquelle on prétendait purifier les personnes coupables et les lieux profanés.

Extispices. On nommait ainsi ceux des ministres de la religion païenne, qui dans les sacrifices prétendaient connaître la volonté des dieux, par l'inspection des entrailles : les mêmes que les Aruspices.

F

Fabaries. On appelait ainsi les Calendes de Juin, à cause d'un sacrifice dans lequel on offrait à la déesse Carna, de la bouillie faite avec des fèves et du lard.

Fabiens. *V.* Luperces.

Fabius, un des fils d'Hercule.

Fable, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. On dit qu'elle épousa le Mensonge, et qu'elle s'occupait continuellement à contrefaire l'histoire. On la représente avec un masque sur le visage, et magnifiquement habillée.

Fabulinus, dieu qu'on invoquait quand les enfans commençaient à parler.

Facelina, **Facelis**, **Fascellina** ou **Fascelis**, surnom de Diane.

Fagutalis, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Rome dans un lieu nommé *Fagutal*. C'était un petit bois sacré planté de hêtre.

Faim. Les païens en avaient fait une divinité. Elle avaient une statue dans un temple de Minerve, à Lacédémone. On la représente assise au milieu d'un champ inculte : elle arrache avec ses ongles quelques plantes.

1. **Falacer**, dieu des arbres fruitiers. — 2. Dieu des Romains, qui avait un prêtre particulier du même nom.

Falcifer et **Falciger**, c'est-à-dire, *qui porte une faux* ; Saturne.

Fanæ ou **Fatuæ**, déesse de la classe des nymphes, dont on prétend que le nom a donné lieu à celui de *fanum*, qui signifie, non proprement un *temple*, mais un *endroit consacré* à quelque divinité qu'on consultait sur l'avenir ; car c'était principalement sur cela qu'était fondé le culte des Fanes. *V.* **Faunus**, **Fées**.

Fanatiques. On surnommait ainsi les Galles, prêtres de Cybèle. Chez les Romains, ce mot ne se prenait pas en mauvaise part, non plus que chez les Grecs le mot *entheos*, qui signifie la même chose que *fanaticus*. *V.* **Enthea**, **Fanæ**.

Fanum. *V.* **Fanæ.**

Fas, divinité qu'on regardait comme la plus ancienne de toutes. *Prima Deum Fas* : c'est la même que Thémis ou la Justice.

1. **Fascinus**, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuait le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes on suspendait sa statue au-dessus du char, comme ayant la vertu de préserver le triomphateur des prestiges de l'orgueil. Son culte était confié aux Vestales. — 2 Surnom de Priape.

Fatalité. *V.* **Destin.**

Fatidicus Deus. Apollon.

Fatuellus, surnom de Faunus.

FAUCILLE. *V.* CÉRÈS, PRIAPE, IO.

FAULA, une des femmes d'Hercule, dont les Romains firent une divinité.

1. FAUNA, surnom de Cybèle. — 2. OU FATUA, la même que Marica, fille de Picus, sœur et femme de Faunus. Elle fut mise au nombre des immortelles, parce qu'elle avait été si fidelle à son mari, que dès qu'il fut mort, elle se tint enfermée le reste de sa vie sans parler à aucun homme. Les dames Romaines instituèrent une fête en son honneur, et l'imitaient en faisant une retraite austère pendant ses solemnités. On la nommait la Bonne-Déesse et Senta.

FAUNALIS, fêtes en l'honneur de Faunus.

FAUNES, divinités champêtres qui tiraient leur nom de Faunus, et qui, comme les Sylvains, habitaient les forêts. Les Faunes étaient chez les Romains, ce qu'étaient les Satyres chez les Grecs.

FAUNIGENÆ, les Romains, comme descendans de Faunus.

FAUNUS, 3e roi d'Italie, fils de Picus. Il établit un culte public pour Saturne son aïeul, et mit au nombre des dieux Picus son père et Fauna sa femme qui était aussi sa sœur. Les Romains l'honorèrent lui-même comme un dieu, qu'ils nommaient aussi Fatuellus, comme ils donnaient à sa femme le nom de Fatua, qu'ils croyaient la première des déesses Fanes. *V.* FANÆ.

FAUSTITAS, divinité Romaine qui présidait à la fécondité des troupeaux.

FAUSTULUS, mari d'Acca-Laurentia, père nourricier de Rémus et de Romulus.

FAUX. *V.* SATURNE.

FAVEUR, divinité allégorique, fille de l'Esprit et et de la Fortune. Les poetes la représente avec des ailes, toujours prête à s'envoler, aveugle, ou un bandeau sur les yeux, au milieu des richesses, des honneurs et des plaisirs, ayant un pied sur une roue, et l'autre en l'air. Ils disent que l'Envie la suit d'assez près.

Faviens, et *mieux* Fabiens. *V.* Luperces.

Favonius, l'un des principaux vents, celui que les Grecs nommaient Zéphyre.

Februa, déesse des Purifications. On croit que c'est la même que Junon, qui est aussi surnommée *Februalis*, *Februata*, et *Februla*, d'où les fêtes Février.

Februales ou Februennes, fêtes qu'on célébrait au mois de Février, en l'honneur de Junon et de Pluton, et pour appaiser les manes des morts. C'étaient aussi des fêtes d'expiation pour le peuple.

Februus, surnom de Pluton, c'est-à-dire *qui nétoie*. On l'honorait sous ce nom, comme le dieu des expiations. Quelques-uns font de Februus un dieu particulier, différent de Pluton, et père de Pluton.

Fées, êtres fabuleux qu'on a subtituées aux nymphes, à celles surtout qu'on nommait *Fanes*. Voyez Fanæ.

Félicité ou Eudémonie, divinité allégorique, à laquelle on fit bâtir un temple à Rome. On la représentait comme une reine assise sur un trône, tenant un caducée d'une main, une corne d'abondance de l'autre. On la représente encore debout, tenant une pique au lieu d'une corne.

Fellenius, divinité particulièrement adorée dans la ville d'Aquilée.

Femme, *attachée à un rocher*, voyez Andromède. *Sur un dauphin*, voyez Mélantho. *Armée de pied en cap*, voyez Minerve, Bellone. *Sur un taureau*, voyez Europe, Jupiter. *Allée*, voyez Victoire, Renommée. *Serrée d'une grande enveloppe, depuis les épaules jusqu'aux pieds*, voyez Io.

1. Ferales, fêtes pendant lesquelles on servait à manger aux morts sur leurs tombeaux. — 2. Dieux des enfers.

Ferentina, déesse adorée à Ferentum, ville du Latium.

Férétrius, surnom de Jupiter. Il fut appelé ainsi, parce que Romulus ayant porté les dépouilles

de ses ennemis au Capitole, les pendit à un chêne, où on les conserva long-tems, et où l'on bâtit un temple superbe en l'honneur de Jupiter, à qui Romulus avait consacré ses dépouilles.

FÉRIES. C'est ainsi que les Romains nommaient ordinairement leurs jours de fêtes.

FÉRONIE, déesse des bois et des vergers. Le feu ayant un jour pris dans un bois qui lui était consacré, on voulut emporter sa statue pour la sauver de l'incendie; mais ceux qui se disposaient à le faire, la laissèrent, parce que le feu s'étant éteint tout d'un coup, ils s'aperçurent que le bois reprenait déjà sa verdure. Ses prêtres marchaient, dit-on, sur des charbons ardens sans se brûler. Cette déesse était particulièrement honorée par les affranchis, parce que c'était dans son temple qu'ils recevaient le bonnet, qu'il n'était permis qu'aux hommes libres de porter. — 2. Surnom de Junon.

FÉRULE, plante consacrée à Bacchus. *Hésiode* dit que ce fut dans une tige de cette plante que Prométhée cacha le feu qu'il avait dérobé à Jupiter.

FESSONIE, déesse des voyageurs fatigués.

FESTIN, *V.* ARCAS, DISCORDE, HIPPODAMIE, JASON, ITYS, PÉLOPS, THYESTE, TERÉE. Les festins étaient souvent des actes de religion chez les païens. Ils en faisaient servir aux dieux et aux morts. *V.* FERALES, LECTISTERNES.

FÊTES. Les Grecs et les Romains en avaient un très grand nombre. Ils auraient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie, en faisant subir à quelque criminel le supplice qu'il avait mérité. On se couronnait de fleurs. On s'abstenait des paroles qu'on regardait comme de mauvais augures. Quelquefois on ouvrait les prisons publiques, etc. Mais aussi on s'y livrait souvent aux excès de débauches les plus honteux.

FÉTICHES, culte religieux, ainsi nommé des *Dieux fétiches* auxquels on le rendait. Ces prétendues divinité étaient des dieux tutélaires que chacun se faisait à sa fantaisie, comme une mouche, un oiseau, un

lion, une montagne, un arbre, une pierre, un poisson, la mer même. Il y a des peuples barbares chez lesquels on trouve encore le *fétichisme* avec toutes ses extravagances.

Feu. Cet élément fut révéré comme un dieu chez les Chaldéens, les Perses, les Indiens, les Grecs, etc. il suit de près celui du Soleil. On lui consacra des temples, on lui dressa des autels, on lui immola des victimes. *V*. Canope, Hiver, Vesta.

Fève, légume célèbre par les cérémonies superstitieuses dans lesquels on s'en servait, et plus encore par l'exactitude avec laquelle les disciples de Pythagore s'abtenaient d'en manger.

Feuillages *sur la tête d'une figure*. Voyez Bacchus, Faunes, Io, Orisis, Satyres.

Février. Ce mois était sous la protection de Neptune. On y célébrait les Lupercales, les Fébruales, les Terminales, etc. On le représente sous la figure d'une femme vêtue de bleu, la tunique relevée; elle tient un oiseau aquatique en ses mains, à ses pieds sont un héron et des poissons, emblèmes de la saison des pluies.

Fidélité ou Foi. *V*. Foi.

Fidius, fils de Jupiter, divinité qui présidait aux alliances. On nommait aussi ce dieu Sémon. *V*, Dius-Fidius, Sémones.

Fièvre, divinité malfaisante à laquelle on sacrifiait, pour n'en être point attaqué.

Fil. *V*. Ariane. Parques, *fils* ou *petites chaînes qui sortent de la bouche d'un homme*. Voyez Hermès.

Flambeau. *V*. Euménides, Hymen, Envie. *Sur une tour, ou sur une montagne*. Voyez Cérès, Héro.

Flamines, prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, et de plusieurs autres dieux. On les appelait Flamines par abbréviation, au lieu de Filamines, de *Filum*; parce qu'ils se nouaient les cheveux avec un fil de laine, ou qu'ils se couvraient la tête avec un bonnet fait de fil de laine: ils portaient pour surnom

Frugi, c'est-à-dire, *honnête* ou *frugale*, surnom de Vénus à qui on donne encore celui de *Fruta*. Elle avait un temple appelé par la même raison *Fruginal* ou *Frutinal*.

Frugifer, divinité que les Perses adoraient et qu'il représentait avec une tête de lion, ornée de la tiare. On croit que c'est le même que Mithra.

Frugifera dea, *la déesse qui fait croître les moissons*. C'est Cérès.

Fugalies *V*. Regifugion.

Fugia, déesse de la joie. Son nom vient de la fuite qu'on a fait prendre aux ennemis.

Fulgora ou Fulgura, déesse qu'on invoquait contre les éclairs. On croit que c'est Junon.

Fulgur ou Fulgor, Fulgurator et Fulgerator, surnoms de Jupiter. On croyait que *Jupiter-Fulgur* présidait aux éclairs du jour, et Summanus aux éclairs de nuit.

Fulminator ou Fulminans. *V*. Ceraunius.

Funérailles, derniers devoirs qu'on rend aux morts. Les anciens élevaient un bucher sur lequel ils plaçaient le corps, et y mettaient le feu, dont ils gardaient précieusement la cendre dans une urne. Cette cérémonie se faisait avec plus ou moins de pompe, selon la qualité et les richesses des personnes.

Fureur, divinité allégorique qu'on représentait sous la figure d'un homme chargé de chaînes, assis sur un monceau d'armes, comme un furieux qui veut briser ses fers, et qui s'arrache les cheveux; pour attribut, un lion rugissant.

Furies. *V* Euménides.

Furina ou Fura, déesse en l'honneur de qui il y avait chez les Romains des fêtes très-anciennes, et dont cependant *Varron* lui même dit que de son tems on ne connaissait guère que le nom. *Cicéron* paraît la mettre au nombre des déesses infernales. Quelques uns, sur une étymologie fort incertaine, en ont fait une déesse des voleurs. On ne sait sur quoi fondés. D'autres ont dit que c'était la déesse du Sort ou du Hasard.

FURINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Furine, qui avait un prêtre particulier nommé *Flamen Furinalis*.

FUSEAU. *V*. PARQUES, ARACHNÉ.

G

GABALUS. C'est le même qu'Héliogabale. *Voyez* HÉLIOGABALE.

GABINA. Junon était ainsi surnommée, à cause du culte particulier qu'on lui rendait à Gabies, ville des Volsques.

GADITANUS, surnom d'Hercule, pris d'un temple qu'il avait à Gadès, aujourd'hui Gadis. Il était défendu aux femmes d'entrer dans ce temple, où on ne voyait aucune statue, pas même celle d'Hercule.

1. GAÎTÉ ou JOIE, *hilaritas*, un des attributs distinctifs de Vénus. Les Romains en avaient fait une divinité particulière. On la représente sous la figure d'une femme qui tient une corne d'abondance, elle est accompagnée de deux petits enfans; celui à droite tient une branche de palmier, vers laquelle la femme étend la main. — 2. Surnom d'Euphrosine, une des Graces.

GALACTOPHAGES. *V*. ABIENS.

GALANTHIS, suivante d'Alcmène. Lorsqu'Alcmène, grosse d'Hercule, était en travail, Junon déguisée sous la figure d'une vieille femme, se tint assise à la porte, et embrassait ses genoux pour empêcher la délivrance d'Alcmène qu'elle haïssait mortellement, à cause qu'elle avait écouté Jupiter. Galanthis s'étant aperçue que cette déesse tenant ainsi ses genoux embrassés, sa maitresse n'accouchait pas, alla lui dire qu'Alcmène venait enfin d'accoucher d'un beau garçon. Junon se leva toute en colère, et Alcmène fut délivrée dans le même instant. Junon

ayant su la fourberie de Galanthis, en fut fort irritée, et la métamorphosa en Bélette. *Ovide.*

GALATHÉE, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris. Elle fut fort aimée de Polyphème qu'elle méprisa, et à qui elle préféra Acis, que le géant écrasa avec un rocher, qu'il lui jeta.

GALAXAURE, nymphe, fille de l'Océan et de Thétys.

GALAXIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Galaxius.*

GALEANCON ou GALIANCON, surnom de Mercure.

GALENÉ, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

GALEOTIS, fils d'Apollon et de Thémisthe. C'est de son nom que les prêtres de Sicile, qui prédisaient l'avenir, étaient appelés *Galéotes. Cicéron.*

GALINTHIDIES, fêtes en l'honneur de Galinthie, fille de Prœtus.

GALLES, prêtres de Cybèle, ainsi appelés de *Gallus*, fleuve de Phrygie, dont, avant leurs cérémonies, ils buvaient de l'eau qui les rendait furieux, et se faisaient eunuques en mémoire d'Atys, que cette déesse avait aimé.

GALLUS. C'est le même qu'Alectryon. *V.* ALECTRYON.

GAMELIA, nom qu'on donnait à Junon, comme celui de *Gamelius* à Jupiter, parce qu'on croyait de ces deux divinités, qu'elles présidaient aux nôces.

GAMELIES, fêtes en l'honneur de Jupiter et de Junon. *V.* GAMELIA.

GAMELIUS *V.* GAMELIA.

GANGE, fleuve des Indes, dont l'eau était regardée comme quelque chose de sacré.

1. GANYMÈDE, fils de Tros, roi de Troie. Il était si beau et si bien fait, que Jupiter, après le malheur qui arriva à Hébé, le fit enlever par un aigle, et lui donna l'emploi qu'avait cette déesse, de lui verser le nectar. — 2. Surnom d'Hébé.

GARAMANTIS, nymphe. *V.* GARAMAS.

GARAMAS, fils d'Apollon, roi de Lybie, et père de Garamantis que Jupiter aima, dont il eut Iarbas

1. Gargare, le plus haut sommet du mont Ida, célèbre par le culte qu'on y rendait à Cybèle. — 2. Nom d'un bourg de Phrygie, fameux par l'abondance des moissons, et celui d'un lac d'où sortaient les fleuves Scamandre et Simoïs.

Gargaris, roi des Curètes, à qui on attribue l'invention de préparer le miel. Sa fille ayant eu un fils d'un mariage clandestin, Gargaris voulut le faire périr; mais le jeune prince s'étant tiré heureusement de tous les dangers où il avait été exposé, son aïeul, plein d'admiration pour sa sagesse et son courage, le désigna pour son successeur, et le nomma Habis.

Gastromantie, sorte de divination qu'employaient les Engastrites. *V.* Euryclès.

Gé. C'est la même que Tellus ou la Terre.

Giada ou Geda, divinité des anciens Bretons.

Géans, homme d'une taille prodigieuse, enfans de Titan. Ils osèrent escalader le ciel, pour remettre leur père sur le trône dont Jupiter s'était emparé; mais il les foudroya tous, et les fit périr sous les montagnes qu'ils avaient entassées les unes sur les autres. *Ovid. Métam. Virg. Géorg. Hygin.*

Gélanie, nymphe, qui fut une des femmes d'Hercule.

Gélanor, un des descendans d'Inachus, fut détrôné par Danaüs.

Gelasinus ou Risus, dieu des ris et de la joie.

Gelon, fils d'Hercule et de Gélanie.

Gémeaux. *V.* Castor.

Geminus, surnom de Janus.

Genétæus, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait au promontoire de Génétée dans la Scythie.

Genéthlius, surnom de Jupiter.

Genetyllides ou Gennaïdes, déesse qui présidaient à la naissance des enfans.

L'ancien Scholiaste *d'Aristophane* dit que Vénus en était une, et *Hésychius* qu'Hécate en était une autre. *Suidas* croyait que ces Genetyllides étaient

des Génies, l'un de la suite de Vénus, et l'autre de Diane.

GENETYLLIS, surnom de Vénus. *Voyez* GÉNÉTYLLIDES.

GENIALES, divinités qui présidaient aux plaisirs, et à la génération; d'autres donnent ce nom à Vénus, Priape, le Génie et la Fécondité. Les astrologues appelaient ainsi les douze signes du zodiaque.

GÉNIE ou GENIUS, dieu de la Nature, qu'on adorait comme la divinité qui donnait l'être et le mouvement à tout. Il était sur tout regardé comme l'auteur des sensations agréables et voluptueuses, d'où est venue cette espèce de proverbe si commun dans les anciens auteurs, *Genio indulgere*. On croyait que chaque lieu avait un Génie tutélaire, et que chaque homme avait aussi le sien. Plusieurs même prétendaient que les hommes en avaient chacun deux, un bon qui portait au bien, et un mauvais qui inspirait le mal, et à qui l'on offrait des fleurs, de l'encens et du vin. Le platane lui était consacré.

1, GENITALES DII, divinités qui présidaient au moment de la naissance des hommes. Il ne faut pas les confondre avec les Géniales. — 2. Surnom des dieux Indigètes.

GENITA MANA, divinité qui présidait à tout ce qui prenait naissance.

GÉOMANTIE, sorte de divination qui se faisait par le moyen des figures qui résultaient de plusieurs points faits au hasard sur la terre, en y portant la main à plusieurs reprises.

GERANIE, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle se précipita Ino lorsqu'elle fuyait Athamas.

GÉRÈRES. Quatorze Athéniennes qui présidaient aux mystères secrets de Bacchus.

GÉRESTIES, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Neptune à Géreste, bourg de l'Eubée où il avait un temple.

GERONTHRÉES, fêtes en l'honneur de Mars.

GERYON, roi d'Erythie, fils de Chrysaor et de

Callirhoé. Il avait trois corps, et fut tué par Hercule, parce qu'il nourrissait des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes et un dragon à sept, gardaient ces bœufs. Hercule tua aussi ces monstres, et emmena les bœufs. *V.* ERYTHIE.

GIGANTOPHONTIS, c'est-à-dire, *Meurtrière des géans*, surnom de Minerve.

GLAUCÉ ou GLAUCA, fille de Créon, roi de Corinthe, pour laquelle Jason quitta Médée : elle est plus connue sous le nom de Créuse. *V.* CRÉUSE. — 2. Nom d'une Néréide.

GLAUCIPPE, une des filles de Danaüs.

GLAUPIS, c'est-à-dire, *qui a les yeux bleus*, surnom de Minerve.

1. GLAUCUS, fils d'Hippolochus et père de Bellérophon. Il changea au siége de Troie ses armes d'or contre celles de cuivre de Diomède. *Hom. Illiad.* 6 — 2. Fils de Sisyphe et de Mérope, qui fut roi de Pontina en Magnésie. Il avait des cavales qu'il nourrissait de chair humaine. Vénus, pour se venger du mépris qu'il faisait de son culte, inspira tant de fureur à ces cavales qu'il en fut lui-même dévoré. — 3. Fils de Minos. Celui-là fut étouffé dans une tonne de miel ; mais Esculape le ressuscita. — 4. Pêcheur de profession ; ayant un jour remarqué que les poissons qu'il posait sur une certaine herbe, reprenaient de la force, et se rejetaient dans l'eau, s'avisa de manger de cette herbe, et sauta aussitôt dans la mer : mais il fut métamorphosé en Triton, et fut regardé comme dieu marin. Circé l'aima inutilement ; car il s'attacha à Scylla, que la magicienne, par jalousie, changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où ces deux époux allaient se cacher. Ce Glaucus était une des divinités qu'on nommait Littorales, nom qui vient de ce que les anciens avaient coutume d'accomplir aussitôt qu'ils étaient au port, les vœux qu'ils avaient faits sur mer. — 5. Fils d'Hippolyte. — 6. Fils d'Anténor. — 7. Un ministre de Vulcain, etc.

GLOBE. *Voyez* ATLAS, DESTIN, URANIE, MI-

NERVE, ORISIS, PROVIDENCE, *sur la tête d'une femme*, Io.

GNIDE. *V.* CNIDE.

1. GNOSIS, Ariane est ainsi appelée de Gnose, ville de l'île de Crète, dont Minos son père était roi. — 2. *Gnosia stella*, la couronne d'Ariane, constellation.

GODAN. *V.* WODAN.

GOETIE, l'art de faire des maléfices, des sortilèges, des enchantemens.

GOLGIA, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendait à *Golgos*, ville de Chypre.

GOLGUS, fils de Vénus et d'Adonis.

GORDIEN (nœud). Gordius père de Midas, avait un chariot dont le nœud, qui attachait le joug au timon, était fait si adroitement, qu'on n'en pouvait découvrir les deux bouts. L'empire de l'Asie fut promis à celui qui le dénouerait. Alexandre, n'ayant pû non plus que les autres en venir à bout, prit le parti de le couper avec son épée; *n'importe*, dit-il, *comment on le dénoue*. On l'appela nœud Gordien, parce que ce chariot était dans Gordium, ville de Phrygie, et que c'était Gordius qui l'avait fait. *Quint-Curce*, *l.* 3. *Xénophon*.

GORDIUS, père de Midas, roi de Phrygie et fils d'un laboureur, avait eu pour tout bien deux attelages de bœufs, l'un pour sa charrue, et l'autre pour son chariot. Un jour, en labourant, un aigle vint se percher sur le joug, et y demeura jusqu'au soir. Gordius étonné de ce prodige, alla consulter des devins; et une fille lui conseilla de sacrifier en qualité de roi à Jupiter; ce qu'il fit, et il épousa cette fille. Les Phrygiens ayant alors appris de l'oracle, qu'il fallait choisir pour leur roi celui qui entrerait le premier dans le temple, Gordius y vint le premier, et fut élu. Midas son fils, par reconnaissance, offrit le chariot de son père à Jupiter.

GORGASUS, fils de Machaon, qui fut révéré comme un dieu.

GORGONES, trois sœurs, filles de Phorcus dit

marin, et de Céta. Elles étaient trois; savoir, Méduse, Euriale et Sthénée. Elles demeuraient auprès du jardin des Hespérides, et avaient le pouvoir de transformer en pierre ceux qui les regardaient. Elles n'avaient qu'un seul œil, dont elle se servaient tour-à-tour. On dit qu'elles étaient coiffées de couleuvres, qu'elles avaient de grandes aîles; pour dents, des défenses de sanglier, et des griffes de lion aux pieds et aux mains. Comme elles désolaient la campagne, et qu'elles exerçaient leur cruauté sur tous les passans, Persée les tua, et coupa la tête à Méduse, qui fut attachée à l'égide de Jupiter, pour la rendre plus terrible. *V*. Égide, Cérès. *Ovid.*

Gorgonie, surnom de Pallas. On la nommait encore Gorgophore.

Gorgophone, fille de Persée. On lui rendit de grands honneurs après sa mort.

Gorogythion, fils de Priam, fut tué au de siège de Troie.

Gortynius, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendait à Gortynie, ville de l'île de Crète.

Graces, autrement Charités, filles de Jupiter et de Vénus, d'autres disent d'Eurynome. Elles étaient trois; savoir, Euphrosyne, Thalie et Aglaïa: Vénus les avait toujours à suite. On les représente ordinairement avec un air riant, leurs mains entrelassées les unes dans les autres. On les fait aussi compagnes des Muses et de Mercure.

Gradivus, surnom de Mars dans un tems de guerre, *cùm sœvit*, dit *Servius*, qui ajoute qu'on le nommait Quirinus dans la paix, *quum tranquillus*. *Festus* donne plusieurs raisons de cette dénomination, dont la plus vraisemblable qui revient à celle de *Servius*, se tire du mot *gradi*, *marcher*, pour marquer l'action des troupes qui se mettent en campagne, ou qui en viennent aux mains.

Grande-Mère. On appelait ainsi Cybèle.

Grané, une des Hamadryades.

Grappe. *V*. Bacchus, Pomone.

Grées ou les Vieilles, nymphes, filles de Phor-

ens. Elles étaient trois ; savoir, Péphrédo, Enyo et Dinon. On dit qu'aussitôt après leur naissance, elles devinrent vieilles ; qu'elles n'avaient qu'une seule dent et qu'un seul œil à elles trois, dont elles se servaient chacunes à leur tour. *V.* Gorgones.

Grenade. *V.* Ascalaphe.

Grenouilles. *V.* Paysans.

Grilles. *V.* Mars.

Grues. *V.* Pygmées.

Grynæus, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à Grynée, ville d'Eolie sur les frontières de l'Ionie.

Gryphes ou Gryphons, monstres fabuleux. *V.* Gorgones, Harpyes.

Gui, plante parasite. Les Gaulois avaient une singulière vénération pour le gui, celui de chêne surtout, que les Druides coupaient au premier jour de l'an, après bien des préparations et avec de grandes cérémonies, en criant *A Gui, l'an neuf.*

Guirlandes. Janus en est l'inventeur. *V.* Calliope, Flore.

Gyare, île de la mer Egée. Les poètes ont feint qu'Apollon avait attaché l'île de Délos à celles de Gyare et de Mycone, pour la rendre immobile. *V.* Délos.

Gyas, Troyen de la suite d'Enée.

1. Gygès, Lydien, célèbre par son anneau enchanté, par le moyen duquel il devint roi de Lydie. Il était postérieur à un autre Gygès, roi de Lydie, qu'Apollon jugea moins heureux qu'un pauvre Arcadien. *V.* Aglaüs. — 2. Géant, frère de Briarée.

Gymnasiarque. C'était le nom des maîtres des jeux, ou de ceux qui en avaient l'intendance.

Gymniques. On appelait ainsi tous les jeux qu'on célébrait dans la Grèce, comme la course, le saut, le disque ou le palet, la lutte, etc.

Gymnopédie, danse de jeunes gens nus en l'honneur d'Apollon.

Gyromanthie, divination qui se faisait en tournant.

H

HABIS, petit-fils de Gargaris, roi des Curètes, à qui il apprit l'agriculture et qu'il polissa, il leur défendit par des lois tout emploi servile. *V*. GARGARIS.

HACHE. *V*. LABRADEUS, MINERVE.

HADÈS. *V*. ADÈS.

HALÆUS, surnom d'Apollon. Minerve était aussi surnommée *Halæa*, du nom d'un certain Haleus, qui lui avait bâti à Tégée en Arcadie un temple où on gardait les défenses du sanglier Calydon.

HALALCOMENIDA, Minerve est ainsi surnommée du culte qu'on lui rendait à Halalcomène, ville de Béotie : peut-être aussi ce surnom est-il le même qu'*Alalcomeneïs*. *V*. ALALACOMÈNE.

HALCIONE, une des pleïades.

HALCIONIDES, fils du géant Alcyonée.

HALCYONII ou HALCYONEI DIES, c'est-à-dire, *les jours pendant lesquels les alcyons font leurs nids*. C'est vers le solstice d'hiver.

HALÈSE, fils d'Agamemnon et de Briséis. On dit que redoutant la colère de Clytemnestre, qui avait fait assassiner Agamemnon, il prit la fuite; et qu'après bien des aventures, il aborda en Italie où il fonda l'empire des Falisques. *Ovid*.

HALESIUS ou HALESUS, fleuve de Sicile, qui coule au pied d'une montagne du même nom. C'était-là que Proserpine cueillait des fleurs, lorsque Pluton l'enleva.

HALLA, néréïdes, filles de Nérée et de Doris.

HALIES, jeux solennels qu'on célébrait à Rhodes, en l'honneur de d'Apollon.

HALLIRHOÉ, aimée de Neptune, qui la rendit mère d'Elis.

HAMADRYADES, nymphes des bois, filles de Nérée et de Doris, et dont la destinée dépendait de certains arbres, avec lesquels elles naissaient et mouraient; c'étaient surtout avec les chênes. Elles avaient de la reconnaissance pour ceux qui les garantissaient de la mort. On croyait que ceux qui la leur donnaient en coupant ces arbres, malgré leurs prières, étaient sûrement punis. On les confond quelquefois avec les Naïades.

HARMONIDE, fameux ouvrier de Troie, qui apprit les arts de Minerve même. Ce fut lui qui construisit les vaisseaux de Pâris, sur lesquels ce prince enleva Hélène.

HARMONIE, fille de Mars et de Vénus. Elle fut changée en serpent avec Cadmus, son mari. Quelques-uns la nomment Hermione, elle eut un fils nommé Polydore, et quatre filles, Ino, Agavé, Autonoé, et Semélé. On dit qu'elle porta dans la Grèce les premières connaissances de l'harmonie.

HARPALICE, la plus belle fille d'Argos. Elle fut fort aimée de Clymenus son père, qui la maria avec beaucoup de peine; et aussitôt qu'elle fut mariée, il fit mourir son gendre pour la reprendre; mais elle lui fit manger son propre fils, à l'exemple de Progné, etc. *V.* ARCAS, TÉRÉE, PÉLOPS, ATRÉE. — 2. Ou HARPALYCE, qui mourut de douleur de se voir méprisée par Iphiclus qu'elle aimait. Elle fut tant pleurée, que son nom resta à une sorte d'air lugubre qu'on chantait dans les funérailles. — 3. Princesse, fille d'Harpalicus, roi d'une contrée de la Thrace. Elle avait tant courage, et savait si bien manier les armes, que son père étant vivement pressé dans un combat, et même déja blessé de la main de Néoptolème, elle vola à son secours, tira son père de danger, et mit en fuite les troupes de Néoptolème. Elle excellait à la course des chevaux.

HARPALICUS, roi de Thrace, père d'Harpalice.

HARPALOS, c'est-à-dire, *ravisseur*, un des chiens d'Actéon.

HARPE. *V.* TERPSICORE.

Harpé, sorte d'armes dont se servirent, Mercure pour tuer Argus, et Persée, pour couper la tête à Méduse.

Harpédophore, surnom de Mercure, pris du nom de l'arme dont il se servit pour tuer Argus. *V.* Harpé.

Harpies, monstres, fille de Neptune et de la Terre. Elles avaient un visage de femme, le corps de vautour avec des ailes, des griffes aux pieds et aux mains, et des oreilles d'ours. Les principales étaient Aëllo, Ocypète et Céleno. Junon envoya ces monstres pour infecter de leurs ordures, et enlever les viandes de dessus la table de Phinée. Zéthès et Calaïs les chassèrent : mais Iris, par ordre de Junon, les fit revenir dans la Thrace, ne voulant pas qu'on maltraitât les chiennes de Jupiter et de Junon, appelées ainsi par *Apollonius*. Les Troyens de la suite d'Enée ayant tué des troupeaux qui appartenaient aux Harpies, ils eurent une espèce de guerre à soutenir contr'elles; et Céleno dans sa fureur, fit à Enée les plus terribles prédictions.

Harpocrate, dieu du silence. On le représentait sous la figure d'un jeune homme demi-nu, tenant d'une main une corne, et un doigt sur sa bouche. *V.* Silence, Muta.

Harpyies, les mêmes que les Harpies.

Haubois. *V.* Euterpe.

Hebé, fille de Junon, et déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de lui verser à boire. Un jour étant malheureusement tombée en présence des dieux, elle en eut tant de honte, qu'elle n'osa plus paraître depuis; et Jupiter mit Ganymède en sa place. Hercule l'épousa, et en sa considération elle rajeunit Iolas. On l'appelait aussi Juventa. On la représente couronnée de fleurs, avec une coupe d'or à la main. *Ov. etc.*

Hebon, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus, ou plutôt le Soleil.

1. Hecaerge, nymphe qui aimait beaucoup la chasse. — 2. Surnom d'Hécate.

Hécalé, vieille femme fort pauvre et très-vertueuse, chez qui Thésée logea en allant à la guerre contre les Sarmates. Elle avait promis de s'immoler pour lui à Jupiter s'il revenait victorieux; mais elle mourut avant son retour.

Hécate, fille de Jupiter et de Latone. C'est ainsi qu'on nommait Diane dans les enfers. D'autres en font un surnom de Proserpine, d'un mot grec qui signifie *cent*, parce qu'on prétendait qu'elle tenait au-delà du Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avaient été privés de sépulture. Il y en a qui veulent que ce soit la même que Junon; de sorte qu'Hécate serait également pour Junon, Diane et Proserpine. Quelques-uns regardent Hécate comme une divinité particulière, fille d'Astérie et du Titan Perséus, à qui Jupiter donna une grande puissance dans le ciel, dans les en enfers et sur les élémens, d'où son invocation entrait dans toutes les opérations magiques. On la dit aussi fille de la Nuit, ou de Jupiter et de Cérès, etc. Enfin d'autres content qu'Éétès et Persés, tous deux fils du Soleil, furent deux rois très-cruels, le premier de la Colchide, et l'autre de la Chersonèse-Taurique; que celui-ci fut père d'Hécate, plus cruelle encore et plus méchante que lui, et que cette Hécate, grande magicienne et habile empoisonneuse, ayant tué son père par le poison, elle épousa son oncle Éétès, de qui elle eut Circé, Médée et Ægialius. On représentait Hécate sous une figure de femme avec trois têtes, une de cheval à droite, une de chien à gauche, et entre les deux celle d'un gros paysan. Quelques-uns veulent que cette troisième tête fût celle d'un sanglier.

Hécatésies, fêtes en l'honneur d'Hécate.

Hécatombæus, surnom de Jupiter. On le donnait aussi à Apollon.

Hécatombe, sacrifice de cent victimes, comme 100 bœufs, 100 lions, 100 aigles, etc. Le dernier était un sacrifice impérial, et se faisait en même tems sur cent autels, et pour les cas extrêmement heureux ou malheureux.

HÉCATOMPHONIES, fêtes chez les Messéniens, pour ceux qui avaient tué cent ennemis.

HÉCATOMCHIRE, c'est-à-dire, *qui a cent mains*, surnom qu'on donnait au géant Briarée et à ses frères.

HÉCATOMPEDON, nom d'un temple de Minerve, qui était dans la citadelle d'Athènes.

HECTOR, fils de Priam et d'Hécube, et mari d'Andromaque, dont il eut Astyanax. Ce prince commandait l'armée des Troyens contre les Grecs. Pendant le siège de Troie, il fit des prodiges de valeur, et devint la terreur de ses ennemis. Achille, après sa querelle avec Agamemnon, se retira dans sa tente où il resta long-tems sans vouloir combattre; mais son ami Patrocle ayant été tué dans un combat par Hector, le desir de le venger lui fit prendre les armes; et Jupiter ayant mis dans une balance le sort de ces deux héros, celui d'Achille l'emporta. Achille tua donc Hector, et traîna son corps trois fois autour des murailles de Troie, après l'avoir attaché par les pieds à son char. Thétys ordonna à Achille de rendre le corps d'Hector à Priam, qui alla le lui demander fondant en larmes à ses genoux.

HÉCUBE, fille de Dymas ou de Cisséïs, roi de Thrace; elle épousa Priam, dont elle eut 50 fils. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Ulysse. Elle eut tant de douleur de voir immoler sa fille Polyxène sur le tombeau d'Achille, et de trouver son fils Polydor tué par la trahison de Polymnestor, à qui elle l'avait confié qu'elle se creva les yeux, ensuite vomissant mille imprécations contre les Grecs, elle fut métamorphosée en chienne.

1. HEGEMONE, nom que les Athéniens donnèrent à l'une des Graces. — 2. Surnom de Diane. *V.* AUXO.

HÉLÈNE, princesse célèbre par sa beauté, qui fut cause d'une infinité de malheurs. Elle était fille de Tyndare et de Léda, et sœurs de Clytemnestre. *V.* LÉDA. Elle épousa Ménélas, roi de Sparte, et fut enlevée par Thésée qui la rendit peu de tems après. Ensuite Pâris la vint enlever, et la conduisit à Troie;

ce qui causa un soulevement général dans toute la Grèce contre cette ville, que les Grecs après dix ans de siège saccagèrent et renversèrent de fond en comble. Après la mort de Pâris, Hélène épousa Déiphobe, qu'elle livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui. Ménélas enfin la reconduisit en triomphe à Sparte; et dès que son mari fut mort, elle se retira dans l'île de Rhodes, auprès de Polyxo sa parente, qui la fit pendre à un arbre, parce qu'elle avait été la cause de la perte d'une infinité de héros. On en fit depuis une divinité qu'on surnomma *Dendritis*, c'est-à-dire, *pendue à un arbre*.

Hélénus, fameux devin, fils de Priam et d'Hécube. On prétend qu'il découvrit aux Grecs un moyen sûr pour surprendre la ville. Pyrrhus, à qu'il avait rendu service, l'emmena avec lui, et lui donna la souveraineté d'une contrée de l'Epire. *V.* Chaon.

1. Heliades, filles du Soleil et de Clymène, et sœurs de Phaëton, de la mort duquel elles furent si sensiblement touchées, que les dieux les métamorphosèrent en peupliers, et leur larmes en ambre. Leur nom était Lampéthuse, Phaëtuse et Phœbé. — 2. Surnom des enfans du Soleil. *V.* Pelios.

Heliadum nemus, *bois des Héliades*, c'est-à-dire, *des peupliers*. Voyez Héliades.

Heliaques, fêtes en l'honneur du Soleil.

1. Helicé ou Calisto. *V.* Calisto. — 2. Fille de Danaüs.

Hélicon, fameuse montagne de la Béotie. Elle était consacrée aux Muses aussi-bien qu'à Apollon.

Héliconiades. On appèle ainsi les Muses, du nom d'Hélicon, montagne qui leur était consacrée.

Heliconius, surnom de Neptune, pris d'un temple qu'il avait à Hélis, ville du Péloponèse. Il y avait aussi un Jupiter-Heliconius.

Héliogabale, Elagabale, Gabalus ou Lunus, divinité singulière à laquelle l'empereur M. Arelius-Antonin, surnommé Héliogabale, fit bâtir un superbe temple sur le mont Palatin. La figure sous laquelle on l'adorait dans ce temple, ne sét-

semblait à rien d'animé. C'était une grosse pierre noire qu'on prétendait être tombée du Soleil. On croit que c'était le Soleil lui-même qu'on adorait sous cette figure : il y en a qui pensent que c'était la Lune. *V.* Aglibolus. *Lampr. Herodien, l.* 5.

Heliopolis, c'est-à-dire, *ville du Soleil*, grande ville d'Egypte, célèbre par le culte qu'on y rendait au Soleil. On croit que c'est la même que Thèbes.

Helios ou Helius, nom du Soleil chez les Grecs.

Heliotrope. *V.* Clytie.

Hellé. *V.* Phryxus.

Hellen, fils de Deucalion, du nom de qui la Grèce fut appelée Hellade, et les Grecs, Hellenes.

Hellenius, surnom de Jupiter.

Hellespont, détroit entre la Propontide et la mer Egée, ainsi appelé du nom d'Hellé qui s'y noya. *V.* Phryxus.

Helloties. Les Grecs avaient deux différentes fêtes ainsi nommées, l'une en l'honneur d'Europe surnommée Hellotie; et l'autre en l'honneur de Minerve-Hellotis.

Hellotis, surnom de Minerve.

Hemithéens. Les Grecs nommaient ainsi les demi-dieux.

1. Hemon, prince Thébain, et fils de Créon. Il aima tellement Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, qu'il se tua lui-même sur le tombeau de cette princesse. — 2. Changé en montagne, pour avoir épousé sa sœur; mais c'est le même qu'Hémus.

Hemus, Emus ou Enus, fils de Borée et d'Orithie, et mari de Rhodophe. Il fut métamorphosé en montagne avec sa femme pour avoir voulu se faire honorer, lui comme Jupiter, et sa femme comme Junon, prenant le nom de ces divinités.

Heniocha, surnom de Junon.

Hepatoscopie, c'est-à-dire, *inspection du foie*, On appelait ainsi l'art d'en tirer des augures.

Hephæstos ou Hæphestus, nom que les Grecs donnaient à Vulcain : de-là les fêtes Héphestiennes.

Hephestiennes, fêtes chez les Grecs en l'honneur de Vulcain.

Héra, c'est-à-dire, *souveraine*, nom que les Grecs donnaient à Junon.

Héraclées, fêtes en l'honneur d'Hercule.

Héraclès, nom grec d'Hercule.

Heraclides. On appelait ainsi tous les descendans d'Hercule.

Hercæus, surnom que les anciens donnaient à Jupiter sur les autels qu'ils lui consacraient, dans l'intérieur de leur maisons. Les dieux Hercéens, *Dii Hercæi*, étaient les mêmes que les Pénates.

Hercule, fils de Jupiter et d'Alcmène. Jupiter, pour tromper Alcmène, avait pris la ressemblance d'Amphitryon son mari, pendant qu'il faisait la guerre aux Téléboéens. Junon, qui, pour se venger de son mari, voulait empêcher l'accomplissement des hautes destinées qu'il avait promises à l'enfant qui devait naître d'Alcmène, fit naître Eurysthée avant Hercule, afin que le premier, comme aîné, eût de l'autorité sur le second. On conte cependant qu'elle s'adoucit dans la suite à la prière de Pallas; que même elle donna de son lait à Hercule, qui en ayant laissé tomber une goutte, fit cette tache blanche au ciel, qu'on nomme la voie Lactée. Mais Junon dans la suite ne put se résoudre à le laisser jouir de sa destinée. Elle suscita contre lui son frère, qui lui prescrivit douze travaux, où elle prétendait le voir périr, et dont ce demi-dieu sortit couvert de gloire: mais il fit bien plus de douze belles actions, entre lesquelles voici les principales. Etant encore au berceau, il étouffa deux serpens que Junon avait envoyé contre lui. Il tua dans les marais de Lerne, une Hydre épouvantable qui avait plusieurs têtes, lesquelles renaissait à mesure qu'on les coupait. Il prit et tua à la course une biche qui avait des cornes d'or et des pieds d'airain. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire, dont il porta depuis la peau pour se couvrir. Il punit Diomède, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine. Il prit

sur la montagne d'Erimanthe en Arcadie, un sanglier qui désolait toute la contrée, et qu'il mena à Eurythée. Il tua à coup de flèches tous les horribles oiseaux du lac Stymphale. Il dompta un taureau furieux qui désolait la Crète. Il vainquit le fleuve Acheloüs, à qui il arracha une corne, qui lui rendit néanmoins en recevant celle de la chèvre Amalthée. Il étouffa dans ces bras le géant Antée. Il déroba les pommes d'or du jardin des Hespérides, après avoir tué le dragon qui les gardait. Il soulagea Atlas, en soutenant fort long-tems le ciel sur son dos. Il massacra plusieurs monstres, comme Géryon, Cacus, Albion, Bergion, et d'autres. Il dompta les Centaures, et *nétoya* les étables d'Augias. Il tua un monstre marin, auquel Hésione, fille de Laomédon, était exposée; et pour punir Laomédon, qui lui refusa les chevaux qu'il lui avait promis, il renversa les murailles de Troie, et donna Hésione à Télamon. Il défit les Amazones, et donna leur reine Hipolyte à Thésée. Il descendit aux enfers, enchaîna le chien Cerbère, et en tira Alceste qu'il rendit à son mari Admète. Il tua l'aigle qui mangeait le foie de Prométhée attaché au mont Caucase. Il sépara les deux montagnes Calpé et Abyla, et fit ainsi communiquer l'Océan avec la Méditerranée. Croyant que c'était-là le bout du monde, il y planta deux colonnes, qu'on appela depuis colonnes d'Hercule, et sur lesquelles on suppose qu'était la prétendue inscription; *Non ultrà.* Après tant de belles actions, il aima tellement Omphale qu'il s'habillait en femme pour lui plaire, et filait avec elle; ensuite il s'attacha à Iole, fille d'Euryte; ce qui détermina Déjanire à lui donner la robe du Centaure Nessus, qu'il n'eut pas plutôt mise, qu'il entra dans une fureur épouvantable, et se jeta dans les flammes d'un bucher ardent, où malgré le secours de Philoctète, il fut consumé. Après sa mort on le mit au nombre des dieux; qui lui donnèrent pour femme Hébé, déesse de la jeunesse. Il y a eu plusieurs Hercules; *Cicéron* en nomme six différens,

et *Varron* en compte jusqu'à quarante-trois; mais il paraît qu'on a réuni leurs actions, et qu'on les a mises sur le compte du fils d'Alcmène, comme le plus célèbre de tous. On représente ordinairement Hercule sous la figure d'un homme vigoureux, couvert d'une peau de lion, et armé d'une grosse massue. *Ovid. Virg. Gyrald. Nat. Com. Hist. du Ciel poétique.*

Hercyne, nymphe de la suite de Proserpine. On la représentait sous la figure d'une jeune fille tenant un oie dans ses mains. Elle a donné son nom à un fleuve. *Tit. Liv.*

Héréens, jeux qu'on célébrait à Argos en l'honneur de Junon, dont le nom grec est *Hera.*

Hérès ou Héré, divinité à laquelle sacrifiaient ceux qui avaient hérité. On la surnommait Martea.

Hersides, nymphes qui servaient Junon lorsqu'elle prenait le bain.

Herilus, roi de Préneste, fils de la déesse Féronie qui lui avait donné trois ames.

Hermaphrodite, fils de Hermès et d'Aphrodite, c'est-à-dire, de Mercure et de Vénus. La nymphe Salmacis l'aima long-tems, et obtint des dieux que leurs corps demeurassent toujours unis, et n'en fissent plus qu'un. On les appela depuis Androgyne, c'est-à-dire, homme et femme. *Ovid.*

Hermapollon. On mettait quelquefois les attributs de deux diverses divinités sur une même figure qui les représentait toutes deux, comme celle-ci, Mercure et Apollon : *Hermathène*, Mercure et Minerve; *Hermithra*, Mercure et Mithra; *Herméracle*, Mercure et Hercule; *Herméros*, Mercure et l'Amour; *Hermarpocrate*, Mercure et Harpocrate; *Hermosis*, Mercure et Orisis; *Hermanubis*, Mercure et Anubis.

Hermès, nom grec de Mercure, d'un mot de leur langue, qui signifie *interprétation*; parce qu'il était messager et l'interprète des dieux. On le révérait sous ce nom, comme dieu de l'éloquence; et sous ce

rapport, on le représentait sous la figure d'un homme de la bouche duquel sortaient comme de petites chaînes, qui se rendaient dans les oreilles d'autres figures humaines, qui marquaient les auditeurs qu'il enchaînait par la force du discours.

HERMION. *V.* IRMIN.

1. HERMIONE, fille de Ménélas et d'Hélène. Elle fut accordée avec Pyrrhus, quoiqu'elle eût été promise à Oreste, qui, irrité de l'injure qu'on lui avait faite, attaqua Pyrrhus dans le temple même d'Apollon, et l'y tua. *Virg. liv.* 3. — 2. Fille de Mars et de Vénus, la même qu'Harmonie.

HERMOTINE, fameux magicien à qui les habitans de Clazomène rendirent des honneurs divins; les femmes n'osaient entrer dans son temple.

HÉRO, prêtresse de Vénus, demeurant à Sestos, ville située sur Hellespont, du côté d'Europe; vis-à-vis était Abydos, où demeurait le jeune Léandre, qui l'aima tellement qu'il passait à la nage l'Hellespont, pour l'aller voir pendant la nuit. Elle allumait au haut d'une tour un flambeau pour l'éclairer; mais Léandre à la fin se noya, et Héro se jeta de désespoir dans la mer.

HEROPHILE. *V.* BACOÉ.

1. HÉROS. Noms que les Grecs donnaient aux grands hommes qui se distinguaient par leurs belles actions, et qu'on mettait le plus souvent parmi les dieux après leur mort. — 2. Nom d'un des dieux Lares. *V.* ANACHIS.

HERSÉ. *V.* AGLAURE.

HERSILIE, une des Sabines enlevées par les Romains, que Romulus épousa. Après sa mort on la mit, comme son mari, au nombre des dieux, et fut révérée sous le nom de *Horta*, *Hora* ou *Ora*.

HERTUS, une des divinités des Germains, la même que Tellus.

HÉSIONE, fille de Laomédon. *V.* LAOMÉDON.

HESPER ou HESPERUS, fils de Japet, et frère d'Atlas. Il fut changé en étoile, et eut trois filles qu'on nommait les Hespérides.

HESPÉRIDES, filles d'Hesper. Elles étaient trois sœurs, et se nommaient Eglé, Aréthuse et Hespérethuse. Elles possédaient un beau jardin rempli de pommes d'or, et gardé par un dragon, qu'Hercule tua pour en aller cueillir. *Ovid. Métam.*

HESPÉRIE. On appela ainsi l'Italie et l'Espagne, la première à cause d'Hesperus, qui ayant été chassé par son frère Atlas, s'était retiré dans ce pays-là ; et l'Espagne, parce que ce pays est le plus occidentale de l'Europe, du nom d'Hesper ou Vesper, planète, la même que Vénus, qui paraît le soir à l'occident.

HESTIA, noms que les Grecs donnaient à Vesta.

HESUS ou ESUS, divinité des Gaulois. On croit que c'est Mars.

HESYCHIA, c'est-à-dire, *la silencieuse*. On appelait ainsi à Clazomène la prêtresse du temple de Pallas, parce qu'elle faisait ses fonctions sans parler.

HEURES, déesses, filles de Jupiter et de Thémis, qui présidaient aux Saisons. Elles étaient trois, et on les représente ordinairement auprès de Thémis leur mère, avec des cadrans, ou des horloges qu'elles soutiennent. Leurs noms étaient Eunomie, Dicé et Irène; c'est-à-dire, le Bon ordre, la Justice et la Paix. *Pausanias* les nomment autrement. *Hygin* en compte dix avec des noms tous différens. Les Heures étaient portières du ciel, et elles avaient soin du char et des chevaux du Soleil.

HIBOU. *V*. ASCALAPHE, MINERVE.

HIERA, femme de Télèphe, roi des Mysiens. Elle surpassait Hélène, même en beauté. Selon *Hygin*, elle était fille de Priam, et se nommait Laodice. *Virgile* parle d'un autre Hiera, nourrice de Pandarus. On croit que cette dernière Hiera est la même que Cybèle. *Turnebe*, qui n'est pas de ce sentiment, veut qu'on lise *Hyæna*.

HIERACOBOSQUES, prêtres Egyptiens, qui étaient chargés du soin de nourrir les éperviers sacrés.

HIERAX, homme juste et illustre que Neptune changea en épervier, pour le punir d'avoir envoyé du blé aux Troyens contre qui il était irrité.

HIÉROCORACES, c'est-à-dire, *les corbeaux sacrés*. Quelques-uns de ceux qui servaient au culte de Mithra, se nommaient ainsi, à cause de la couleur de leurs habits, semblable à celle des corbeaux qui étaient consacrés à cette divinité.

HIÉROGLYPHES, figures symboliques qui tenaient lieu d'écriture avant l'invention des lettres alphabétiques. Dans la suite, l'intelligence de ces figures étant devenue très-difficile, elles ne furent plus employées que par les prêtres Egyptiens pour cacher les secrets de leur religion et de leur politique.

HIÉROGRAMMATES, c'est-à-dire. *Secrétaires et Interprêtes sacrés*. C'était chez les Egyptiens un ordre de prêtres chargés du soin de tracer des figures hiéroglyphiques, et de les expliquer. *V*. HIÉROGLYPHES.

HIÉROPHANTE, le premier des prêtres, et Hiérophantrie, la première des prêtresses d'Hécate. On appelait aussi Hiérophante celui qui présidait aux sacrifices dont il ordonnait et expliquait toutes les cérémonies.

HIÉROPHILE. *V*. DÉMOPHILE.

HIÉROSCOPIE. C'est l'art des Aruspices.

HILAÏRE et PHÉBÉ. *V*. ILAÏRE.

HILARIES, fêtes en l'honneur de Cybèle, qui se célébraient à Athènes et à Rome, avec de grandes démonstrations de joie, le jour de l'équinoxe du printems.

HIPPÉ, fille du centaure Chiron, métamorphosée en jument, et mise au nombre des astres.

HIPPIA, c'est-à-dire, *la Cavalière*, surnom de Minerve.

HIPPION, nom de celui qui enseigna la médecine à Esculape.

HIPPIUS, c'est-à-dire, *Cavalier*. Neptune fut ainsi surnommé, pour avoir inventé l'art de dompter les chevaux et de s'en servir.

HIPPO, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Hippocampes étaient les chevaux marins de Neptune et des autres divinités de la mer.

Hippocentaures, monstres qu'on croyait enfans des Centaures, auxquels ils ressemblaient.

1. Hippocoon, tyran d'Argos, qui fut tué par Hercule. — 2. Nom d'un des héros qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier Calydon.

Hippocraties, fêtes que les Arcadiens célébraient en l'honneur de Neptune.

Hippocrène, fontaine à peu de distance du mont Hélicon. On conte qu'aussitôt que Persée eut coupé la tête de Méduse, du sang qui en jaillit, naquit le cheval Pégase, qui d'un coup de pied fit sortir cette fontaine; ce qui l'a fait nommer Hippocrène, c'est-à-dire, *Fontaine du cheval*. Elle était consacrée à Apollon et aux Muses.

Hippocronus, c'est-à-dire, *tueur de chevaux*, surnom d'Hercule. *V*. Diomède.

Hippodamas, un des fils de Priam.

1. Hippodamie, fille d'Œnomaüs. Son père la chérissait à un tel point, qu'il ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincrait à la course, parce qu'il était assuré que personne ne la surpasserait dans cet exercice. Il massacrait tous ceux qui en sortaient vaincus, et tua jusqu'à treize princes. Pour les vaincre plus facilement, il faisait placer Hippodamie sur son char, de façon qu'ils pussent la voir, afin que sa beauté les empêchât, en courant, d'être attentifs à leurs chevaux. Mais Pélops, d'autres disent Pirithoüs, entra dans la lice, la vainquit et l'épousa. Œnomaüs se tua de désespoir. *V*. Hippomène. — 2. Surnommée Briséïs, du nom de son père Brisès, et captive d'Achille, qui fut cause de la fameuse querelle de ce prince avec Agamemnon. — 3. Ou Déidamie, qui est peut-être la même que la première; puisqu'on lui donne pour mari Pirithoüs, aux noces duquel les Centaures et les Lapithes, qu'il y avait invités se querellèrent pour l'enlever; mais Hercule les défit. *Métam. liv* 12.

Hippodète ou Hippodote, c'est-à-dire, *qui lie*

des chevaux. Hercule fut ainsi surnommé pour avoir attaché les uns aux autres les chevaux des Orchoméniens, dont il rendit la cavalerie inutile dans une bataille que les Béotiens, aidés de cette ruse, gagnèrent sur eux.

HIPPOLÆTIA, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendait à Hippola, ville de la Laconie.

1. HIPPOLOQUE, fils de Bellérophon, et père de Glaucus. — 2. Nom d'un Troyen, tué par Agamemnon.

1. HIPPOLYTE, fils de Thésée et d'Antiope, autrement aussi appelée Hippolyte, reine des Amazones, qu'Hercule donna à Thésée, après avoir vaincu ces femmes guerrières. Hippolyte aimait si passionément la chasse, qu'il n'était sensible à aucun autre plaisir. Phèdre, sa belle-mère, pour se venger de ce qu'il avait refusé de répondre à la passion criminelle qu'elle avait pour lui, l'accusa auprès de Thésée, d'avoir voulu attenter à son honneur; et pour donner à son accusation un air de vérité, elle lui montra l'épée qu'elle avait prise à ce jeune prince, pour s'en percer elle-même de désespoir, si sa nourrice ne l'en eût empêchée. Thésée abandonna son fils à la fureur de Neptune : et lorsqu'Hippolyte monté sur son char, approcha de la mer, un monstre marin parut tout-à-coup sur le rivage, et effraya tellement les chevaux, qu'ils prirent la fuite. Le char se fracassa, et ce prince fut traîné à travers les rochers, où il périt malheureusement. Esculape, à la prière de Diane, lui rendit la vie, et cette déesse le nomma Virbius. *V.* ACASTE et BELLÉROPHON. — 2. L'un des géans qui firent la guerre à Jupiter. — 3. Femme d'Acaste. *Voyez* ACASTE.

HIPPOLYTION. C'était un temple que Diomède avait fait bâtir en l'honneur d'Hippolyte, fils de Thésée. Il y avait auprès de ce temple une chapelle dédiée à Vénus-Spéculatrice, dans l'endroit où Phèdre prenait plaisir à voir partir Hippolyte pour la chasse.

HIPPOMÉDON, un des sept princes qui firent le fameux siège de Thèbes. *Hygin.*

1. HIPPOMÈNE, prince Grec, fils de Macarée et de Mérope, si chaste, qu'il se retira dans les bois et dans les montagnes pour ne point voir de femmes. Mais ayant un jour rencontré Atalante à la chasse, il la suivit, et se mit au nombre de ceux qui recherchaient cette princesse en mariage. Il l'épousa après l'avoir vaincue à la course. *V.* ATALANTE. fille de Schénée. *Voyez aussi* HIPPODAMIE. — 2. Mère d'Amphitryon ; elle était fille de Menætius. Quelques-uns la nomment Hippomone.

HIPPOMOLOGUES. c'est-à-dire, *qui boivent du lait de jument;* Scythes Nomades dont parle *Homère*, et qu'il ne faut pas confondre avec les Abiens.

HIPPONE ou EPONE, déesse regardée par les anciens comme une divinité qui avait un soin particulier des cheveux. *Juven. Sat.* 8.

HIPPONOÜS, fils d'Adraste, se brûla pour obéir à un oracle.

HIPPOPOTAME. c'est-à-dire, *cheval de fleuve.* C'est un amphibie monstreux dont les Egyptiens avaient fait une divinité.

HIPPOTADÈS, Eole, petit-fils d'Hippotès.

1. HIPPOTÈS, père d'Egeste, et aïeule d'Eole. *V.* EGESTE. — 2. Nom d'un prince Grec qui s'attira la colère d'Apollon pour avoir tué un de ses prêtres.

1. HIPPOTHOÉ, fille de Mestor et de Lysidice, fut une des femmes de Neptune, qui en eut Taphius. — 2. Néréïde. — 3. Amazone. — 4. Fille de Danaüs.

HIPPOTHOON, fils de Neptune et d'Alope. Sa mère et son aïeul Cercyon l'ayant successivement fait exposer, il fut toujours nourri par une jument, et trouvé par des bergers qui l'élevèrent. Thésée ayant tué Cercyon, donna son trône à Hippothoon, son petit-fils.

HIRIE, nymphe d'Arcadie. Elle pleura tant la perte de son fils, qui se précipita du haut d'un rocher, pour n'avoir pu obtenir un jeune taureau d'un

de ses amis, qu'elle fondit en larmes, et fut changée en un lac qui portait son nom.

Hirondelle. *V.* Progné.

Hirpies, familles qui demeuraient à quelques distances de Rome, et qui étaient chargées d'offrir chaque année un sacrifice à Apollon. On dit que ceux dont ces familles étaient composées, marchaient sur le brasier ardent du sacrifice, sans se brûler.

Histoire, divinité allégorique, fille de Saturne et d'Astrée. Elle préside à tous les événemens qu'elle a soin d'écrire. On la peint avec un air majestueux, et magnifiquement habillée, tenant une plume ou un poinçon d'une main, c'est-à-dire, le stilet dont les anciens se servaient pour écrire, et un livre de l'autre.

Hiver, divinité allégorique qui présidait aux glaces et aux frimats. On le représentait sous la figure d'un homme tout couvert de glaçons, ayant les cheveux et la barbe blanche, et dormant dans une grotte : quelquefois sous la figure d'une femme assise auprès d'un grand feu, avec des habits doublés de peaux de moutons; et souvent aussi sous la figure d'un vieillard qui se chauffe.

Holocauste. *V.* Victimes.

Homère, poète célèbre à qui les Grecs rendirent des honneurs divins.

Homme *ayant les mains prises dans un arbre ouvert, et qu'un loup dévore.* Voyez Milon.

Honneur. Les Romains en avaient fait une divinité.

Hora. *V.* Hersilie.

Horchia, déesse adorée dans l'Etrurie.

Hordicales ou Hordicidies, sacrifice de vaches pleines qu'on immolait à la Terre.

Horion ou Horius, surnom d'Apollon.

Horloge. *V.* Heures.

Horta. *V.* Hersilie.

Horus, le même qu'Orus.

Hospitalis, c'est-à-dire, *Hospitalier.* Jupiter était adoré sous ce nom comme le dieu tutélaire des

hôtes et des voyageurs. Il y avait aussi Minerve l'Hospitalière.

Hostie. *V*. Victimes.

Hostilina, déesse des Romains, qu'on invoquait pour les moissons, quand les épis, étant tout-à-fait sortis, formaient une surface égale. Elle était ainsi appelée du vieux mot *hostire*, mettre de niveau.

Houlette. *V*. Paris, Endymion.

Hure de sanglier. *V*. Méléagre.

Hutsab, idoles des Ninivites.

Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio. Apollon l'aima beaucoup; Zéphyre, qui l'aimait aussi, fut un jour si piqué de le voir jouer au palet avec Apollon, qu'il poussa le palet à la tête d'Hyacinthe, et le tua. Apollon le métamorphosa en fleur, qu'on nomma depuis Hyacinthe. *Ovid*. *V*. Ajax, fils de Télamon.

Hyacinthides. Les filles d'Erecthée, roi d'Athènes, s'étant généreusement dévouées pour le salut de leur patrie, furent ainsi surnommées, à cause du lieu où elles furent immolées, cet endroit étant appelé Hyacinthe. Elles furent nommées *les Vierges*. *Démost*. *Cicéron*.

Hyacinthies, fêtes en l'honneur d'Apollon.

Hyades, filles d'Atlas et d'Ethra, furent ainsi appelées du nom d'Hyas leur frère, qu'elle aimaient si tendrement, qu'elles furent inconsolables de sa mort. Elles le pleurèrent tant, que les dieux touchés de leur douleur, les changèrent en astres. D'autres content que les Hyades étaient des nymphes que Jupiter transporta au ciel, où ils les changea en astres, pour les soustraire à la colère de Junon, qui voulait les punir du soin qu'elles avaient pris d'élever Bacchus. Ces filles d'Atlas, ou nymphes, étaient au nombre de sept, et se nommaient Ambrosie, Eudore, Phæsyle, Coronis, Polyxo et Plexaure, Phileto ou Pytho, et Tyché. Les Hyades sont appelées par le poëtes *pluviæ*, *tristes*, parce que la constellation qu'elles forment annonce la pluie et le mauvais tems. Cette constellation est

aussi désignée quelquefois par *Hyas*, singulier de *Hyades*, comme *nimbosa Hyas*, *inserena Hyas*.

HYAGNIS, Phrygien, père de Marsyas. Quelques-uns disent que c'était son fils.

HYALE, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

HYANTIDES, les Muses sont ainsi surnommées, parce qu'on croyait qu'elles habitaient la Béotie. *V*. HYANTIUS.

HYANTIUS, Actéon, petit-fils de Cadmus, fondateur de la ville de Thèbes, capitale de la Béotie. Actéon est ainsi surnommé par *Ovide*, parce que les Béotiens étaient aussi surnommées *Hyantes* ou *Hyantii*, du nom d'Hyas un de leurs anciens rois.

HYAS, fils d'Atlas et d'Ethra, dévoré par un lion.

HYBLÆA, déesse adorée en Sicile.

HYBLÉENS, peuples de Sicile, qui passaient pour très-habiles dans ce qui concernait le culte des dieux, et pour l'interprétation des songes. Ils habitaient le mont Hybla célèbre par l'excellent miel qu'on y recueillait, et par une ville du même nom, qui depuis eut celui de Mégare.

HYBRISTIQUES. C'était une fête à Argos, pendant laquelle les femmes en habits d'hommes, se montraient fières et insolentes envers leurs maris, en mémoire de ce que les Argiennes avaient autrefois mis en fuite une armée de Lacédémoniens. *Hybris* mot grec, qui signifie *injure*, *insolence*.

1. HYDRE DE LERNE. Il avait sept têtes qui renaissaient à mesure qu'on les coupait. Cependant Hercule le tua, aussi ce fut le plus difficile et le plus glorieux de ses travaux. — 2. Constellation méridionale, voisine de la coupe et du corbeau.

HYDRIA ou CRUCHE, divinité Egyptienne. *Voyez* CANOPE.

HYDROMANTIE, sorte de divination par le moyen de l'eau.

HYDROPHORIES, fêtes Athéniennes en mémoire de ceux qui avaient péri dans le déluge de Deucalion.

HYÈNE, animal sauvage et cruel, dont on a écrit

bien des choses merveilleuses. Les Egyptiens en avaient fait une divinité.

HEYTIUS. *V.* PLUVIUS.

HYGIÆA, surnom de Minerve, ainsi appelée de l'art de guérir, auquel elle présidait.

HYGIE ou HYGÉE, fille d'Esculape, fut adorée comme la déesse de la Santé; elle avait un temple à Rome; on lui offrait un simple gâteau de fine farine, pour enseigner que la Santé est la fille de la Sobriété.

HYLACTOR, c'est-à-dire, *qui aboie*, un des chiens d'Actéon.

1. HYLÆUS ou HYLÉ, celui des Centaures qui fut cause du combat qui se fit entr'eux et les Lapithes aux nôces de Pirithoüs. — 2. Un des chiens d'Actéon. Il signifie *sauvage*.

HYLAS, jeune homme d'une beauté singulière, fils de Thiodomante, roi de Mysie, qu'Hercule aima beaucoup. Lorsqu'il allait à la conquête de la toison d'or avec les Argonautes, des nymphes l'enlevèrent auprès d'une fontaine, où il était allé chercher de l'eau. Ses compagnons faisaient retentir le rivage de leurs cris, et ne pouvaient se consoler de sa perte. *Virg. Géog.*

HYLLUS, fils d'Hercule et de Déjanire. Après la mort de son père il épousa Iole; mais Eurysthée le chassa aussi-bien que reste des Héraclides. Il se sauva à Athènes, où il fit bâtir un temple à la Miséricorde, dans lequel les Athéniens voulurent que les criminels trouvassent un refuge assuré.

HYLONOME, femme du Centaure Cyllare, qui se tua de désespoir, lorsqu'elle apprit la mort de son mari.

HYMEN ou HYMÉNÉE, divinité qui présidait au mariage. Il était fils de Bacchus et de Vénus. On le représente sous la figure d'un jeune homme blond, tenant un flambeau à la main, et couronné de roses. On appelait aussi Hyménée les vers qu'on chantait pour les nôces.

HYMETTE, montagne de l'Attique, célèbre par

l'abondance et l'excellence du miel qu'on y recueillait, et par le culte qu'on y rendait à Jupiter qui y était surnommé *Hymettius*.

Hypenor, prince Troyen tué par Diomède au siège de Troie.

Hyperbius, fils de Mars. On dit qu'il fut le premier qui tua des animaux.

Hyperboréens ou Hyperboréés, peuples de la Scythie septentrionale. Ils honoraient plus que tous les autres dieux Apollon, appelé pour cette raison Hyperboréen.

Hyperètès, fils de Neptune et d'Alcyone.

Hyperion, Titan, fils de Cœlus. Il fut, dit-on, chargé de conduire le char du Soleil; ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme père du Soleil, et par d'autres, comme le Soleil lui-même. *Apoll.*

Hyperippe, fille d'Arcas, fut une des femmes d'Endymion.

Hypermnestre, une des cinquante filles de Danaüs, par ordre duquel elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces. Celle-ci épargna le sien appelé Lyncée, qui ensuite tua Danaüs lui-même.

Hypethres ou Subdiales. On appelait ainsi des lieux découverts et en plein air, qui étaient consacrés aux dieux. On s'y assemblait, comme dans des temples, pour offrir des sacrifices, et pour tout ce qui concernait le culte des dieux. On choisissait ordinairement des montagnes.

Hypophètes, et non *Hypoprophètes*, c'est-à-dire, *Interprêtes* ou *Messagers*. C'était le second ordre des ministres qui présidait aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistait à recevoir les oracles des ministres du premier ordre, et à les annoncer au peuple.

Hypsenor, prêtres du fleuve Scamandre, qui fut en une extrême vénération à ceux de son tems.

Hypsipyle, reine de l'île de Lemnos. Les femmes de cette île ayant massacré leurs maris, et tous les autres hommes, Hypsipyle, pour sauver son père

Thoas, feignit de l'avoir tué, et le tint caché. Jason allant à la conquête de la toison d'or, aborda dans l'île de Lemnos, où il épousa Hypsipyle, à qui les Lemniennes avaient déféré la souveraineté. Ce prince s'étant mis en mer, oublia bientôt Hypsipyle, qui entra en fureur, lorsqu'elle apprit qu'il avait épousé Médée. Cependant les Lemniennes ayant appris qu'elle avait sauvé son père, la chassèrent de leur île. Elle tomba entre les mains des pirates, qui la vendirent à Lycurgue, roi de Thessalie. Ce prince la traita fort humainement, et lui donna le soin de nourrir et d'élever son fils Archemore. *V*. Archemore.

Hypsistus, c'est-à-dire, *très-élevé*. Surnom de Jupiter. C'était une divinité particulière chez les Phéniciens qui le croyaient père de Saturne et le premier des dieux.

Hypsus, fils de Lycaon, bâtit une ville en Arcadie.

Hyriés ou Hyreus. *V*. Orion.

Hyrnetho, femme de Déiphon, fut honoré chez les Grecs comme une divinité.

Hyrtacidés. C'est Nisus, fils d'Hyrtacus.

Hyrtacus, Troyen du mont Ida, père de Nisus.

Hysteries, fêtes en l'honneur de Vénus à qui on immolait des porcs.

I

Ia, une des filles d'Atlas, elle fut métamorphosée en violette.

Iacchus, surnom de Bacchus.

Iæra, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Inalyse, père de Cercaphus, bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom, d'où les dieux Telchines, particulièrement révérés dans cette île, sont surnommées Ialysiens.

IAMBÉ, fille de Pan et d'Echo, et suivante de Métanire, femme de Céléüs, roi d'Eleusine. Personne ne pouvant consoler Cérès, affligée de la perte de sa fille, elle sut la faire rire par ses bons mots, et adoucir sa douleur par des contes plaisans dont elle l'entretenait. On lui attribue l'invention des vers ïambiques.

IANA, premier nom de Diane, appelée autrefois DEA JANA.

IANTÉ. *V.* IPHIS.

IARBAS, roi des Gétules. Didon aima mieux se donner la mort, que d'épouser ce prince, qui voulait l'y contraindre les armes à la main. *Voyez* DIDON.

IBIS, oiseau qui dévore les serpens. Les Egyptiens en avaient fait une divinité; il y avait peine de mort pour ceux qui tuaient un ibis, même par accident.

ICADES, fêtes et jeux solennels en l'honneur d'Epicure.

1. ICARE, fils de Dédale, descendant d'Erectée *Voyez* DÉDALE. — 2. Ou ICARIUS, Athénien, fils d'Œbale et père d'Erigone. Ayant fait boire du vin à des paysans, qui ne connaissaient pas cette liqueur, ils en furent enivrés jusqu'à perdre la raison; de sorte que d'autres les croyant empoisonnés, se jetèrent sur Icare et le tuèrent. Aussitôt les femmes de ces paysans furent transportées d'une fureur qui dura jusqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes en l'honneur d'Icare: de-là vinrent les jeux Icariens. Ces jeux consistaient à se balancer sur une corde attachée à deux arbres, ce que nous appelons l'escarpolette: à quoi les jeunes gens surtout s'exerçaient beaucoup. Méra, chienne d'Icare, découvrit le lieu de son tombeau à Erigone, qui se pendit de désespoir, dès qu'elle sut la mort de son père: mais Jupiter métamorphosa Icare en astre, qu'on croit être Bootès ou le Bouvier; Erigone en une constellation appelée la Vierge, et la chienne Méra, en celle qu'on nomme la Canicule, dans laquelle, lorsque le Soleil est entré, il fait extrêmement chaud

pendant quarante jours. *Hygin.* — 3. Ou Icarius, père de Pénélope, Lacédémonien et noble puissant. Ne pouvant se résoudre à se séparer de sa fille, il conjura Ulysse de fixer sa demeure à Sparte, mais inutilement. Ulysse étant parti avec sa femme, Icare monta sur son char, et fit si grande diligence qu'il revit sa chère fille, et redoubla ses instances auprès d'Ulysse, pour l'engager à retourner à Sparte. Ulysse ayant alors laissé à sa femme le choix, ou de retourner avec son père, ou de le suivre à Ithaque : Pénélope ne répondit rien ; mais baissant les yeux, elle se couvrit de son voile. Icare n'insista plus, la laissa partir, et fit dresser en cet endroit un autel à la pudeur. *Pausan. in Lac.*

Icaria, surnom de Diane.

Icariotis, Icaris, noms de Pénélope, fille d'Icare.

Icele, un des fils du Soleil ; le même que Phobétor.

Ichneumon. Espèce de rat qui cherche sans cesse les œufs de crocodiles pour les casser. Les Egyptiens en avaient fait un dieu.

Ichnobatès, c'est-à-dire, *qui suit les traces*, un des chiens d'Actéon.

Ichnæa, c'est-à-dire, *qui poursuit*, surnom de Thémis et de Némésis.

1. Ida, montagne fameuse par le Jugement de Pâris. Cette montagne est en Phrygie, auprès de l'endroit où était la ville de Troie, et était consacrée à Cybèle. — 2. Montagne dans l'île de Candie ou de Crète, sur laquelle Jupiter fut élevé par les Dactyles. — 3. Fille de Dardanus, roi des Scythes.

Idalie. *V.* Idalus.

Idalion, ville de l'île de Chypre. L'oracle ayant ordonné à Chalcénor de bâtir une ville dans l'endroit où il verrait le Soleil se lever ; un de ceux qui l'accompagnaient l'ayant aperçu du pied d'une haute montagne, y bâtit une ville qui fut nommée Idalion, de deux mots grecs qui signifient, *J'ai vu le Soleil*, d'où la montagne fut aussi appelée Idalie, Idalus, et même Idalion comme la ville.

Idalus ou **Idalie**, montagne dans l'île de Chypre, particulièrement consacrée à Vénus. C'est de-là que Vénus est quelquefois appelée Idalie. *Voyez* Idalion.

1. **Idas**, fils de Neptune. *V.* Evène. — 2. Prince impie, qui fut un des Argonautes.

Idea, une des filles de Danaüs.

Idéen, surnom de Jupiter, parce qu'il avait été nourri et élevé sur le mont Ida. Les Dactyles ou Corybantes étaient aussi surnommées Idéens.

Idéennes, surnom de Cybèle. *V.* Ida.

Idéens. *V.* Idéen.

Ideus, fils de Thestius, fut tué par son neveu Méléagre.

Idmon, fameux devin parmi les Argonautes. Il était fils d'Apollon et d'Astérie.

Idoménée, fils de Deucalion et petit-fils de Minos, roi de Crète, était au siège de Troie; après lequel s'étant mis en mer, pour s'en retourner dans son royaume, il fit vœu pendant une tempête, de sacrifier la première chose qui se présenterait à lui, s'il en échappait. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu, car il rencontra son fils dès qu'il arriva à terre et le sacrifia: ce qui fut cause d'une peste si cruelle, que ses sujets indignés le chassèrent. Il alla fonder un nouvel empire dans la Calabre, et rendit son peuple heureux.

Idotée, une des filles de Prœtus, roi d'Argos.

1. **Idothée** ou **Eidothée**, fille de Portée. Elle enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son père de lui découvrir ce qui devait lui arriver. — 2. Une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

Idiya, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Eétès, roi de la Colchide, et mère de Médée.

Ignigena, c.-à-d., *né du feu*, } surnoms de
Ignipotens, *maître du feu*, } Vulcain.

Ilaïre ou **Laïre** et **Phœbé**, filles de Leucipe, et prêtresses, la première de Diane, et l'autre de Minerve. Castor et Pollux les enlevèrent.

ILAPINASTÈS, c'est-à-dire, *qui préside aux festins*. Surnom de Jupiter.

ILADES, c'est-à-dire, *les femmes d'Ilion* : les Troyennes.

ILIA-SYLVIA, mère de Romulus. *V.* SYLVIA.

ILION. Nom de la citadelle de Troie, qui fut bâtie par Ilus, 4e roi des Troyens.

ILIONE, fille de Priam et femme de Polymnestor.

ILIONÉE, Troyen, fils de Phorbas, suivit Enée, qui le chargea de plusieurs ambassades parce qu'il était éloquent. *Virg.*

ILLISSIDES. Les Muses étaient ainsi surnommées, à cause du fleuve Ilissus dans l'Attique, qui leur était consacré, et sur les bords duquel elles avaient un autel.

ILITHYE, fille de Junon, déesse qui présidait aux accouchemens. C'est la même que Lucine.

ILUS, roi de Troie, fils de Tros et de Callirhoé, fille de Scamandre : il donna le nom d'Ilion à la ville de Troie.

IMARMÈNE ou HIMARMÈNE, déesse qu'on croit être la même que le Destin.

IMBRASIDÈS, Asius, fils d'Imbrasius.

IMBRASIE, surnom de Junon.

IMEROS, divinité des Grecs; c'est-à-dire, *le Desir*.

IMPERATOR; Jupiter avait une statue sous ce nom dans la cour du Capitole.

IMPORCITOR, un des dieux champêtres, que les Romains invoquaient lorsqu'ils ensemençaient les terres.

IMPUDENCE. Les Athéniens en avaient fait une divinité.

INACHIDÆ, les Argiens, ainsi surnommés du nom d'Inachus, leur premier roi.

INACHIDÈS, Epaphus, petit-fils d'Inachus.

INACHIS, Io, fille d'Inachus.

INACHUS, le plus ancien roi d'Argos, et père d'Io, que Jupiter aima. Il donna son nom au fleuve

Inachus, et à tout le Péloponèse, qui est souvent appelé *Inachia*. Voyez Io.

INARIMÉ, île sur les côtes de la Campanie, sous laquelle on feint que Jupiter écrasa le géant Typhon.

INCONNU. Il y avait à Athènes le dieu Inconnu.

INCUBES ou EPHIALTES, démons fabuleux extrêmement redoutés dans les temps d'ignorance. On s'imaginait que c'étaient des esprits malfaisans qui se jetaient sur les hommes, et surtout sur les femmes pendant leur sommeil, et qu'ils s'efforcaient de les étouffer. Ces suffoquemens qu'on leur attribuait, n'étaient autre chose que l'effet d'un accident assez ordinaire qu'on appèle *cochemar*. Il y en a qui confonde les Incubes avec les Faunes et les Satyres.

INDEX, c'est-à-dire, *qui découvre*. Surnom d'Hercule, parce qu'il fit prendre un voleur qui avait dérobé une coupe d'or.

INDIGÈTES, nom des hommes illustres qu'on honorait comme dieux après leur mort, et qui devenaient protecteurs des lieux où on les déifiaient.

INO, fille de Cadmus et d'Harmonie, fut la troisième femme d'Athamas, qui s'étant imaginée qu'elle était lionne, tua Léarque et Mélicerte ses deux enfans, qu'elle croyait être des lionceaux. Ino se précipita de désespoir dans la mer; mais Neptune la métamorphosa en nymphe. On croit que Mélicerte en échappa. On conte cette fable encore autrement. *V*. LEUCOTHÉE.

INSTRUMENS *de musique*. *V*. MUSES, APOLLON, ORPHÉE; *pour les Arts*. *V*. MINERVE.

INTERCIDON et INTERCIDONA, dieux qui présidaient à la coupe des bois; ils étaient surtout révérés par les bûcherons et par les charpentiers.

INTERDUCA, ITERDUCA ou DOMIDUCA. On invoquait Junon sous ce nom, lorsqu'on menait la nouvelle mariée à la maison de son mari.

INVENTEUR. Surnom de Jupiter.

INVERECUNDUS DEUS, *le Dieu effronté*; Bacchus.

INVINCIBLE. Surnom de Jupiter, dont la fête se célébrait à Rome, aux ides de Juin.

INUUS ou INUS, le même que Pan.

IO, fille d'Inachus et d'Ismène; Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigilance de Junon : mais cette déesse la lui demanda, et la donna à garder à Argus aux cent yeux. Mercure endormit cet Argus au son de sa flûte, et le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquait continuellement Io, et qui la fit errer partout. On dit qu'en passant auprès de son père, elle écrivit son nom sur le sable avec son pied, et qu'elle se fit reconnaître : mais dans le moment qu'Inachus allait se saisir d'elle, le taon la piqua si vivement, qu'elle se jeta dans la mer : elle passa à la nage toute la Méditerranée, et arriva en Egypte, où Jupiter lui rendit sa première forme, et eut d'elle Epaphus. Les Egyptiens lui dressèrent des autels, et lui faisaient des sacrifices sous le nom d'Isis. Jupiter lui donna l'immortalité, et lui fit épouser Osiris.

On représente Io ou Isis, portant sur sa tête, ou de grands feuillages bizarrement assemblés, ou une cruche, ou des tours, ou des crenaux de murailles, ou un globe, ou un croissant, ou une coiffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses genoux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles. Dans d'autres, elle est serrée d'une grande enveloppe, qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux pieds, et qui est pleine de figures hiéroglyphiques. On la voit aussi portant à la main droite, ou la lettre T suspendue à un anneau, ou un sistre, instrument de musique, qui a la forme d'un cerceau ovale, ou enfin une faucile, qu'il plaît à quelques auteurs de prendre pour une clef. On la confond avec Cybèle. *Hist. du Ciel.* *Voyez* Jov.

IOBACCHUS, surnom de Bacchus.

IOBATÈS, roi de Lycie. *V.* BELLÉROPHON.

1. IODAME ou IODAMIE, prêtresse de Minerve

Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse. — 2. Mère de Deucalion.

IOLAS, fils d'Iphiclus. On dit qu'il brûlait les têtes de l'hydre à mesure qu'Hercule les coupait. Hébé, pour récompense de ce service, le rajeunit, lorsqu'il devint caduc, ce qu'elle fit à la prière d'Hercule qu'elle avait épousé dans le ciel.

IOLCHOS ou IOLCOS, ville capitale de la Thessalie, fameuse par la naissance de Jason, et où s'assemblèrent les princes Grecs pour la conquête de la toison d'or.

IOLE, fille d'Euryte, roi d'Œchalie; Hercule la voulut épouser, ce qui détermina Déjanire à envoyer à ce héros la fatale chemise du centaure Nessus. *V.* EURYTE.

ION, fils de Xuthus et de Créuse, fille d'Erectée. Il épousa Hellice dont il eut plusieurs enfans, et régna dans l'Attique, qui fut assez long-tems appelée Ionie, de son nom.

IONE, fille d'Autulique, changée en nymphe.

IONIDES, nymphes. Elles avaient un temple dans l'Elide auprès du fleuve Cythéron qui leur était consacré.

IONIE, l'Attique.

IO PÆAN. C'était un cri de joie et une prière que les peuple répétait souvent dans les sacrifices, dans les jeux solennels, dans un combat quand on avait l'avantage, etc. *V.* PÆAN, IOU.

IOPAS, prince d'Afrique, qui joua sur son luth pendant le festin que Didon donna à Enée.

IOSUS ou IOXUS, fut le père des Iosides, qui observaient des pratiques singulières dans leurs sacrifices, comme de n'y point brûler d'asperges, de roseaux, de chaume, etc.

IOVIS, se trouve quelquefois au premier cas pour Jupiter.

IPHATE, un des fils de Priam.

IPHIANASSE, fille de Prœtus. Elle fut métamorphosée en vache avec ses sœurs, pour avoir préféré

le palais de son père au temple de Junon. — 2. Surnom d'Iphigénie, fille d'Agamemnon. *Voyez* Iphigénie.

Iphias, Évadné, fille d'Iphis.

1. Iphiclus, fils de Phylaclus, et de Periclémène, était oncle de Jason. Il fut célèbre par sa grande agilité. — 2. Ou mieux Iphyclès, fils d'Amphitryon, et frère uterin d'Hercule. — 2. Un des princes Grecs qui allèrent au siège de Troie. Ce dernier fut père de Protésilas.

Iphidamas, fils d'Antenor, qui fut tué par Agamemnon.

Iphigénie, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Elle fut nommée par Calchas, pour être la victime qu'il fallait sacrifier en Aulide, afin d'obtenir un vent favorable, que les Grecs attendaient pour aller faire le siège de Troie. Agamemnon la livra au grand-prêtre, et dans le moment qu'on allait l'égorger, Diane enleva cette princesse, et fit paraître une biche en sa place. Iphigénie fut transportée dans la Taurique, où Thoas, roi de cette contrée, la fit prêtresse de Diane, à qui ce prince cruel faisait immoler tous les étrangers qui abordaient dans ses états. Oreste, après le meurtre de sa mère, contraint par les Furies qui l'agitaient, à errer de provinces en provinces, fut arrêté dans ce pays et condamné à être sacrifier; mais Iphigénie, sa sœur, le reconnut dans l'instant qu'elle allait l'immoler, et le délivra aussi-bien que Pylade, qui voulait mourir pour Oreste. Ils s'enfuirent tous trois, tuèrent Thoas, et emportèrent la statue de Diane. *Ovid. Métam. l.* 12.

Iphimédie, fille de Triopas et femme d'Aloüs. Elle quitta son mari, et se jetta dans la mer pour épouser Neptune, dont elle eut deux fils nommés Aloïdes.

Iphioné, fille de Prœtus, et sœur d'Iphianasse.

1. Iphis, fils de Lygde et de Théléthuse. Lygde ayant été obligé de faire un voyage, laissa Téléthuse grosse d'Iphis, avec ordre d'exposer l'enfant, si c'était une fille. Aussitôt que Théléthuse fut ac-

couchée, elle habilla Iphis en garçon. Lygde de retour, fit élever son prétendu fils; et lorsqu'il voulut le marier avec une fille nommée Ianthé, Thélétuse fort embarassée, pria la déesse Isis de la secourir, et Isis métamorphosa Iphis en garçon. *Flac. Val. Ovid. Métam. liv.* 1. — 2. Prince de Chypre, qui se pendit de désespoir, pour n'avoir pu toucher le cœur d'Anaxerette. — 3. Un des Argonautes.

1. Iphitus, fils d'Euryte, roi d'Œchalie. Hercule le fit précipiter du haut d'une tour, après avoir vaincu et tué Euryte. — 2. Roi d'Elide, qui fut un des Argonautes. — 3. Troyen qui suivit Enée.

Irène, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

1. Iris, fille de Thaumas et d'Electra, et messagère de Junon, qui la métamorphosa en arc, et la plaça au ciel en récompense de ses bons services; c'est ce qu'on appèle l'Arc-en-ciel. Junon l'aimait beaucoup, parce qu'elle ne lui annonçait jamais de mauvaises nouvelles. *Hygin.* — 2. Une des filles de Minée. *Voyez* Minéides. — 3. Une des Harpies.

Irmin, Irminsul et Hermion, noms que les Germains et les anciens Saxons donnaient à Mercure.

Irus ou Arnée, mendians du pays d'Ithaque, qui se mit au nombre des amans de Pénélope, dans l'espérance d'épouser cette reine. Ulysse le tua d'un coup de poing.

Ischomaque. C'est la même qu'Hippodamie, femme de Pirithoüs. *V.* Hippodamie.

Isiaques, prêtres d'Isis. Ils ne mangeaient point de chair de porc, ni de brebis. Ils n'usaient point de sel, et se rasaient la tête. Ils se distinguaient par bien des singularités dans leurs habits et dans leur manière de vivre.

Ision, temple et simulacre d'Isis. On appelait ces fêtes, *Isies* ou *Isiennes*, et *Isiliennes*.

Isis, c'est la même qu'Io. *V.* Io.

Ismare, montagne fameuse dans la Thrace, dont Ulysse, dans *Homère*, vante le bon vin.

ISMÈNE, fille d'Œdipe.

1. ISMÉNIDES, nymphes de l'Isménus, fleuve de Béotie. — 2. Les Thébaines.

ISMÉNIUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait en Béotie, où coule le fleuve Isménus.

ISMÉNUS, fils de Pelasgus, donna son nom à un fleuve de Béotie.

ISSÉ, fille de Macarée; elle se déguisa en berger pour épouser Apollon.

ISSÉDONS, peuples voisins des Scythes. Quand parmi eux un père de famille mourait, toute la famille s'assemblait, égorgeait des victimes, et coupant le défunt en morceaux, ils mêlaient sa chair avec celle des victimes, dont ils faisaient un festin. Ils conservaient seulement la tête du mort qu'ils faisaient dorer, et qu'ils révéraient comme une divinité.

ISSORIA, surnom de Diane.

ISTHMIENS ou ISTHMIQUES. *V.* JEUX.

ITALUS, fils de Télégone, donna son nom à l'Italie.

ITEA, fille de Danaüs, tua son mari la première nuit de ses nôces.

ITEMALE, vieillard qui exposa Œdipe, par ordre de Laïus. *V.* ŒDIPE.

ITERDUCA, la même qu'Interduca.

ITACHUS, Ulysse, roi d'Itaque.

ITHAQUE, île peu étendue, et toute hérissée de montagnes et de rochers, dans la Méditerranée, vis-à-vis de l'Epire. Elle est célèbre dans la Fable, comme patrie d'Ulysse, qui en était roi.

ITHOMETÈS, ou ITHOMÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Ithome, ville de Thessalie, où on célébrait en son honneur des fêtes appelés Ithoméennes.

ITHYPHALLES. On appelait ainsi ceux qui célébrait les Orgiès en faisant toutes sortes de folies.

ITHYPHALLUS, surnom de Priape.

ITYS, fils de Terée. Progné, sa mère, le servit par morceaux dans un festin. *V.* PHILOMÈLE.

Ithnus ou Ithon, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux.

Itylus, fils de Zéthus. *V.* Aédon. C'est aussi le même qu'Ithys.

Itys *Voyez* Ithys.

Iule, fils d'Enée. *V.* Ascagne.

Iules, hymnes qu'on chantait en l'honneur de Cérès et de Libera.

Ixion, roi des Lapithes. Il refusa à Déionée les présens qu'il lui avait promis pour épouser sa fille; ce qui obligea ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion dissimulant son ressentiment, attira chez lui Déionée et le fit tomber par une trape dans un fourneau ardent. Il eut de si grands remords de cette trahison, que Jupiter le fit mettre à sa table pour le consoler; alors il eut l'audace d'aimer Junon, et tâcha de la corrompre: mais cette déesse en avertit son mari, qui pour éprouver Ixion, forma une nue qui ressemblait à Junon, et la fit paraître dans un lieu secret, où Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de suivre les mouvemens de sa passion. Alors Jupiter trop convaincu de son dessein, foudroya ce téméraire, et le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attachèrent avec des serpens à une roue qui tournait sans cesse.

Ixionides, Pirithoüs, fils d'Ixion.

J

Jalemus, fils d'Apollon. Il éprouva tant de malheurs, que son nom passa en proverbe pour dire un malheureux.

Jalémies, les chants funèbres avec lesquels on célébrait les funérailles.

Jalménus, fils de Mars, fut un des chefs des Grecs, au siège de Troie.

Jamides, descendans de Janus, fameux devins. Ils excellaient comme leur père, dans l'art des augures.

Jamus, fameux devin, fils d'Apollon.

Jana ou Iana. *Varron* appèle ainsi la Lune, qui est la même que Diane.

Janassa, nymphe qui présidait à la modération dans le gouvernement.

Janicule, une des sept collines de Rome, où Janus était particulièrement révéré.

Janire, fille de l'Océan et de Téthys.

Janiscus, fils d'Esculape et de Lampétie.

Janté ou Ianthé. V. Iphis.

Janvales, fêtes de Janus; célébrées à Rome, le premier Janvier; on lui offrait une sorte de gâteau qu'on nommait aussi *Janual*.

Janvier, mois de l'année ainsi appelé du nom de Janus à qui il était consacré. Ce mois était sous la protection de Junon. On le représente sous la figure de Janus, avec deux visages.

Janus, roi d'Italie, fils d'Apollon, et d'une nymphe appelée Créuse. Il reçut Saturne dans ses états, auxquels celui-ci donna le nom de *Latium*; parce qu'il s'y était caché, lorsque Jupiter le poursuivit. Janus, pour avoir reçu favorablement ce dieu banni, fut gratifié par lui d'une rare prudence, avec connaissance du passé et de l'avenir; c'est pourquoi on feint qu'il avait deux visages, et même quatre; qu'il tenait en ses mains une clef, et une baguette ou un bâton; une clef, parce qu'on croit qu'il inventa les serrures; un bâton, parce qu'il recevait bien les voyageurs, et qu'il présidait aux chemins. Il apprit de Saturne, l'agriculture et la manière de policer les peuples, qui furent, dit-on, véritablement heureux sous son règne. On lui bâtit un temple à Rome, dont les portes étaient fermées pendant la paix, et ouvertes pendant la guerre. *Macrob. Voss. de Théol. Gent.*

Japet, fils du Ciel et de la Terre. Il était père d'Epiméthée, de Prométhée, d'Atlas et d'Hesper, tous père du genre humain, selon la Fable.

1. Japis ou Japys, fils de Jasius, fut cher à Apollon, de qui il obtint la connaissance de l'art des augures, de la musique et de la médecine. — 2. Etolien, qui, chassé de son pays, vint dans la Vénétie, où il bâtit sur le Timave, une ville à laquelle il donna son nom.

1. Japix, fils de Dédale. — 2. Nom d'un vent.

Jardan ou Jardanès, roi de Lydie, père d'Omphale.

Jardin. *V.* Alcinoüs, Hespérides.

Jasidès. Dans *Virgile*, c'est Palinure; et dans *Stace*, c'est Adraste : le premier fils, et l'autre, petit-fils de Jasius. C'est aussi Japis, fils d'un Jasius inconnu, à moins, comme le soupçonne *Macrobe*, que Japis n'ait été frère de Palinure.

Jasion ou Jasius, fils de Jupiter, quelques-uns disent de Corytus et d'Electre. Il fut fort aimé de Cérès, dont il eut Plutus, dieu des richesses.

Jasia. C'est Atalante, fille de Jasius.

1. Jasius, fils d'Abas, et frère de Dardanus. — 2. Roi du Latium. *V.* Jasion.

1. Jaso, fille d'Esculape et de Lampétie. — 2. Fille d'Amphiaraüs.

Jason, fils d'Eson et d'Alcimède. Eson étant mort, ou selon la plus commune opinion, ayant été détrôné par son frère Pélias, qui s'empara d'Iolchos et de tous ses états, Alcimède fit élever secrétement Jason, qu'elle confia pour cela au centaure Chiron. Ce prince étant devenu grand, revint à Iolchos, où Pélias, par ménagement pour le peuple, le reçut bien; mais bientôt il chercha tous les moyens de le perdre, pour s'assurer du trône. Il persuada à Jason qu'il fallait entreprendre la conquête de la toison d'or, espérant qu'il n'en reviendrait pas. Le bruit de cette expédition s'étant répandu par-tout, les princes Grecs voulurent y avoir part, et partirent sous ses drapeaux pour la Colchide, où cette toison était pendue à un arbre et défendue par un dragon monstrueux. On les appela Argonautes, du nom de leur vaisseau nommé Argo. Aussitôt

que Jason fut arrivé en Colchide, il s'attacha à Médée, grande magicienne, qui lui donna une espèce d'herbe pour endormir le dragon, ce qui réussit: car il tua le dragon, emporta la toison, et enleva Médée. Lorsqu'il fut arrivé chez son oncle Pélias, Médée, pour venger son mari, des injustices de Pélias, conseilla aux filles de ce prince, de tuer leur père, et de le faire bouillir dans une cuve d'airain, leur faisant croire que c'était un moyen pour le rajeunir. Ensuite Jason et Médée ayant abandonné Iolchos, ou plutôt ayant été chassé par Acaste, fils de Pélias, ils se retirèrent à Corinthe, où ils furent bien reçus par Créon, roi de cette ville. Créuse, fille de ce roi, plut à Jason, qui l'épousa. Médée désespérée de se voir abandonnée par Jason, entra dans une si grande fureur, que non contente de faire périr misérablement Créuse et Créon, elle massacra encore de ses propres mains, aux yeux de Jason, deux enfans qu'elle avait eus de lui. *Voyez* Créuse, Médée.

Javelot. *Voyez* Achille, Actéon, Adraste, Céphale, Cupidon, Diane, Philoctète, Orion.

Jehud ou Jeoud, fils de Saturne et de la nymphe Anobreth. Il fut immolé par son père.

Jeunesse, déesse que les Romains invoquaient quand ils faisaient quitter la robe prétexte à leurs enfans. Les Grecs honoraient la même divinité sous le nom d'Hébé. *V.* Hébé, Juventa.

Jeux Floraux. On les institua en l'honneur de la déesse Flore. Le prix des vainqueurs était un bouquet de toutes sortes de fleurs les plus rares.

Jeux Icariens. *V.* Icare.

Jeux Isthmiques. On les célébrait dans l'isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

Jeux Néméens. *V.* Archemore.

Jeux Olympiques, ainsi appelés d'Olympie, ville de l'Elide, dans le Péloponèse, auprès de laquelle ils se célébraient après quatre ans pleins et révolus, de sorte qu'un jeu ne se célébrait proprement que la cinquième année après le précédent: ce

qui a fait dire à bien des auteurs, que ces jeux ne se célébraient que tous les cinq ans. L'espace qu'il y avait d'un jeu à l'autre, s'appelait Olympiade, manière célèbre de compter les années dans l'histoire ancienne. Ces jeux, qui se faisaient en l'honneur de Jupiter-Olympien, commencèrent l'an du monde 3196. Ce fut, selon la plus commune opinion, Hercule qui les institua. Ses courses de chars faisaient la partie la plus brillante de ces spectacles. On les célébrait avec toute la magnificence possible: et celui qui remportait le prix, jouissait de plusieurs prérogatives.

Jeux Pythiens. Ils furent institués par Apollon en mémoire de sa victoire sur le serpent Python. Les exercices étaient la course, le jet, le palet, et les coups de poings ou le pugilat. D'abord une couronne de chêne fut le prix du vainqueur; mais après, c'en fut une de laurier, et dans la suite une d'or.

Jocaste ou Epicaste. *V.* Œdipe.

Jocus, dieu de la raillerie et des bons mots.

Jodamie. *V.* Iodame.

Joie. *Voyez* Gaîté.

Jou, Iou ou Io. Ces mots signifient *Dieu* ou *Seigneur*. Les païens ne s'en servaient point si particulièrement pour invoquer Jupiter, qu'ils ne l'employassent encore pour leurs autres divinités. Ils disaient *Io Bacche*, *Io Pæan*, etc.

Joug brisé. *V.* Liberté.

Jour du Sang. *V.* Sang.

Juba, ancien prince de Libye, qui fut mis au nombre des dieux. Il avait un autel dans l'Attique.

Juga. Sous ce nom on adorait Junon, comme la divinité tutélaire des liens du mariage.

Jugalis, surnom de Junon et de Bacchus.

Jugatinus, dieu du sommet des montagnes. On l'invoquait aussi, quand les nouveaux mariés se juraient la foi conjugale.

Juges des enfers. *V.* Eaque, Minos, Rhadamanthe.

Juillet, *de Jules-César*. Ce mois était consacré

à Jupiter. *Ausone* la symbolisé sous la figure d'un homme hâlé par le soleil; il a les cheveux roux et attachés avec des tiges et des épis, et porte un panier qui contient des mûres. Les modernes l'ont habillé de jaune et couronné d'épis. Son emblême est le signe du lion.

Juin, de *Junon*, à cause d'un temple qui lui fut consacré le premier de ce mois; il était sous la protection de Mercure. *Ausone* le représente en montrant du doigt un horloge solaire; il porte une torche ardente, symbole des chaleurs de la saison. Les modernes l'habillent d'un verd jaunissant, et couronné d'épis verds. Son emblême est l'écrevisse.

Jule *pour* Ascagne.

Julia, surnom de Junon. Il y avait à Rome une chapelle qui lui était dédiée sous ce nom.

Junon, déesse des royaumes, reine des dieux, femme de Jupiter, et fille de Saturne et de Rhée. Jupiter son frère, se métamorphosa en coucou pour la tromper, mais elle le reconnut, et ne voulut l'écouter, qu'à condition qu'il l'épouserait. Aussitôt qu'ils furent mariés, elle devint si jalouse, qu'elle l'épiait continuellement, ne cessant de persécuter ses concubines, et même les enfans qu'il en avait eus. Elle suscita une infinité de traverses à Hercule et à plusieurs autres. Mais voyant que Jupiter ne l'écoutait pas, elle se retira à Samos, où elle demeura longtems. Jupiter, pour la faire revenir, fit conduire un char, sur lequel il habilla magnifiquement une image de bois, et faisait crier que c'était Platée, fille d'Asope, qu'il allait épouser. Junon, ayant oui ces cris, sortit en fureur et alla briser l'image; mais lorsqu'elle eut connu la malice de Jupiter, elle en rit, et se racommoda avec lui. Après la défaite des dieux, auxquels elle s'était jointe dans leur révolte, Jupiter la suspendit en l'air, et par le moyen d'une paire de mules d'aimant, que Vulcain inventa pour se venger de ce qu'elle l'avait mis au monde tout contrefait, il lui attacha sous les pieds deux enclumes, après lui avoir lié les mains derrière le dos

avec une chaîne d'or. Les dieux ne purent jamais la délier, et sollicitèrent Vulcain de le faire, avec promesse de lui donner Vénus en mariage. Junon avait un orgueil insupportable. Elle ne put jamais pardonner à Pâris de ne lui avoir pas donné la pomme d'or sur le mont Ida, lorsqu'elle disputa de la beauté avec Vénus et Pallas : elle se déclara dès-lors l'ennemie irréconciliable des Troyens, et poursuivit sa vengeance jusque sur Enée. Ce prince étant sur ses vaisseaux pour aller s'établir en Italie, elle alla trouver Eole, et lui promit Déiopée, la plus belle de ses nymphes, s'il voulait le faire périr avec sa flotte ; mais Vénus le protégeait. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, confia la vache Io, à Argus, que Mercure endormit et tua ; mais elle le métamorphosa en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. Ayant appris que Jupiter avait mis au monde Pallas sans elle, et qu'il l'avait fait sortir de son cerveau ; pour se venger, elle donna toute seule aussi la naissance à Mars. Elle présidait aux mariages et aux accouchemens. Elle avait divers noms, selon les raisons pour lesquelles on lui faisait des sacrifices. Les poètes la représentent sur un char traîné par des paons, avec un de ces oiseaux auprès d'elle.

Junonies, fêtes en l'honneur de Junon.

Junonigena, c'est-à-dire, *né de Junon*. Vulcain est ainsi appelé, parce qu'on croit qu'il est le seul que Junon ait eu de Jupiter.

Junonius, surnom de Janus, parce que, comme Junon, il présidait au commencement de tous les mois.

Junons, divinités particulières des femmes. Chaque femme invoquait sa Junon, comme chaque homme invoquait son Génie.

Junus, surnom de Pan.

Jupin. *V.* Jupiter.

Jupiter, roi des dieux et père des hommes, fils de Saturne et de Rhée. Aussitôt que Rhée accouchait, Saturne dévorait tous les enfans mâles qu'elle mettait

tait au monde. Titan lui lui avait cédé son droit d'aînesse sous cette condition, espérant par-là que lui ou ses enfans y rentreraient dans la suite. Jupiter étant né avec Junon, Rhée voulut le soustraire à la cruauté de Saturne; ce qu'elle fit en lui présentant Junon, et au lieu de Jupiter, une pierre emmaillotée, qu'il dévora sur le champ.

Elle donna Jupiter à élever aux Curètes ou Corybantes, nommés aussi Idéens et Dactyles, qui par une espèce de danse à certaines mesures, empêchaient que les cris de l'enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de son père. Ils l'emportèrent dans la Crète, où il fut allaité par la chèvre Amalthée. Dès qu'il fut grand, on lui apprit sa naissance, et il fit savoir à Saturne qu'il eût à le recevoir comme son héritier. Titan ignorant la tromperie, regarda Saturne comme un fourbe, le chassa du ciel, et le fit prisonnier. Jupiter commença dès-lors à donner des marques de sa puissance; il attaqua Titan, délivra son père, et le remit sur le trône. Mais Saturne ayant appris du Destin que Jupiter était né pour commander à tous l'univers, il chercha tous les moyens de perdre son fils, qui prit les armes contre lui, le chassa du ciel, et le contraignit d'aller se cacher dans le Latium.

Jupiter s'empara du trône de son père, et en peu de tems il se vit maître du ciel et de la terre. Ce fut alors qu'il épousa Junon, sa sœur, et qu'il partagea la succession de son père avec ses frères. Il se réserva le ciel, il donna l'empire des eaux à Neptune, et celui des enfers à Pluton, lesquels, avec Junon, Pallas, et les autres dieux, voulurent bientôt après se soustraire à sa domination: mais il les défit et les contraignit de se sauver en Egypte, ou ils prirent diverses formes. Il les poursuivit sous la figure d'un bélier, et fit enfin la paix avec eux. Lorsqu'il se croyait tranquille, les géans, enfans de Titan, voulant rentrer dans leurs droits, entassèrent plusieurs montagnes les unes sur les autres pour escalader le ciel, et pour l'en chasser. Jupiter, qui s'était

déjà rendu maître du tonnerre, les foudroya, et les écrasa sous ces mêmes montagnes. Après cette grande victoire, il ne songea plus qu'à s'abandonner à ses plaisirs, et eut une infinité de concubines. Il se métamorphosait de toute manière pour les tromper, tantôt en Satyre pour surprendre Antiope, tantôt en pluie d'or pour surprendre Danaé, enfermée dans une tour d'airain. Ne pouvant sous la figure humaine venir à bout d'Europe, fille d'Agénor, il se métamorphosa en taureau : et cette princesse s'étant mis sur son dos, il prit la fuite, passa la mer à la nage, et l'enleva. Il prit la figure d'un cygne pour tromper Léda, femme de Tyndare, qui accoucha de deux œufs, d'où sortirent Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre. Il prit aussi la figure de Diane pour tromper Calisto; enfin, il se métamorphosa en aigle pour enlever Ganymède, fils de Tros, et le porta au ciel, où il se fit verser le nectar par lui à la place d'Hébé.

Voilà les idées que les païens avaient de la divinité principale qu'ils adoraient. Ils regardaient Jupiter comme le maître absolu de tout, et le représentaient toujours la foudre à la main, porté sur un aigle, oiseau qu'il prenait sous sa protection. Le chêne lui était consacré, parce qu'à l'exemple de Saturne, il apprit aux hommes à se nourrir de gland. On lui éleva des temples superbes par-tout l'univers; et on lui donna des surnoms, suivant les lieux où il avait des autels. Les Egyptiens le nommaient Jupiter-Ammon, et l'adoraient sous la figure d'un bélier : mais son principal surnom était Olympien, parce qu'il demeurait, dit-on, avec toute sa cour sur le sommet du mont Olympe. On prétend que *Varron* avait compté jusqu'à trois cents Jupiters, dont les auteurs de l'antiquité, et surtout les poètes, ont réuni tous les traits pour n'en faire qu'un seul. *Hom. Cic. de Nat. Deorum. Hygin. Ovid. Euseb. Appol. etc.*

Justice, autrement Thémis, divinité allégorique, fille de Jupiter et d'Astrée. Elle se retira avec sa mère dans le ciel, lorsque l'âge de fer eut succédé

aux autres âges. On la représente sous la figure d'une jeune fille, tenant d'une main une balance égale des deux côtés, et de l'autre une épée nue. On feint aussi qu'elle était assise sur une pierre carrée, prête à prescrire des peines pour le vice, et des récompenses pour la vertu.

JUTURNE, fille de Daunus, que Jupiter métamorphosa en fontaine.

JUVENTA, JUVENTAS ou JUVENTUS, déesse de la jeunesse; elle présidait au tems de la vie, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril; elle avait un temple sur le Capitole.

K

KRODO, le même que Crodus. Divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

L

LAAS ou LAPERSE, ville de la Laconie, dont Castor et Pollux s'emparèrent: ce qui leur fit donner le surnom de Laperses.

LABDA, fille d'Amphion, de la famille des Bacchiades, étant boiteuse, et se voyant pour cela méprisée de ses compagnes, elle les quitta pour épouser Eétion, fils d'Echécrate, dont elle eut un fils, qu'on appela Cypselus. L'oracle ayant un jour prédit qu'un fils de Labda s'emparerait de Corinthe, on envoya dix hommes chez cette femme pour tuer l'enfant: mais dans le moment que l'un d'eux allait lui enfoncer un poignard dans le cœur, Cypselus lui tendit

ses petits bras en souriant; ce qui fit que le meurtrier n'eut pas le courage de le tuer. Celui-ci donna l'enfant à son compagnon, à qui la même chose arriva, et qui n'eut pas plus de force que le premier. Cypselus passa ainsi de main en main jusqu'au dernier, qui le rendit à sa mère. Etant tous sortis, ils se reprochèrent leur faiblesse : et comme ils rentraient pour l'exécution, Labda qui avait tout entendu, cacha son fils sous un boisseau, et le sauva ainsi de la fureur de ses ennemis. *Hérodot.*

Labdacidès, Laïus, fils de Labdacus. On donnait aussi quelquefois le nom de Labdacides aux Thébains.

Labdacus, fils de Phénix, et père de Laïus, roi de Thèbes.

Labith - Horchia. Les Tyrrhéniens adoraient Vesta sous ce nom.

Labiti. Les Scythes appelaient ainsi la déesse Vesta.

Labradeus, surnom de Jupiter. Quand on le représentait sous cette dénomination, on lui mettait à la main une hache, au lieu de la foudre qu'il porte dans les autres figures.

Labros, c'est-à-dire, *voraces*, un des chiens d'Actéon.

Labyrinthe, enclos rempli de bois et de bâtimens, disposés de telle façon, que quand on y était une fois entré, on n'en pouvait trouver la sortie. Il y en avait deux célèbres; celui de Crète, que Dédale bâtit, dans lequel il fut enfermé lui-même, et où Minos enferma aussi le Minotaure; et celui d'Egypte, qu'on croit avoir servi de modèle pour l'autre. *Pline* fait encore mention de deux autres Labyrinthes, l'un dans l'île de Lemnos, et l'autre dans l'Etrurie.

Lacédémon, fils de Jupiter et de Taygète, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme Sparte, et qui fut depuis célèbre par la singularité de ses lois et des mœurs de ses habitans.

Lachésis, celle des trois Parques, qui tient la quenouille.

Lacinia, surnom de Junon, pris d'un temple célèbre, qu'elle avait au promontoire de Lacinium, dans la Calabre.

Lacinius, fameux brigand tué par Hercule sur un promontoire d'Italie, qui fut depuis appelé de son nom. *V.* Lacinia.

Lacius, héros Grec, qui avait un bois sacré dans l'Attique.

Lacon, c'est-à-dire, *criard*, un des chiens d'Actéon.

Lactans ou Lacturnus. *V.* Lacturcina.

Lacturcina, déeesse qu'on invoquait pour les grains quand ils commencent à s'enfler dans l'épi où ils sont en lait. D'autres en font un dieu qu'ils appèlent *Lacturnus*, *Lactans*, et *Lactens*. *Servius*.

Ladon, fleuve d'Arcadie, célèbre dans les poètes par la métamorphose de Syrinx. Comme les anciens donnaient, ce qu'on fait même encore quelquefois, les noms des fleuves à des chiens, c'est de celui de ce fleuve d'Arcadie, qu'un des chiens d'Actéon était appelé Ladon. *V.* Syrinx.

Lælaps, c'est-à-dire, *vent orageux*, nom d'un chien d'Actéon, et d'un autre de Céphée.

Laerte, roi d'Ithaque. Il mourut peu après le retour d'Ulysse son fils, qui était allé au siège de Troie.

Laertiadès, Laertidès ou Lartidès, Ulysse, fils de Laërte.

Laertius ou Lartidius héros, c'est-à-dire, *le héros, fils de Laërte :* c'est Ulysse.

Laïre. C'est la même qu'Ilaïre. *V.* Ilaïre.

Laïs. Il a eu à Corinthe deux filles de ce nom, toutes deux célèbres par leur beauté. L'une d'elles faisait payer si cher, à ceux qui voulaient la voir, la liberté d'entrer dans sa maison, qu'il n'y avait que les plus riches qui pussent y prétendre ; ce qui donna lieu au proverbe : *Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.* On ne sait laquelle deux étant allée en Thessalie, y fut tuée dans le temple de Vénus, par les femmes de ce pays, jalouses de sa grande

réputation. La peste ayant ensuite ravagé la Thessalie, on crut que Vénus avait envoyé ce fléau pour venger la mort de Laïs. *V.* ANDROPHONOS.

LAÏUS, fils de Labdacus, roi de Thèbes, mari de Jocaste, et père d'Œdipe. *Voyez* ŒDIPE.

LALLUS, dieu qui présidait au balbutiement des petits enfans.

1. LAMIE, fille de Neptune. Jupiter l'aima, et en eut une multitude d'enfans. Junon, en conçut tant de jalousie, qu'elle les tua tous: et cette perte inspira à Lamie une telle rage, qu'elle dévorait tout ce qu'elle rencontrait, et fut métamorphosée en chienne. — 2 Nymphe. — 3 Femme Grecque, à qui les Thébains rendirent les honneurs divins, sous le nom de Vénus-Lamia. *Pausanias* parle encore d'une divinité adorée à Épidaure, sous le nom de Lamie; mais d'autres la nomment Damie. *Hist. Deor. Gryaldi. Voyez* LAPIDATION.

LAMIES, spectres ou démons, qui, à ce qu'on croyait, prenaient la figure de belles femmes, pour dévorer les enfans. On donnait aussi le nom de Lamies aux magiciennes.

1. LAMPÉTIE, LAMPÉTUSE, fille d'Apollon et de Neæra. Son père l'avait chargée avec sa sœur Phaëthuse, du soin des troupeaux qu'il avait en Sicile. Les compagnons d'Ulysse ayant tué quelques bœufs, Apollon en porta ses plaintes à Jupiter qui les fit tous périr. — 2. Sœur de Phaéton, qui fut métamorphosée en peuplier. *Ovid. Métam.* 2.

1. LAMPON, devin d'Athènes, qui gagnait sa vie à apprendre à chanter aux oiseaux. — 2 Un des chevaux de Diomède.

LAMPOS, un des chevaux d'Apollon.

LAMPTÉRIES OU FÊTES DES LAMPES. Elles se célébraient en l'honneur de Bacchus.

LAMUS, fils d'Hercule et d'Omphale.

LANCE. *V.* MINERVE, PÉLIAS, AMPHIARAS.

LAOCOON, fils de Priam et d'Hécube, et grand-prêtre d'Apollon. Il s'opposa aux Troyens lorsqu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville;

mais ils ne voulurent pas le croire. En même temps deux grands serpens qui sortirent de la mer, vinrent attaquer ses enfans au pied d'un autel; il courut à leur secours, et fut étouffé comme eux, dans les nœuds que ces monstres faisaient avec leur corps. Cette aventure a donné lieu au plus beau morceau de sculpture grecque que nous possédions; ce chef-d'œuvre est de trois maîtres célèbres de la ville de Rhodes, *Polydore*, d'*Arthénodore* et d'*Agésandre*; il est actuellement déposé au Musée *Napoléon*, à Paris. *Iliad. Enéid. l v.* 2.

Laodamas, fils d'Alcinoüs.

1. Laodamie, fille de Bellérophon et d'Achémone. Elle fut fort aimée de Jupiter. Diane la tua à coups de flèche, à cause de son orgueil. — 2 Fille d'Acaste. Elle mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari Protésilas, qu'elle desirait de revoir.

1. Laodicé, fille de Priam et d'Hécube, et femme d'Acamas, quelques-uns disent de Démophon. La terre, dit-on, s'entr'ouvrit sous ses pas et l'engloutit toute vivante, comme elle l'avait desiré, pour échapper à l'opprobre de se voir réduite à l'esclavage par les Grecs vainqueurs et destructeurs de Troie. *V.* Acamas. — 2. Epouse de Phoronée. — 3. Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, qu'on offrit en mariage à Achille.

1. Laodocus, fils d'Antenor. C'était un jeune Troyen d'une grande valeur, sous la ressemblance duquel Pallas engagea Pandrus à tirer une flèche à Ménélas, pour rompre les conventions faites avec les Grecs. — 2. Fils d'Apollon.

Laomédie, néréïde.

Laomédon, fils d'Ilus, roi de Phrygie. Il convint avec Neptune et Apollon d'une somme d'argent, s'ils voulaient l'aider à relever les murs de Troie. L'ouvrage étant fini, il ne voulut pas tenir sa parole. Aussi, pour l'en punir, Apollon affligea le pays d'une peste, et Neptune envoya un monstre après une inondation terrible. Les Troyens consultèrent

l'oracle, qui répondit, que pour être délivrés de leurs maux, il fallait réparer l'injure faite aux dieux, en exposant au monstre Hésione, fille de Laomédon. Hercule vint délivrer cette princesse, à condition qu'il l'épouserait : mais ce prince sans honneur et sans foi, refusa de lui donner sa fille, comme il l'avait promis. Hercule indigné le tua, et donna Hésione à Télamon, qui l'emmena dans la Thrace. *Hygin. Ovide.*

LAOMEDONTIADES, Priam, fils de Laomédon. Les Troyens étaient aussi quelquefois appelés *Laomedontiades* ou *Laomedontiens.*

LAOMEDONTIUS HEROS, c'est-à-dire, *le héros Troyen.* C'est Enée. *V.* LAOMEDONTIADES.

LAOTHÉ, fille d'Hercule, et femme de Polyphème, un des Argonautes.

LAPHRIA, surnom de Diane. Son culte était célébré à Calydon, d'où il fut transféré à Patras, avec la statue de la déesse, ainsi appelée du nom du sculpteur qui l'avait faite. *Pausanias* parle au long des cérémonies qui s'observaient aux fêtes de Diane-Laphria. *liv.* 7.

LAPHYRA, *dépouilles.* Pallas était ainsi surnommée, à cause des dépouilles que l'on enlève aux ennemis vaincus.

LAPHYSTIENNES, surnom des Bacchantes.

LAPHYSTIUS. Jupiter et Bacchus étaient ainsi surnommés.

LAPIDATION. Fêtes qu'on célébrait à Trézène en l'honneur de deux jeunes filles nommées Lamie ou plutôt Damie et Auxésie, qui avaient été tuées à coups de pierres dans une sédition, et dont on fit depuis deux divinités.

LAPIS. Jupiter était ainsi surnommé de la pierre dont on assommait la victime dans les traités, et, selon d'autres, de celle que Rhée donna à Saturne. *Festus.*

LAPITHES, peuple de la Thessalie, qui descendait d'Eole et de Lapithe, fille d'Apollon. Ils furent les premiers qui domptèrent les chevaux. Ils

se querellèrent avec les Centaures aux nôces de Pirithoüs et d'Hippodamie. *Hygin. Ovid. Métam.*

Lara, naïade du fleuve Almon. Jupiter n'ayant pû séduire Juturne, sœur de Turnus, parce que Lara la traversait toujours, ordonna à Mercure de la conduire dans les enfers. Celui-ci en fut épris, et elle accoucha de deux jumeaux, qui furent les dieux Lares. C'est la même que Larunde.

Laraire, endroit de la maison particulièrement consacré au culte des dieux Lares.

Larentales, Larentinales ou Laurentales, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

Larentia. C'est la même qu'Acca-Laurentia.

Lares, appelés aussi Pénates, dieux domestiques, enfans de Jupiter ou de Mercure et de Larunde. C'étaient de petites statues qu'on honorait dans les maisons, et dont on n'avait un soin particulier. Elles étaient ordinairement accompagnées de la figure d'un petit chien, qu'on honorait lui-même sous le nom de *Lar familiaris.* Outre ces Lares particuliers, il y en avait encore de publics, dont les uns présidaient aux chemins, *Viales ;* les autres présidaient aux carrefours, *Compitales.* Chaque ville avait les siens, qu'on nommait *Urbani.* Enée est célèbre pour avoir sauvé ceux de Troie. Enfin, il y en avait qu'on adorait sous les noms de *Hostilii* et de *Præstites ;* les premiers, pour obtenir l'éloignement des ennemis, et les autres pour être secouru dans des conjonctures fâcheuses. On leur immolait des porcs. Les Egyptiens en révéraient quatre, qu'ils appelaient Anachis, Dymon, Tychis et Héros. *Ovid. Macrobe. Plutarque.*

Laressius, Larissæus ou Larissenus, surnoms de Jupiter et d'Apollon, pris du culte qu'on rendait au premier à Larisse, ville proche du Caïstre, et à Apollon, dans un quartier de la ville d'Ephèse, appelée aussi Larisse. *V.* Larisse.

Larisse, fille de Pélasgus, donna son nom à une ville de Thessalie, d'où Achille est surnommé *Larissæus.*

LARVES. C'étaient, dit-on, les ames des méchans, qui erraient par-tout sous la figure de divers animaux, ou de quelques spectres hideux. *Voyez* LEMURES.

LARUNDE ou LARA, divinité qui présidait dans les maisons. Jupiter en fit une de ses concubines, et en eut les dieux Lares, selon quelques-uns; mais selon d'autres, ce fut Mercure. *V.* LARA.

LASIUS, un de ceux qui ayant été vaincus à la course, dont Hippodamie devait être le prix, furent tués par Œnomaüs.

LARTERANUS, génie qui présidait aux foyers.

LATHRIE, sœur jumelle d'Alexandre. On leur rendait des honneurs divins dans la Laconie.

LATIALIS ou LATIUS. Jupiter était ainsi appelé du pays de Latium, où il était particulièrement adoré.

LATIAR, fête en l'honneur de Jupiter-Latialis.

LATINUS, roi de Laurente, dans le Latium, fils de Faunus et de la nymphe Marica, et père de Lavinie. *V.* LAVINIE.

LATIUM, ou pays des Latins, contrée d'Italie entre le Tibre et les campagnes de Circé, ville du pays des Volsques. Ce fut-là que Saturne alla se cacher, et que Janus le reçut, lorsque Jupiter le chassa du ciel. *V.* JANUS.

LATIMUS, surnom d'Endymion, pris du mont Latmus, dans la Curie, où il dormit pendant plusieurs années.

LATOÏDES, Apollon, fils de Latone. Ce mot au plur. s'entend d'Apollon et de Diane.

LATOÏS ou LATONIA, Diane, fille de Latone.

LATONE, fille de Cœus et de Phœbé. Comme Jupiter l'aimait, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python; et pendant toute sa grossesse, elle fut obligée d'errer de côté et d'autre, jusqu'à ce que Neptune, par pitié, eut fait paraître l'île de Délos au milieu des eaux, où elle alla se réfugier et y accoucha d'Apollon et de Diane. *Ovid. Hygin.*

LATONIGENE, les enfans de Latone; Apollon et Diane.

LATONIUS, LATOÏS ou LATOÏUS, surnoms d'Apollon, fils de Latone. *V.* LATOÏS.

LAURENTIA, la même qu'Acca-Laurentia.

LAURIER, *V.* APOLLON, DAPHNÉ.

1. LAUSUS, fils de Mézence, grand chasseur. — 2. Fils de Numitor et frère d'Ilia-Sylvia.

LAVERNE, divinité qui présidait aux larcins, et qui protégeait les voleurs. On la représentait sous la figure d'un corps sans tête.

LAVINIE, fille de Latinus et d'Amate. Elle avait été promise à Turnus; mais Enée étant abordé en Italie, Latinus, sur la foi d'un oracle qui lui l'avait dit qu'il ne devait donner sa fille qu'à un prince étranger, l'accorda au Troyen. Turnus furieux de l'injure qu'on lui faisait, déclara la guerre à Enée, et souleva contre lui tous les peuples voisins. Enée ayant tué Turnus dans un combat singulier, épousa Lavinie, dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit. *Virg. Dion. etc.*

LAVINIUM, ville du Latium, bâtie selon *Servius*, par Lavinius, frère de Latinus. *Tite-Live* lui donne une autre origine. *V.* LAVINIE.

LÉANDRE, jeune homme de la ville d'Abydos. *V.* HÉROS.

LÉARQUE, l'un des enfans d'Athamas et d'Ino. *V.* INO.

LÉCANOMANTIE, sorte de divination qui se faisait par le moyen d'un bassin.

LÉCHÈS, fils de Neptune, donna son nom à un port de Corinthe.

LECTISTERNES, festins sacrés et publics en l'honneur des dieux dont on plaçait les statues sur des lits et des coussins, devant des tables jonchées de fleurs et couvertes de toutes sortes de mets. C'était un acte de religion, par lequel on croyait appaiser la colère des dieux, et se les rendre favorables.

LÉDA, fille de Thestius et femme de Tyndare. Elle fut tellement aimée de Jupiter, que ce dieu ne pouvant la surprendre, se métamorphosa en cygne, et la trompa en jouant avec elle sur les bords du

fleuve Eurotas, où elle se baignait. Elle accoucha de deux œufs, de l'un desquels sortirent Hélène et Clytemnestre, et de l'autre Castor et Pollux. *Ovid. Métam. l. 6.*

LEDÆI DII ou FRATRES, c'est-à-dire, *les dieux* ou *frères, fils de Léda :* Castor et Pollux.

LEITUS, un des capitaines des Béotiens qui allèrent au siège de Troie.

LÉLAPS. *V.* LÆLAPS.

LÉLEX, chef d'une troupe d'anciens habitans du Péloponèse, appelés Lélèges de son nom, et depuis nommés Lacédémoniens, de Lacédémon, fils de Jupiter, qui ayant épousé Sparte, fille d'Eurotas et arrière-petite-fille de Lelex, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme.

LEMNIUS, surnom de Vulcain. *V.* LEMNOS.

LEMNOS, île de la mer Egée. Vulcain y avait des forges fameuses, et on y voyait aussi un célèbre labyrinthe. *V.* HYPSIPYLE.

LEMURES ou LARVES, fantômes nocturnes ou spectres. C'est ce qu'on appèle parmi nous Revenans. Au mois de Mai, on célébrait en leur honneur une fêtes, pendant laquelle on fermait tous les temples. Les Romains appelait cette fête *Lemuria* : et pendant tous les jours qu'elle durait, ils évitaient surtout de se marier. Elle fut d'abord nommée *Remuria* ou *Remuries*, du nom de Rémus, parce que dans sa première institution, elle eut pour objet l'expiation du meurtre de ce prince, tué par son frère Romulus ou par son ordre.

LENÆUS, surnom de Bacchus.

LÉOCORION, monument que les Athéniens érigèrent en l'honneur d'un citoyen nommé Leos, qui, dans un temps de calamité publique, avait dévoué ses trois filles pour le salut de la patrie.

LÉONIDAS, héros Grec, célèbre par la journée des Thermopyles. Les Lacédémoniens le mirent au nombre de leurs dieux, et instituèrent des fêtes en son honneur.

LÉOS, fils d'Orphée. *V.* LÉOCORION.

LEPRÉAS ou LEPRÉUS. *V.* ADDÉPHAGUS.

LERNE, marais dans le territoire d'Argos, où était l'Hydre à cinquante têtes, qu'Hercule défit, et où les Danaïdes jetèrent les têtes de leurs maris.

LERNÉE, fêtes en l'honneur de Bacchus, Proserpine et de Cérès.

LESBOS, île de la mer Egée, fameuse par le culte qu'on y rendait à Apollon, et par la naissance de Sapho.

LESTRIGONS, ils étaient comme les Cyclopes, fils de Neptune, et comme eux si féroces, qu'ils dévoraient les malheureux qui tombaient entre leurs mains. Ils habitaient une partie de la Campanie. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par une tempête sur leurs côtes, il envoya à la découverte trois de ses gens, un desquels fut pris et dévoré par Antiphatès, roi du pays. Les Lestrigons vinrent attaquer les vaisseaux d'Ulysse, qu'ils firent tous couler à fond, excepté le seul que montait Ulysse. *Hom. Ovid.*

LÉTHÉ, fleuve d'Enfer. Les ombres étaient obligées d'y boire de l'eau : et aussitôt qu'elles en avaient bû, elles oubliaient entièrement le passé. C'est le même que le fleuve d'Oubli.

LÉTHÉE, Phrygienne, qui fière de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celle-ci voulant en tirer vengeance, Olène, mari de Lethée, s'offrit en sa place, mais ils furent tous deux changés en rochers. *Ovide.*

LEVANA, déesse qu'on invoquait quand on levait un enfant de terre. Aussitôt après la naissance d'un enfant, on le posait nu par terre, et il n'était point regardé comme légitime, s'il n'était relevé par son père, ou par quelqu'un qui le représentait. C'était à cette action que présidait Levana.

LEUCADIUS, surnom d'Apollon, pris du promontoire de Leucade ou Leucate, sur les côtes d'Epire, où il était particulièrement révéré.

LEUCÉ, île où Achille était particulièrement révéré. *V.* ACHILLÉE.

LEUCIPPE, fille de Thestor. Étant en peine de son

père et de sa sœur Théonoé, qu'elle avait perdus, elle consulta l'oracle, qui lui conseilla de s'habiller en prêtre, et de les aller chercher. Il l'assura qu'elle les retrouverait. Elle arriva dans la Carie, où Théonoé avait été emmenée par des pirates, et vendue à Icare, roi de cette contrée, qui l'avait épousée. Leucippe, sous son habit de prêtre, en passant pour un homme, eut accès à la cour d'Icare, où elle fut vue et aimée de Théonoé; mais celle-ci, furieuse de ce que ce prétendu étranger ne voulait pas répondre à sa passion, forma le dessein de le faire assassiner. Elle en donna la commission à un esclave, qui depuis quelque temps était tombé au pouvoir du roi, et qui était Thestor, son père, mais qu'elle ne reconnut pas. Thestor, en déplorant le malheur qu'il avait d'être contraint de faire le métier d'assassin, prononça quelquefois le nom de ses filles. Leucippe et Théonoé surprises, l'interrogèrent, se reconnurent et se sauvèrent avec leur père. *Hygin.*

LEUCIPPIDES, c'est-à-dire, *filles de Leucippus.* Elles étaient deux, Phœbé et Ilaïre.

1. LEUCIPPUS, fils d'Œnomaüs, fut tué par Apollon, à qui il voulait disputer Daphné. — 2. Petit-fils d'Eole. — 3. Père de Phœbé et d'Ilaïre.

LEUCOPHRYNE, surnom de Diane.

LEUCOSIE, une des Sirènes.

LEUCOTHÉE. C'est la même qu'Ino. Voyant que son mari Athamas, dans un mouvement de furie, avait jeté son fils Léarque contre un rocher, elle se précipita dans la mer avec son autre fils Mélicerte, pour éviter le même malheur, et fut métamorphosée, aussi-bien que l'enfant, en divinité de la mer.

LEUCOTHOÉ, fille d'Orchame et d'Eurymone. Apollon l'aima tendrement, et en abusa, en prenant la figure et les habits de d'Eurymone. Clytie, rivale de Leucothoé, en avertit par jalousie Orchame, qui enterra sa fille toute vive, mais Apollon la métamorphosa en un arbre qui porte l'encens. *Ovid. Métam. liv.* 4.

LÉZARD. *V.* ASAL.

LIBAN ou LIBANUS, jeune Syrien, qui fut tué par des scélérats. Les dieux, pour le récompenser du culte qu'il leur avait rendu, le changèrent en montagne. *V*. DENDROLIBANUS.

LIBATIONS, cérémonies religieuses qui consistaient à emplir un vase de vin, de lait ou d'une autre liqueur, qu'on répandait toute entière après y avoir goûté, ou plutôt après y avoir seulement touché du bout des lèvres.

LIBENTINE, LUBENTIE ou LUBENTINE, divinité qui présidait au plaisir.

LIBER. On appelait ainsi Bacchus.

LIBERA. On croit que c'est Vénus. On donne aussi ce nom à Proserpine et à Ariane.

LIBÉRALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS et LIBERATOR ou ELEUTHERIUS. On adorait Jupiter sous ces noms, comme dieu tutélaire de la liberté.

LIBERTÉ, divinité allégorique, célèbre chez les Grecs et les Romains. On la représentait sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, et ayant auprès d'elle un chat avec un joug rompu.

LIBETHRA, ville et fontaine sur les frontières de la Macédoine, célèbres dans les poètes, par le tombeau d'Orphée.

LIBETHRIDES, nom donné aux Muses de celui de Libethra, fontaine de Magnésie qui leur était consacrée. *Virg.*

LIBITINE, divinité qui présidait aux funérailles. C'est la même que Proserpine. Quelques-uns croyent que c'était un surnom de Vénus.

LIBYE, fille d'Epaphus et de Cassiope. Elle épousa Neptune, dont elle eut Agénor et Bélus, et donna son nom à une grande contrée de l'Afrique.

LIBYSTINUS, surnom d'Apollon.

LICYMNUS, fils d'Electryon, d'autres disent de Mars. *V*. TLEPTOLÈME.

LIERRE. *V*. BACCHANTES, BACCHUS, CISSUS.

1. LIGÉE, néréide. — 2. Sirène.

Ligyron, premier nom d'Achille. *Apoll. liv.* 3.

Ligystus, fille de Phaëton, donna son nom à la Ligurie.

Limaçon. *V.* Paresse.

Limenitis, Limniatis, Limnatis ou Limnæa, surnoms donnés à Diane par les pêcheurs qui l'invoquaient comme la déesse des marais et des étangs.

Limentinus, l'une des divinités qui présidaient aux portes.

Lines, *Lini*; espèce de divinités Romaines

Limnacides ou Limnades, les mêmes que Limniades.

Limnæus ou Limneus, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait dans un quartier d'Athènes nommé Limnes.

Limnatides, fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane-Limnatis. *V.* Limenitis.

Limniades, Limnées et Limniaques, nymphes des lacs et des marais.

Limoniades, nymphes des fleurs et des prairies.

1. Linus, fils d'Apollon et de Terpsicore, et frère d'Orphée. Il inventa les vers lyriques et les chansons. Ce fut lui qui enseigna la musique à Hercule: mais le disciple ayant été un jour reprimandé trop sévèrement, cassa la tête à son maître avec sa lyre. — 2. Fils d'Amphiarüs et d'Uranie, qui fut tué par Apollon, pour avoir osé se vanter de chanter aussi-bien que lui.

Lion, l'un des douze signes du Zodiaque. C'est celui de la forêt de Némée qu'Hercule étrangla, et que Jupiter plaça dans le ciel. *V.* Admète, Atalante, Cécrops, Cybèle, Hercule, Pirame, Terreur.

Liriope, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et mère de Narcisse.

Lit, *Voyez* Cynire, Mars, Sommeil.

Lites, c'est-à-dire, *Pierres*. Les païens en avaient fait des déesses qu'ils disaient filles de Jupiter. Ils se les figuraient boiteuses, ridées, timides, consternées, etc.

LITHOBOLIE, c'est-à-dire, *Lapidation.* Voyez LAPIDATION.

LITTORALES, divinités de la mer. *V.* GLAUCUS.

LIVRE. *V.* CLIO, CALLIOPE.

LOCUTIUS. *V.* AIUS-LOCUTIUS.

LOEMIUS, surnom d'Apollon, lorsqu'on l'invoquait pour être délivré ou préservé de la peste.

LOI, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. On la représente sous la figure d'une jeune femme majestueuse, tenant un sceptre dans sa main, assise sur un tribunal, ayant un livre à ses pieds, sur lequel est écrit, *in legibus salus.*

LOTIS ou LOTOS, nymphe, fille de Neptune, qui, fuyant les poursuites de Priape, fut changée en un arbre nommé Lotos de son nom.

LOTOPHAGES, peuples d'Afrique qui vivaient du fruit de Lotos, dont la vertu, selon la fable, est de faire oublier aux étrangers leur patrie, lorsqu'ils en mangent. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par la tempête sur les côtes des Lotophages, il eut bien de la peine d'en tirer ses gens.

LOUP. *V.* ARCAS, CIRCÉ, LYCAON.

LOUVE. *V.* ROMULUS.

LUA ou LYÉ, déesse qui présidait aux expiations. On croit que c'est la même que Diane. C'était une des divinités auxquels il était permis de consacrer les dépouilles des ennemis. *Turn. adv.* 16; 20, etc.

LEUCARIES, LUCÉRIES, fêtes qui se célébraient dans un bois sacré proche de Rome.

LUCETIUS, surnom de Jupiter, comme dieu de la lumière. Junon, dans le même sens, était aussi surnommée *Lucetia.*

LUCIFER, fils de Jupiter et de l'Aurore. Il fut mis au nombre des astres, et sa fonction est d'annoncer le jour. C'est la planète de Vénus, lorsqu'elle paraît un peu avant l'aurore. On donne à cette même planète, le nom de *Hesper*, de *Vesper* ou de *Vesperugo*, quand elle paraît à l'occident peu après le coucher du soleil.

LUCIFERA, surnom de Diane.

LUCINE, divinité qui présidait aux accouchemens. C'était Junon qu'on adorait sous ce nom.

LUNE. *V.* DIANE.

LUNUS. Les hommes adoraient la Lune sous ce nom, comme les femmes sous celui de Luna. Dans la Syrie et la Mésopotamie, la Lune était adorée comme un dieu, et jamais comme une déesse. Cette superstition y était accréditée par une idée singulière que *Spartien* nous a conservée. C'est, dit-il, qu'on croyait constamment, que ceux qui prenaient cet astre pour une déesse, et non pour un dieu, seraient toute leur vie esclaves de leurs femmes; mais qu'au contraire ceux qui la tiendraient pour un dieu, seraient toujours les maîtres. *Voyez* AGLIBOLUS.

LUPERCA, déesse que les bergers invoquaient contre les loups.

LUPERCAL. C'était un lieu proche de Rome, consacré à Pan, dieu des bergers.

LUPERCALES, fêtes en l'honneur du dieu Pan.

LUPERCES, prêtres du dieu Pan. Ils étaient partagés en trois sociétés ou colléges; savoir des Fabiens, dits aussi Faviens, des Quintiliens et des Juliens. Ils restaient nus, tant que duraient les Lupercales.

LUSTRATIONS, cérémonies religieuses, très-fréquentes chez les Grecs et les Romains. Elles se faisaient ordinairement par des aspersions, des processions, des sacrifices d'expiation. Les plus solennelles à Rome, étaient celles des fêtes lustrales, qui se célébraient de cinq ans en cinq ans, d'où vint l'usage de compter par lustres.

LUSTRE. *V.* LUSTRATIONS.

LUTH. *V.* APOLLON, AMPHION, ARION, CHIONÉ, ERATO, LINUS, MERCURE et ORPHÉE.

LUTTE, sorte d'exercices, dans lesquels deux combattans tout nus, qui s'étaient frottés d'huile, s'efforçaient de se terrasser.

LYÆUS, un des surnoms de Bacchus.

LYBAS, compagnon d'Ulysse. La flotte de ce prince ayant été jetée par une tempête sur les côtes

de l'Italie, Lybas insulta une jeune fille de Témesse, que les habitans de cette ville vengèrent, en tuant le Grec : mais bientôt les Témissiens furent affligés de tant de maux, qu'ils pensaient à abandonner entièrement leur ville, quand l'oracle d'Apollon leur conseilla d'appaiser les manes de Lybas en lui faisant bâtir un temple, et en lui sacrifiant tous les ans une jeune fille. Ils obéirent à l'oracle, et Témesse n'éprouva plus de calamités. Quelques années après, un brave athlète nommé Euthyme, s'étant trouvé à Témesse dans le tems qu'on allait faire le sacrifice annuel d'une jeune fille, il entreprit de la délivrer, et de combattre le génie de Lybas. Le spectre parut, en vint aux mains avec l'athlète, fut vaincu, et de rage alla se précipiter dans la mer. Les Témissiens rendirent de grands honneurs à Euthyme, lequel épousa la fille qui devait être immolée. *Paus. liv.* 6.

Lycambe. *V*. Archiloque.

1. Lycaon, fils de Titan et de la Terre, roi de Parrhasia, ville d'Arcadie. Il fut métamorphosé en loup dans le temple de Jupiter, pour y avoir immolé un enfant. D'autres racontent autrement cette fable. *V*. Acas, Demenette. — 2. Frère de Nestor, qui fut tué par Hercule. — 3. Fils de Priam, tué par Achille.

Lycaoniæ mensæ, *des tables de Lycaon*, c'est-à-dire, *des mets exécrables*. Voyez Arcas.

Lycaonis, Calisto, fille de Lycaon.

Lycaste. *V*. Butès.

Lycée, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter et à Pan. C'est de-là que le surnom de *Lycæus* fut donné à l'un et à l'autre, et que les fêtes instituées en leur honneur furent appelées Lycées. Il y avait à Athènes un temple d'Apollon, nommé Lycée, d'où il était aussi surnommé *Lyceus*, et dans la même ville un Gymnase du même nom, célèbre par les leçons qu'Aristote y donnait.

Lyceus *pour* Lycæus. *V*. Lycée.

Lychas, officier d'Hercule, par qui Déjanire

envoya à ce héros la fatale chemise de Nessus. Le poison inspira une telle fureur à Hercule, qu'il prit Lychas par les cheveux, et le jeta dans la mer; mais Neptune le changea en rocher.

1. Lycidas, un des Centaures. — 2. Berger.

Lycie, province de l'Asie mineure, célèbre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendaient dans la ville de Patare, et par la fable de la Chimère.

Lycisca, c'est-à-dire, *petite louve*, nom d'une chienne dans *Virgile* et dans *Ovide*.

Lycius et Lycigénète, surnoms d'Apollon.

Lycomède, roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troie.

Lycoræus, surnom de Jupiter.

Lycorias, nymphe, compagne de Cyrène.

Lycorus, fils d'Apollon et de la nymphe Corycie, donna son nom à une ville qu'il bâtit sur le mont Parnasse.

Lyctius, Idomenée est ainsi surnommé de *Lyctum*, ville de Crète, dont il était roi.

1. Lycurgue, roi de Thrace, se déclara implacable ennemi de Bacchus, qui, pour s'en venger, lui inspira une si grande fureur, qu'il se coupa les jambes. — 2. Roi de Némée, et père d'Archemore. — 3. Géant qui fut tué par Osiris.

1. Lycus, fils de Pandion, donna son nom à la Lycie. Ce mot qui signifie *loup*, est aussi un surnom de Lycaon. — 2. Fils de Priam. — 3. Troyen. — 4. Centaure, etc. *V. aussi* Mégare, Zethus.

1. Lydus, fils d'Hercule et d'Iole. — 2. Fils d'Athys et frère de Tyrrhenus, qui donna son nom à la Lydie.

Lyé. *V.* Lua.

Lygde. *V.* Iphis.

1. Lyncée, l'un des cinquante fils d'Egyptus. Il fut le seul qui fut épargné lors du massacre de ses frères par les Danaïdes: Hypermnestre sa femme le sauva. *V.* Hypermnestre. — 2. Frère d'Idas. Castor et Pollux ayant enlevé Phœbé et Ilaïre, qui étaient promises à Lyncée et à Idas, ceux-ci prirent les ar-

mes pour les retirer de leurs mains; mais dans le combat Castor fut tué par Lyncée, celui-ci le fut par Pollux, et Idas fut écrasé par la foudre. — 3. Argonaute, dont parle *Varron*, avait la vue si perçante, que son nom est passé en proverbe. On l'a mal-à-propos confondu avec Lyncus.

LYNCUS, roi de Scythie. Il manqua de reconnaissance envers Triptolème, envoyé par Cérès pour enseigner l'agriculture aux hommes: il voulait même le faire mourir: mais Cérès le métamorphosa en Lynx. *V.* LYNCÉE.

LYNX. Cet animal, qui a la vue très-perçante, était consacré à Bacchus. *V.* LYNCUS, LYNCÉE.

LYPARE, île où Vulcain avait des forges.

LYRE. *V.* AMPHION, APOLLON, ARION, ERATO, LINUS, MERCURE et ORPHÉE.

LYRNESSIS, surnom de Briséis, parce qu'elle était de Lyrnesse, ville de la Troade.

LYSIMACE, fille de Pélops et femme de Mestor.

LYSIPPE, une des filles de Prœtus. *Voyez* PRÉTIDES.

LYSIUS, surnom de Bacchus, le même que *Lyæus*.

LYSSA ou LA RAGE, fille de la Nuit. Quelques-uns en font une quatrième Furie, et on la représente comme les autres furies avec des serpens qui sifflent sur sa tête et un aiguillon à la main. *Eurip.*

M

MA, une des femmes de la suite de Rhée. Jupiter la chargea de l'éducation de Bacchus. Les Lydiens adoraient Rhée elle-même sous le nom de Ma.

2. MACARÉE, fils d'Eole, épousa Canacée sa

propre sœur. *Voyez* Canacé. — 2. Fils de Lycaon, donna son nom à une ville d'Arcadie.

Macarie, fille d'Hercule, qui se dévoua pour les Atheniens. *Eurip.*

Macédon, fils d'Osiris. d'autres disent de Deucalion. Il donna son nom à la Macédoine.

Machaon, fils d'Esculape, et fameux médecin. Il mourut au siége de Troie.

Macris. fille d'Aristée. Elle reçut Bacchus des mains de Vulcain, qui l'avait retiré du milieu des flammes, et s'attira par cette action la colère de Junon, qui l'obligea de se sauver.

Mæandrius juvenis, Caunus, petit-fils de Méandre.

Mænactès, surnom de Jupiter, d'où les fêtes Ménactéries.

Mænades. c'est-à-dire, *les furieuses :* on donnait ce nom aux *Bacchantes. Mænas* au singulier, une Bacchante.

Mænala, Mænalus, *V.* Ménale.

Mænalis ursa. *l'ourse du mont Ménale.* C'est la constellation de l'ourse, ainsi désignée, parce que Calisto. changée en ourse, était d'Arcadie, où est le mont Ménale. *V.* Arcas.

Mænolès, c'est-à-dire, *tout furieux*, surnom de Bacchus.

Mæonides, surnom donné aux Muses, parce qu'on croyait que Méonie était la patrie d'Homère le plus célèbre favori des Muses. C'est de là aussi qu'Homère lui-même est surnommé *Mænides.*

Mæonis, Arachné, parce qu'elle était de Méonie.

Mæonius. surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait dans la Méonie.

Mæotides. les Amazones, parce qu'elles habitaient les bords des marais Méotides, aujourd'hui la mer de Zabache.

Mæotis ara, *l'Autel de Méotide.* C'est l'autel de Diane, dans la Chersonnèse-Taurique, ainsi appelée du voisinage des marais Méotides, cette Cher-

sonnèse ou presqu'île, aujourd'hui la Crimée, étant au sud-ouest de ces marais. *V.* TAURIQUE.

MÆRA. *V.* MÉRA.

MAGIE, ancienne superstition par laquelle on prétendait asservir les élémens, évoquer les morts, pénétrer l'avenir, changer les inclination, etc.

MAGUSANUS, surnom d'Hercule.

1. MAÏA, l'une des Pléiades, fille d'Atlas et de Pléione. Jupiter l'aima, et en eut Mercure. Elle nourrit aussi Arcas, ce qui déplut fort à Junon, qui l'aurait beaucoup persécutée, si Jupiter ne l'eût métamorphosée en étoile. — 2. Fille de Faunus, révérée à Rome d'un culte particulier.

MAJESTÉ. Les païens en avaient fait une déesse à laquelle on faisait des sacrifices à Rome aux calendes de Mai.

MAJUMÉE, fête en l'honneur de Maïa et de Flore.

MAINS. *Deux mains l'une dans l'autre; symbole de la Concorde.* Voyez CONCORDE, FOI.

MALACHBELUS. Les Palmyriens adoraient la Lune sous ce nom, et ils représentaient cette divinité comme un homme avec un croissant sur le dos. *V.* AGLIBOLUS, LUNUS.

MALLOPHORE ou MÉLOPHORE, surnom de Cérès. *V.* MÉLOPHORE.

MAMERS, MAMERTUS, MAMERCUS, et MARMESTUS, anciens noms de Mars.

MAMELLES. *V.* CÉRÈS, IO, MULTIMAMMIA.

MAMMON ou MAMMONA. Il y en a qui confondent Pluton avec Plutus, dieu des richesses et des mines qui sont sous terre, et qui est le même que le Mammon ou Mammona des Phéniciens. Quand on fait de Plutus, un dieu différent de Pluton, on le représente comme venant aux hommes en boitant; distribuant des richesses, les yeux fermés, et s'en allant avec des ailes.

MAMMOSA. On appèle ainsi Cérès, à cause d'une infinité de mamelles pleines qu'elle avait, comme mère nourrice de tous le monde.

MAN ou MANNUS, fils de Thuiston, dieu des anciens Germains.

MANA GENITA, divinités qu'on croyait présider aux accouchemens.

MANES. C'est ainsi que les anciens appelaient les ames de ceux qui étaient morts. On élevait des autels en leur honneur, et on leur faisait des sacrifices pour les appaiser. Par le nom général de *Manes*, les anciens désignaient aussi les dieux des enfers, qu'ils nommaient *Dii inferi*, les dieux d'en bas, par opposition aux autres dieux, qu'ils appelaient *Dii superi*, les dieux d'en-haut. Les lieux destinés à la sépulture des morts, toujours dédiés aux dieux Manes, ou dieux d'en bas, étaient appelés *loca religiosa;* les temples et les autels dédiés aux dieux d'en-haut, étaient appelés *loca sacra*. *Festus* nous apprend que les Augures dans leurs fonctions, par les dieux Manes, entendaient généralement tous les dieux, parce que, selon leur doctrine, ils se faisait de leur divinité un écoulement qui pénétrait tout, du mot latin *manare*, couler.

MANIE, mère des dieux Lares. On donnait aussi le nom de Manies aux Furies.

MANTEAU. *V*. BORÉE.

MANTICLUS, surnom d'Hercule.

MANTO, Thébaine, fille de Tirésias, fameuse devineresse. Après la ruine de Thèbes par les Epigones, pour éviter l'esclavage, elle s'enfuit en Asie, où elle bâtit la ville de Claros avec un temple à Apollon. De là elle passa en Italie, où elle épousa le dieu du Tibre, ou plutôt Tiberinus, roi d'Etrurie, dont elle eut Ocnus, qui bâtit une ville qu'il appela Mantone, du nom de sa mère. *Virgile*.

MANTURNA, une des divinités qui présidaient au mariage.

MAOZIM, idole dont Antiochus s'efforça d'établir le culte parmi les Juifs. Plusieurs croient que c'est Jupiter-Olympien, dont ce prince avait fait mettre la statue dans le temple de Jérusalem.

MARATHON, ville de l'Attique, célèbre par la vic-

toire que Thésée remporta sur un taureau furieux. Cette ville fut ainsi nommée du nom de Marathon son fondateur, arrière-petit-fils du Soleil.

MARATHONIA VIRGO : Erigone, parce qu'elle était de l'Attique. *Voyez* MARATHON.

MARICA, nymphe que Faunus épousa et de qui il eut Latinus. Elle donna son nom à un marais proche de Minturne, sur le bord duquel il y avait un temple de Vénus, que quelques-uns croient être la même que Marica. *Lactance* dit que Marica est la même que Circé.

MARMAX, un des poursuivans d'Hippodamie, tué par Œnomaus.

MARNAS, nom que les Phéniciens donnaient à Jupiter.

MARON, héros Grec, révéré comme un dieu.

MAROTTE, image ridicule, représentant une tête, avec un visage devant et derrière, au bout d'un petit bâton, que portaient ceux qui contrefaisaient les insensés. On en met ordinairement une dans la main de la folie de Momus.

MARPESSE, fille d'Idas. *V.* EVÈNE.

MARPISSE, la même que Marpesse, quoiqu'on en conte la fable un peu différemment. C'était selon *Homère*, une nymphe, fille d'Evenus, mariée à Idas, et depuis enlevée par Apollon.

MARS, premier mois de l'année chez les Romains, qui l'avaient consacré à Minerve, quoique son nom vienne du dieu Mars. *Ausone*, le représente sous la figure d'un homme vêtu de la peau d'une louve, et place auprès de lui un bouc pétulant, une hirondelle qui gazouille, un vase plein de lait, avec de l'herbe naissante annoncent le retour du printems. Les modernes l'ont représenté sous la forme d'un homme fier, coiffé d'un casque, vêtu d'un habit de couleur de terre, pour marquer qu'elle est encore privée de verdure, un bœuf qui laboure, annonce les semailles; son emblême est le signe du Bélier.

MARS, dieu de la guerre, et fils de Junon. Cette déesse piquée de ce que Jupiter avait mis au monde

Pallas, sans sa participation, s'en alla vers l'Océan, pour apprendre à en faire autant. Chemin faisant, elle s'assit à la porte du temple de la déesse Flore pour se reposer. Flore lui demanda le sujet de son voyage, et lui promit de lui enseigner le secret qu'elle desirait, à condition de ne le jamais dire à personne. Cette déesse lui montra une certaine fleur, sur laquelle une femme s'asseyant, devenait mère sur le champ. Junon mit ainsi Mars au monde, et le nomma le dieu de la guerre. Ce dieu présidait à tous les combats. Il aima passionnément Vénus, avec laquelle Vulcain le surprit. On le représente toujours armé de pied en cap, et un coq auprès de lui, parce qu'il métamorphosa en coq Alectryon son favori, qui faisant sentinelle pendant qu'il était avec Vénus, le laissa surprendre. On bâtit beaucoup de temples en son honneur; on le voit aussi sur un char traîné par des chevaux fougueux qu'il conduit ou laisse diriger par Bellone.

MARSPITER, surnom de Mars.

MARSUS. fils de Circé, de qui le peuple Marse prétendait descendre.

MARSYAS. satyre, fils d'Hyagnis; il mit le premier en musique les hymnes consacrées aux dieux, et est l'inventeur de la flûte. Cybèle l'aima, et s'en fit suivre dans ses voyages. Il défia un jour Appollon à qui chanterait le mieux; mais pour le punir, Apollon le lia, et l'écorcha tout vif. Les nymphes le pleurèrent tant, qu'un fleuve de Phygie fut grossi de leurs larmes, et appelé du nom de ce satyre.

MARTEA. V. HÉRÈS.

MARTEAU. V. VULCAIN.

MARTIALES, fêtes en l'honneur de Mars.

MASCULA ou BARBATA, surnom de Vénus, qu'on représentait quelquefois avec de la barbe, et un peigne à la main.

MASQUE. V. FABLE, MOMUS, THALIE.

MASSUE. V. ACHÉMON, CENTAURES, CHIRON, HERCULE, VERTU.

MATERES ou LES MÈRES, déesses particulière-

ment révérées à Engyon, ville de Sicile. On croit que ce sont les nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter; savoir, Thisoa, Neda et Agno.

MATRALES, fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur de Matuta.

MATRONALES, fêtes que les dames Romaines célébraient en l'honneur de Mars.

MATUTA. C'est la même qu'Aurore ou que Leucothée.

MATUTINUS PATER ou PÈRE DU MATIN, nom sous lequel on adorait Janus, comme dieu du tems.

MAVORS. C'est le nom de Mars.

MAUSOLE, roi de la Carie. Après sa mort, Artemise, sa femme, lui fit faire un tombeau si superbe, qu'il passa pour une des sept merveilles du monde. C'est de là qu'on a appelé Mausolées, les sépulcres magnifiques qu'on élève aux grands, ou même les représentations des tombeaux dans les pompes funèbres.

MAY, de Maïa, fille d'Atlas; ce mois était consacré à Apollon, les Romains le représentaient sous la figure d'un homme entre deux âges, vêtu d'une robe large à grandes manches, tenant d'une main une corbeille pleine de fleurs, et de l'autre une fleur qu'il porte au nez. Les modernes le représentent habillé de vert et fleuri, une guirlande de fleurs et un rameau dans une main; son semblême est le signe des Gémeaux couronnés de roses.

MÉANDRE, fleuve de la grande Phrygie, célèbre dans les fables des poètes, qui le font fils de la Terre et de l'Océan, et père de Cyanée.

MECASTOR. *V*. ECASTOR.

MECISTE, un des compagnons d'Ajax.

MÉDÉE, grande magicienne, fille d'Eétès et d'Hécate. Elle épousa Jason, à qui elle facilita, par ses enchantemens, la conquête de la Toison d'or, et le suivit dans son pays. Pour retarder son père, qui la poursuivait, elle sema le long du chemin les membres de son frère Absyrthe. Etant arrivée en Thessalie, elle rajeunit le vieil Eson, père de Jason: et

pour venger son mari de la perfidie de Pélias, qui l'avait envoyé à la conquète de la Toison d'or, espérant qu'il y périrait, elle conseilla aux filles de Pélias d'égorger leur père, et leur promit de le rajeunir. Ces filles crédules, suivirent ce conseil, et firent bouillir dans des chaudières les membres de Pélias, leur père, comme Médée leur avait ordonné: mais ce fut inutilement. Jason obligé d'abandonner Iolches, se retira avec Médée à Corinthe, où il épousa Créuse, fille de Créon. Médée, pour se venger encore, fit périr misérablement Créon et Créuse, et massacra de ses propres mains deux enfans qu'elle avait eus de Jason; ensuite elle se sauva par les airs sur un char traîné par deux dragons ailés. Etant retournée dans la Colchide, elle remit son père Eétès sur le trône, d'où on l'avait chassé pendant son absence. *V.* Médus.

Médésicaste ou Médésicastis, fut une des filles de Priam, que les Grecs, après le siège de Troie, emmenèrent captives.

Médioximes, dieux Aëriens, ou génies qu'on croyait habiter dans l'air; ou plutôt on donnait ce nom aux divinités qui tenaient le lieu entre les dieux du ciel et ceux de la terre.

Méditrina, déesse qui présidait à la guérison des malades. Le prètre chargé du soin de son culte, lui faisait des libations de vin. *Var.*

Meditrinales, fètes en l'honneur de la déesse Méditrina.

Médius-Fidius. *V.* Dius Fidius.

1. Médon, un de ceux qui voulurent épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. — 2. Centaure, un fils d'Ajax. — 3. Fils de Cordus, etc.

Méduline. *V.* Arunticès.

Médus, fils d'Egée et de Médée, fut reconnu de sa mère, dans le moment qu'elle pressait Persès, roi de la Colchide, au pouvoir de qui il était, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, et lui donna une epée dont il se servit pour tuer

Persès lui même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Eétès, son aïeul, que Persès avait usurpé. *Hygin. Fab.* 17.

MEDUSÆUS EQUUS, le cheval Pégase, *Voyez* PÉGASE.

1. MÉDUSE, fille de Phorcus, l'une des trois Gorgones. Neptune abusa d'elle dans le temple de Minerve. Cette déesse irritée de ce sacrilège, métamorphosa les cheveux de Méduse en serpens, et donna à sa tête la vertu de changer en pierres tous ceux qui la regarderaient. Persée, muni des talonnières de Mercure, coupa la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase, qui frappant du pied contre terre, fit jaillir la fontaine d'Hippocrène. *Métam. liv.* 3. — 2. Une des filles de Priam. — 3. Fille de Sthénélus.

MÉGABYZES ou MÉGALOBYZES, prêtres de la Diane d'Ephèse. Ils étaient eunuques.

MÉGALÉSIES, fêtes et jeux solennels en l'honneur de la grand'mère des dieux.

MÉGANIRE ou MÉTANIRE, *voyez* DÉIPHON CÉLÉUS.

1. MÉGAPENTHE, fils de Prœtus, roi de Tyrinthe changea ses états contre ceux de Persée, quand celui-ci eut tué son père Acrise. — 2. Fils de Ménélas.

1. MÉGARE, fille de Créon et femme d'Hercule. Pendant la descente d'Hercule aux enfers, Lycus usurpa le trône de Thèbes, et voulut contraindre Mégare de l'épouser ; mais Hercule revint à propos et tua Lycus. Junon toujours irritée contre Hercule parce qu'il était fils d'une des concubines de Jupiter trouva que cette mort était injuste, et lui inspira une telle fureur, qu'il massacra Mégare, et les enfans qu'il avait eus d'elle. — 2. Ville et royaume de ce nom dans la Grèce. Les Mégariens prétendaient que les murailles de leur ville avaient été construites par Apollon.

MEGAREUS, petit-fils d'Hercule, et père d'Hippomène. C'est aussi le nom d'un fils d'Apollon.

MEGAREIUS HEROS, C'est Hippomène, fils de Megareus.

MEGARUS, fils de Jupiter, se sauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nage le sommet d'une haute montagne.

MEGÈRE, l'une des trois Furies. *V.* FURIES.

ME HERCULES, formule de serment par laquelle on jurait par Hercule. C'est comme s'il y avait : *Ita me juvet Hercules*, c'est-à-dire, *qu'Hercule me protège, comme il est vrai que*, etc. On disait aussi ; *Me hercule*, et simplement *Hercule* et *Hercle* pour *Hercules*, en sous-entendant *me*.

1. MELAMPE, fils d'Amythaon et de Dorippe, grand médecin et fameux devin. On dit qu'il entendait ce que voulait dire les oiseaux par leurs gazouillemens. Il guérit les filles de Prœtus de leur fureur. On lui attribue l'invention de purger par le moyen des médecines. — 2. Fils d'Arcus, dont on fit un des dieux Dioscures. — 3. Nom d'un des chiens d'Actéon, signifie *pied noir*.

MELAMPOGÉ. *V.* ACHEMON.

1. MÉLANEUS, Grec si adroit à tirer l'arc, qu'il passa pour fils d'Apollon. — 2. Centaure. — 3. Chien d'Actéon. Ce mot signifie *noirâtre*.

MELANION, le même qu'Hippomène.

MÉLANIPPE, fille d'Eole, épousa clandestinement Neptune, de qui elle eut deux fils. Eole en fut si irrité, qu'il fit exposer ces deux enfans aussitôt après leur naissance, et crever les yeux à Mélanippe, qu'il enferma dans une étroite prison. Les enfans ayant été trouvés et nourris par des bergers, délivrèrent leur mère de la prison où elle était renfermée ; et Neptune lui ayant rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. *Hygin.*

1. MÉLANIPPUS, fils d'Agrius, se distingua par sa valeur au siège de Troie. — 2. Jeune homme dont le crime qu'il commit avec Comètho dans le temple de Diane, donna lieu à la loi qui fut faite pour l'expier, d'immoler chaque année à cette déesse

un jeune garçon et une jeune fille. *Pausan. liv.* 7. — 3. Fils de Mars.

MELANIS ou MELÆNIS, c'est-à-dire, *Noire.* On appelait ainsi Vénus, parce que comme déesse de l'impureté, elle n'aimait que les ténèbres.

MELANTHIE, fille de Deucalion et de Pirrha.

MELATHIUS, esclave qui osa se mettre au rang de ceux qui voulaient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce prince étant rentré dans ses états, lui fit souffrir les plus grands supplices.

MELANTHO, nymphe que Neptune aima tellement, qu'il prit la figure d'un dauphin pour l'enlever.

MELAS, fils de Phryxus et de Chalciope, fut un des Argonautes.

MELCARTUS ou MILCARTUS, nom sous lequel les Tyriens adoraient Hercule.

MELCHOM, idole des Ammonites. On croit que c'est la même que Moloch.

MÉLÉAGRE, fils d'Œnée et d'Althée. Althée accouchant de lui, vit les trois Parques auprès du feu, qui y mettaient un tison, en disant: *Cet enfant vivra tant que ce tison durera.* Ensuite elles se retirèrent. Althée alla promptement se saisir du tison, l'éteignit, et le garda bien soigneusement. Son fils, à l'âge de quinze ans, oublia de sacrifier à Diane, qui, pour s'en venger, envoya un sanglier ravager tout le pays de Calydon. Les princes Grecs s'assemblèrent pour tuer ce monstre, et Méléagre à leur tête fit paraître beaucoup de courage. Atalante blessa la première le sanglier, dont Méléagre lui offrit la hure, comme la plus considérable dépouille. Les frères d'Althée mécontent de cette préférence, prétendirent l'avoir; mais ce jeune prince les tua, et épousa Atalante. Althée vengea la mort de ses frères, en jetant au feu le tison fatal; et Méléagre aussitôt se sentit dévorer les entrailles à mesure que le tison brûlait. Ensuite Althée se tua de désespoir, voyant son fils mort.

MÉLÉAGRIDES, sœurs de Méléagre, qui pleurèrent

tant la mort de leur frère, qu'elles furent changées en poules.

MELÈS, fleuve de l'Asie mineure, auprès duquel on croit que naquit Homère; ce qui a fait dire qu'il était fils de ce fleuve. Il y en a qui disent que Mélès est le nom du père d'Homère, et que c'est de là qu'il est surnommé *Meleteus* et *Melesigenes*.

MELETÉ. V. MUSES.

MELIA, fille de l'Océan, qu'Apollon épousa, et dont il eut Ténérus et Isménius. V. CAANTHE.

MELIADES, MÉLIES et EPIMÉLIDES, nymphes qui présidaient au soin des troupeaux.

MELIBÉE, fille de l'Océan, et femme de Pélasgus.

MELIBŒUS. Philoctète est ainsi surnommé du nom de Mélibée, ville de Thessalie, sa patrie.

MELICERTE, fils d'Athamas et d'Ino. Pour éviter la fureur de son père, il se précipita dans la mer, et fut métamorphosé en dieu marin. V. INO, LEUCOTHÉE. C'est le même que Palémon.

MELISSE, l'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en abeille.

MELISSUS, roi de Crète, et père des nymphes Amalthée et Mélisse.

MELIUS, surnom d'Hercule, pris d'un mot grec qui signifie *pomme*; parce qu'un jour qu'on devait lui sacrifier un bœuf, d'autres disent un bélier, la victime ayant manqué, on lui immola une pomme, à laquelle on donna une sorte de ressemblance avec l'animal, en y enfonçant d'un côté quatre espèces d'allumettes, pour lui servir de pieds, et de l'autre, deux petites chevilles, pour lui faire des cornes.

MELLONE, déesse des abeilles. Elle avait l'intendance de tout ce qui les concernait.

MELOBOSIS, nymphes, fille de l'Océan et de Téthys.

MELOPHORE. Sous ce nom on adorait Cérès, comme la déesse tutélaire des troupeaux de brebis.

MELPOMÈNE, l'une des neuf Muses, déesse de la Tragédie. On la représente ordinairement sous la

figure d'une jeune fille, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres et des couronnes d'une main, et un poignard de l'autre.

MAMACTÈNES, fêtes en l'honneur de Jupiter. V. MENACTES.

MEMBRES. Les membres du corps humain avaient chacun leurs divinités particulières. La tête était sous la protection de Jupiter, la poitrine sous celle de Neptune; la ceinture sous celle de Mars, le front sous celle du Génie, les sourcils sous celle de Junon, les yeux sous celle de Cupidon, l'oreille sous celle de la déesse Mémoire, la main sous celle de la Foi, le dos sous celle de Pluton, les reins sous celle de Vénus, les pieds sous celle de Mercure, les doigts sous celle de Minerve, etc.

MEMBRES DISPERSÉS. V. ABSYRTHE, EPIDAURE, MÉDÉE, PÉLOPS, ARCAS.

MEMNON, roi d'Abydos, et fils de Tithon et de l'Aurore. Achille le tua devant Troie, parce qu'il avait amené du secours à Priam; et lorsque son corps fut sur le bûcher, Apollon le métamorphosa en oiseau, à la prière d'Aurore. Cet oiseau multiplia beaucoup, et se retira en Ethiopie avec ses petits, lesquels venaient tous les ans visiter le tombeau de leur père, qu'ils arrosaient quelquefois de leur sang. On dit que la statue de Memnon, rendait des sons harmonieux, lorsqu'elle était frappée des premiers rayons du soleil.

MÉMOIRE. V. MNÉMOSYNE.

MÉMOIRE ANCIENNE, divinité particulière adorée à Rome.

MEN, c'est-à-dire, *Mois*. On en avait fait une divinité particulière.

MENA ou MENÉ, divinité qui présidait aux maladies des femmes. On croit que c'est la même que la Lune.

MENADES. V. MÆNADES.

MENALE, montagne d'Arcadie. On croyait que c'était le séjour ordinaire du dieu Pan, qui pour cela était surnommé *Mænalius*.

Menalippe, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Elle fut faite prisonnière par Hercule, qui reçut pour sa rançon, ses armes et son baudrier. — 2. Fille du centaure Chiron. Ayant épousé Eole, elle fut changée en jument, et placée parmi les constellations.

Menalippus, Thébain, qui ayant blessé à mort Tydée au siège de cette ville, fut ensuite tué lui-même. Tydée se fit apporter la tête de son ennemi, et assouvit sa vengeance en la déchirant avec ses dents, après quoi il expira.

Méndès, divinité Égyptienne. C'était un bouc.

Menecée, fils de Créon, roi de Thèbes, se dévoua pour le salut de sa patrie, en se tuant volontairement pour obéir à un oracle qui promettait à ce prix, la fin des malheurs de Thèbes.

Ménélas, petit-fils d'Atrée, frère d'Agamemnon, et roi de Lacédémone. Il avait épousé Hélène, que Pâris vint lui enlever; ce qui causa le fameux siège de Troie, où il se fit une grande réputation. Ce prince reprît sa femme, et la conduisit à Lacédémone, où il mourut peu après son arrivée.

1. Ménélée, fameux Centaure. — 2. Un des chiens d'Actéon: c'est le même que Melaneus.

Menephron, jeune homme Thessalien, qui eut commerce avec sa mère. Diane les métamorphosa en chiens.

1. Menesthée, descendant d'Erecthée, s'empara du trône d'Athènes, pendant l'absence de Thésée. Il fut un des princes Grecs qui allèrent au siège de Troie. — 2 Conducteur du char de Diomède.

Menesthius, fils de Philomèduse. Il fut tué au siège Troie par Pâris.

1. Menippe, une des Amazones, qui allèrent au secours d'Eétès, roi de la Colchide. — 2. Nymphe, fille de Nérée et de Doris, que quelques-uns disent avoir été mère d'Orphée.

Menius, fils de Lycaon, lequel ayant été changé avec son père en loup, fut écrasé par Jupiter, pour avoir blasphémé contre lui.

Menœtès, l'un des compagnons d'Enée, dont il gouverna les vaisseaux après la mort de Palinure.

Menœtiades, Patrocle, fils de Menœtius.

Menœtius, prince Grec d'une grande réputation, et père de Patrocle. Il était fils d'Egine et d'Actor.

Menotyrannus, c'est-à dire, *roi des Mois*, surnom d'Attis ou Atys, favori de Cybèle, sous le nom duquel les Phrygiens adoraient le soleil.

Mens, c'est-à-dire, *Ame*, *Esprit*. Les païens en avaient fait une divinité qu'ils adoraient comme l'ame générale du monde, et celle de chaque être en particulier. Ils la révéraient aussi comme la déesse de l'intelligence et du bon esprit.

Mensonge, divinité infernale. Quelques-uns croient qu'il avait le soin de conduire les ombres dans le Tartare, et on le représentait avec un air affable et séduisant. C'est sans doute Mercure qu'on entend par cette divinité allégorique.

Mentès, roi des Taphiens, dont Minerve prit la ressemblance pour assurer Pénélope qu'Ulysse était vivant, et pour engager Télémaque à aller le chercher. *Homère* le distingue de Mentor.

Menthe, fille de Coryte, et une des concubines de Pluton, que Proserpine par jalousie, métamorphosa en une plante de ce nom.

Mentor. C'était, dit *Homère*, un des plus fidèles amis d'Ulysse, et celui, à qui, en partant pour Troie, il avait confié le soin de toute sa maison, afin qu'il la conduisît sous les ordres du bon Laërte. Ce fut, selon le même poète, de ce Mentor que Minerve prit la figure et la voix, pour accompagner Télémaque, lorsque ce jeune prince partit d'Ithaque pour aller chercher son père.

Meon, ancien roi de Phrygie, que quelques-uns disent avoir été père de Cybèle.

Meonie, contrée de l'Asie mineure, depuis appelée Lydie, de Lydus, fils d'Athys.

Mephitis, déesse des mauvaises exhalaisons.

Mer. On en avait fait une divinité. Il y en avait

plusieurs qui présidaient à cet élément. *Voyez* NEPTUNE. OCÉAN, NÉRÉE, AMPHIRITE. TÉTHYS, etc.

1. MERA. fille de Prœtus, qui fut aimée de Jupiter. et métamorphosée en chienne. — 2. Chienne d'Icare. *V.* ICARE, ERIGONE.

MERCEDONA. déesse qui présidait aux marchandises et aux paiemens.

MERCURE. *Cicéron* compte cinq Mercures différens, dont le plus célèbre passait pour fils de Jupiter et de Maïa. Il était le dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs. et le messager des dieux, principalement de Jupiter, qui lui avait attaché des ailes à la tète et aux talons, pour exécuter ses ordres avec plus de vitesse. C'était lui qui conduisait les ames dans les enfers, avec pouvoir de les en tirer. Il savait parfaitement bien la musique. Cet fut lui qui déroba les troupeaux, les armes et la lyre d'Apollon, et se servit de cette lyre, dont il savait jouer. pour endormir et tuer Argus qui gardait la vache Io. Il métamorphosa Battus en pierre de touche. délivra Mars de la prison où Vulcain l'avait enfermé, et attacha Prométhée sur le mont Caucase. Il fut fort aimé de Venus. dont il eut Hermaphrodite. On le représente ordinairement tenant un caducée à la main. avec des ailes à la tète et aux talons. *V.* CADUCÉE.

MERCURIALES. C'était à Rome une société de marchands, ainsi nommés. parce que Mercure était le dieu du commerce. Ce n'est que par cette conjecture que quelques-uns ont pensé qu'il y avait chez les anciens Romains des fêtes Mercuriales; mais elles étaient fort communes dans la Grèce, et surtout en Crète, sous le nom d'*Hermées*.

MÈRE DES DIEUX, GRANDE MÈRE. MÈRE NOURRICE. ou simplement MÈRE. On adorait sous ces noms la Terre. *V.* TELLUS. CYBÈLE.

1. MÉRION, fils de Molus, et conducteur du char de Idoménée, qui se distingua beaucoup au siège de Troie. *Homère* le compare à Mars pour sa valeur.

— 2. Fils de Jason, célèbre par ses richesses et par son avarice.

MERMEROS était un fameux Centaure.

MERMERUS. fils de Jason et de Médée.

1. MÉROPE, fille d'Atlas et de Pléione, fut changée avec ses sœurs en astre. *V*. PLÉIADES. — 2. Fille de Cypselus, et femme de Cresphonte, qui reconnut son fils, lorsqu'elle allait le tuer.

1. MÉROPS, célèbre devin de la Troade, dont les deux fils furent tués au siège de Troie. — 2. Roi de l'île de Cos, laquelle fut appelée de son nom. Junon touchée de l'extrême douleur qu'il avait de la mort de sa femme, le changea en aigle, et le plaça parmi les constellations. — 3. Que Clymène épousa, après qu'elle eut eu Phaëton du Soleil.

MESSAPUS ou MESAPUS, fils de Neptune, prince d'une contrée de l'Italie qui alla au secours de Turnus contre Enée.

MESSÉNE, fille de Triopas, et femme de Policaon, fut révéré après sa mort comme une divinité par les Messéniens.

MESSIES, déesse des moissons. Il y en avait une particulière pour chaque sorte de moissons.

MESTOR, roi de Myscène, et père d'Hippothoé. Il était fils de Persée et d'Andromède.

METAGETNION, surnom d'Apollon, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Métagenies.

METANIRE ou MEGANIRE, fêtes de Céléus. *V*. CÉLÉUS, TRIPTOLÈME.

MÉTEMPSICOSE, c'est ainsi qu'on nomme l'opinion ridicule de la transmigration des ames d'un corps à l'autre.

MENTHÉE, l'un des trois chevaux de Pluton.

METHYMNÆUS VATES. C'est Arion, parce qu'il était de Mathymne, ville de l'île de Lesbos.

METINA, déesse du vin doux.

METIS, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. On dit que Jupiter ayant dévoré cette nymphe en conçut Minerve dont il accoucha par le secours de Vulcain. *V*. MINERVE.

Metra. *V.* Erésicthon.

Métragyrte, surnom de Cybèle, dont les prêtres se nommaient aussi Métragyrtes, c'est-à-dire, *Quêteurs de la mère des dieux*, parce qu'ils faisaient le métier de mendier.

Mezentius, prince impie, roi des Tyrréniens. Ces peuples se révoltèrent contre lui, parce qu'il faisaient égorger ceux qui ne lui plaisaient pas, ou les faisait mourir attachés bouche à bouche à des cadavres. Enée le défit.

Mictée. *V.* Anthiope.

Midas, fils de Gorgias et de Cybèle, roi de Phrygie. Il reçut humainement Bacchus dans ses états. Ce dieu, en reconnaissance de ce bon office, lui promit de lui accorder tout ce qu'il demanderait. Mais Midas demanda que tout ce qu'il toucherait, se changeât en or. Il se repentit bien d'avoir fait une telle demande; car tout se changeait en or, jusqu'à ses alimens, dès qu'il les touchait. Il pria Bacchus de reprendre ce don, et alla par son ordre se laver dans le Pactole. Apollon lui fit venir des oreilles d'âne, pour avoir trouvé le chant du dieu Pan et de Marsyas plus beau que le sien.

Midée ou Midie, fille d'Aloéus, donna son nom à une ville de la Grèce.

Miel. *V.* Brisès, Mélisse, ou Mellone.

Migonitis, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendait à Migonium, dans la la Laconie.

Milanion. *V.* Atalante.

Melchom *pour* Moloch.

Milet, ville qu'un certain Miletus, fils d'Apollon et de Déione, alla fonder en Carie, où il se retira pour éviter la colère de Jupiter, parce qu'il avait voulut détrôner Minos.

Miletis, Biblis, fille de Miletus.

Miletus, fils d'Apollon. *V.* Milet.

Milichius ou Mélichius, c'est-à-dire, *doux, propice*, surnom de Jupiter. Le culte de Jupiter-Mélichius était célèbre dans toute la Grèce, mais surtout dans un endroit proche d'Athènes, où on

l'adorait sous la figure d'une pyramide. Bacchus était aussi adoré sous le nom de Milichius, comme le dieu tutélaire des arbres fruitiers. Ce nom de Bacchus est pris d'un ancien nom grec qui signifie *figue*.

MILON LE CROTONIATE. C'était un athlète si vigoureux qu'il portait un taureau sur ses épaules, et le tuait d'un coup de poing. Voulant un jour fendre un arbre en deux, ses mains se prirent dans l'ouverture, de sorte que ne pouvant se défendre contre des loups qui vinrent se jeter sur lui, il en fut dévoré.

MIMALLONES ou MIMALLONIDES. On donnait aux Bacchantes ce nom, pris de celui Mimas, montagne de l'Asie mineure, où la celébration des Orgies se faisait avec beaucoup d'appareil.

1. MIMAS, géant que Jupiter foudroya. — 2. Montagne. *V*. MIMALLONES.

MIMON, un des dieux Telchines.

MINÉE, Thébain, dont les filles furent changées en chauves-souris.

MINEIAS, c'est-à-dire, *filles de Minée*. Voyez MINÉIDES.

MINÉÏDES, filles de Minée. Elles étaient trois; savoir, Alcithoé, Clymène et Iris. Elles furent métamorphosées en chauves-souris, et leur toile en lierre pour avoir méprisé Bacchus, et avoir travaillé le jour de la fête des Orgies. *V*. ALCITHOÉ.

MINERVE, autrement PALLAS, déesse de la sagesse, de la guerre et des arts, et fille de Jupiter, qui la fit sortir de son cerveau armée de pied-en-cap. On conte qu'il se fit donner un coup de hache sur la tête par Vulcain pour la mettre au monde. Elle et Neptune disputèrent pour donner un nom à la ville que Cécrops avait bâtie. Celui qui produirait la plus belle chose, devait avoir cet honneur. Elle fit sortir de terre avec sa lance un olivier tout fleuri: et Neptune d'un coup de trident fit naître un cheval, que quelques-uns prétendent être le cheval Pégase. Les dieux décidèrent en faveur de Minerve, parce que l'olivier est le symbole de la paix, et

elle appela cette ville, Athènes, nom que les Grecs donnaient à cette déesse. On la représente avec le casque sur la tête, l'égide au bras, tenant une lance comme déesse de la guerre, et ayant auprès d'elle une chouette, et divers instrumens de mathématique, comme déesse des sciences et des arts. *Cartari.*

MINOÏS, Ariane, fille de Minos.

MINOS, fils de Jupiter et d'Europe, et juge des enfers. Il défit les Athéniens et les Mégariens auxquels il avait déclaré la guerre, pour venger la mort de son fils Androgée. Il prit Mégare par le secours de Sylla, fille de Nissus, roi de cette contrée, qui coupa à son père le cheveu fatal dont dépendait la destinée des habitans, pour le donner à Minos. Il réduisit les Athéniens à une si grande extrémité, que par un article du traité qu'il leur fit accepter, il les contraignit de lui livrer tous les ans sept jeunes hommes et sept jeunes filles, pour être la proie du Minotaure. *Voyez* ANDROGÉE, DÉDALE, NISSUS.

MINOTAURE, monstre qui naquit de Pasiphaé et d'un taureau. Minos enferma ce monstre dans un labyrinthe, parce qu'il ravageait tout, et ne se nourrissait que de chair humaine. Thésée ayant été du nombre des jeunes Grecs qui en devaient être la proie, le tua, et sortit du labyrinthe par le moyen d'un peloton de fil, qu'Ariane, fille de Minos lui avait donné. Quoiqu'*Euripide*, *Ovide* et d'anciens monumens représentent le Minotaure avec la moitié d'un corps humain, et l'autre moitié de celui d'un taureau, *Apollodore*, *Hygin* et d'autres donnent à ce monstre un corps entier d'homme, à la réserve d'une tête de bœuf; et c'est ainsi que sur la cinqnième planche des *anciennes peintures d'Herculanum*, il est représenté mort, et abattu aux pieds de Thésée. *V.* THÉSÉE. *Virg. Ovid. Plut.*

MINTHE, c'est la même que Mente. *V.* MENTE.

MINUTIUS, dieu qui avait à Rome un autel auprès d'une des portes de la ville, qui fut appelée de son nom, *Minutia.*

MINYAS, fils de Chrysès et petit-fils de Neptune, fut père d'un peuple de Thessalie, qu'*Ovide* appèle *Minyeia proles.*

MINYEIA, *proles*. Voyez MINYAS.

MIROIR. *V.* PRUDENCE.

MIRSILE. *V.* CANDAULE.

MISÈNE, fils d'Eole, surpassa tous ceux de son tems dans l'art de sonner de la trompette, pour exciter le courage des soldats dans le combat. Après la mort d'Hector, à qui il était attaché, il se donna à Enée qu'il suivit en Italie. Ayant osé défier les dieux de la mer d'entonner de la trompette mieux que lui, un Triton le précipita dans les flots, où il périt. Son corps ayant été trouvé sur un promontoire qui fut depuis appelé de son nom, Enée lui fit faire des funérailles magnifiques.

MISÈRE. On en avait fait une divinité, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

MISÉRICORDE, divinité allégorique, dans le temple de laquelle les malheureux trouvaient un refuge assuré. *V.* HYLLUS.

MITHRA ou MITHRAS, la principale des divinités subalternes des Perses, qui reconnaissaient un dieu invisible, auteur de l'univers, et supérieur au Soleil, aux Planètes, et à tous les dieux visibles. Mithra, qu'on croit être le Soleil, était représenté sous le symbole du feu. *V.* FRUGIFER, MITHRÈS, MITHRIAQUES.

MITHRÈS. Quelques-uns en font un dieu différent de Mithras. Ils disent que Mithrès était adoré par les Perses comme le plus grand, le premier des dieux; et Mithras, comme le Soleil et le Feu. *V.* MITRA.

MITHRIAQUES, fêtes en l'honneur de Mithras. On y immola long-tems des victimes humaines, et tout y inspirait la crainte et la terreur. Pendant ces fêtes il n'y avait que le roi seul à qui il fût permis de s'enivrer.

MNASYLE, jeune satyre, qui se joignit à Chromis et à Eglé, pour lier le vieux Silène avec des fleurs

Mnémé. *V.* Muses.

Mnemonides, les Muses, filles de Mnemosyne.

Mnemosyne ou la déesse Mémoire. Jupiter l'aimait, et eut d'elle les Muses; elle accoucha sur le mont Piérius.

Mnesthée, Troyen, descendant d'Assaraque, suivit Enée en Italie.

Mnévis, bœuf consacré au Soleil. Les habitans d'Héliopole le nourrissaient avec grand soin, et lui rendaient des honneurs divins.

Moeragetès, ceux des Grecs qui n'admettaient que deux Parques, leur associaient Jupiter avec ce surnom.

Moineaux. *V.* Vénus.

Mois. *V.* Men.

Molech, le même que Moloch.

Moles, *Molæ*, déesses des Meûniers. On les croyait filles de Mars, parce qu'il écrase les hommes comme le blé. *A. Gel. Turn.* On appelait aussi Moles les statues colossales qu'on élevait en l'honneur des dieux.

Mollione, femme d'Actor.

Molionides, descendans de Molione. Ils naissaient avec deux têtes, quatre jambes et quatre bras. On les appèle aussi les Actorides. *V.* Actor.

Moloch ou Milchom, une des divinités des Ammonites et des Moabites. On croit que c'est le même que Saturne. Son culte qui fait horreur par les sacrifices de victimes humaines qu'on lui offrait, avait été adopté par les Phéniciens, d'où il avait été porté à Carthage. *Voyez l'histoire ancienne de M. Rollin, tome* 1, *page* 193.

Molorchus, berger de Célonie, en faveur de qui Hercule pour avoir été bien reçu de lui, tua le lion de la forêt de Némée qui désolait ses troupeaux.

1. Molosse, fils de Pyrrhus et d'Andromaque. — 2. Un des chiens d'Actéon. *V.* Molossus.

Molossus. Jupiter était ainsi surnommé à cause du culte particulier que lui rendaient les Molosses,

MULTIMAMMIA, surnom qu'on donnait à Diane, quand on la représentait comme Cérès avec beaucoup de mamelles.

MUNITUS. V. MUNYCHUS.

MUNYCHIA, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait à Muniquie, port de l'Attique.

MUNYCHUS ou MUNITUS, fils d'Acamas et de Laodicé, donna son nom à un port de l'Attique, où il bâtit un temple à Diane. V. ACAMAS.

MURCIS ou MURCÉ, déesse de la lâcheté.

MURTIE ou MYRTIE. Vénus était ainsi appelée, du myrte qui lui était consacré.

MUSAGÈTE, c'est-à-dire, *guide des Muses*, surnom d'Apollon et d'Hercule.

MUSCARIUS, surnom de Jupiter et d'Hercule, pour la même raison que celui d'Ampomyius. *Voyez* APOMYIUS, MYIAGRE.

1. MUSÉE. fils de la Lune et d'Eumolpus, excella dans la médecine. — 2. disciple d'Orphée, excella aussi dans la poésie.

MUSÉES, fêtes en l'honneur des Muses. On a donné ce nom aux académies et aux cabinets des savans.

MUSES, déesses des sciences et des arts, filles de Jupiter et de Mnémosyne. Elles étaient neuf; savoir, Clio, Melpomène, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie et Polymnie. Il y avait des peuples qui n'en admettaient que trois, qu'on nommait Mélété, Mnémé, Aœdé. D'autres en comptaient sept; quelques-uns seulement deux. Quoi qu'il en soit du nombre, elles avaient Apollon à leur tête. Le palmier, le laurier, et plusieurs fontaines, comme l'Hippocrène, Castalie, et le fleuve Permesse, leur étaient consacrés. Elles habitaient les monts Parnasse, Hélicon, Piérius et le Pinde. Le cheval Pégase paissait ordinairement sur ces montagnes et aux environs. Voyez-les chacune en son lieu.

MUSICA, surnom de Minerve.

MUTA, déesse du silence, fille du fleuve Almon

Jupiter lui fit couper la langue, et la fit conduire aux enfers, parce qu'elle avait découvert à Junon son commerce avec Juturne. Mercure, touché de sa beauté, l'épousa, et en eut deux enfans nommés Lares, auxquels on sacrifiait comme à des génies familiers. V. LARUNDE.

MUTINITINUS ou MUTINUS-TITINUS, dieu du silence.

MUTINUS, MUTO et MUTUNUS, surnoms de Priape.

MYAGRE, MYIAGRE ou MYIACORE. Voyez MYODE.

MYCENES, ville du Péloponnèse, célèbre dans la fable, par son fondateur, qui fut Persée, fils de Danaüs, et par ses rois Pélops, Thyeste, Agamemnon, etc.

MYGDON, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

MYGDONIA MATER. Cybèle est ainsi appelée du culte qu'on lui rendait dans la Mygdonie, petite contrée voisine de la Phrygie. C'est de cette Mygdonie, et non de celle de la Thrace, qu'*Ovide* a parlé en disant des femmes de ce pays: *Mygdonides nurus*.

MYGDONIDÈS, Corœbus, fils de Mygdon. V. MYGDONIA.

MYLITTA, une des divinités des Assyriens. C'est la même que Vénus. Quelques-uns croient que c'était Lucine.

MYNÈS, roi de Lyrnesse, tué par Achille, qui emmena captive Hippodamie surnommée Briséis, femme de ce prince.

MYODE ou MYIODE, dieu des mouches. On l'invoquait et on lui faisait des sacrifices pour être délivré des insectes ailés. Il avait à R[illegible] une chapelle, où on dit qu'une puissance [illegible] empêchait les chiens et les mouches d'entrer. [illegible] Afrique on adorait le même dieu sous le nom d'Achor. C'est le même que Béelzébub. *Paus. Plin. Solin.* Voyez APOMYIUS, MUSCARIUS.

MYRICÆUS, MYRICINUS et MYRINUS, surnoms

d'Apollon, quand on le représentait avec une branche de bruyère à la main.

1. Myrmex, femme d'Epiméthée, et mère d'Ephyrus. — 2. Jeune fille que Minerve métamorphosa en fourmi, laquelle étant devenue grand'mère d'une multitude de fourmis, ces fourmis furent changées en hommes, à la prière d'Eaque, affligé du ravage que la peste avait fait dans ses états. Les nouveaux sujets qu'il acquit par cette métamorphose, furent nommés *Myrmidons*, du nom leur mère *Myrmex*, lequel signifiant *fourmi*, aura donné lieu à la fable.

Myrmidons, Thessaliens qui accompagnèrent Achille au siège de Troie. *V*. Myrmex.

Myrrha, fille de Cynire. Elle eut un commerce criminel avec son père, lequel ayant reconnu son crime, voulut la tuer: mais elle fut métamorphosée en un arbrisseau d'où coule la myrrhe. Adonis naquit de cette inceste.

Myrsile. *V*. Candaule.

Myrta ou Myrtie, surnoms de Vénus. *Voyez* Murtie.

Myrtile, conducteur du char d'Œnomaüs, et fils de Mercure et de Myrto. Pélops le gagna lorsqu'il fallut entrer en lice à la course des charriots avec Œnomaüs, père d'Hippodamie, pour laquelle il fallait combattre quand on la demandait en mariage. Myrtile ôta la clavette qui tenait la roue, et le char étant versé, Œnomaüs se cassa la tête. Pélops jeta Myrtile dans la mer, pour avoir trahi son maître, au lieu de lui donner ce qu'il lui avait promis.

Myrto, fameuse Amazone qui s'abandonna à Mercure, dont elle eut Myrtile.

Myscelle, habitant d'Argos. N'ayant pu débrouiller l'oracle, qui lui avait dit de bâtir une ville où il se trouverait surpris par la pluie dans un tems serein et sans nuage, il alla en Italie où il rencontra une courtisane qui pleurait: croyant trouver le sens de l'oracle dans cette aventure, il bâtit la ville de Crotone dans cet endroit.

MYSÉON, temple de Cérès. *V.* MYSIA.

MYSIA, surnom de Cérès, pris du culte qui avait été institué en son honneur dans l'Achaïe, par un Grec nommé Mysius ou Mysus, dont la maison où il avait reçu Cérès, lorsqu'elle cherchait sa fille, devint dans la suite un temple célèbre par les fêtes *Mysies*, et connu sous le nom de *Myséon* ou *Mysion*. Diane était aussi surnommée *Mysia*.

MYSION, } *Voyez* MYSIA.
MYSIUS, }

MYSTÈRES. On n'était initié aux mystères de la religion païenne, qu'après de longues et quelquefois très-pénibles épreuves, et il y allait souvent de la vie à les révéler. On ne les appelait ainsi, que parce qu'on en ôtait la connaissance au vulgaire; car ils ne contenaient rien d'incompréhensible, non plus que leurs pratiques religieuses. On ne les cachait même souvent avec tant de soin, qu'à cause des infamies qui s'y commettaient. Chaque divinité avait ses mystères particuliers. Les plus célèbres étaient ceux de Cérès, d'Isis, de Bacchus, de Mithra, etc. *V. l'Histoire du Ciel, tome* 1, *c.* 2. *n.* 44.

MYTHIDICE, sœur d'Adraste, et père d'Hippomédon, un des sept rois qui assiégèrent la ville de Thèbes.

N

NABO ou NEBO, une des divinités des Assyriens.

NÆNIA. *V.* NÉNIE.

NAÏADES, filles de Jupiter. Elles présidaient aux fleuves et aux fontaines, et on les honorait comme des divinités.

NAÏS ou NAIAS, une Naïade; *Naïdes* ou *Naïades*, les Naïades.

NANÉE, une des divinités des Perses. On croit que c'est Diane.

NANNACUS, un des plus anciens rois de la Grèce. Il prédit le déluge de Deucalion.

NAPÆUS, surnom d'Apollon.

1. NAPÉ. Ce mot qui signifie, *pente d'une montagne couverte d'arbres*. — 2. Nom d'une chienne d'Actéon.

NAPÉES, nymphes qui présidaient aux prairies et aux bocages.

NAPHTÉ. C'est la drogue empoisonnée dont Médée frotta la robe et la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NARCÆA, surnom de Minerve, pris du culte qui fut institué en son honneur par Narcée.

NARCÉE, fils de Bacchus, décerna le premier des honneurs divins à son père. Il fit aussi bâtir un temple à Minerve. *V.* NARCÆA.

NARCISSE, fils Céphise et de la nymphe Liriope. Il était si beau que toutes les nymphes l'aimaient, mais il n'en écouta pas une. Echo ne pouvant le séduire, en sécha de douleur. Tirésias prédit aux parens de ce jeune homme, qu'il vivrait tant qu'il ne se verrait pas. Revenant un jour de la chasse, il se regarda dans une fontaine, et devint si épris de lui-même, qu'il sécha de langueur, et fut métamorphosé en fleur qu'on appèle Narcisse.

NARTHÉCOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte une tige de férule*. Surnom de Bacchus, qu'on représente quelquefois avec une de ces cannes à la main, parce que la tige de férule étant fragile et légère, il persuada aux buveurs d'en porter une pour bâton, afin que si dans la chaleur du vin, ils venaient à se battre, ils pussent le faire impunément. On surnommait aussi *Narthecophores*, ceux qui étaient initiés aux mystères de Bacchus.

NARCYUS HÉROS, Ajax, fils d'Oilée, ainsi surnommé de Naryx, ville de la Locride où régnait Oilée.

Nascio ou Natio, déesse que les femmes invoquaient pour obtenir une heureuse délivrance.

Nastès, un des capitaines qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs.

Natalis, surnom de Junon, de Génius et de la Fortune.

Natalities, jeux et fêtes en l'honneur des dieux qu'on croyait présider à la naissance.

Naturales dii, c'est-à-dire, *les dieux naturels*. On comprenait dans cette classe de dieux, le Monde, le Soleil, l'Air, l'Eau, la Terre, la Tempête, l'Amour, etc.

Nature, fille de Jupiter. Quelques-uns la font sa mère, et d'autres sa femme. Quelques anciens philosophes croyaient que la Nature n'était autre chose que Dieu même, et que Dieu n'était autre chose que le monde, c'est-à-dire, tout l'univers; misérable opinion qui a encore d'imbécilles partisans. Plusieurs admettaient un dieu particulier de la nature humaine, qu'on croit être le même que Génius. *V.* Génies.

Naufrage. *V.* Ajax, Enée, Idoménée, Nauplius, Ulysse.

Naulon. On appelait ainsi la pièce de monnaie qu'on croyait que Caron exigeait des morts pour les passer.

Navire. *V.* Argo, Egée.

Naupliades, Palamède, fils de Nauplius.

1. Nauplius, fils de Neptune et d'Amymone, roi de l'île d'Eubée, et père de Palamède. Son fils étant allé au siege de Troie, il y fut lapidé par l'injustice d'Ulysse et des autres chefs. Nauplius en fut si indigné, qu'il causa le plus grand désordre qu'il put, dans les états des princes Grecs pendant leur absence, et qu'après la prise de Troie, voyant la flotte des vainqueurs battue par une tempête, il fit allumer pendant la nuit des feux sur les côtes de la mer vis-à-vis des endroits où étaient les plus dangereux écueils, contre lesquels la plupart de leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris

qu'Ulysse et Diomède en étaient échappés, en eut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

NAUSICAA, fille d'Alcinoüs, qui ayant rencontré Ulysse, après un naufrage, d'où il n'était échappé qu'avec beaucoup de peine, le conduisit au palais de son père, de qui il fut très-bien reçu.

1. NAUSITHOÜS, roi des Phéaciens; fut père de d'Alcinoüs. Il était fils de Neptune et de Péribée. — 2. Fils de Circé et d'Ulysse.

NAUTÈS, Troyen de la suite d'Enée, qui le considérait beaucoup à cause de sa grande sagesse.

NAXOS, île de la mer Egée, dans laquelle Thésée abandonna Ariane sur un rocher. Elle était célèbre par le culte qu'on y rendait à Bacchus.

NEÆRA. *V.* NEÉRA.

NEALENIE, une des divinités des Gaulois et des Germains.

NEANTHE, musicien qu'Apollon fit mettre en pièces par des chiens, pour le punir d'avoir osé se servir de son luth, qu'il prétendait toucher aussi-bien que lui.

NEBAHAZ, idole des habitans d'Ava.

NEBROPHONUS, c'est-à-dire, *destructeur des faons de biche*, nom d'un chien d'Actéon.

NÉCESSITÉ, divinité allégorique, fille de la Fortune. Elle était adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle que Jupiter lui-même était forcé de lui obéir. Personne, outre ses prêtresses, n'avait droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentait toujours avec la Fortune, sa mère, avec des mains de bronze, dans lesquelles elle tenait de longues chevilles et de grands coins.

NECROMANTIE ou NECYOMANTIE, partie de l'art magique, qui consiste dans l'évocation des morts.

NECTAR. C'est le breuvage qu'Hébée et Ganymède versaient aux dieux. *V.* AMBROSIE.

NECYS, nom sous lequel on rendait en Espagne de grands honneurs à Mars, qui y était aussi appellé Néton ou Nicon. *Macrobe.*

Néda, nymphe, une de celles qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

1. Nééra, nymphe que le Soleil aima, et dont il eut deux filles. — 2. Nom d'une bergère.

Nehallennia, déesse que les peuples septentrionaux de l'Europe invoquaient pour en obtenir une heureuse navigation.

Neith ou Neïthé, nom sous lequel les Egyptiens adoraient Minerve, qu'ils appelaient aussi Nitoris, c'est-à-dire, *Minerve la victorieuse.*

Nelée, fils de Neptune et de la nymphe Tyro. Ayant été chassé de la Thessalie par son frère Pélias, il alla se réfugier à Lacédémone, où il épousa Chloris, dont il eut douze enfans. Hercule le massacra avec eux, excepté Nestor, qui n'y était pas heureusement, pour lui avoir refusé le passage en allant en Espagne.

Neleïdès, Nestor, fils de Nelée.

Nelides, *Nelidæ*, les enfans de Nelée.

Neleïs, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Néléïdies.

Némée, fille de Jupiter et de la Lune, donna son nom à une contrée d'Elide, où il y avait une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molorchus, et par l'ordre d'Eurysthée. V. Hercule, Molorchus.

Neméens, jeux qu'on célébrait en l'honneur de Jupiter. V. Achémore.

Neméséés, fêtes lugubres en l'honneur de Némésis. On y faisait des sacrifices d'expiation pour les morts.

Némésis ou Adrastée, déesse de la vengeance, fille de Jupiter et de la Nécessité. Elle châtiait les méchans, et ceux qui abusaient des présens de la Fortune. On la représentait toujours avec des ailes, armée de flambeaux et de serpens, et sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf. Les Grecs révéraient plusieurs divinités de ce nom qu'ils croyaient fille de l'Erèbe et de la Nuit.

Nemestinus ou Nemestrinus, dieu des forêts.

Nemetès ou **Némétès**, surnom de Jupiter, pris de la même raison que celui de Nemesu.

Nemeus. Jupiter et Hercule furent ainsi surnommés, parce que celui-ci avait tué le lion de la forêt de Némée, et que l'autre avait un temple célèbre dans cette contrée.

Nemorales, fêtes en l'honneur de Diane, qu'on adorait comme la déesse des Bois.

Nenie, déesse des funérailles. On donnait aussi ce nom aux chants funèbres, dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étaient ordinairement vuides de sens, on en prit occasion d'appeler Nenies, les mauvais vers et les chansons vaines et puériles.

Neocores, prêtres à qui on confiait la garde des temples et de tout ce qui servait aux sacrifices et au culte des dieux. Ils furent d'abord peu considérés; mais dans la suite leur fonction devint un titre de dignité si distingué, qu'il fut l'objet de l'ambition des villes même qui se tenaient honorées d'être Neocores.

Neœnies, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Bacchus, quand on buvait pour la première fois du vin nouveau.

Neomenie ou **Novilunion**, fêtes qu'on célébrait aux nouvelles Lunes à Athènes, et à Rome.

Neomeris, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Neophron. *V*. **Egypius**.

Néoptolème, surnom de Pyrrhus, fils d'Achille. A Delphes on célébrait avec grande pompe des fêtes en son honneur, qu'on appelait Néoptolémies.

Nephalies. Les Grecs nommaient ainsi les fêtes où on ne se servait point de vin dans les sacrifices.

Nephalion, un des fils de Minos.

Nephelé, femme d'Athamas, et mère de Phryxus et d'Hellé. *Ovid. Nat. Com.*

Nepheleis, Hellé, fille de Nephelé.

Nephthé ou **Nephthys**, une des divinités des Egyptiens qui joignaient son culte à celui de Typhon. On croit que c'est la même que Vénus.

NEPTUNALIES, fêtes et jeux solennels qu'on célébrait à Rome en l'honneur de Neptune.

1. NEPTUNE, fils de Saturne et de Rhée. Lorsqu'il partagea avec ses frères Jupiter et Pluton, la succession de Saturne, l'empire des eaux lui échut, et il fut nommé dieu de la mer. Rhée le sauva de la fureur de son père, comme elle avait sauvé Jupiter. Elle le donna à des bergers pour l'élever : et quand il fut grand, il épousa Amphitrite, eut plusieurs concubines, et fut chassé du ciel avec Apollon, pour avoir voulu conspirer contre Jupiter. Ils allèrent ensemble aider à Laomédon à relever les murailles de Troie, et il punit ce roi pour lui avoir refusé son salaire, en suscitant un monstre marin qui désolait tout le rivage. Il disputa envain contre Minerve à qui donnerait un nom à la ville d'Athènes; il surprit et changea Amymone en fontaine. On le représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des chevaux marins, tenant en sa main un trident. *Virgile* donne à Neptune le surnom d'*Ægæus*, à cause d'un temple célèbre qu'il avait à *Ægé*, ville de l'île d'Eubée. *Ovid. Virg.* — 2. Certains Génies dont on fait une description à peu près semblable à celle des Faunes, des Satyres, etc.

NEPTUNIA PROLES, Messapus, fils de Neptune.

NEPTUNIUS HEROS, Thésée, que les poètes font quelquefois fils de Neptune.

NÉRÉE, dieu marin, fils de l'Océan et de Téthys. Il épousa Doris, sa sœur, dont il eut cinquante filles appelées Néréides, ou nymphes de la mer.

NEREIA, NEREIS ou NÉRINÉ, c'est-à-dire, *Néréide.*

NÉRÉIDES. *V.* NÉRÉE.

NERGEL, idole des Cuthéens.

NERIENE ou NÉRION, femme de Mars.

NERITIUS, surnom d'Ulysse, pris. de *Neritos*, montagne de l'île d'Ithaque.

NESÉE, une des nymphes de la mer.

NESROCH, idole des Ninivites.

Nessus, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il offrit ses services à Hercule pour porter Déjanire au-delà du fleuve Evène : et lorsqu'il eut passé, il voulut l'enlever; mais Hercule le tua d'un coup de flèche : et le Centaure donna en mourant sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant que cette chemise aurait la vertu de rappeler Hercule, lorsqu'il voudrait s'attacher à quelqu'autre. C'était un poison qui fit perdre la vie à Hercule.

Nestor, fils de Nélée et de Chloris. Il fut préservé du sort de son père et de ses frères. *V.* Nélée. Il combatit contre les Centaures, qui voulaient enlever Hippodamie, et se fit une grande réputation au siège de Troie. Apollon le fit vivre trois cents ans.

Neton. *V.* Necys.

Neverita, Nerita, ou Nerina, déesse de la vénération et du respect.

Neures, peuples de la Sarmatie Européenne, qui avaient, dit-on, le pouvoir de se métamorphoser en loups quand il le voulaient, et de reprendre leur première figure.

Nicé. *V.* Victoire.

Nicephore, c'est-à-dire, *qui porte la victoire*, surnom de Jupiter. On le représentait quelquefois tenant une petite statue de la Victoire.

Nicocreon, père d'Arsinoé.

1. Nicon. *V.* Necys. — 2. Nom d'un des dieux Telchines.

Nicophore, surnom de Vénus et de Diane. Il a le même sens que celui de Nicephore, donné à Jupiter.

Nicostrate, mère d'Evandre, fameuse devineresse qui fut surnommée *Carmentis* et *Carmenta*, du mot latin *Carmen*, parce qu'elle ne donnait ses prédictions qu'en vers.

Nictimène ou Nyctimène, jeune fille Thessalienne. On dit qu'ayant trop aimé son père, elle fut métamorphosée en hibou. Quelques-uns croient que c'est la même que Myrrha.

Niger Deus, c'est-à-dire, *le Dieu noir* : surnom

de Pluton. Des peuples Germains ont aussi donné ce nom à Satan.

Nil, fleuve célèbre d'Egypte, auquel on offrait des sacrifices comme à un dieu.

Niligena Juvenca, *la génisse née du Nil*, c'est-à-dire, *la génisse Egyptienne*. C'est Isis.

Niloennies, fêtes en l'honneur du Nil.

Nilus, petit-fils d'Atlas, donna son nom au Nil.

1. Niobé, fille de Tantale, et femme d'Amphion. Ayant eu quatorze enfans, elle osa se préférer à Latone: ce qui irrita tellement cette déesse, qu'elle fit tuer par Apollon et par Diane ses sept fils et cinq de ses filles. Elle fut métamorphosée en rocher. — 2. Fille de Phoronée, et mère d'Argus et de Pélasgus.

Niphé, une des nymphes de la suite de Diane.

Nirée, roi de Naxos, fils de Charopus et d'Aglaïa, était le plus beau des princes Grecs qui firent le siège de Troie.

Nisæi canes, c'est-à-dire, *les chiens de la fille de Nisus*. Voyez Scylla, fille de Phorcus.

Nisée, une des nymphes de la mer.

Nisiá virgo ou Niseis, Scylla, fille de Nisus; mais *voyez* Scylla, fille de Phorcus.

Nisus, roi de Mégare. Le sort lui avait donné un cheveu, dont dépendait la destinée des Mégariens, auxquels il devait commander tant qu'il le conserverait. Scylla, sa fille, ayant voulut favoriser Minos, qu'elle aimait tendrement, coupa ce cheveu pendant que Nisus dormait, et le donna à Minos, qui se rendit maître de Mégare. Nisus, en la poursuivant pour la punir de cette perfidie, fut métamorphosé en épervier, et elle en alouette. *Ovide*. — 2. Ami d'Euryale. Enée fut fort sensible à la mort de ce jeune Troyen, qui fut tué par les Rutules. *Enéïde*.

Nitocris. *V*. Néith.

Nixes, *Nixii dii*, dieux qu'on invoquait dans les accouchemens difficiles, et quand on se doutait qu'il y avait plusieurs enfans. *Ovide*.

Noces. *V*. Festin, Hippodamie, Téthys.

Noctiluca, surnom de la Lune.

Noctivagus deus, le Sommeil.

Nocturnus ou Noctifer, dieu qui présidait aux ténèbres. C'est le même que Vesper.

Nodinus, Nodotus, Nodutis ou Nodutus, dieu qui présidait aux moissons, lorsqu'elles germaient, et que les nœuds se formaient aux chaumes.

Nœud Gordien. V. Gordien et Gordius.

Nomius, fils d'Apollon et de Cyrène. On adorait aussi sous ce nom Jupiter et Apollon, comme dieux protecteurs des campagnes, des pâturages surtout, et des bergers.

Nonius, un des chevaux de Pluton.

Nortia. C'est le nom que les Étrusques donnaient à la Fortune considérée comme déesse.

Notus, vent du midi, et l'un des quatre principaux.

Novembre. Ce mois était consacré à Diane; *Ausone* le représente sous le costume d'un prêtre d'Isis, parce que l'on célébrait la fête de cette déesse aux calendes de Novembre. Les modernes l'ont vêtu de couleur de feuille morte, couronné d'une branche d'olivier, tenant une corne d'abondance d'où sortent des raisins, dernier présent de la saison. Son emblème est le signe du Sagittaire.

Novemsides. V. Novensiles.

Novendiale ou Novendiom, sacrifice funèbre qui se faisait le neuvième jour après le décès de quelqu'un. C'était un sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on se croyait menacé.

Novensiles, Novemsides Dii ou Dieux Nouveaux. Les païens partageaient leurs dieux en différentes classes: et on croit que dans celle des dieux nouveaux, ils mettaient Hercule, Vesta, la Fortune et d'autres divinités, dont Tatius, roi des Sabins, porta le culte à Rome. Il n'y en eut d'abord que neuf: mais comme ces dieux nouveaux se multiplièrent dans la suite à l'infini, pour n'en omettre aucun, on les invoquait tous ensemble sous le nom de *Novensiles Dii*.

NOVILUNION. V. NÉOMÉNIE.

NUBIGENÆ, c'est-à-dire, *née de la nue*. Les Centaures.

NUDIPEDALIES, fêtes que les Grecs et les Romains célébraient ayant les pieds nus.

NUE. V. IXION.

NUIT, déesse des ténèbres, fille du Ciel et de la Terre. Elle épousa l'Erèbe, fleuve des enfers, dont elle eut beaucoup d'enfans. On la représente ordinairement avec des habits noirs parsemés d'étoiles.

NUMERIE, déesse des nombre et du calcul.

NUMICIUS ou NUMICUS, fleuve d'Italie, dont Anne, sœur de Didon, devint une nymphe. Ce fleuve, sur les bords duquel avait été le tombeau d'Enée, était révéré comme un dieu. Il n'était pas permis de se servir d'autre eau que de celle de ce fleuve pour le sacrifice de Vesta. *Ovide* donne à ce fleuve l'épithète *Corniger*, comme *Virgile* la donne au Tibre, parce qu'on donnait des cornes aux simulacres qu'on faisait des fleuves, pour les adorer.

NUNDINA, déesse que les Romains invoquaient, quand ils donnaient un nom à leurs enfans; ce qu'ils faisaient le neuvième jours après leur naissance. *Plutarque*.

NYCTÉE, fils de Neptune et de Celène, et père d'Antiope, et de Nyctimène.

NYCTEIS. Antiope, fille de Nyctée.

NYCTELIUS. Bacchus était ainsi appelé, parce que ses sacrifices se faisaient la nuit, dans les fêtes Nyctelies qu'on célébrait en son honneur.

NYCTIMUS, fils de Lycaon. Jupiter l'épargna quand il foudroya ses frères avec son père. Ce fut de son tems qu'arriva le déluge de Deucalion.

NYMPHES, déesses, filles de l'Océan et de Téthys, ou de Nérée et de Doris: les unes appelées Océanitides ou Néréides, demeuraient dans la mer; les autres appelées Naïades, habitaient les fleuves, les fontaines et les rivières; celles des forêts se nommaient Dryades, et les Hamadryades n'avaient

chacune qu'un seul arbre sous leur protection: les Napées régnaient dans les bocages et les prairies, et les Oréades sur les montagnes.

NYMPHÉUOMÈNE, surnom de Junon.

NYSÆUS. *V.* NYSE.

NYSE. C'est le nom de la nourrice de Bacchus, aussi-bien que celui d'une montagne et de plusieurs villes, tant de l'Inde que de l'Egypte et de la Grèce. où on rendait un culte particulier à ce dieu, qui pour cela est surnommé *Nisæus.*

NYSÉIDES ou NYSIADES, nymphes qui élevèrent Bacchus. *V.* NYSE.

O

OANÈS, OANNÈS ou OEN, un des dieux Syriens. On le représentait sous la figure d'un monstre avec deux têtes, des mains et des pieds d'homme, le corps et une queue de poisson. On croyait qu'il était sorti de la mer Rouge, et qu'il avait enseigné aux hommes les arts, l'agriculture, les lois, etc.

1. OAXÈS, fleuve de l'île de Crète, appelé ainsi d'Oaxès, fils d'Apollon. — 2. Ville de la même île, bâtie par Oaxus, fils d'Acacallis, et petit-fils de Minos.

OBÉLIES. On donnait ce nom à une sorte de pains dont on faisait des oblations à Bacchus.

OBRIMO, surnom de Proserpine.

OCCASION, divinité allégorique qui présidait au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentait sous la figure d'une jeune femme, ou d'un jeune homme chauve par derrière, un pied en l'air, et l'autre sur une roue, tenant un rasoir d'une main et un voile de l'autre, et quelquefois marchant avec vitesse sur le tranchant d'un rasoir sans se blesser. *Phèdre, Ausone.*

Occator, un des dieux des laboureurs. Il présidait à cette partie de l'agriculture, qui consiste à herser les terres labourées.

Océan, dieu marin, fils du Ciel et de Vesta, père des fleuves et des fontaines. Il épousa Téthys, dont il eut plusieurs enfans.

Océanitides, nymphes, filles de l'Océan et de Téthys.

Ochesius, chef des Etoliens au siège de Troie, où il fut tué.

1. Ocnus, Ocnnus ou Aucnus, le même que Bianor, fils du Tibre et de la nymphe Manto. *Voyez* Manto. — 2. Les poètes en placent un autre dans le Tartare, à côté d'un âne qui dévore une corde à mesure qu'il la fait; c'est un emblême de la paresse.

Octobre, mois consacré à Mars. On le symbolise sous la forme d'un chasseur qui a un lièvre à ses pieds. Les modernes le couronnent de feuilles de chêne; vêtu d'incarnat. Son emblême est le signe du Scorpion.

Ocypète, l'une des Harpies.

1. Ocyroé, fille de Chiron et de Chariclo. Elle fut métamorphosée en cavale, pour avoir voulu connaître l'avenir. — 2. Nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ocythoé. C'est la même qu'Ocypète.

Odacon, divinité Syrienne. On croit que c'est la même que Dagon et qu'Oannès.

Odites, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il fut tué aux nôces de Pirithoüs.

Odrysius, surnom de Borée, parce que le vent du nord paraît aux peuples méridionaux de l'Europe venir de la Thrace, dont le peuple des Odryses habitait une contrée. *Carmen Odrysium*, c'est-à-dire, *les vers d'Orphée*, parce qu'il était de Thrace.

Odryssus, un des dieux des Thraces.

Œagre, épousa Calliope une des Muses, de laquelle il eut Orphée. C'est de son nom que *Vir-*

gile donne l'épithète *Œagrius* à l'Hèbre, fleuve de Thrace.

ŒBALIDÈS ou ŒBALIUS, c'est Hyacinthe, fils d'Œbalus.

1. ŒBALUS, fils de Cynortas, Lacédémonien, épousa Gorgophone, fille de Persée, et veuve de Periérès, fils d'Eole. Ce fut, selon *Pausanias*, le premier exemple d'une veuve qui se soit remariée. — 2. Fils de Télon et de la nymphe Sébéthis.

ŒBOAS, héros Grec, à qui les Achéens érigèrent une statue, et décernèrent de grands honneurs.

ŒDIPE ou ŒDIPODE, roi de Thèbes, fils de Laïus, et de Jocaste. L'oracle avait prédit à Laïus que son fils le tuerait, et épouserait sa mère. Pour éviter de tels crimes, Laïus donna Œdipe, aussitôt après sa naissance, à un de ses officiers, pour le faire mourir; mais cet officier touché de compassion, se contenta de ne pas répandre son sang, de lui lier les pieds ensemble et de le suspendre à un arbre. Un berger passant par-là, prit l'enfant et le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils et le nomma Œdipe, d'une enflure qui lui était restée aux pieds; car c'est ce que ce mot signifie. Ce prince étant devenu grand, se croyant fils de Polybe, consulta l'oracle sur son sort, et en ayant été menacé des mêmes malheurs dont Laïus avait déjà été menacé, il s'exila lui-même de Corinthe, croyant que c'était sa patrie. Il rencontra Laïus dans la Phocide, sans le connaître, eut querelle avec lui, et le tua. Delà il alla à Thèbes, après avoir encore voyagé quelque tems, il expliqua l'énigme du Sphynx. Jocaste la reine, devait être le prix de celui qui vaincrait ce monstre. Il épousa ainsi sa propre mère, dont il eut deux fils, Etéocle et Polynice, et une fille nommée Antigone. Les dieux irrités de cet inceste, frappèrent les Thébains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avait sauvé Œdipe, vint à Thèbes, le reconnut, et lui fit découvrir sa naissance. Œdipe, après ce terrible examen, se créva les yeux de désespoir et s'exila de sa véritable patrie. *V.* Coloros



Œdipode, le même qu'Œdipe, ce mot qu'on trouve u premier cas, étant formé du second de celui 'Œdipe. *V*. Œdipe.

Œné, une des filles de Danaüs, qui tuèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces.

Oen *pour* Oannès.

1. Œnée, roi de Calydon et mari d'Althée, dont l eut Méléagre, Tydée et Déjanire. Diane irritée le ce qu'Œnée ne lui avait pas fait de sacrifices, omme aux autres dieux, envoya un sanglier monstrueux qui ravagea tout le pays. Il y en a qui disent que ce fut Méléagre qui oublia de sacrifier à Diane. *V*. Méléagre, Staphylus. — 2. Autre dont Hercule tua l'échanson, qui ne le servait pas à son gré, n lui frappant la tête d'un seul doigt.

Œneis, nymphe que quelques-uns croient avoir été mère du dieu Pan.

Œnides, Méléagre, fils d'Œnée.

Œnisteries, fêtes que les jeunes gens célébraient n faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

Œno, une des filles d'Anius. *V*. Anius.

Œnomaüs, roi de l'Elide, fils de Mars, et père l'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourrait de la nain de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa ille. Comme il était fort adroit à la course, il obligeait tous ceux qui venaient la lui demander, de ourir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui e vaincrait dans cet exercice. Il les tuait après les voir vaincus : mais Pélops, qui le fut quatorzième, ngagea Myrtile, cocher d'Œnomaüs à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenait la roue. Œnomaüs fut renversé de son char, et périt misérablement. Pélops victorieux épousa Hippodamie. *Voyez* Myrtile.

1. Œnone, une des nymphes du mont Ida On dit qu'elle se livra à Apollon, et que pour la récompenser, il lui donna une parfaite connaissance de l'avenir et de la médecine. Elle épousa Pâris, qui l'abandonna bientôt, et à qui elle prédit qu'il serait la

cause de la ruine de Troie. Lorsque ce prince reçut une blessure de Philoctète, il alla la retrouver sur le mont Ida; mais elle le reçut mal : et lorsqu'il fut encore blessé par Pyrrhus, il y retourna, et en fut traité comme la première fois. Cependant elle le suivit de loin, dans le dessein de le guérir; mais il mourut de sa blessure avant qu'elle arrivât. Ensuite elle se pendit de désespoir avec sa ceinture. — 2. Que Jupiter mit au nombre de ses femmes, et dont il eut Eaque.

Œnopeus ou Œnopion, roi de l'île de Chio, il fit crever les yeux à Orion, qui avait séduit sa fille. Quelques-uns confondent œnopeus avec Hyrée.

Œnotropes ou Cœnotropes, surnom des filles d'Anius, œno, Spermo, et Elaïs. V. Anius.

Œnotrus, un des fils de Lycaon, donna son nom à une contrée de l'Italie, où il vint s'établir. Quelques-uns rapportent le nom d'œnotrie, qui fut donné à cette contrée, à un anciens rois des Sabins, nommé aussi œnotrus.

Œnus. V. Oncus.

Œolycus, père d'Egée.

Œonus, fils de Lycimnius, frère d'Alcmène. Ayant été tué par les fils d'Hippocoon, Hercule vengea sa mort sur le père et sur ses enfans.

Œta, mont fameux par la mort d'Hercule. Il est sur les frontières de la Thessalie.

Œtus ou Othus, géant, fils d'Aloéus, et frère d'Ephialte.

Œuf. V. Léda.

Œuil. V. Oedipe. *Au milieu du front*, voyez Cyclopes, Gorgones, Polyphème, Yeux.

Og, géant d'une taille immense, dont les Syriens firent un dieu.

Ogenus, ancien dieu qu'on croit être le même qu'Océan.

Ogga, Ogca ou Onca. C'est le nom qu'on donnait à Minerve dans la Phénicie, d'où il fut porté dans la Grèce.

Ogmion ou Ogmius, une des divinités des Cel-

Œdipode, le même qu'Œdipe, ce mot qu'on trouve au premier cas, étant formé du second de celui d'Œdipe. *V*. Œdipe.

Œmé, une des filles de Danaüs, qui tuèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces.

Oen *pour* Oannès.

1. Œnée, roi de Calydon et mari d'Althée, dont il eut Méléagre, Tydée et Déjanire. Diane irritée de ce qu'Œnée ne lui avait pas fait de sacrifices, comme aux autres dieux, envoya un sanglier monstrueux qui ravagea tout le pays. Il y en a qui disent que ce fut Méléagre qui oublia de sacrifier à Diane. *V*. Méléagre, Staphylus. — 2. Autre dont Hercule tua l'échanson, qui ne le servait pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt.

Œneis, nymphe que quelques-uns croient avoir été mère du dieu Pan.

Œnidus, Méléagre, fils d'Œnée.

Œnistéries, fêtes que les jeunes gens célébraient en faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

Œno, une des filles d'Anius. *V*. Anius.

Œnomaüs, roi de l'Elide, fils de Mars, et père d'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourrait de la main de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa fille. Comme il était fort adroit à la course, il obligeait tous ceux qui venaient la lui demander, de courir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui le vaincrait dans cet exercice. Il les tuait après les avoir vaincus : mais Pélops, qui le fut quatorzième, engagea Myrtile, cocher d'Œnomaüs à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenait la roue. Œnomaüs fut renversé de son char, et périt misérablement. Pélops victorieux épousa Hippodamie. *Voyez* Myrtile.

1. Œnone, une des nymphes du mont Ida On dit qu'elle se livra à Apollon, et que pour la récompenser, il lui donna une parfaite connaissance de l'avenir et de la médecine. Elle épousa Pâris, qui l'abandonna bientôt, et à qui elle prédit qu'il serait la

lesquelles on lui sacrifiait un homme dont on déchirait cruellement les membres les uns après les autres.

OMANUS. C'est le même qu'Amanus.

OMOPHAGIES. *V*. OMADIUS.

OMPHALE, reine de Lydie. Hercule eut tant de passion pour cette princesse, qu'il prenait sa quenouille, et s'amusait à filer avec elle.

ONCA ou ONGA. *V*. OGGA.

ONCHESTIUS, surnom de Neptune, pris du culte qu'on lui rendait à Oncheste, ville de Boétie bâtie par Onchestus, un de ses fils.

ONCUS ou ONUS, fils d'Apollon, fut possesseur du cheval Arion.

ONOCENTAURES, esprits malfaisans, qu'on représentait d'une figure monstrueuse, moitié homme et moitié âne.

ONOCHOIRITÈS ou ONOCHOETÈS, monstre moitié âne et moitié porc, dont les païens disaient que les Chrétiens avaient fait leur dieu. C'était une des calomnies que les prêtres des idoles avaient inventés, pour tâcher de jeter du ridicule sur la religion Chrétienne.

ONONYCHITÈS, C'est le même qu'Onochoiritès.

OPALES, fêtes en l'honneur d'Ops.

OPAS, APHTHAS ou PHTHAS, divinité Egyptienne. On croit que c'est Vulcain.

OPECONSIVA, déesse, la même qu'Ops ou Cybèle. On donnait aussi ce nom, comme adjectif, au jour du mois de décembre, où on célébrait les Opales: *Dies Opeconsiva*.

OPERTANÉENS, dieux qu'on plaçait avec Jupiter dans la première partie du ciel.

OPHELTE, fils de Lycurgue. C'est le même qu'Archémore, *V*. ARCHÉMORE.

OPHIAS. C'est la même que Colombe.

OPHIEUS ou OPHIUCUS, constellation que les poètes on dit être Hercule. Quelques-uns ont cru que c'était Esculape. Les Latins l'appelaient *Anguifer*, *Anguitenens*. Le Serpentaire. *Cic. Ovid. etc.*

1. Ophion, ancien roi vaincu par Saturne. — 2. Géant, compagnon de Cadmus.

Ophionée, le chef des mauvais génies. C'est le même qu'Ophiéus.

Ophionidès, Amycus, fils d'Ophion.

Opiconsivæ, fêtes en l'honneur d'Ops-Consiva.

Opifer deus; Esculape.

Opifex *trisulci fulminis deus*; Vulcain.

Opigène, surnom de Junon, de Diane, de Lucine et de la Lune.

Opinion, divinité allégorique qui présidait aux sentimens des hommes.

Opis, nymphe, et l'une des compagne de Diane: on donnait aussi ce nom à Diane.

Opiter ou Opitulus, c'est-à-dire, *Secourable*, surnom de Jupiter.

Ops. *V*. Cybèle.

Optiletis ou Ophthalmitis, c'est-à-dire, *qui a de bons yeux*, surnom de Minerve.

Ora. *V*. Hersilie. On prétend que c'était une nymphe moitié femme et moitié serpent, dont Jupiter eut un fils nommé Colaxès.

Oracles: on donnait ce nom aux réponses que faisaient les prêtres et les prêtresses des faux dieux, à ceux qui les venaient consulter sur ce qu'ils devaient faire ou sur ce qui devait arriver. Ces réponses étaient ordinairement ambiguës et presque toujours captieuses. On donnait aussi le nom d'Oracle aux différens lieux où ils se rendaient, comme l'Oracle de Delphes, l'Oracle de Cumes, etc.

Orbana, déesse dont on ne sait que le nom.

Orbona, déesse qu'on invoquait pour la conservation des enfans.

Orchame, *V*. Leucothoé.

Orcus, dieu des Enfers et des Sermens. C'est le même que Pluton: on donnait aussi le nom d'Orcus au Styx, à l'Achéron, à Caron même et à Cerbère.

Oreades ou Argos, une nymphe des montagnes.

Oreilles d'Asne. *V*. Midas.

Oresitrophus, c'est-à-dire, *nourri sur les montagnes*, un des chiens d'Actéon.

Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Lorsqu'il fut grand, il vengea la mort de son père sur Clytemnestre même, sa mère, qu'il avait fait assassiner. Etant ensuite allé en Epire, il poignarda Pyrrhus au pied de l'autel où il allait épouser Hermione, et voulut enlever cette princesse : mais toujours agité des furies depuis son parricide, l'Oracle lui ordonna d'aller dans la Taurique, pour se purifier de ses crimes. Il partit accompagné de Pylade, son intime ami, qui ne voulut jamais le quitter : et lorsqu'ils furent arrivés, ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas, roi de cette contrée, qui ayant sû que l'un d'eux était Oreste, il ordonna qu'il fût sacrifié. Comme il ne le connaissait que de nom, Pylade, pour sauver son ami, dit que c'était lui qui était Oreste; et celui-ci ne voulant pas que Pylade mourût pour lui, soutenait que c'était lui qui était véritablement Oreste; mais dans le moment qu'Oreste allait recevoir le coup de couteau, Iphigénie, sa sœur, prêtresse de Diane, le reconnut. Elle, Oreste et Pylade sacrifièrent Thoas, à cause de ses cruautés, et emportèrent la statue de Diane. Oreste mourut de la morsure d'une vipère.

Orestea dea, *la déesse d'Oreste*; c'est Diane, dont Oreste avait emporté la statue de la Chersonèse-Taurique.

Oreus, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait sur les montagnes.

Organa, surnom de Minerve.

Orgeanes, prêtresses de Bacchus, qui présidaient aux Orgies.

Orgéons et Orgiastes : on donnait ces noms aux prêtres qui s'assemblaient pour quelque cérémonie religieuse.

Orgies, fêtes en l'honneur de Bacchus, appelées ainsi, à cause de la fureur avec laquelle les Bacchantes les célébraient. Quelques-uns croient que c'étaient les mêmes que les Bacchanales.

Oribase, comme qui dirait *grimpe-montagne*, nom d'un des chiens d'Actéon.

Origo. C'était le premier nom de Didon.

Ortilochia ou Oreilochia. Diane donna ce nom à Iphigénie, lorsqu'elle la rendit immortelle.

Orion, fils de Jupiter, de Neptune et de Mercure. Ces trois dieux voyageant ensemble, allèrent loger chez un nommé Hyrée ou Hyriée, homme fort pauvre, chez qui ils furent bien reçus; et, pour sa récompense, ils lui promirent de lui accorder ce qu'il leur demanderait. Il souhaitait depuis longtems d'avoir un fils, mais sa femme étant morte, il avait fait vœu de vivre dans le célibat. Les dieux lui ordonnèrent d'apporter la peau du bœuf qu'il avait tué pour les régaler, et l'ayant trempé dans l'eau, ils l'assurèrent qu'il en sortirait un fils, s'il la gardait soigneusement au même endroit. Orion en étant né, devint un grand chasseur. Diane qu'il avait osé défier à qui prendrait le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion qui le mordit, et le fit mourir; mais Jupiter le métamorphosa en une constellation qui amène les pluies et les orages. *Virg. Hygin.*

Orithyie. *V.* Orythie.

Ormenis. Astydamie, fille d'Ormenus.

Orneus, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Ce fut aussi un surnom de Priape, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Ornéennes.

Ornithomantie. C'est l'art des augures.

Ornytion ou Ornytus, fils de Sisyphe, et frère de Glaucus.

Oromasdès ou Oromase, le principe ou le dieu du bien, selon Zoroastre, qui admettait un autre principe ou auteur du mal, nommé Arimanius.

Oromédon, un des géans qui voulurent escalader le ciel.

1. Oronte, un des capitaines Troyens de la suite d'Enée. — 2. Nom d'un fleuve de Syrie, qui fut ainsi appelé du nom d'un géant d'une taille prodigieuse.

Orphée, fils d'Apollon et de Clio; et, selon

d'autres, d'Œagre et de Calliope. Il jouait, dit-on, si bien de la lyre, que les arbres et les rochers, quittaient leur place, les fleuves suspendaient leur cours, et les bêtes féroces s'attroupaient autour de lui pour l'entendre. Eurydice sa femme, étant morte de la morsure d'un serpent le même jour de ses nôces, en fuyant les poursuites d'Aristée; il descendit aux enfers pour la redemander, et toucha tellement Pluton, Proserpine et toutes les divinités infernales par les accords de sa lyre, qu'ils la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderait pas derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Ne pouvant commander à son impatience, il se tourna pour voir si Eurydice le suivait; mais elle disparut aussitôt. Depuis ce malheur, il renonça aux femmes, auxquelles il préféra, dit-on, la compagnie des hommes; ce qui irrita si fort les Bacchantes, qu'elles se jetèrent sur lui, et le mirent en pièces : on le représente ordinairement avec une lyre, un luth ou un violon. *V.* Cicones.

Orphiques : on donnait aussi ce nom aux Orgies, parce que, selon quelques-uns, Orphée avait contribué à l'institution de ces fêtes.

Orphneus, un des chevaux de Pluton.

Orsi, nom que les Perses donnaient à l'Etre souverain.

1. Orsiloque. *V.* Créthon. — 2. Surnom de la Diane de la Chersonnèse-Taurique.

Orthia, surnom de Diane.

Orthona ou Orthana, divinité à laquelle on rendait un culte semblable à celui de Priape.

Orthosie ou Orthésie, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait sur le mont Orthesius, en Arcadie. Les Thraces l'adoraient aussi sous ce nom.

Orthrus, chien, frère de Cerbère, gardait les troupeaux de Géryon. Il fut tué par Hercule.

Ortygia dea. C'est Diane, née dans l'île de Délos, qui était aussi nommée Ortygie.

1. Orus ou Horus, le fils bien-aimé d'Osiris et d'Isis. — 2. Surnom d'Apollon.

1. ORYTHIE, et mieux ORITHYIE, fille d'Erechthée, roi d'Athènes. Elle fut enlevée par Borée, et eut de lui Zétès et Calaïs. — 2 Reine des Amazones, célèbre par sa valeur et par sa vertu. Elle voulut venger ses sœurs, qui avaient été insultées par Hercule et par Thésée; mais le succès ne répondit pas à son courage.

OSCILLES : on nommait ainsi de petites figures humaines qu'on suspendait au simulacre de Saturne, pour se le rendre favorable.

OSCOPHORIES, fêtes qu'on célébrait à Athènes en mémoire de la victoire que Thésée avait remportée sur le Minotaure.

OSIRIS, fils de Jupiter et de Niobé, et mari d'Io, qu'il épousa lorsqu'elle se sauva en Egypte pour fuir les persécutions de Junon. Les Egyptiens l'adoraient sous divers noms, comme Apis, Sérapis, et sous le nom de tous les autres dieux. Les symboles ou les marques par lesquelles on désignait Osiris, sont une mitre ou bonnet pointu et un fouet à la main. Quelquefois, au lieu d'un bonnet, on lui mettait sur la tête un globe ou une trompe d'éléphant, ou de grands feuillages. Assez souvent, au lieu d'une tête d'homme, on lui donnait une tête d'épervier avec une croix ou un T attaché à sa main par le moyen d'un anneau. *Hist. du Ciel.*

OSOGUS, surnom de Jupiter.

OSSA, l'une des montagnes que les géans entassèrent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

OSSÆI BIMEMBRES, les Centaures qui habitaient le mont Ossa.

OSSIPANGA, OSSIPAGA ou OSSILAGO, déesse qui présidait à l'affermissement des os des petits-enfans.

OTHUS ou OTUS. *V.* ALOEUS.

OTRÉUS, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

OTRIADÈS, c'est-à-dire, *fils d'Otréus.* C'est Panthée.

OUBLI, fleuve fabuleux. *Voyez* SOMMEIL, LÉTHÉE.

OURS. *Voyez* ARCAS, BOUVIER, CALISTO, CIRCÉ, EGESTE.

OUTILS OU INSTRUMENS POUR LES ARTS. *Voyez* APOLLON, MINERVE.

1. OXILUS, fils de Mars. — 2. Fils d'Hémon, célèbre par la sagesse et l'équité avec lesquelles il régna dans l'Elide.

OYE, *entre les mains d'une fille.* Voyez HERCYNE.

P

PACALIES, fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur de la Paix.

PACHYTOS, *c'est-à-dire*, *épais*, un des chiens d'Actéon.

PACTOLE, fleuve de Phrygie, dont le sable était d'or, disent les poètes, depuis que Midas s'y fut baigné.

PÆAN, sorte d'hymne en l'honneur d'Apollon, qui pour cela était aussi appelé Pæan: on donna aussi ce nom aux vers qu'on chantait aux fêtes de Bacchus et de Mars. *V.* Io, PÆAN.

PÆANTIADÉS. *V.* PÆANTIADES.

PÆON. *V.* PÉON.

PAGANALIES, fêtes qu'on célébrait dans les villages en l'honneur des dieux champêtres.

PAGASÆA. C'est Alceste qui était de Pagase, ville de Thessalie.

PAGASE, ville dans la Thessalie, que les Argonautes bâtirent.

PAGASITES et PAGASÆUS, surnoms d'Apollon.

PAGRUS. *V.* PHAGER.

PAIX, divinité allégorique, fille de Jupiter et de

hémis: on la représente avec un air doux, tenant une main une petite statue du dieu Plutus, et de autre une poignée d'épis, de roses et de branches olivier, avec une demi couronne de laurirer sur sa te.

PALÆSTES. *V*. PALESTÉS.

PALAMÈDE, fils de Nauplius, roi de l'île d'Eubée. e fut lui qui découvrit la feinte d'Ulysse, qui conefaisait l'insensé pour ne point aller à la guerre de roie. Il prit Télémaque encore dans le berceau, et mit devant le soc de la charrue qu'Ulysse conduiit: mais Ulysse courut aussitôt à son fils, et le rera du danger. Lorsqu'ils furent au siège de Troie, Ulysse, pour se venger, cacha dans la tente de Paamède une somme d'argent, qu'il dit lui avoir été olée, et le fit lapider. On croit que Palamède inenta les jeux d'échecs et de dé pendant le siège, ussi-bien que les poids et les mesures.

PALAMNÉENS, dieux malfaisans qu'on croyait oujours occupés à nuire aux hommes. Ils sont les nêmes que les dieux Telchines. Jupiter était surommé Palamnéen, quand il punissait les coupales.

PALANTHA, PALANTHO, PALATHO, PALLANTIA, ou PALATIA, une des femmes d'Hercule, et mère le Latinus, donna, selon quelques-uns, son om au mont Palatin: on dit qu'elle était fille d'Evandre.

PALATINS. Les prêtres Saliens étaient ainsi surnommés, parce que c'était sur le mont Palatin qu'ils célébraient les fêtes de Mars.

PALATINUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à Rome dans un temple magnifique, bâti sur le mont Palatin.

PALATUA, déesse particulièrement révérée à Rome sur le mont Palatin. Son prêtre se nommait *Flamen Palatualis*.

PALATUAL ou PALATUAR; c'est le nom qu'on donnait au sacrifice qu'on faisait à la déesse Palatua.

1. Palémon, dieu marin, fils d'Athamas et d'Ino, le même que Mélicerte. — 2. Nom commun parmi les bergers.

Palemonius, un des Argonautes.

Palès, déesse des pâturages, des bergers et des troupeaux. Quelques-uns croient qu'on entendait Cybèle sous ce nom, comme représentant la terre, et qu'on l'appelait anciennement *Parès*; d'autres veulent que ce soit Cérès.

Palestés, ou plutôt Palæstes, c'est-à-dire, *Lutteur*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'il prit la figure d'un athlète pour combattre contre Hercule, qui lui céda la victoire, quand il l'eut reconnu.

Palestines, *Palæstinæ Deæ*: on croit que ces déesses dont parle *Ovide*, étaient les mêmes que les Furies.

Palæstra ou Palestre, fille de Mercure, à qui on attribue l'invention de l'exercice de la lutte. D'autres la disent fille d'Hercule, et lui font honneur d'avoir établi, que les femmes qui voudraient disputer le prix de la course et des autres jeux publics, ne le feraient qu'avec la décence qui convient à leur sexe.

Palet. *V*. Hyacinthe, Disque.

Laleur. Les Romains l'adoraient conjointement avec la Peur. Ils en avaient fait des dieux, parce qu'en latin leurs noms sont masculins.

Palices ou Paliques. *V*. Paliques.

Palilies, fêtes en l'honneur de la déesse Palès: on lui offrait dans ses sacrifices du vin cuit, du millet ou d'autres grains; et l'on faisait tourner les troupeaux autour de l'autel, pour la prier de les multiplier et de les préserver des maladies et des loups. C'était une cérémonie essentielle à la fête, de mettre le feu à des tas de paille, sur lesquels les bergers passaient en sautant.

Palinure, pilote du vaisseau d'Enée. S'étant endormi, il tomba dans la mer avec son gouvernail; et après avoir nagé un très-long trajet, il aborda en Italie, où les habitans le tuèrent, et jetèrent

on corps dans la mer. Ils en furent punis par une este terrible, qui ne cessa que quand ils eurent endu, suivant la réponse de l'oracle, les derniers levoirs à Palinure.

PALIQUES ou PALISQUES, frères jumeaux, enans de Jupiter et de Thalie. Cette Muse se voyant rosse, craignit la colère de Junon, et pria la terre le l'engloutir. Sa prière fut exaucée, et elle y acoucha de deux garçons, qui furent appelés Paliques, parce qu'ils naquirent deux fois, la première ois de Thalie, et la seconde de la Terre qui les nit au jour. On dit qu'il se forma deux lacs formilables aux parjures et aux criminels, dans l'endroit où ils naquirent; d'autres disent qu'en ce lieu les eux du mont Etna commencèrent alors à paraître. Les Siciliens leur sacrifiaient comme à des divinités. *Ovid. Métam. liv.* 5.

PALLADES, jeunes filles consacrées à Jupiter dans un temple de Thèbes en Egypte. Leur ministère était nfâme.

PALLADIUM. C'était une statue de Minerve, qu'on prétendait être descendue du ciel, et s'être placée elle-même dans un temple de cette déesse à Troie. L'oracle assura que jamais on ne prendrait a ville tant que cette statue ne serait point enlevée. Les Grecs étant venus l'assiéger, Diomède et Ulysse passèrent par des souterrains, et emportèrent ce imulacre, peu après la ville fut prise. Les Grecs, elon quelques-uns, ne prirent qu'un faux Palladium fait à la ressemblance du véritable à dessein le tromper ceux qui voudraient l'enlever. Enée, elon les mêmes Mythologues, apporta celui-ci en talie, où il fut enfermé depuis, et conservé avec rand soin dans le temple de Vesta, en un lieu onnu des seules Vestales. Les Athéniens avaient ussi un Palladium. Ils prétendaient que c'était celui ui était descendu du ciel, et que tous les autres taient de faux Palladions, qui avaient été faits sur modèle du leur. *Tite-Live, Enéid. Plut. Ovid.* oyez ABARIS.

PALLANTE, roi de Trézène. Thésée le massacra aussi-bien que tous ses enfans, excepté une fille nommée Aricée ou Aricie, qui fut femme d'Hippolyte, et s'empara du royaume: on les appelait Pallantides.

PALLANTIAS, Aurore, que quelques-uns font fille du géant Pallas.

PALLANTIUS, surnom de Jupiter.

1. PALLAS, géant père d'Aurore, qui fut tué par Minerve, d'où cette déesse fut elle-même surnommée Pallas. *V.* MINERVE. — 2. Père d'Evandre, roi d'Italie, qui eut un fils qu'il nomma aussi Pallas. Celui-ci fut tué en combattant pour Enée, avec qui Evandre avait fait alliance. — 3. Fils de Pandion.

PALLENIS, surnom de Minerve.

PALLOR, c'est-à-dire, *Pâleur:* on en avait fait une divinité. *V.* PALEUR.

PALME OU PALMIER. *V.* VICTOIRE.

PALMYTÈS ou PALYTIUS, divinité Egyptienne.

PAMBEOTIES, fêtes en l'honneur de Minerve à Coronée, où les Béotiens se rendaient en foule pour les célébrer.

PAMMILA, Egyptienne nourrice d'Osiris.

PAMMILÈS ou PAMILÈS, divinité que les Egyptiens adoraient sous une figure semblable à celle de Priape. C'est le même qu'Osiris, ainsi appelé du nom de sa nourrice Pammila.

PAMMILIES, fêtes en l'honneur d'Osiris-Pammilès. Elles se célébraient avec les récoltes. Le mot *Pamylie* signifie: *Réglez votre langue.* Voyez *l'Histoire du Ciel, tome 2, liv. 1, n. 13.*

PAMPHAGUS, c'est-à-dire, *qui mange tout*, un des chiens d'Actéon.

1. PAMPHILE, fille d'Apollon: on lui attribue l'invention de l'art de broder en soie. — 2. Fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la première nuit de ses nôces.

PAN, fils de Dæmogorgon, dieu des campagnes, des troupeaux de toute espèce, et particlièrement

des bergers. Il poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve Ladon, où cette nymphe fut métamorphosée en roseau, que ce dieu coupa, et dont il fit la première flûte. Il accompagna Bacchus dans les Indes, et fut père de plusieurs satyres. On dit qu'il était jour et nuit dans les campagnes, jouant continuellement de la flûte en gardant ses troupeaux. Les poètes le représentent avec un visage enflammé, des cornes sur la tête, l'estomac couvert d'étoiles, et la partie inférieure du corps semblable à celle d'un bouc. Plusieurs le confondent avec le dieu Sylvain et le dieu Faune. Les Arcadiens l'honoraient particulièrement. *Pan* est un mot grec qui signifie *tout*; de sorte que sous ce nom, c'était, selon *Servius*, toute la nature qu'on adorait. Les Latins le nommaient souvent Inuus. *Ovid. Virg. Hygin.*

PANACÉE, fille d'Esculape, qui fut révérée comme une déesse : on croyait qu'elle présidait à la guérison de toutes sortes de maladies.

PANAGÉE, c'est-à-dire, *qui se trouve par-tout*, surnom de Diane, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuait au ciel, sur la terre et dans les enfers. *V.* DIANE.

PANATHÉNÉES, *V.* QUINQUATRIES.

PANCRACE ou mieux PANCRATION, exercice violent qui faisait partie des anciens jeux publics de l'arène. C'était un composé de la lutte et du pugilat : on appelait les Antagonistes, Pancratiastes.

PANCRATÈS. *V.* PANTOCRATOR.

PANDA ou PANTICA, déesse qu'on invoquait quand on se mettait en chemin, surtout lorsque le voyage était dangereux, ou que le lieu où on allait, était d'un accès difficile. Quelques-uns, sur l'autorité de *Varron*, ont cru que Panda était la même Cérès: mais il ne paraît pas que ce soit le vrai sens de cet auteur qui les distingue formellement. *Aul. Gel. liv.* 13, *c.* 21.

1 PANDARE, fils de Lycaon, fut un de ceux qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs; il

fut tué par Diomède. *V*. Laodocus. — 2. Autre qui suivit Enée, et fut tué par Turnus.

Pandarée, Ephésien. Cérès lui avait accordé le pouvoir de manger tant qu'il voudrait, sans être jamais incommodé. Il était père d'Aédon. *Voyez* Aédon.

Pandème, c'est-à-dire, *Populaire*, surnom de Vénus : on appelait aussi Pandèmes, des jours pendant lesquels on servait publiquement des festins aux morts.

Pandion, fils d'Erecthée, roi d'Athènes, père de Progné et de Philomèle, dont les malheurs lui causèrent tant de chagrin, qu'il en mourut.

1. Pandore, statue que Vulcain fit, et qu'il anima. Les dieux s'assemblèrent pour la rendre parfaite, en lui donnant chacun une perfection. Vénus lui donna la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence, etc. Jupiter irrité contre Prométhée, qui avait dérobé le feu du ciel pour animer les premiers hommes, envoya Pandore sur la terre avec une boîte, où tous les maux étaient renfermés. On dit que Prométhée, à qui elle presenta cette boîte, l'ayant refusée, elle la donna à Epiméthée, qui eu l'indiscrétion de l'ouvrir, et que de cette malheureuse boîte sortirent tous les maux qui inondèrent toute la terre. Il ne resta que la seule espérance dans le fond. — 2. Une des filles d'Erechthée.

Pandrose. *V*. Aglaure.

Panellenius ou Panhellenius, Jupiter était adoré sous ce nom, comme le dieu tutélaire de toute la Grèce : delà les fêtes Panhellénies.

Panhellinon, surnom, ou plutôt temple de Bacchus, comme père des ivrognes.

Panier. *V*. Aglaure. *De fleurs*, voyez Flore. *De fruits*, voyez Pomone.

Panionion, lieu sacré sur le promontoire de Mycale, où les Ioniens s'assemblaient en foule pour

célébrer en l'honneur de Neptune, des fêtes qu'ils nommaient Panionies.

PANIQUE, qui appartient au dieu Pan. *Voyez* TERREUR PANIQUE.

PANISQUES OU LES PETITS PANS, dieux champêtres qu'on croyait tout au plus de la taille des Pygmées.

PANOMPHÉE, surnom de Jupiter, pris de deux mots grecs qui signifient *toute voix*, parce qu'il était adoré par tous les peuples, à chacun desquels il rendait des oracles dans leur propre langage.

1. PANOPE OU PANOPÉE, l'une des Néréides. Elle se rendit recommandable par sa sagesse et par l'intégrité de ses mœurs. C'était une des divinités qu'on nommait Littorales. *V.* GLAUCUS. — 2. Fille de Thésée, qu'Hercule épousa, et dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

PANOPÈS, grand chasseur de la suite d'Aceste.

PANOPTÈS, c'est-à-dire, *qui voit tout;* surnom de Jupiter.

PANOTHÉE, célèbre prêtresse d'Apollon, qui vivait du tems d'Abas ou d'Acrise: on lui attribue l'invention des vers héroïques.

PANTHÉE OU PANTHOÜS, fils d'Otréus, Troyen, père d'Euphorbe. *Virgile.* Voyez PANTHÉON.

PANTHÉON, temple bâti en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux étaient à Rome et à Athènes; on appelait aussi Panthéons ou Panthées, des figures dans lesquelles on réunissait les symboles de plusieurs divinités.

PANTHÈRE, c'est-à-dire, *la bête sauvage de Pan.* Cet animal était consacré à Pan et à Bacchus.

PANTHOÏDÈS, c'est - à - dire, *fils de Panthoüs.* C'est Euphorbe. *V.* PYTHAGORE.

PANTICA. *V.* PANDA.

PANTOCRATOR OU PANCRATÈS, c'est-à-dire, *Tout-puissant;* surnom de Jupiter.

PAON. *V.* ARGUS, JUNON.

PAPHIA, surnom de Vénus. *V.* PAPHOS.

PAPHOS, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus. Cette déesse y avait un temple superbe, où elle

était représentée sur un char conduit par les amours, et traîné par des colombes.

Paphus, fils de Pygmalion et de la statue dont il fit sa femme. *V.* Pigmalion.

Papillon. *V.* Psyché.

Pappas ou Pappæus, c'est-à-dire, *père*. Surnom de Jupiter, que les poètes appèlent père des dieux et des hommes, ou pere des dieux, ou simplement père.

Paralos, nom du vaisseau sur lequel Thésée, après avoir tué le Minotaure, ramena à Athènes les jeunes filles qui devaient être dévorées par ce monstre. D'autres nomment ce vaisseau *Theoris* ou *Delias*.

Parammon. C'est le nom qu'on donnait à Mercure dans la Lybie, et sous lequel il était aussi révéré dans l'Elide. Il signifie fils d'Ammon.

Parasites, ministres des temples, dont les fonctions à Athènes étaient les mêmes que celles des Epulons à Rome. A Rome, par *Parasites d'Apollon*, on entendait les farceurs et les bouffons.

Parasius. *V.* Parrhasius.

Parca. *V.* Partula.

Paredres ou Synhodes : on appelait ainsi les nouvelles divinités, c'est-à-dire, les hommes qui, après leur mort, étaient mis au nombre des dieux.

Parentalies, fêtes funèbres en l'honneur des morts d'une même famille.

Parés. *V.* Palés.

Paresse, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. Le limaçon et la tortue lui étaient consacrés.

Parilies, fêtes, les mêmes que les Palilies.

Paris ou Alexandre, fils de Priam et d'Hécube. Sa mère étant enceinte de lui, alla consulter l'oracle, qui répondit que cet enfant serait un jour cause de la ruine de sa patrie. Priam, pour éviter ce malheur, ordonna à un de ses officiers appelé Archélaüs, de faire mourir l'enfant aussitôt qu'il

serait né. Archélaüs, par l'ordre d'Hécube, et par compassion, le donna à des bergers du mont Ida pour l'élever, et montra à Priam un autre enfant mort. Quoique Pâris fut élevé parmi des bergers, ce jeune prince s'occupait à des choses bien au-dessus de cette condition. Comme il était parfaitement beau, Jupiter le choisit pour terminer le différend entre Junon, Pallas et Vénus, touchant la pomme que la Discorde avait jettée sur la table dans le festin des dieux, aux nôces de Téthys et de Pélée. Pâris, devant qui ces trois déesses parurent pour le séduire chacune en sa faveur à force de promesses, donna la pomme à Vénus, dont il mérita la protection par ce jugement : mais il s'attira aussi la haine de Junon et de Pallas. Il épousa la nymphe Œnone, qui lui prédit les maux dont il serait un jour cause. Lorsqu'on célébrait des jeux à Troie, il y allait, et entrait dans la lice, où il remportait souvent la victoire sur Hector, son frère, sans le connaître. Comme on ne parlait que de ce berger, Priam voulut le voir : et après l'avoir interrogé sur sa naissance, il reconnut son fils ; et ne pouvant se refuser à sa tendresse, il le reçut et le plaça dans le rang qui lui appartenait de droit. On le choisit pour aller en qualité d'ambassadeur à Sparte, redemander sa tante Hésione, que Télamon avait autrefois emmenée sous le règne de Laomédon. Etant arrivé, il fit sa cour à Hélène, femme de Ménélas, et l'enleva. Les Grecs s'assemblèrent pour venger cet affront, allèrent assiéger Troie, prirent la ville après dix ans de siège, et la saccagèrent. Pâris ayant été blessé dans un combat par Pyrrhus, il se fit porter sur le mont Ida, auprès d'Œnone, pour s'en faire guérir, car elle avait une connaissance parfaite de la médecine : mais Œnone indignée contre lui de ce qu'il l'avait abandonnée, le reçut mal, et ne voulut point le guérir. Ce prince mourut de sa blessure. *Hom. Ovid. Hérod. Hygin. Nat. Com.*

Parnasse, mont de la Phocide consacré aux Muses. *V.* **Parnassus.**

PARNASSIDES : on appelait ainsi les Muses, à cause du mont Parnasse qu'elles habitaient.

PARNASSUS, fils de Neptune et de Cléodore. Il habitait les environs du mont Parnasse, auquel il donna son nom : on lui attribue l'invention de l'art des Augures.

PARNETHIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait sur une montagne de l'Attique, où il avait un simulacre d'airain.

PARNOPIUS, ce nom pris d'un mot grec, qui signifie *chenille* ou *sauterelle*, fut donné à Apollon, pour avoir fait mourir ces insectes dans les campagnes de l'Attique, qui en étaient infectées.

PAROS, île de la mer Egée, célèbre par le beau marbre qu'on en tire. On croit qu'elle fut ainsi nommée de Parus, fils de Jason; d'autres disent d'un autre Parus, fils de Parrhasius.

PARQUES, filles de l'Erèbe et de la Nuit. Elles étaient trois; savoir, Clotho, Lachésis et Atropos. La vie des hommes, dont ces trois sœurs filaient la trame, était entre leurs mains. Clotho tenait la quenouille, Lachésis tournait le fuseau, et Atropos coupait le fil avec des ciseaux. Quelques-uns leur donnaient une autre origine, d'autres fonctions et d'autres noms. Ils les appelaient Vénus, Minerve, Martia ou Marté; ou bien Nona, Decima et Marta. *Hist. Deor. Gyrald. lib* 6.

PARRHASIUS ou PARASIUS, fils de Mars et de Philonomie. Il fut nourri par une louve avec son frère Lycaste, dans une forêt où leur mère les avait abandonnés aussitôt après leur naissance. C'était aussi un surnom d'Apollon.

PARTA. *V*. PARTULA.

PARTHAON, père d'Œnée, et aïeul de Déjanire.

PARTHAONIA DOMUS, la famille de Méléagre.

1. PARTHÉNIE ou PARTHENOS, c'est-à-dire, *Vierge*, surnom de Junon, de Diane et de Minerve. — 2. Un des signes du Zodiaque.

1. PARTHENIUS, fleuve de la Paphlagonie, ainsi appelé, parce que Diane surnommée *Parthenos*,

allait souvent à la chasse dans les bois au milieu desquels il coulait. — 2. Nom d'une montagne d'Arcadie, où les jeunes filles célébraient des fêtes en l'honneur de Vénus.

PARTHÉNON, nom d'un temple d'Athènes; consacré à Minerve-Parthénie.

PARTHÉNOPE, l'une des Sirènes qui se désespérèrent, pour n'avoir pû charmer Ulysse par leur chant. Parthénope aborda en Italie; et les habitans ayant trouvé son corps, lui elevèrent un tombeau. Dans la suite la ville où était ce tombeau, ayant été renversée, on y en bâtit une autre plus magnifique, qu'on appela Naples, c'est-à-dire, ville nouvelle, d'où cette ville est appelée par Ovide *Parthenopeia mœnia*.

PARTHÉNOPÉE, fils de Méléagre et d'Atalante; d'autres disent de Mars et de Ménalippe. Il fut tué au siège de Thèbes. *Virg Stace*.

PARTHENOS. *V*. PARTHÉNIE.

PARTULA, PARTA, PARCA, PARTUNDA et PARUNDA, déesses que les femmes invoquaient dans le tems de leurs couches. Il y en a qui pensent que ces noms n'étaient pas autant de divinités différentes, mais seulement des surnoms de Lucine.

PASIPHAÉ, fille du Soleil et de Persa, et femme de Minos. Vénus irritée contre le Soleil de ce qu'il l'avait fait surprendre avec Mars, inspira à sa fille Pasiphaé, de la passion pour un taureau. Cette princesse mit au monde le Minotaure, monstre demi-homme et demi-taureau. Thésée le tua dans le fameux labyrinthe que Minos avait fait faire par Dédale. *V*. TAURUS.

PASIPHAEIA, Phèdre, fille de Pasiphaé et de Minos.

PASITHÉE ou AGLAÏA, une des Graces.

PASITHOÉ, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PASSALUS. *V*. ACHÉMON.

PASTOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un lit*, surnom de Vénus dont les prêtres étaient aussi appelés Pastophores.

Pastor, c'est-à-dire, *Berger*, surnom d'Apollon. *V*. Amphrise.

Pataïques, dieux que les Phéniciens adoraient, et qu'ils attachaient à la proue de leurs vaisseaux.

Patalena, déesse qu'on invoquait pour les moissons quand les épis commençaient à se former.

Patareus, surnom d'Apollon, pris d'un temple fameux qu'il avait dans la ville de Patare. Il y rendait des oracles pendant six mois de l'année, et pendant les six autres mois dans l'île de Délos.

Pateciques, les mêmes que Pataïques.

Patella ou Patellana, la même que Patalena.

Pater, c'est-à-dire, *père*. Quoique presque tous les dieux eussent ce surnom, on le donnait plus communément à Jupiter et à Janus. *V*. Pappas.

Patrius. *V*. Patroüs.

Patroa. *V*. Patroüs.

Patrocle, fils de Ménœtius et de Sthénélé, l'un des princes Grecs qui se trouvèrent au siège de Troie. Son étroite union avec Achille fit beaucoup de bruit. Pendant la brouillerie d'Achille avec Agamemnon, Patrocle se mit à la tête de ses troupes : et s'étant couvert des habits et des armes d'Achille, qui s'était retiré de sa tente pour ne plus combattre, il jetta la terreur parmi les Troyens, et donna un fameux combat, dans lequel il fut tué par Hector, avec qui il se battit seul à seul ; ce qui détermina Achille à reprendre les armes, pour venger la mort de son ami. *V*. Hector. *Hom. Iliad. Virg. Enéid.*

Patroüs ou Patrius, c'est-à-dire, *Paternel*, et *qui aime la patrie*. Les Grecs et surtout les Athéniens surnommaient ainsi Jupiter et Apollon, sous la protection desquels ils croient être plus particulièrement que les autres peuples. On donnait aussi ce surnom à Bacchus, et celui de *Patroa* à Diane.

Patulcius, c'est-à-dire, *qui ouvre*, surnom de Janus. Junon était aussi surnommée *Patulcia*.

Pausus, dieu du repos et du loisir.

Pauvreté, divinité allégorique, fille du Luxe et de l'Oisiveté ou de la Paresse. Quelques-uns disent

qu'elle était la mère de l'Industrie et des Beaux-Arts. On la représente avec un air pâle et mal habillée, et quelquefois aussi, semblable à une furie, affamée, farouche, et prêt à se désespérer.

Paventia, déesse qu'on invoquait pour garantir les enfans de la peur.

Pavor, la Peur. Les Romains l'avait faite compagne de Mars.

Pavot. *V.* Morphée. On représente quelquefois Cérès avec un bouquet de pavots à la main. On en donne aussi à Vénus et à Cupidon.

Paysans. Latone fuyant les persécutions de Junon, passa sur le bord d'un marais, où des paysans travaillaient à la terre. Elle leur demanda pour se rafraîchir un peu d'eau, qu'il lui refusèrent. Latone, pour les punir, obtint de Jupiter qu'ils fussent métamorphosés en grenouilles.

Peau *de lion*, voyez Adraste, Hercule. *De bœuf*, voyez Orion. *De serpent*, voyez Python. *De tigre*, voyez Bacchantes. *Enflées*, voyez Eole. *De sanglier*, voyez Adraste.

Pecunia, déesse de l'argent monnoyé.

Pedæus, fils d'Anténor.

1. Pedase, fils de Bucolion et de la nymphe Abarbarée — 2. Un des chevaux d'Achille.

Pédile, la même que Pasithoé, une des Hyades.

Pedotrophe, c'est-à-dire, *qui nourrit les enfans*, On donnait ce nom à Diane, parce qu'elle présidait à tout ce qui sert à les nourrir.

1. Pégase, montagne et ville de la Thessalie. — 2 Nom du cheval ailé, qui naquit du sang de Méduse, lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone. En naissant il frappa du pied contre terre, et fit jaillir une fontaine, qui fut appelée Hippocrène. Il habitait les monts Parnasse, Hélicon et Piérius, et paissait sur les bords d'Hippocrène, de Castalie et du Permèse. Persée le monta pour aller en Egypte, et délivrer Andromède. Bellérophon s'en servit aussi pour combattre la Chimère. — 3. Autre cheval ailé que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de

trident, lors de son différent avec Minerve. Plusieurs le confondent avec l'autre.

PEGASIDES, surnom des Muses, pris de la fontaine que le cheval Pégase fit jaillir en frappant la terre d'un de ses pieds.

PÉGÉES V. CRÉNÉES.

PELAGES, les plus anciens habitans de la Grèce, ainsi appelés de Pélasgus, fils de Jupiter; d'où les Grecs en général sont quelquefois appelés Pelasges.

PELASGIE, surnom de Junon.

PELASGIS, surnom de Cérès, pris du culte qui lui était rendu dans un temple bâti par Pelasgus.

1. PELASGUS. fils d'Arcas; d'autres disent de Jupiter, donna l'hospitalité à Cérès, de qui il apprit l'agriculture. On lui attribue l'invention de l'architecture. — 2. Fils de Triopas, qui fut célèbre par son respect pour les dieux, en l'honneur desquels il fit bâtir plusieurs temples : le plus magnifique fut celui de Cérès. V. PELASGIS.

PELÉE, fils d'Eaque, mari de Téthys, et père d'Achille. Il était roi de la Phthiotide en Thessalie.

PÉLIADES, les filles de Pélias. V. PÉLIAS.

1 PÉLIAS, fils de Neptune et de Tyro. Il fut nourri par une jument, et devint le plus cruel de tous les hommes. Ayant usurpé les états d'Eson, il immola sa belle-mère à Junon, et fit assassiner la femme et les enfans d'Eson, excepté Jason, qu'on déroba à sa fureur, et qu'on fit élever en secret. Jason, dans la suite, vint redemander ses états à Pélias, qui n'osa les lui refuser : mais Pélias engagea ce jeune prince à aller conquérir la Toison d'or, espérant qu'il y périrait. Jason revint triomphant avec Médée, qui punit Pélias de tous ses forfaits, en conseillant à ses propres filles de l'égorger, leur ayant promis de le rajeunir. Ces filles crédules égorgèrent leur père, et firent bouillir ses membres dans une chaudière, suivant le conseil de Médée, mais ce fut inutilement. — 2. Lance dont Pallas fit présent à Pelée le jour de ses nôces. Il se ne trouva dans

uite qu'Achille qui ne pût s'en servir. Chiron l'avait faite d'un morceau de frène cueilli sur le mont Pélion. *Ovide* désigne aussi le vaisseau des Argonautes par *Pélias arbor*, parce qu'il avait été fait du bois coupé sur le mont Pélion.

PELIDES ou PELEIUS HÉROS; Achille, fils de Pélée.

PÉLION, l'une des montagnes de Thessalie, que les géans entassèrent pour escalader le ciel.

PELLENÆA ou PELLENIS, surnom de Diane adorée à Pellène, ville d'Achaïe.

PELLONIA, déesse dont les Romains imploraient le secours pour chasser les ennemis.

PELOPÉE. *Voyez*. EGISTHE.

PELOPÉIES, fêtes qu'on célébrait dans l'Elide en l'honneur de Pélops, celui des héros ou demi-dieux, qui étaient en plus grande vénération chez les Grecs.

PELOPIDES, Atrée et Thyeste, fils de Pélops. On a aussi appelé Pelopides, ceux qui leur ressemblaient par les crimes; d'où l'adjectif *Pelopeïus* pour *sceleratus*.

PÉLOPONÈSE, royaume de Grèce, dont la ville capitale était Argos. Il fut appelé ainsi de Pélops qui s'en était emparé.

PÉLOPS, fils de Tantale. Son père ayant un jour reçu les dieux chez lui, leur servit les membres de Pélops pour tout mets. Cérès mourant de faim, en mangea une épaule, au lieu de laquelle Jupiter lui donna une d'ivoire, quand il eut rassemblé ses membres pour les ranimer. Pélops épousa Hippodamie, après avoir vaincu Œnomaüs, père de cette princesse, et donna son nom au Péloponèse, dont il se rendit maître. *V*. ARCAS, ATRÉE et THÉSÉE.

PELORIES, fêtes Thessaliennes qui ressemblaient beaucoup aux Saturnales des Romains.

PELOTON *de fil*. Voyez ARIANE, MINOTAURE, PARQUES, THÉSÉE.

PEN ou PENNIUS, une des divinités des Gaulois. On croit que c'était le même que Jupiter; quelques-uns pensent que c'était Pan.

PENATIGER, c'est-à-dire, *qui emporte ses dieux pénates*, surnom d'Enée.

Pénates ou Lares, dieux domestiques et particuliers à chaque famille et à chaque maison. On en plaçait ordinairement les simulacres dans les foyers, où on leur rendait un culte fort religieux. *V.* Lara, Lares et Larunde.

Penée, fleuve de Thessalie. Ce fut sur ses bords que Daphné fut changée en laurier.

Peneia, Daphné, fille du fleuve Penée.

Penelée, un des cinq capitaines des Béotiens au siège des Troie.

Pénélope, fille d'Icare, et femme d'Ulysse. Pour se délivrer de l'importunité de ceux qui voulaient la séduire pendant que son mari était au siège de Troie, elle s'engagea d'épouser celui qui tendrait l'arc qui n'était connu que d'Ulysse. Pas un seul ne put en venir à bout; et comme ils la pressaient fortement, elle leur promit de se déclarer après avoir achevé une pièce de toile qu'elle travaillait. Mais elle défaisait la nuit ce qu'elle avait fait pendant le jour et les amusa par toutes sortes d'artifices jusqu'à l'arrivée de son mari, qui les massacra tous. On la regarde comme la plus vertueuse femme de l'antiquité fabuleuse. *Ovid. Hom.* Voyez Icare.

Penetrales dii, les Pénates.

Penia, déesse de la Pauvreté.

Peninus ou Penninus. *V.* Pen.

Pentapylon, c'est-à-dire, *qui a cinq portes*. On donnait ce nom au temple de *Jupiter-Arbitrator* à Rome.

1. Penthée, roi de Thèbes, fils d'Echion et d'Agavé. Il méprisait si fort les dieux, qu'au lieu d'aller au-devant de Bacchus qui passait par ses états, commanda qu'on le lui amenât pieds et mains liés. Bacchus prit la forme d'Acète, l'un de ses pilotes et lorsqu'il fut en prison, il en sortit sans être vu et inspira une telle fureur à la famille royale, qu'elle mit ce prince en pièces. — 2. Fille de Cadmus et d'Hermione.

Penthésilée, fille de Mars, reine des Amazones. Après avoir donné plusieurs marques de valeur, elle fut tuée devant Troie.

Penus. Les Romains donnaient ce nom au sanctuaire du temple de Vesta.

Péon, médecin qui guérit Pluton de la blessure qu'Hercule lui avait faite. Il y en a qui croient que Péon est un surnom d'Apollon.

Peplon, longue robe dont on ornait la statue de Minerve, et celles des autres dieux.

Peranna, la même qu'Anna Perenna.

Perdix. V. Acale.

Père. V. Pappas, Pater, Patroüs.

Perephatties. V. Perephatte.

Perfica, déesse infâme, révérée à Rome.

1 Pergame. On appelait ainsi Troie, à cause d'une de ses tours, nommée Pergame. — 2. Ville de la Troade, ou plutot dans la Mysie, célèbre par le culte qu'on y rendait à Esculape, qui y avait exercé la médecine.

Pergasie ou Pergée, surnom de Diane, adorée à Perge, ville de Pamphylie.

Pergus, lac de Sicile, sur les bords duquel Pluton enleva Proserpine.

1. Péribée, femme de Télamon. Alcathoüs, père de cette princesse, s'étant aperçu que Télamon avait eu commerce avec elle avant son mariage, ordonna à un de ses gardes de la jetter dans la mer, et Télamon prit la fuite. Le garde touché de compassion, au lieu de la noyer, la vendit. Elle fut conduite à Salamine, où elle retrouva Télamon, et accoucha d'Ajax. On prétend que ce fut à Thésée qu'on la vendit; et qu'étant arrivé à Salamine, ce prince touché de ses pleurs, la rendit à Télamon. *Plut.* — 2. Fille du géant Eurymédon. Neptune l'épousa, et en eut Nausithoüs, père d'Alcinoüs.

Pericionius, surnom de Bacchus, formé de deux mots grecs, l'un desquels signifie *grappe de raisin*.

Periclymène, fils de Nélée. Il reçut de Neptune, son aïeul, le pouvoir de se transformer de telle façon qu'il voudrait. Hercule le tua, lorsqu'il se trouva sous la figure d'un aigle; ou, selon d'au-

tres, d'une mouche. *V*. Achéloüs, Crinise et Vertume.

Perierès, fils d'Eole, régna dans la Messénie.

Perigone, fille de Sinnis, que Thésée épousa, après avoir tué ce brigand. Il en eut un fils nommé Mélanippe.

Pérille, fameux artisan qui, pour seconder la fureur de Phalaris, inventa un taureau d'airain, dans lequel on enfermait un malheureux qui mourant cruellement par l'ardeur du feu qu'on allumait dessous, jettait des cris qui, sortant de cette horrible machine, ressemblaient au mugissement d'un bœuf. Pérille fut le premier sur qui Phalaris fit l'essai de ce supplice. *Plin. Ovid. Prosp. etc.*

Perimède, fameuse magicienne.

Perimèle, fille d'Hippodamas. Elle fut jettée dans la mer, et changée en île, parce qu'elle avait répondu à la tendresse d'Achéloüs.

Perina, femme Egyptienne qui, la première représenta en broderie, Minerve assise, d'où vint la coutume de donner cette attitude aux statues de la déesse, qui pour cela était elle-même surnommée *Perina*.

Periphallies, fêtes en l'honneur de Priape. On les nommait aussi Phalliques et Phallagogies.

1. Périphas, roi d'Athènes. Il se fit tellement aimer de son peuple, qu'il fut adoré comme Jupiter; ce qui irrita si fort celui-ci, qu'il voulut le foudroyer : mais Apollon intercéda pour lui, et obtint qu'il fût métamorphosé en aigle. Jupiter se servait de lui pour traverser les airs. — 2. Grec de la suite de Pyrrhus au siège de Troie. — 3. Un des fils d'Egyptus.

Periphète, géant d'Epidaure, qui assassinait les passans, et se nourissait de chair humaine. Thésée le combattit, le tua, et dispersa ses os dans les campagnes d'Epidaure.

Peristère. Cupidon fit un jour gageure avec Vénus, à qui aurait cueilli le plus de fleurs en une heure de tems. La nymphe Péristère parut tout d'un

coup, et se joignit à Vénus; ce qui le fit perdre. Cupidon, de colère, métamorphosa cette nymphe en colombe.

PERMESSE, fleuve qui a sa source au pied du mont Hélicon. Il était consacré aux Muses et à Apollon.

PERO, fille de Nelée et de Chloris. Son père ayant déclaré qu'il ne la donnerait en mariage qu'à celui qui aurait enlevé les bœufs d'Hercule, son ennemi, pour lui en faire présent. Bias, fils d'Amythaon, l'entreprit en vint à bout et épousa Pero.

PERPERÈNE, bourg de Phrygie, où l'on dit que Pâris jugea les déesses. *V.* PARIS.

PERSA, PÉRSÉ ou PERSEÏS, fille de l'Océan et de Téthys. Le Soleil l'épousa et en eut Eétès, Persès, Circé et Pasiphaé. *V.* PERSEÏS.

PERSÉE, fils de Jupiter et de Danaé. Acrise, père de Danaé, ayant appris de l'oracle, qu'il périrait de la main de son petit-fils, fit enfermer Danaé, sa fille unique, dans une tour d'airain, avec résolution de ne jamais la marier. Jupiter descendit dans cette tour en pluie d'or. Acrise ayant appris que Danaé était enceinte, la fit exposer sur la mer. Elle se sauva, et se retira chez Polydecte, où on eut soin d'elle et de son enfant qui fut nommé Persée. Celui-ci, étant devenu grand, obtint le bouclier de Minerve, avec le secours duquel il fit plusieurs belles actions, dont les deux plus fameuses furent d'avoir coupé la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase; puis étant monté sur ce cheval, d'avoir délivré Andromède d'un monstre marin, auquel elle était exposée. Il métamorphosa ce monstre en rocher, en lui montrant la tête de Méduse. A son retour, Acrise voulut s'opposer à son passage, mais il le tua; et ayant appris que cet Acrise était son aïeul, il s'exila, et fut placé entre les Constellations après sa mort. *Plut. Ovide.*

PERSEÏS ou PERSEÏA, Hécate, fille de Persès, fils du Soleil, ou du Titan Perseus. *V.* HÉCATE, PARSA.

PERSEPHONE. C'est la même que Proserpine. *Voyez* PROSERPINE.

1. Persès, fils du Soleil et de Persa, ayant détrôné son frère Eétès, fut dans la suite tué par Médus, fils de Médée. *V.* Médus. — 2. Fils de Persée et d'Andromède, qui, selon *Hérodote*, donna son nom à la nation des Perses. *Pline* lui attribue l'invention des flèches.

Perseus, un des Titans.

Pertunda, une des déesses de la volupté.

Pessinontia, la même que Pessinuntia.

Pessinonte, ville de Phrygie, célèbre par le tombeau d'Atys, et par le culte de Cybèle, qui pour cela était surnommée *Pessinuntica*, et dont le simulacre fut transporté à Rome avec tant d'appareil. *V.* Claudie.

Pessinuntia ou Pessinuntica, surnom de Cybèle. *V.* Pessinonte.

Peste, fille de la Nuit. Les anciens en avaient fait une divinité.

Peta, déesse qu'on invoquait pour obtenir l'effet des demandes, et de ce qu'on desirait. *Arnob.*

Petalus, un de ceux qui, à la cour de Céphée, voulurent faire violence à Persée.

Peupliers. *V.* Héliades.

Peur ou Pavor. Les Romains en avaient fait une divinité; les anciens la représentaient avec des cheveux hérissés, un visage étonné, la bouche ouverte, et un regard qui marque l'épouvante. *Tite-Live.*

Phacetis ou *Phacitis.* C'est le nom de la déesse Syrienne, et la même qu'Aphacitis.

Phæa. C'est le nom de la laye de Crommyon, tuée par Thésée.

Phæcasiens, divinités particulièrement révérées par les Athéniens, qui les nommaient ainsi, parce qu'on les représentait avec une espèce de chaussure qu'ils appelaient dans leur langue Phæcasie.

Phæaces. V. *Phéaques.*

Phænna et Cleta, noms des Graces chez les Lacédémoniens, qui n'en admettaient que deux.

1. Phaéton ou Eridan, fils du Soleil et de Clymène. Jouant un jour avec Epaphus, il eut une que-

relle avec lui. Celui-ci lui reprocha qu'il n'était pas fils du Soleil, comme il se l'imaginait. Phaéton irrité, alla s'en plaindre à Clymène, sa mère, qui lui conseilla d'aller voir son père pour en être plus assuré. Il entra dans le palais du Soleil, le trouva assis sur son trône, où l'or et les diamans brillaient de toutes parts. Dès qu'Apollon l'apperçut, il se dépouilla de ses rayons, et jura par le Styx de lui accorder ce qu'il exigerait de lui, pour gage de sa tendresse paternelle. Phaéton lui demanda la conduite de son char seulement pendant un jour. Apollon fit envain tout ce qu'il put pour le détourner de cette entreprise, et enfin lui confia son char avec regret, après lui avoir donné tous les enseignemens nécessaires. Aussitôt qu'il fut sur l'horison, les chevaux ne connaissant pas la main de ce nouveau conducteur, prirent le mors aux dents; de sorte que s'approchant trop de la terre, tout y était brûlé par l'ardeur du soleil, et que s'en éloignant trop, tout y périssait par le froid. Jupiter ne trouva d'autre moyen de remédier à ce désordre, qu'en foudroyant Phaéton, qui tomba dans un fleuve d'Italie, auquel il laissa son nom Eridan, aujourd'hui le Pô. Ses sœurs et Cycnus, son ami, en pleurèrent tant qu'elles furent métamorphosées en peupliers, leurs larmes en ambre, et Cycnus en cygne. Ce malheur causa un tel dérangement dans ciel, qu'on fut un jour entier sans soleil. *Ovide Métamorphose liv.* 2. — 2. Fils de Tithon, et petit-fils d'Aurore.

Phaetontiades ou *Phaethontides*, c'est-à-dire, *sœurs de Phaéton*. Elle sont aussi nommées Héliades. *V.* Héliades, Phaéton.

Phaétuse. *V.* Héliades, Lampétie.

Phager, *Phagrus* ou *Pagrus*, sorte de poisson dont les Egyptiens avaient fait une divinité.

Phagésies ou *Phagésiposies*, fêtes en l'honneur de Bacchus, ainsi appelées des excès de table qu'on y faisait.

Phalanx, frère d'Arachné. Pallas prit un soin

particulier de leur éducation : mais indignée qu'ils y répondissent mal, et qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre, une passion criminelle, elle les métamorphosa en vipère.

PHALARIS, cruel tyran d'Agrigente. *Voyez* PÉRILLE.

PHALÈRE, fils d'Alcon, et ami de Jason. Les Athéniens lui décernèrent des honneurs divins.

PHALLIQUES et *Phallagogies*. Voyez *Périphallics*.

PHALLOPHORES. On nommait ainsi ceux qui dans les fêtes de Priape et d'Osiris, portaient la figure infâme de Phallus.

PHALLUS, un des quatre principaux dieux de l'impureté. Les trois autres étaient Priape, Bacchus et Mercure. Les déesse infâmes qu'on ne rougissait pas d'adorer, étaient en plus grand nombre; Vénus, Cotytto, Perfica, Prema, Pertunda, Lubentie, Volupie, etc.

PHALOÉ, nymphe, fille du fleuve Lyris, laquelle avait été promise à celui qui la délivrerait d'un monstre ailé. Un jeune homme appelé Elaathe, s'offrit de le tuer, et réussit : mais il mourut avant son mariage. Phaloé versa tant de larmes, que les dieux touchés de sa douleur, la changèrent en fontaine, dont les eaux se mêlèrent avec celle du fleuve de son père. On démêlait ces eaux à leur amertume, parce que le bord de la fontaine était couvert de cyprès.

PHANETA ou *Phanéus*, divinité adoptée par les Grecs. Quelques-uns croient que c'est le Soleil.

PHANTASE, un des fils du Sommeil.

PHAON, jeune Lesbien, qui ayant reçu de Vénus un vase plein de parfums, s'en servit pour se rendre le plus beau des hommes. Il est célèbre par la passion que Sapho eut pour lui.

PHARETRATA DEA, *la déesse qui porte un carquois ;* c'est Diane.

PHARIA JUVENCA; *la génisse de Pharos :* c'est Isis. Pharos était le nom d'une petite île d'Egypte, où Isis était particulièrement révérée.

Pharis, fils de Mercure et d'une des filles de Danaüs, bâtit une ville dans la Laconie, à laquelle il donna son nom.

Pharnace, fut une des femmes d'Apollon, qui en eut Cynire.

Phase, prince de la Colchide, que Téthis n'ayant pu rendre sensible, métamorphosa en fleuve. Il coule dans la Colchide, et ne mêle point ses eaux avec celles de la mer Noire, où il se jete.

Phasiane, déesse adorée dans le Pont. On croit que c'est la même que Cybèle.

Phasias ou *Phasiaca conjux*. C'est Médée, qui était de la Colchide, où coule le Phase.

Phasis, fleuve de la Colchide. V. *Phase*.

Phéaciens ou *Phéaques*, *Phæaces*, habitans de l'île de Corcyre, célèbres dans la fable par les jardins de leur roi Alcinoüs, et par le séjour qu'Ulysse fit chez eux. Ils crurent si bonnement tous les contes qu'Ulysse leur fit des Lestrigons, des Cyclopes, etc. que leur nom passa en proverbe, pour marquer des gens extrêmement crédules.

Phédime, un des fils de Niobé.

Phèdre, fille de Minos et de Pasiphaé. Thésée l'enleva et l'épousa. Cette princesse ayant concu de la passion pour Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope, reine des Amazones, qui ne voulut point l'écouter, l'accusa auprès de son père d'avoir attenté à son honneur : ce qui irrita tellement Thésée, qu'il livra ce malheureux fils à la fureur de Neptune. Hippolyte allant à son exil, un monstre sortit tout-à-coup du fond de la mer, effraya ses chevaux, qui le traînèrent à travers les rochers, où le char se fracassa, et fit périr ce jeune prince. Phèdre rendit témoignage à son innocence en se tuant elle-même. Voyez *Bellérophon*, *Phénix*, *Phryxus* et *Ténès* accusés de la même manière.

Phégée, roi d'Arcadie, reçut dans sa cour Alcméon, qui, agité des Furies pour avoir tué sa mère Eriphyle, était venu chez ce prince dans l'espérance

qu'il y trouverait du soulagement à son mal. Phégée lui rendit tous les bons offices qu'il en pouvait espérer, et lui fit épouser sa fille Alphésibée. Alcméon donna à sa nouvelle épouse le collier qui ayant été si funeste à la maison d'Amphiaras, ne le fut pas moins à celle de Phégée. *Apollodore* donne à la fille de Phégée, le nom d'Arsinoé. *Voyez* Alcméon.

Phegis, Alphésibée, fille de Phégée.

Phégor, le même que Baal-Péor.

Phemonoé, une des Sybilles. On dit que ce fut la première prêtresse qui rendit des oracles dans le temple d'Apollon à Delphes, et qu'elle inventa les vers héroïques. *Plin. Strab. Luc.* Voyez *Panothée*.

1. Phénix, fils d'Amyntor. Ayant été faussement accusé par une concubine de son père, d'avoir attenté à son honneur, on lui fit crever les yeux : mais Chiron le Centaure, le guérit, et lui donna la conduite d'Achille, avec qui il alla au siége de Troie : ensuite Pélée le remit sur son trône. — 2. Fils d'Agénor, qui n'ayant point trouvé sa sœur Europe qu'il était allé chercher, quand Jupiter l'eut enlevée, se fixa dans une contrée des côtes orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna son nom. — 3. Nom d'un oiseau fabuleux, dont les Egyptiens avaient fait une divinité. On contait de cet oiseau, qu'il était d'une beauté admirable, unique dans toute la nature, etc.

Phères, ville de Thessalie. Voyez *Pheretiadès*.

Phereclus, fils d'Harmonide, construisit les vaisseaux sur lesquels Pâris alla à Sparte, d'où il enleva Hélène. C'est delà qu'*Ovide* donne le nom de *Pherecleaj freta* à la mer que Pâris traversa.

Pherephatte, surnom de Proserpine, en l'honneur de qui il y avait des fêtes nommées aussi Péréphatties.

Pherepolis, surnom de la Fortune.

Pheretiadès. C'est Admète qui régnait à Phère,

ille qui était capitale d'un petit royaume dans la Thessalie.

PHERUSE, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PHIDIPPE, petit-fils d'Hercule, un des capitaines Grecs au siège de Troie.

PHILAMMON, fils d'Apollon et de Chioné.

PHILARQUE, héros Grec, à qui on rendit des honneurs divins.

PHILÉE, fils d'Augias, fut exilé par son père, parce qu'il avait désaprouvé son injustice envers Hercule. Celui-ci s'étant vengé d'Augias, donna son trône à Philée.

PHILÉMON. *V.* BAUCIS.

PHILESIUS, c'est-à-dire, *aimable*, surnom d'Apollon.

PHILETO. *V.* HYADES.

PHILIA, une des divinités des Grecs. C'était l'Amitié.

PHILLIS. Voyez *Phyllis.*

PHILLONE, une des femmes d'Hercule. Voyez *Echmacoras.*

PHILLYRIDÈS, c'est-à-dire, *fils de Philyre.* C'est Chiron.

PHILOCTÈTE, fils de Pœan et compagnon d'Hercule. Celui-ci tout près de mourir, lui ordonna d'enfermer ses flèches dans sa tombe, et le fit jurer de ne jamais découvrir le lieu de sa sépulture, il lui donna en même-tems ses armes teintes du sang de l'hydre. Les Grecs ayant appris par l'oracle, qu'on ne prendrait jamais Troie sans les flèches d'Hercule, Philoctète, pour n'être pas parjure, frappa du pied à l'endroit du tombeau où elles étaient enfermées : mais il ne viola pas moins son serment ; et pour punition, lorsqu'il se fut embarqué avec les Grecs, il laissa tomber une de ces flèches sur celui de ses pieds dont il avait frappé la terre. L'infection de la plaie devint bientôt si grande, que les Grecs ne la pouvant supporter, l'abandonnèrent dans l'île de Lemnos: mais après la mort d'Achille, ils furent obligés de recourir à Philoctète, qui, indigné

de l'injure qu'on lui avait faite, eut bien de la peine à se rendre à leurs prières. On dit qu'il eut beaucoup de part à la mort de Pâris; qu'il fut du nombre de ceux sans lesquels Troie ne pouvait être prise; et qu'ayant refusé d'y aller, Ulysse l'avait cherché et l'avait contraint de partir avec lui.

PHILOCTUS, fils de Vulcain.

PHILODAMÉE, fille de Danaüs, épousa Mercure, de qui elle eut un fils nommé Pharis.

PHILODICE, fille d'Inachus, et mère de Phœbé et d'Ilaïre.

1. PHILOLAÜS, c'est-à-dire, *qui aime le peuple*. Sous ce nom Esculape était révéré comme un dieu. — 2. Nom d'un des fils de Minos.

PHILOMÈLE, fille de Pandion, roi d'Athènes. Térée attira cette princesse dans ses pièges, puis lui coupa la langue et l'enferma. Philomèle peignit sur une toile tout ce que Térée lui avait fait, et l'envoya à Progné, sa sœur, femme de Térée. Progné vint à la tête d'une troupe de femmes le jour de la fête des Orgies, délivrer Philomèle de sa prison, puis elle fit à Teréé un festin de son propre fils Ithys. Après qu'il eut bien mangé, elle lui apporta encore la tête. Ce prince s'étant mis en devoir de poursuivre sa femme, et de la tuer, fut métamorphosé en épervier, Progné en hirondelle, Philomèle en rossignol, et Ithys en faisan. *V.* ATRÉE, PÉLOPS, ARCAS. *Ovid. Virg.*

PHILOMIRAX, c'est-à-dire, *qui aime les enfans*, surnom de Diane.

PHILONOMÉ, seconde femme de Cycnus, qui ayant conçu une passion criminelle pour Ténès ou Tenus que Cycnus avait eu de sa première femme, essaya inutilement de l'engager à y répondre. Outrée de dépit, elle l'accusa auprès de son mari, d'avoir voulu l'insulter. Cycnus trop crédule, ayant aussitôt fait enfermer son fils dans un coffre, le fit jeter dans la mer; mais Neptune, son aïeul, en eut soin, et le fit aborder dans une île où il régna, et qui fut depuis appelée Thénédos. *V.* TÉNÈS.

PHILONOMIE, nymphe de la suite de Diane, qui épousa secrètement Mars, de qui elle eut en même tems deux enfans, Parrhasius et Lycaste. Voyez *Parrhasius*.

PHILYRE, fille de l'Océan. Elle fut fort aimée de Saturne. Rhée les ayant surpris ensemble, Saturne se métamorphosa en cheval pour s'enfuir plus vîte; Philyre en eut tant de honte, qu'elle alla errer sur les montagnes, où elle accoucha du Centaure Chiron. Elle eut tant d'horreur d'avoir mis au monde ce monstre, qu'elle demanda d'être métamorphosée en tilleul. *Virg. Géorg. liv.* 2 *et* 3. *Ovide.*

PHILYRÉÏUS HÉROS. C'est Chiron, fils de Philyre.

PHILYRIDÈS. Voyez *Phillyridès*.

1. PHINÉE, roi de Thrace, fils d'Agénor, et mari de Cléopatre, fille de Borée, de laquelle il eut deux fils. Après l'avoir répudiée, il épousa une autre femme, qu'il condamna à perdre la vie, parce qu'on l'accusa d'avoir eu des intelligences avec ses enfans, auxquels il fit crever les yeux: mais Borée vengea l'innocence de ses petits-fils, en rendant aveugle Phinée, qui obtint pour toute consolation la connaissance de l'avenir. Ce fut aussi pour le punir, que Junon avec Neptune envoyèrent les Harpies, qui, par leurs ordures, gâtaient ses viandes sur sa table; ce qui dura jusqu'à ce que Zetès et Calaïs vinrent chasser ces monstres. *Apoll. Val. Fl.* — 2. Autre que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendait épouser Andromède promise à Persée. *Ovid. Métam.* — 3. Une 3e. qui fut changée en oiseau. *Métam. liv.* 7.

PHLÉGÉTHON, un des fleuves des enfers.

PHLEGON, nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PHLEGRA, ville de Macédoine, où on prétendait que les géans avaient combattu contre les dieux.

PHLEGYAS, fils de Mars, roi des Lapithes, et

père d'Ixion. Ayant su que sa fille Coronis avait été insultée par Apollon, il alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de flèches, et le précipita dans les enfers, où il fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui paraissant toujours prêt à tomber, lui causait une frayeur continuelle.

PHLEGYENS ou *Phlegiyes*, descendans de Phlégyas, furent si impies, que Neptune les fit tous périr par un déluge.

PHLIAS, fils de Bacchus, fut un des Argonautes.

PHLŒA, surnom de Proserpine.

PHŒLUS, surnom de Bacchus.

PHOBETOR, fils du Sommeil, dieu des songes effrayans.

PHOBOS, c'est-à-dire, *Peur*. Voyez PEUR.

PHOCEUS, officiers de Cyzique, fut tué par Télamon.

PHOCIDE, petite région de la Grèce, entre l'Attique et la Béotie, où est le mont Parnasse.

PHOCUS, fils d'Éaque.

PHOGOR, le même que Baal-Péor.

PHŒBAS, c'est-à-dire, *inspirée par Phœbus*. On donnait quelquefois ce nom aux prêtresses d'Apollon.

1. PHŒBÉ ou DIANE. *V*. DIANE. — 2. Sœur d'Ilaïre.

PHŒBEIUS JUVENIS, le même que Phœbigena.

PHŒBIGENA, c'est-à-dire, *fils de Phœbus*. *Virgile* donne ce nom à Esculape.

PHŒBUS ou APOLLON. Les poètes désignent souvent le Soleil par le nom de Phœbus. Quand Ovide parle de l'un et l'autre Phœbus *utroque Phœbo*, cela doit s'entendre du soleil levant et du soleil couchant. *V*. APOLLON.

PHŒMONOE. Voyez *Phemonoé*.

PHŒNIX. Voyez *Phénix*.

1. PHALOÉ, montagne de la Thessalie, était le séjour ordinaire des Centaures. — 2. Nom d'une

esclave Crétoise, habile brodeuse, dont Enée fit présent à Sergesse. — 3. Une des jumens d'Admète.

PHOLUS, l'un des principaux Centaures, chez qui Hercule fut bien reçu. Lorsque ce demi-dieu les défit aux nôces d'Hippodamie, il traita humainement Pholus, qui lui avait autrefois donné l'hospitalité. *Virgile* dit qu'il fut tué comme les autres.

1. PHORBAS, fameux brigand qu'Apollon tua à coups de poings. — 2. Fils aîné de Priam, il fut tué par Ménélas. — 3. Bergers de ce nom.

PHORCUS, fils de Neptune et de la nymphe Thoosa, et père de Méduse. Il était roi des îles de Sardaigne et de Corse. Ayant été vaincu, détrôné et accablé par Atlas, il fut changé en dieu marin, et révéré comme le chef des Tritons et des autres divinités subalternes de la mer, que les poètes nomment le chœur de Phorcus, *chorus Phorci*, et *exercitus Phorci*.

PHORCYADES. On donnait ce nom aux Gorgones, parce qu'elles étaient filles de Phorcys.

PHORCYNIS, Méduse, fille de Phorcus.

1. PHORCYS, peut-être le même que Phorcus, fils de la Terre. Il fut père de plusieurs monstres, tels que les Grées et le serpent qui gardait le jardin des Hespérides, etc. — 2. Nom patronymique, le même que Phorcynis.

PHORONÉE, fils d'Inachus, et roi d'Argos. Il fut pris pour arbitre dans un différend qui s'était élevé entre Junon et Neptune. On dit qu'il fut le premier qui apprit aux hommes à vivre en société.

PHORONIDES, le fleuve Inachus, que quelques-uns font fils de Phoronée.

PHORONIS, Io, sœur de Phoronée.

1. PHOSPHORE. Quelques-uns donnent ce nom à la déesse Até. — 2. Lucifer. — 3. L'étoile de Vénus. — 4. Surnom de Diane.

PHRYGIE, fille de Cécrops, donna son nom à une contrée de l'Asie mineure, célèbre par le culte de Cybèle, qui est quelquefois appelé *Mater Phry-*

gia, la Mère Phrygienne. On nommait aussi Phrygie, l'endroit du mont Œta, ou Hercule se brûla.

PHRYGIENNES ou *Phrygies*, fêtes en l'honneur de Cybèle.

PHRYXUS, fils d'Athamas, et frère de Hellé. Pendant qu'il était avec sa sœur chez Cretée, leur oncle, roi de Iolchos, Démodice, femme de Cretée, sollicita Phryxus à l'aimer: mais se voyant refusée, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Aussitôt une peste ravagea tout le pays, et l'oracle consulté répondit que les dieux s'appaiseraient en leur immolant les dernières personnes de la maison royale. Comme cet oracle regardait Phryxus et Hellé, on les condamna à être immolés: mais dans l'instant ils furent entourés d'une nue, d'où sortit un bélier qui les enleva l'un et l'autre dans les airs, et prit le chemin de la Colchide. En traversant la mer, Hellé, effrayé du bruit des flots, tomba et se noya dans cet endroit, qu'on appela depuis l'Hellespont. Phryxus étant arrivé dans la Colchide, y sacrifia ce bélier à Jupiter, en prit la toison qui était d'or, la pendit à un arbre dans une forêt consacrée au dieu Mars, et la fit garder par un dragon, qui dévorait tous ceux qui se présentaient pour l'enlever. Mars fut si content de ce sacrifice, qu'il voulut que ceux chez qui serait cette toison vécussent dans l'abondance, tant qu'ils la conserveraient, et qu'il fut cependant permis à tout le monde d'essayer d'en faire la conquête. Voilà, selon la fable, cette fameuse Toison d'or, que Jason, accompagné des Argonautes, enleva par le secours de Médée. *Voyez* Jason. On dit que ce bélier fut mis au nombre des douze signes du Zodiaque, et en fut le premier. C'est *Aries* chez les Latins. *Hygin. Ovid.*

PHTHAS ou *Aphtas*, nom que les Egyptiens donnaient à Vulcain.

PHTHIOTIDE, contrée de la Thessalie, où régnait *Pélée*, père d'Achille.

PHTHIUS, fils d'Achæus, et père d'Hellen, donna

son nom à une contrée de la Thessalie, qui fut la patrie d'Achille. C'était la Phthiotide, dont Phthie était la capitale, d'où il fut surnommé *Phthius*.

PHTHONOS. C'est l'Envie. Les Grecs en avaient fait un dieu, parce que ce mot dans leur langue est masculin. Ils le représentaient marchant devant la calomnie, avec les mêmes attributs que la déesse Envie. *V*. ENVIE.

PHYLACIDÈS. *V*. PHYLLACIDÈS.

PHYLACIS, fille d'Apollon, et sœur de Phylandre.

PHYLACUS, héros grec, révéré à Delphes.

PHYLANDRE. On croit que c'était le mari d'Acalis, fille de Minos, et mère d'Oaxus, qu'elle eut d'Apollon. Il était fils d'Apollon et de la nymphe Acacalis, que quelques-uns confondent avec Acalis.

PHYLEUS, fils de Jupiter, et père de Megès, un des capitaines Grecs qui allèrent au siège de Troie.

PHYLLACIDES, Protésilas, parce qu'il était de Phylacé, ville de la Phthiotide dans la Thessalie. Par la même raison, Laodamie, femme de Protésilas est nommée par Ovide: *conjux Phylaceia*.

PHYLLIS, fille de Lycurgue, roi de Thrace. Ayant écouté Démophoon, fils de Thésée, à condition de l'épouser aussitôt après son retour de Crète, elle se pendit voyant qu'il tardait trop à revenir, et fut métamorphosée en amandier. Démophoon de retour, alla mouiller de ses pleurs cet arbre, qui poussa des feuilles, comme s'il eût été sensible à la présence de ce prince.

PHYLLODOCÉ, nymphe, compagne de Cyrène.

PHYLLOS, ville de la Thessalie, où Apollon était particulièrement révéré, et du nom de cette ville, surnommé *Phylleus*.

PHYSCOA, une des femmes de Bacchus. On lui rendait des honneurs divins dans l'Elide.

PHYTALMIUS. On honorait sous ce nom Jupiter, comme auteur de toutes les productions de la nature. Ceux de Trézene donnaient aussi ce nom à Neptune.

PHYTALUS, Grec qui ayant donné l'hospitalité à Cérès, reçut d'elle le figuier, arbre qu'on croyait avoir été jusques-là inconnu sur la terre.

1. PHYXIUS, c'est-à-dire, *fugitif*. On invoquait Jupiter sous ce nom, comme dieu tutélaire de ceux qui fuyaient et qui cherchaient un asile, pour échapper au malheur dont ils étaient menacés. — 2. Surnom d'Apollon.

PICUMNUS, frère de Pilumnus. Ils furent l'un et l'autre mis au nombre des dieux, et révérés comme protecteurs des liens du mariage. On les invoquait aux fiançailles.

PICUS, fils de Saturne, à qui il succéda en Italie. Circé le métamorphosa en un oiseau qu'on appèle Pivert, pour n'avoir pas voulu l'épouser, et lui avoir préféré la nymphe Canente. *S. Au. Vict.*

PIEDS DE CHÈVRE. *V.* PAN, SATYRES.

1. PIÉRIDES, filles de Piérius. Ayant défié les Muses à qui chanterait le mieux, elles furent métamorphosées en pies par ces déesses. — 2. Surnom des Muses, à cause du mont Piérius qu'elles habitaient.

PIÉRIUS, montagne de Thessalie consacrée aux Muses.

PIERRE DE TOUCHE. *V.* BATTUS.

PIERRERIES. *Voyez* ACHILLE, FORTUNE, RICHESSE.

PIERRES. *V.* DEUCALION. *Pierre quarrée*, voyez TERME. *Pierre qu'un homme dévore*, voyez ABADIR, SATURNE.

PIÉTÉ, divinité qui présidait elle-même au culte qu'on lui rendait, aux soins respectueux des enfans pour leurs parens, et à la tendresse des parens pour leurs enfans. Elle est ordinairement représentée sous la figure d'une femme assise, couverte d'un grand voile, tenant une corne d'abondance de la main droite, et la gauche appuyée sur la tête d'un enfant. Son attribut est une cigogne.

PIGÉE, une des nymphes, filles d'Ixion, appelées Ixnides, du nom de leur père.

Pigeons. *V.* Vénus.

Pileati Fratres, c'est-à-dire, *les frères qui ont des chapeaux.* Castor et Pollux étaient ainsi appelés, parce qu'on les représentait avec un bonnet sur la tête.

Pilumnus, fils de Jupiter, et roi de cette partie de l'Apulie, qui depuis fut appelée Daunie. Ce fut lui qui épousa Danaé, lorsqu'elle fut recueillie par Polydecte, dans les états de qui la mer avait porté cette princesse. Les poètes ne s'accordent point sur cet article.

Pimpléennes ou Pimpléides, nom donné aux Muses, de la fontaine Pimpla; qui sort du mont Pimpleus, voisin de l'Olympe. *Horace.*

Pin. *V.* Atys, Bacchantes, Cybèle.

Pinarius et Potitius, étaient deux vieillards à qui Hercule enseigna comme il voulait qu'on lui sacrifiât.

Pinde, montagne de Thessalie consacrée aux Muses, entre la Thessalie et l'Epire.

Pion, un des descendans d'Hercule, bâtit dans la Mysie la ville de Pionie, où on lui faisait des sacrifices comme à un dieu.

Pirène. *V.* Cenchrias.

Pirénée. *V.* Pyrénée.

Pirithoüs, fils d'Ixion. Ayant ouï dire une infinité de merveilles de Thésée, il lui déroba un troupeau, pour l'obliger à le poursuivre; ce que Thésée ne manqua pas de faire. Ils conçurent dans le combat tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils jurèrent de ne se plus quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les Centaures, qui voulaient lui enlever Hippodamie, et l'aida encore à enlever Hélène. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine, mais il fut devoré par le chien Cerbère; et Thésée qui l'avait suivi afin de l'aider, fut enchaîné par l'ordre de Pluton, jusqu'à ce qu'Hercule vint le délivrer.

Piroïs, c'est le nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

Pirrène. *V.* Bellérophon.

2

PIRRHA. *V*. DEUCALION.

PIRRHUS. *V*. PYRRHUS.

PISÆUS, surnom de Jupiter-Olympien, parce que c'était proche de la ville de Pisa dans l'Elide, qu'on célébrait en son honneur les Jeux Olympiques.

PISENOR. *V*. CAUMAS.

PISINOÉ, une des Sirènes.

PISTIUS, surnom de Jupiter.

PISTOR, c'est-à-dire, *Boulanger*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'ayant averti en songe les Romains assiégés dans le Capitole par les Gaulois, de faire des pains de ce qu'il leur restait de farine, et de les jetter dans le camp des ennemis, cela fit perdre à ceux-ci l'espérance de prendre la place par la famine, et les détermina à lever le siège.

PITHECUSE, île de la mer Méditerranée, la même qu'Inarime, où aborda la flotte d'Enée allant en Italie, d'où elle fut aussi appelée *Ænaria*. Pithécuse vient d'un mot grec qui signifie *singe*, parce que, dit *Ovide*, Jupiter changea en singes les Cercopes, peuples de cette île, méchans et parjures.

1. PITHO ou SUADA, déesse de la persuasion. — 2. Nom d'une des Atlantides. — 3. Surnom de Diane.

PITHŒGIE, fête grecque qui faisait partie des Anthestéries.

PITTHÉE, aïeul maternel de Thésée, régna à Trézène. Ce fut lui qui enseigna la réthorique et les sciences à Hippolyte, fils de Thésée.

PITTHEIS, c'est-à-dire, *fille de Pithée*. C'est Ethra.

PIVERT. *V*. PICUS.

PLANTES. *Voyez* ARCHÉMORE, CISSUS, CROCUS, MENTE. Les Egyptiens regardaient la plupart des plantes comme des divinités.

PLATÉE, ville de Béotie, célèbre par le temple de Jupiter-Liberator.

PLÉÏADES, filles de Pléïone et d'Atlas, lesquelles furent métamorphosées en étoiles, et placées sur la

poitrine du taureau, l'un des douze signes du Zodiaque, parce que leur père avait voulu lire dans le ciel, pour découvrir les secrets des dieux. Elles étaient sept; savoir, Alcyoné, Célene, Electre, Maïa, Astérope, Mérope et Taygeté.

Pleïas, c'est-à-dire, *la Pleïade*. Quand les poètes emploient ce mot au singulier, il faut l'entendre de Maïa, la plus brillante des Pléïades.

Pleïone, femme d'Atlas.

Plestorus, dieu adoré dans la Thrace.

Pleuron, fils d'Ætolus, frère de Calydon et père d'Agénor.

Plexaure, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

1 Plexippe, un des frères d'Althée. *V.* Méléagre. — 2. Fils d'Egyptus. — 3. Fils de Thestius.

Plisthène, fils de Pélops. En mourant, il recommanda ses deux fils Agamemnon et Ménélas, à son frère Atrée, qui les éleva comme ses propres enfans. C'est de-là que ces deux princes furent appelés Atrides.

Plongeon. *V.* Egypius.

Pluie d'or. *V.* Acrise ou Danaé.

Pluton, dieu des enfers, fils de Saturne et de Rhée. Lorsque Jupiter eut détrôné Saturne, il donna à Pluton les enfers en partage. Ce dieu était si noir et si laid, qu'il ne pouvait trouver de femme; ce qui le détermina à enlever Proserpine, lorsqu'elle allait puiser de l'eau dans la fontaine d'Aréthuse en Sicile. On le représente avec une couronne d'ébène sur la tête, des clés dans sa main, et sur un char traîné par des chevaux noirs.

Plutus, dieu des richesses, ministre de Pluton, et fils de Cérès et de Jasion. Théocrite et Aristophane disent qu'il était aveugle. Suivant ce dernier, Plutus au commencement avait la vue bonne, et ne s'attachait qu'aux justes; mais Jupiter lui ayant fait perdre la vue, les richesses devinrent indifféremment le partage des bons et des méchans. On a dit

de Plutus qu'il était aveugle et très-agile pour aller chez les méchans; mais qu'il était boiteux pour aller chez les bons. *V*. Mammom.

Pluvialis, Pluvius ou Hyetius, noms qu'on donnait à Jupiter, lorsqu'on lui faisait des sacrifices pour avoir de la pluie.

Plinteries, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve.

Po. *V*. Eridan.

Podagra, surnom de Diane.

Podalire, fils d'Esculape. Ce fut un habile médecin aussi-bien que son frère Machaon. Ils allèrent l'un et l'autre au siège de Troie.

1. Podarcès, surnom de Priam, fils de Laomédon. *V*. Priam. — 2. Qui commandait dix vaisseaux dans la guerre contre les Troyens.

1. Podarge. C'était le nom d'une Harpie, ou plutôt d'une jument mère de Xantus et de Balius, chevaux d'Achille. — 2. Un des chevaux d'Hector.

Pœan, père de Philoctète.

Pœantiadès, Pœantius ou Pœas. C'est Philoctète, fils de Pœan.

Pœmenis, comme qui dirait, *Bergère;* nom d'une chienne d'Actéon.

1. Pœna, déesse de la punition, adorée en Afrique et en Italie. — 2. Nom d'un monstre, qu'Apollon irrité envoya contre les Argiens, et qui venait prendre les enfans jusques dans les bras de leurs mères, pour les dévorer. Il fut tué par un Grec nommé Corœbus, à qui on rendit les honneurs divins. *Voyez* Psamathé.

Poids. *V*. Palamède.

Poignard. *V*. Callirhoé, Didon, Discorde, Melpomène.

Poissons, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce sont ceux qui portèrent Vénus et Cupidon au delà de l'Euphrate, lorsqu'elle fuyait les poursuites du géant Typhon ou Typhoé. D'autres prétendent que ce furent les Dauphins qui menèrent Amphitrite à

Neptune, et que par reconnaissance, ce dieu obtint de Jupiter une place pour eux dans le Zodiaque.

POLEMOCRATE, fils de Machaon, fameux médecin comme son père, fut révéré comme un dieu.

POLIAS, c'est-à-dire, *de la ville*, ou *adorée dans la ville*, surnom de Minerve.

POLIÉES, fêtes qu'on célébrait à Thèbes en l'honneur d'Apollon-Polius.

POLIEUS, c'est-à-dire, *protecteur de la ville*, surnom de Jupiter à Athènes.

POLISSO, la même que Polyxo.

POLITÈS, fils de Priam. Pyrrhus le tua aux yeux de son père

POLIUCHOS, c'est-à-dire, *qui garde la ville*, surnom que les Lacédémoniens donnaient à Minerve. On trouve aussi Jupiter-Poliuchus.

POLIUS, c'est-à-dire, *qui a les cheveux blancs*, surnom d'Apollon.

POLIXO. *V.* POLYXO.

POLLENTIA, déesse de la puissance, adorée par les Romains.

POLLUX. *V.* CASTOR.

1. POLYBE, roi de Corinthe, ayant consulté l'oracle, apprit que ses deux filles seraient emportées par un lion et par un sanglier. Dans la suite, Polynice, couvert d'une peau de lion, vint lui demander du secours contre Étéocle, son frère; et Tydée, sous la peau d'un sanglier, vint se refugier chez lui après le fratricide qu'il avait commis en la personne de Ménalippe. Polybe donna ses deux filles en mariage à ces deux princes, et leur habillement le fit souvenir de l'oracle. Il leur demanda pourquoi ils s'habillaient de la sorte: ils lui répondirent, que descendant l'un d'Hercule vainqueur des lions, et l'autre d'Œnée vainqueur du sanglier Calydon, ils portaient sur eux les glorieuses marques des actions de leurs ancêtres.—2. Roi de Corinthe, qui n'ayant point d'enfans, adopta Œdipe. *V.* ŒDIPE. — 3. Nom d'un des poursuivans de Pénélope.

1. Polybée, déesse qu'on croit être la même que Cérès. — 2. Surnom de Proserpine.

Polybotès, un des géans qui voulurent escalader le ciel. Neptune le voyant fuir au travers des flots de la mer, l'écrasa sous la moitié d'une île qu'il jetta sur lui.

Polycaon, fils de Lelex, fut révéré comme un dieu par les Messéniens.

Polycaste, fille de Nestor.

1. Polydamas, fameux athlète, qui étrangla un lion sur le mont Olympe. Il soulevait avec sa main le taureau le plus furieux, et arrêtait un char à la course, traîné par les plus forts chevaux, mais se fiant trop sur sa force, il fut écrasé sous un rocher qu'il s'était vanté de pouvoir soutenir. — 2. Troyen qu'on soupçonna aussi-bien qu'Anténor, d'avoir livré Troie aux Grecs. *Hom. Pers.*

Polyde, fameux devin, selon les uns; et médecin, selon les autres, il ressucita Glaucus, fils de Minos. Il ne faut pas s'étonner de ce que plusieurs le confondent avec Esculape; car dès qu'un médecin se distinguait dans sa profession, on le comparait à Esculape, et souvent ce nom lui restait. *Apoll.*

Polydecte, petit-fils de Neptune, roi de l'île de de Seriphe, une des Cyclades. Il reçut chez lui Danaé, qu'on avait exposée sur la mer, et fit élever Persée, fils de Jupiter et de cette princesse. Persée étant devenu grand, devint suspect à Polydecte qui, pour l'éloigner de lui, l'engagea par l'appas de la gloire, à aller combattre la Gorgogne Méduse, espérant qu'il y périrait; mais Persée étant revenu contre son attente, il le pétrifia en lui montrant la tête de la Gorgogne.

1. Polydora, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, — 2. Nom d'une Amazone. — 3. Fille de Pélée.

1. Polydore, fils de Priam et d'Hécube. Il fut confié à Polymnestor, qui le massacra lors de la prise de Troie, pour s'emparer de ses richesses. —

2. Un autre fils de Priam, qui fut tué par Achille. — 3. Fils de Cadmus. — 4. Fils d'Hippomédon.

POLYGIUS, surnom de Mercure.

POLYGONE, fils de Protée, fut tué avec son frère Télégone, par Hercule, qu'ils avaient osé provoquer à la course.

POLYMESTOR ou POLYMNESTOR, roi de Thrace, le plus avare et le plus cruel de tous les hommes. Hécube lui fit crever les yeux pour avoir tué Polydore.

POLYMNIE, POLYMNEIE ou POLYHYMNIE, l'une des neuf Muses. Elle présidait à la rhétorique. On la représente ordinairement avec une couronne de perles, habillée en blanc, toujours la main droite en action pour haranguer, et tenant un sceptre dans sa gauche.

POLYMNUS, Grec qui montra à Bacchus le chemin des enfers, lorsqu'il y descendit pour en tirer Sémélé.

POLYNICE, fils d'Œdipe et de Jocaste. *Voyez* ETÉOCLE.

POLYPÉMON. C'est le même Procruste.

POLYPHAGUS, c'est-à-dire *grand mangeur*, surnom d'Hercule. *V.* ADDEPHAGUS.

POLYPHÈME, fils de Neptune et de Thoosa, Cyclope d'une grandeur démesurée, qui n'avait qu'un œil au milieu du front, et qui se nourrissait de chair humaine. Ulysse ayant été jetté par la tempête sur les côtes de la Sicile où habitaient les Cyclopes, Polyphème l'enferma avec tous ses compagnons et des troupeaux de moutons, dans son antre pour les dévorer: mais Ulysse le fit tant boire, en l'amusant par le récit du siège de Troie, qu'il l'enivra: ensuite aidé de ses compagnons il lui creva l'œil avec un pieu. Le Cyclope se sentant blessé, poussa des hurlemens effroyables: tous ses voisins accoururent pour savoir ce qui lui était arrivé; et lorsqu'ils lui demandaient le nom de celui qui l'avait blessé, il leur répondit que c'était Personne: (car Ulysse lui avait dit qu'il s'appelait ainsi), alors ils s'en retournèrent croyant qu'il avait perdu

l'esprit. Cependant Ulysse ordonna à ses compagnons de s'attacher sous les moutons, pour n'être point arrêtés par le géant, lorsqu'il faudrait mener paître son troupeau. Ce qu'il prévit, arriva; car Polyphème ayant ôté une pierre que cent hommes n'auraient pu ébranler, et qui bouchait l'entrée de la caverne, il se plaça de façon, que les moutons ne pouvaient passer qu'un à un entre ses jambes: et lorsqu'il entendit Ulysse et ses compagnons dehors, il les poursuivit, et leur jeta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme, mais ils l'évitèrent aisément, s'embarquèrent, et ne perdirent que quatre d'entr'eux, que le géant avait mangés. Polyphème aima Galathée, et écrasa Acis que cette nymphe lui avait préféré. Dans le Recueil des *peintures anciennes d'Herculanum*, on voit planche X, Polyphème représenté avec trois yeux. C'est, dit-on, que le peintre avait lu des livres que nous n'avons plus: aussi Servius atteste que plusieurs ne donnaient qu'un œil à Polyphème, quelques-uns deux, d'autres trois.

Polyphonte, tyran de la Messénie, tué par Téléphon, fils de Chresphonte et de Mérope, qui avait échappé à sa fureur, lorsqu'en usurpant le trône, il massacra tous les princes de la famille royale.

Polypétès, fils de Pirithoüs et d'Hippodamie.

Polytechnus, gendre de Pandarée. *Voyez* Aédon.

1. Polyxène, fille de Priam et d'Hécube. Lorsqu'on était assemblé dans le temple pour la cérémonie de son mariage avec Achille, Pâris tua ce prince. Après la ruine de Troie, Pyrrhus immola cette princesse sur le tombeau de son père. — 2. Fille de Danaüs.

Polyxenus, un des chefs des Grecs au siège de Troie.

1. Polyxo, prêtresse d'Apollon. Elle excita les femmes de Lemnos à massacrer leurs maris, parce qu'ils avaient amené avec eux des femmes de la Thrace. — 2. Femme de Tlepolème, qui fit pendre

Hélène, parce qu'elle avait été cause de la guerre ce Troie, où son mari avait été tué.

POMPÉENS et APOPOMPÉENS, dieux qu'on invoquait pour être préservé des maux qu'on craignait. *Voyez* AVERRUNCUS.

POMMES. *V.* ATALANTE, DISCORDE ou TÉTHYS, HESPÉRIDES. *De pin*, voyez BACCHUS, BACCHANTES.

POMONE, déesse des fruits et des jardins. Vertumne l'aima. *V.* VERTUMNE.

POMPILUS, pêcheur de l'île d'Icarie, fut métamorphosé en une sorte de poisson qui ressemble au thon, et que les matelots avaient en grande vénération.

PONTIA, c'est-à-dire, *marine*, surnom de Vénus.

PONTUS, fils de Neptune, qui donna son nom à la mer Noire, dite Pont-Euxin, et à une grande contrée de l'Asie mineure.

POPES. On nommait ainsi à Rome, ceux des ministres de la religion qui étaient chargés de tout ce qui concernait l'immolation des victimes.

1. POPULONIE, déesse qu'on adorait à Rome, pour être préservé des ravages des ennemis. *Sen.* — 2. Surnom de Junon, comme déesse de la fécondité.

POREVITH, divinité monstrueuse des Germains.

PORPHYRION, fameux géant, frère d'Alcion.

PORRIMA, sœur ou compagne de Carmente, mère d'Evandre.

PORTHAON, père d'Œnée.

PORTUMNE ou PORTUNUS, fils d'Ino et dieu de la mer. Il présidait aux ports. Les Grecs adoraient la même divinité sous le nom de Palemon. C'était particulièrement en son honneur que se célébraient les Jeux Isthmiques qui, pour cette raison, étaient aussi nommées *Portunalia*.

PORUS, dieu de l'abondance, épousa Pénie ou la Pauvreté, de laquelle il eut Cupidon.

POSEIDAON ou POSEIDON. C'est ainsi que les Grecs appelaient Neptune.

Postverta, divinité qui présidait aux accouchemens laborieux.

Postvorsa ou Postvorta, déesse qui présidait aux évènemens futurs. Quelques-uns la confondent avec Postverta.

Potamides, nymphes des fleuves et des rivières.

Potica, Potina ou Pota. V. Edusa.

Potitius. V. Pinarius.

Potnaidès, Glaucus, roi de Potnia. Les poètes donnent aussi le nom de *Potniades* aux cavales de ce Glaucus. V. Glaucus, fils de Sisyphe.

Poulets. Quand on délibérait sur quelqu'affaire importante, on consultait des poulets, qu'on nommait sacrés, et on se déterminait selon la manière dont on les voyait manger; lorsqu'ils mangeaient avec avidité l'augure était favorable, et s'ils refusaient de manger il était mauvais.

Prædator, c'est-à-dire, *qui enlève les dépouilles*, surnom de Jupiter, parce qu'on lui consacrait une partie du butin qu'on faisait sur les ennemis.

Prænestina dea. La fortune, ainsi appelée, parce qu'elle avait un temple célèbre à Preneste.

Præpes deus, *le dieu au vol rapide*: c'est Cupidon.

1. Praxidice, déesse qui présidait au bon succès des discours et des entreprises. Il y avait ceci de particulier au simulacre de cette divinité, que ce n'était qu'une tète féminine qu'on mettait dans les lieux qui lui étaient consacrés. — 2. Filles d'Ogygès; savoir, Alalcoménie, Telxinie et Aulis, auxquelles on bâtit un temple, et par lesquelles on jurait. On regardait les Praxidices comme des divinités vengeresses; c'est ce que signifie leur nom.

Praxis, c'est-à-dire, *action*, surnom de Vénus.

Précidanées, victimes qu'on immolait la veille des grandes solennités.

Préma, une des déesses qui présidaient au mariage.

Préroses. V. Proarosies.

Prétides ou **Prœtides**, filles de Prœtus, lesquelles prétendaient être plus belles que Junon ; mais cette déesse leur inspira une telle frénésie, qu'elles errèrent dans les campagnes, s'imaginant être vaches. Elles se nommaient Lysippe, Iphianasse et Iphinoé. *Voyez* Cassiope.

Prétus. *V.* Prœtus.

Préugène, jeune Lacédémonien qui enleva la statue de Diane-Limnatis, et la transféra avec son culte de Sparte, à Misoa autre ville de la Laconie.

Preux, c'est-à-dire, *vaillant*. On appelait ainsi les princes qui entreprirent deux fois le siège de Thèbes, à la tête desquels était Adraste, roi d'Argos. *V.* Adraste.

Priam, roi de Troie, fils de Laomédon : son véritable nom était Podarcès. Il fut emmené en Grèce avec sa sœur Hésione, lorsqu'Hercule renversa le royaume de Troie : mais il se racheta, et vint relever les murs de cette ville. Il épousa Hécube, dont il eut plusieurs fils et plusieurs filles, et rendit son empire florissant. Pâris, l'un de ses enfans, ayant enlevé Hélène, les Grecs vinrent assiéger cette ville, et la sacagèrent après dix ans de siège. Pyrrhus massacra Priam au pied d'un autel qu'il tenait embrassé. Ce malheureux père se vit périr avec toute sa famille, pour avoir trop aimé ses enfans, et pour les avoir écoutés trop aveuglement. *Hom. Ovid. Virg.*

Priameia virgo, Polyxène, fille de Priam. *Virg.*

Priameïs, Cassandre, fille de Priam. *Ovid.*

Priape, dieu des jardins, fils de Bacchus et de Vénus. Il naquit avec une difformité étrange ; ce qui arriva par un enchantement de Junon, pour se venger de Vénus qu'elle haïssait mortellement. Les maris peu contens de sa conduite envers leurs femmes, le chassèrent ; et pour se venger, il les rendit furieux et extravagans dans leurs plaisirs. Ce dieu présidait à toutes les débauches. On le représentait toujours avec une barbe et une chevelure fort négligées, tenant une faucille à la main. *V.* Phallus.

Priapées, fêtes en l'honneur de Priape.

PRIÈRES. *V.* LITÉS.

PRIMNO, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

PRINCEPS DEARUM, *la première des déesses* : c'est Junon.

PRINTEMS, divinité poétique, représentée sous la figure de la déesse Flore ou de Vertumne.

PRIOLAS, petit-fils de Tantale, fut tué par Amycus.

PRION, prince des Gétes, fut tué par Jason.

PROACTURIES. *V.* PROAROSIES.

PROARO, dieu qu'on adorait dans les Germanies.

PROAROSIES, ou plutôt PROÉROSIES et PRÉROSIES, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Cérès, avant qu'on ensemençât les terres. Le peuple appelait ces fêtes Proacturies.

PROCLUS, roi d'Argos. *Voyez* BELLÉROPHON. Quelques-uns le confondent avec Prœtus. *Voyez* PRŒTUS.

PROCRIS. *V.* CÉPHALE.

PROCRUSTE ou PROCUSTE, fameux voleur, avec qui Thésée se mesura, et qu'il tua sur la place.

PROCYON. Les Grecs nomment ainsi la Canicule.

PRODIGIALIS. On nommait ainsi Jupiter, quand on lui faisait des sacrifices, pour détourner les malheurs dont on se croyait menacé par des prodiges, qui étaient regardés comme des marques de la colère des dieux.

PRODOMÉENS ou PRODOMÉES, dieux qu'on invoquait quand on posait les fondemens d'un édifice.

PRODOMIE, surnom de Junon.

PROÉROSIES, les mêmes que Proarosies.

PRŒTIDES. *V.* PRÉTIDES.

PRŒTUS ou PRÉTUS, fils d'Abas, roi d'Argos. On croit que c'est le même que Proclus. *Voyez* BELLÉROPHON. Il fut presque toujours en guerre avec son frère Acrise; ces deux frères se haïssaient mortellement dès le ventre de leur mère. Il eut plusieurs filles appelées Prétides, et fut pétrifié à l'aspect de

la tête de Méduse que Persée lui montra. *Homère*, *Ovid.*

Profera, déesse dont on ne sait que le nom.

Profunda Juno. Quelquefois les poètes nomment ainsi Proserpine.

Profundus Jupiter. C'est Pluton.

Progné ou Procné. *V.* Philomèle.

Prologies, fêtes qu'on célébrait quand on devait cueillir les fruits.

Promachus, c'est-à-dire, *Défenseur*, surnom d'Hercule et de Mercure.

Prométhée, fils de Japet et de Clymène. Ce fut lui qui forma les premiers hommes de terre et d'eau, il monta au ciel avec le secours de Pallas, et y déroba du feu pour les animer. Jupiter irrité du vol de ce mortel, commanda à Mercure de l'attacher sur le mont Caucase, où un aigle mangeait son foie à mesure qu'il renaissait. Ce supplice dura jusqu'à ce qu'Hercule vint l'en délivrer. *Hésiod. Ovid. Hor.*

Promethidès, Deucalion, fils de Prométhée.

Pronoé, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Pronuba. Sous ce nom on adorait Junon, comme la déesse tutélaire du mariage.

Propétides, filles d'Amathonte, qui soutenaient que Vénus n'était pas déesse. Pour les punir, elle leur fit perdre toute honte et toute pudeur, jusqu'à ce qu'elles périrent, et furent changées en rochers.

Propylæa, surnom de Diane.

Prorsa ou Prosa. *V.* Prose.

Proclystius, surnom de Neptune.

Prose, divinité du paganisme assez inconnue. On dit qu'elle présidait aux accouchemens heureux. *Prorsa* ou *Prosa*, mot latin fort ancien, signifie *droit*; de là vient Prose, en latin *recta oratio*, discours uni; c'est le contraire de la poésie, qu'on appèle en latin *versa oratio*, discours tourné, et de là vient le mot de Vers.

Proserpine, fille de Jupiter et de Cérès. Lorsqu'elle cueillait des fleurs dans les campagnes de la

Sicile, Pluton l'enleva malgré les vives oppositions de Cyané. Cérès, sa mère, alla la chercher par tout le monde : elle descendit aux enfers, et l'y trouva : mais comme elle s'était déjà fort attachée à Pluton, elle n'en voulut pas sortir. *Voyez* Cérès. On la représente ordinairement à côté de Pluton, sur un char traîné par des chevaux noirs. *Ovid. Claud.*

Prostorpéens ou Prostrospées, Génies malfaisans, révérés par les Grecs.

1. Prosymna. Junon est ainsi appelée du nom d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance. — 2. Surnom de Cérès.

Prosymnus ou Prosumnus. C'est le même que Polymus.

Protée, fils de l'Océan et de Téthys. Il avait reçu en naissant la connaissance de l'avenir, sur lequel il ne s'expliquait que quand on l'y forçait. Il avait aussi le pouvoir de changer de corps, et de prendre toutes les figures qu'il voulait. Il parut en spectre devant Tmolus et Télégone, ses enfans, géans d'une cruauté inouie, et les épouvanta si fort, qu'ils cessèrent leur barbarie. *Virg. Géorg. liv.* 4.

Protélie, sacrifice qu'on faisait à Diane et à Junon-Pronuba avant la célébration du mariage. On y invoquait aussi Vénus et les Graces.

Protésilas, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de l'Epire. Il avait épousé Laodamie, dont il fut si passionnément aimé, qu'elle fit faire sa statue de cire après sa mort, et la couchait dans son lit. L'oracle lui avait prédit qu'il mourrait à Troie : il y mourut en effet, ayant voulu y aller malgré cette prédiction.

Prothée ou Prothoüs, un des capitaines Grecs qui allèrent au siège de Troie.

Prothénor, un des cinq chefs des Béotiens qui étaient au siège de Troie.

Proto, une des Néréïdes.

Protogénie, fille de Deucalion et de Pyrrha ; d'autres disent sœur de Pandore. On conte que Jupiter eut d'elle Ethlius, qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu ayant manqué de respect à Junon, fut précipté dans les enfers.

Protomédée, nymphe, fille Nérée et de Doris.

Potrygées, fêtes qu'on célébrait avant les vandanges en l'honneur de Bacchus et de Neptune.

Providence. Elle avait un temple dans l'île de Délos. On la trouve représentée sous la figure d'une femme âgée et vénérable, tenant une corne d'abondance d'une main, et les yeux fixés sur un globe vers lequel elle étend une baguette qu'elle tient de l'autre main. Les Romains en avaient aussi fait une divinité à laquelle ils donnaient pour compagnes les déesses Antevorta et Postvorta.

Prudence, divinité allégorique qu'on représente avec un miroir entouré d'un serpent.

Prytanitides. On nommait ainsi dans la Grèce, les veuves qui étaient chargées du soin de garder le feu sacré de Vesta.

Psalachante, nymphe qui se tua du désespoir qu'elle eut de se voir méprisée de Bacchus.

1. **Psamathé**, fille de Crotopus, roi d'Argos, ayant épousé secrétement Apollon, elle en eut un fils qu'elle nomma Linus, et qu'elle cacha dans un bois où il fut dévoré par des chiens. Apollon irrité de la mort de l'enfant, envoya contre les Argiens le monstre Pœna, qui leur causa bien des alarmes. Psamathé fut révérée comme une déesse. *V.* Pœna. — 2. Une des Néréïdes.

Psaphon, Lybien, qui, voulant se faire reconnaître comme dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux, à qui il apprit ces mots : *Psaphon est un grand dieu.* Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots ; ce qui ayant frappé les habitans de la Lybie, ils regardèrent Psaphon comme un dieu, et lui décernèrent des honneurs divins.

Psila, surnom de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *ailé ;* parce que le vin rend agiles ceux qui en boivent avec modération.

Psityros, c'est-à-dire, *qui parle baucoup*, surnom de Vénus et de Cupidon.

Psophis, fils de Lycaon, bâtit dans l'Arcadie, une ville à laquelle il donna son nom.

Psyché. C'est un mot grec qui signifie *ame*. Les païens en avaient fait une divinité, dont on a raconté bien des fables. Cupidon l'aima, et la fit transporter par Zéphyre dans un lieu de délices, où elle demeura long-tems avec lui sans le connaître. Enfin s'étant fait connaître, après avoir été long-tems sollicité pour dire qui il était, il disparut. Vénus jalouse de ce qu'elle avait réduit son fils, la persécuta tant, qu'elle la fit mourir. Jupiter lui rendit la vie, et lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. On la représente avec des ailes de papillon aux épaules. *Apul. Fulg.*

Pterelas, fils de Neptune, et roi des Taphiens. Ce nom qui signifie *ailé*, était aussi celui d'un chien d'Actéon.

1. Ptous, fils d'Athamas et de Thémisto. — 2. Montagne de la Béotie, où il y avait un oracle d'Apollon.

Pudeur. Les Grecs en avaient fait une divinité. On lui donne un lys pour attribut, elle est couverte d'un voile blanc.

Pudicité, divinité Romaine. Il y avait la Patricienne et la Plébéïenne.

Pugilat. C'était une sorte d'exercice, dans lequel deux hommes se battaient à coups de poings. Souvent les antagonistes s'armaient de cestes, qui étaient des gantelets de fer, ou garnis de fer; et alors l'exercice était cruel et dangereux. L'un des deux y laissait ordinairement la vie. *Enéïd. liv.* 5.

Pullaire. On nommait ainsi celui qui avait soin des poulets sacrés. *V.* Poulets.

Pulvinaires. C'est la même chose que les Lectisternes. *V.* Lectisternes.

Purs, *Puri dii.* On nommait ainsi en Arcadie des dieux dont on ignorait ou dont on cachait les noms particuliers. On observait religieusement les sermens qu'on faisait par ces dieux purs.

Puta, déesse qu'on invoquait pour la taille des arbres.

Puteal. On nommait ainsi l'autel qu'on élevait en plein air dans les endroits où le tonnerre était tombé, en l'honneur de Jupiter-Fulgur, de Cœlus, du Soleil et de la Lune. Ce mot a un autre sens qui n'a point de rapport à la Fable.

Pyanesies, fêtes qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur d'Apollon, pour accomplir un vœu que fit Thésée, lorsqu'il alla combattre le Minotaure.

Pygas, reine des Pigmées, que Junon irritée de ce qu'elle osait se comparer à elle, changea en grue.

Pygmæa mater; Pygas, reine des Pygmées.

1. **Pygmalion** ou **Pigmalion**, fils de Belus, roi de Tyr. Il fit mourir Sichée, mari de Didon, sa sœur, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, et y fonda la ville de Carthage. Astebé, sa femme, aussi cruelle que lui, l'empoisonna; et voyant qu'il ne mourait pas assez promptement, elle l'étrangla. Cette marâtre voulant encore faire noyer son fils Balcazar, celui-ci se sauva dans une barque, passa en Syrie, où il garda les troupeaux pour gagner sa vie. Narbal un des principaux officiers de la cour, qui l'avait averti des desseins de sa mère, le fit revenir en lui envoyant un anneau d'or, qui était le signe dont ils étaient convenus, et ce prince monta sur son trône après la mort de son ennemie. — 2. Fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avait faite, qu'il l'épousa. Il demanda avec instance à Vénus, que cette statue fût animée: ce que cette déesse lui accorda, et il en eut Paphus. *Ovid. Métam.*

Pygmées, peuples de Lybie. Ils n'avaient qu'une coudée de hauteur; leur vie était de huit ans; les femmes engendraient à cinq, et cachaient leurs enfans dans des trous, de peur que les grues avec lesquelles cette nation était toujours en guerre, ne vinssent les enlever. Ils n'osèrent attaquer Hercule, qui avait tué leur roi, appelé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils sortirent

des sables de la Lybie, et le couvrirent comme une fourmillière, jusqu'à ce qu'étant réveillé, ils les enferma dans sa peau de lion, et les porta à Eurysthée.

PYLADE, fils de Strophius et d'Anaxibie, sœur des Atrides, et roi de la Phocide, célèbre par son amitié pour Oreste. *V.* ORESTE.

PYLAGORE, surnom de Cérès.

PYLARTÈS, Troyen qui fut tué par Ajax.

PYLEMENE, général des Paphlagoniens, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Ménélas.

PYLEONE. Les Lacédémoniens nommaient ainsi les couronnes et les guirlandes dont ils ornaient la statue de Junon.

PYLIUS, surnom de Nestor, parce qu'il était roi d'une contrée de l'Achaïe, dont Pyle était la capitale.

PYRACMON, Cyclope, l'un des forgerons de Vulcain.

PYRAME, jeune Assyrien, célèbre par sa passion pour Thisbé. Comme ses parens et ceux Thisbé qu'il aimait, les gênaient extrêmement, ils se donnèrent un rendez-vous pour partir ensemble, et se retirer dans un pays éloigné. Thisbé arriva la première au rendez-vous; et ayant aperçu une lionne qui avait la gueule toute ensanglantée, elle se sauva, et laissa tomber son voile, que la lionne déchira et teignit de son sang. Pyrame étant arrivé, ramassa le voile, et croyant que Thisbé était dévorée, il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant; et connaissant l'erreur, elle se perça aussi avec la même épée. Les fruits du meurier sous lequel cela se passa, devinrent noirs, de blancs qu'ils étaient. *Métam. liv.* 3.-*Hygin.*

PYRECHME, tyran de l'île d'Eubée qui fut tué par Hercule.

PYRÈNE, fille de Pirenée.

1. PYRENÉE, roi de Thrace. Ayant un jour enfermé chez lui les Muses, qui s'y étaient arrêtées en retournant au Parnasse; et n'ayant pas voulu les

laisser sortir, elles s'attachèrent des ailes et s'envolèrent. Pyrenée monta sur une haute tour, d'où il se jeta en l'air pour voler après elles; mais il tomba et se cassa la tête. — 2. Surnom de la Vénus adorée dans les Gaules.

PYRENÉES, montagnes qui séparent les Gaules, c'est-à-dire, la France de l'Espagne, ainsi appelées, dit-on, de Pyrène, fille de Pyrenée, laquelle après avoir écouté Hercule, fuyant la colère de son père, y fut dévorée par les bêtes sauvages.

PYRETUS, monstre moitié homme et moitié cheval. *Ovid.*

PYRGO, nourrice des enfans de Priam.

PYRISOUS, c'est-à-dire, *sauvé du feu.* Ce fut le premier nom d'Achille, parce qu'au cri que jeta son père, effrayé de le voir dans le feu, où Téthis, sa mère, l'avait mis pour le purifier de ce qu'il avait de mortel, il en fut retiré avec précipitation.

PYROCIS ou PYROÏS, le même que Piroüs.

PYROMANTIE, sorte de divination qui se faisait par le moyen du feu.

PYRONIA, surnom de Diane.

PYROÜS, un des chevaux du Soleil.

PYRPHLÉGÉTHON. C'est le même que Phlégéthon.

PYRRHA. *V.* DEUCALION.

Ce fut sous ce nom de Pyrrha qu'Achille déguisé en fille, fut caché dans la cour de Lycomède, pour ne pas aller au siège de Troie. *V.* ACHILLE.

PYRRHUS, fils d'Achille et de Déidamie. Ce prince se distingua fort au siège de Troie par sa valeur et par ses cruautés. Il immola Polyxène sur le tombeau d'Achille, massacra Priam au pied d'un autel, emmena Andromaque avec Astyanax en Epire. Quelques-uns disent qu'il fit précipiter Astyanax du haut d'une tour, et qu'étant arrivé en Epire, il épousa Andromaque. Hermione, sa femme, transportée de jalousie, communiqua ses chagrin à Oreste, dont elle était fort aimée, et promit de l'épouser, s'il voulait assassiner Pyrrhus. Oreste commit ce crime dans le temple même, pendant une cérémonie.

PYTHAGORE, philosophe, auteur de l'extravagante opinion de la métempsycose. Pour l'accréditer, il assurait qu'il avait été au siège de Troie, sous le nom d'Euphorbe, qu'auparavant il avait été Ethalide, fils de Mars, et que depuis le siège de Troie. il avait été successivement Hermotime, Délius, etc.

PYTHIE. *V*. PYTHONISSE.

PYTHIENS. *V*. JEUX.

PYTHIONICE, surnom de Vénus.

PYTHIQUES ou PYTHIENS. *V*. JEUX.

PYTHIUS, nom qu'on donnait à Apollon, pour avoir tué le serpent Python.

PYTHIS, nymphe qui fut aimée en même-tems de Pan et de Borée. Celui-ci indigné de ce qu'elle avait donné la préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon et la jeta sur des rochers, où elle expira. La Terre touchée de compassion pour le sort de cette nymphe, la métamorphosa en pin.

1. PYTHON, serpent d'une grandeur prodigieuse que la terre engendra de son limon après le déluge de Deucalion. Junon l'envoya contre Latone, l'une des concubines de Jupiter. Celle-ci, pour l'éviter, fut contrainte de se jeter dans la mer, où Neptune fit paraître l'île de Délos, qui servit de retraite à cette fugitive. Apollon tua ce serpent dans la suite à coups de flèches, en mémoire de quoi il institua les jeux Pythiens. Il mit la peau de ce monstre sur le trépied, où lui, ses prêtres et ses prêtresses s'asséyaient pour rendre ses oracles. *Métam. Nat. Com.* — 2. Nom des génies dont on croyait qu'ils entraient dans les corps des hommes, et surtout des femmes, pour leur découvrir ce qui devait arriver.

PYTHONISSE ou PYTHIE, prêtresse d'Apollon qui rendait ses oracles à Delphes, dans le temple de ce dieu. Elle se plaçait sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle voulait prédire l'avenir, elle entrait en fureur, parlait d'une voix grêle, basse et inarticulée, entrait dans des agitations horribles, et évoquait quand elle voulait, les mânes des morts.

Q

1. Quadratus deus, c'est-à-dire, *le Dieu quarré*. C'est le dieu Terme, qu'on révérait quelquefois sous la figure d'une pierre quarrée. — 2. Surnom de Mercure dans le même sens que celui de *Quadriceps*.

Quadriceps, c'est-à-dire, *qui a quatre têtes*. On donnait ce surnom à Mercure comme au dieu de la fourberie et de la duplicité, et à Janus pour la même raison que celui de *Quadrifrons*.

Quadrifrons ou Quadriformis, c'est-à-dire, *qui a quatre visages*. On appelait ainsi Janus, qu'on représentait souvent sous cet emblême, pour marquer que son empire s'étendait sur toutes les parties du monde, et qu'il présidait aux quatre saisons.

Quenouille, *Voyez* Parques, Omphale ou Hercule.

Querquetulanes, nymphes qui présidaient à la conservation des chênes. On les appelait ainsi du mot latin *quercus*, qui signifie *chêne*. Elles avaient aussi le nom de Dryades et d'Hamadryades.

Quies, déesse du repos et de la tranquillité. Les prêtres chargés du soin de son culte, étaient nommés les Silentieux.

Quietale. On appelait ainsi Pluton, du mot latin *quies*, qui signifie *repos*, parce qu'on croyait qu'il ne régnait que sur les morts.

Quinctiliens. *V.* Luperces.

Quinquatrie ou Quinquatus, fêtes en l'honneur de Minerve, la même que les Grecs appelaient Panathénée. *Var. A. Gel. Ovid. etc.*

Quirinal, petit mont ou colline dans l'enceinte de Rome. On l'appelait Quirinal, de Quirinus, surnom de Romulus qui y avait un temple.

Quirinales, fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus.

1. Quirinus, surnom de Romulus. *V.* Hersilie. — 2. Surnom de Mars. *V.* Gradivus.

Quiris ou Quiritia. Les dames Romaines qui s'étaient mises sous la protection de Junon, l'adoraient sous ce nom.

R

Rabdomantie, c'est-à-dire, *Divination par la baguette.* Elle se faisait en jetant plusieurs petites baguettes dans un vase, d'où ensuite on les retirait, et on prétendait que par la vertu de certaines paroles magiques, ces baguettes se trouvaient dans une disposition qui faisait connaître ce qu'on voulait savoir. On en attribue l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon.

Rage. *V.* Lyssa.

Raisins. *V.* Bacchus, Bacchantes, Pomone, Silène, Staphylus.

Rame ou Aviron. *V.* Caron, Saturne.

Rameau d'or. *V.* Enée.

Rapta Diva, c'est-à-dire, *la déesse enlevée.* C'est Proserpine.

Rasoir. *V.* Occasion.

Rats, *V.* Crinis.

Recaranus ou Caranus, surnom d'Hercule.

Redarator, un des dieux qui présidaient au labourage.

Rediculus, dieu en l'honneur de qui on bâtit une chapelle dans l'endroit d'où Annibal, lorsqu'il approchait de Rome pour en faire le siège, frappé tout d'un coup d'une terreur panique, retourna sur ses pas pour s'éloigner de cette ville; ce qui la sauva.

Le nom de ce dieu est pris du mot *redire*, *retourner*. Il y en a qui croient que Rediculus n'est qu'un surnom du dieu Tutanus adoré dans la même chapelle.

Regifugion ou Fugalies, fêtes qu'on célébrait à Rome, en mémoire de l'expulsion des Rois.

Règle *à la main d'un homme.* Voyez Sérapis.

Règne de Saturne. *V.* Age d'or.

Reine des Dieux. C'est Junon.

Reine des Astres, ou simplement Reine, surnom de Junon; mais plus ordinairement c'est la Lune, sur-tout avec l'épithète *bicornis*, qui marque ses croissans.

Reine du Ciel, une des divinités des Syriens. On croit que c'est la Lune.

Remphan. C'est le nom que les Syriens donnaient à Hercule. Quelques-uns croient que c'était une déesse, la même que Vénus.

Remuria. C'était la même fête que *Lemuria*. *V.* Lemures.

Remus, frère de Romulus. *V.* Romulus.

Renard. Alcmène ayant promis d'épouser celui qui tuerait un renard qui désolait les environs de Thèbes, Amphitryon entreprit de le faire; et pour y réussir, il emprunta de Céphale un chien nommé Lélaps, qui n'avait jamais manqué sa proie. Ce chien poursuivant le renard, Jupiter les pétrifia l'un et l'autre. On les rapporta à Thèbes en cet état, où ils furent présentés à Alcmène qui tint parole à Amphitryon et l'épousa.

Renommée, divinité poétique, messagère de Jupiter. On dit qu'elle allait nuit et jour, qu'elle se plaçait sur les plus hauts lieux pour publier toutes sortes de nouvelles, et qu'elle ne pouvait se taire. Les poètes la représentent sous la figure d'un monstre ailé d'une taille gigantesque et horrible, ayant autant d'yeux, d'oreilles, de bouches et de langues que de plumes sur tout son corps. *Virg. Ené. liv.* 4.

Respicientes Dii, c'est-à-dire, *les dieux qui regardent*. On les adorait comme des divinités pro-

pices, qui n'étaient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

RHACIUS, Crétois qui épousa Manto, fille de Tyrésias, de qui il eut Mopsus.

RHADAMANTHE, roi de Lycie, fils de Jupiter et d'Europe. Il rendit la justice avec tant de sévérité et d'impartialité, qu'étant mort, on s'imagina qu'il avait été nommé par le Sort, pour être juge des enfers avec Eaque et Minos.

RHAMNES, augure du camp de Turnus, fut tué par Nisus.

RHAMNUSIA DEA ou VIRGO. C'est la Fortune, parce qu'elle était particulièrement révérée à Rhamnus, bourg de l'Attique.

RAHMNUSIE, déesse de l'indignation, la même que Némésis.

RHAMNUSIS, la même que *Rhamnusia dea*.

RHANIS, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

RHAPSODOMANTIE, sorte de divination qui se faisait ordinairement en ouvrant à l'aventure un livre de quelque poète, sur-tout d'Homère ou de Virgile, et en prenant pour réponse le premier vers sur lequel on tombait *V.* AGYRTES.

RHARIAS. Cérès fut ainsi surnommée, parce que ce fut dans un champ de Rharus, père de Céléus, qu'elle montra à celui-ci la manière de semer et de recueillir le blé.

RHARUS, fils de Cranaüs et père de Céléus. *Voyez* RHARIAS.

RHEA-SYLVIA. *V.* SYLVIA.

RHECIUS ou CERCIUS et AMPHITUS, conducteurs de Castor et Pollux.

RHENÉ, une des femmes de Mercure.

1. RHÉE. *Voyez* CYBÈLE. — 2. Une des femmes d'Apollon. Il en eut un fils nommé Anius, qui fut roi de Délos.

RHESUS, roi de Thrace. Il porta du secours à Priam, mais la première nuit de son arrivée, un Troyen traître, nommé Dolon, facilita à Ulysse et à Diomède

le moyen de le tuer et d'emmener ses chevaux, desquels dépendait une partie des destinées de Troie.

RHETUS, le même que Rhœtus. *V*. RHŒTUS.

RHEXENOR, fils de Nausithoüs et frère d'Alcinoüs, fut tué par Appollon.

RHIN. Ce fleuve fut révéré comme un dieu par les Germains et par les Gaulois.

RHINOCOLUSTÈS, c'est-à-dire, *coupeur de nés*, surnom d'Hercule.

1. RHIPHÉE, Troyen dont *Virgile* loue beaucoup la justice et l'équité. — 2. Nom d'un Centaure.

RHODE, île de la mer Méditerranée, célèbre par le culte qu'on rendait à Minerve et aux dieux Telchines.

RHODIE, une des nymphes Océanitides.

RHODOPE, reine de Thrace, qui fut métamorphosée en une montagne appelée de son nom *Ovid*. Voyez HEMUS.

RHODOPEIUS. Orphée est ainsi surnommé, parce qu'il était de Thrace, où est le mont Rodophe.

RHŒBUS, cheval de Mezentius.

RHŒTEÏUS, surnom donné à Enée, à cause de Rhœteum, ville et promontoire de la Troade.

1. RHŒTUS, un des Centaures. — 2. Roi d'une contrée de l'Italie, dont le fils Anchemole, qu'il poursuivait pour le punir d'un crime qu'il avait commis, se réfugia auprès de Turnus, qui lui donna asile. *Virgle*.

RICHESSE, divinité poétique, fille du Travail et de l'Epargne. On la représente sous la figure d'une femme superbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en sa main une corne d'abondance.

RISUS, dieu des ris et la gaîté. *Voyez* GELASINUS.

ROBE *empoisonnée*, voyez CRÉUSE. GLAUCÉ. *Parsemée d'étoiles*, voyez MORT. *Noire*, voyez NUIT.

ROBIGALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Robigo. *Ovid.*

ROBIGO ou RUBIGO, déesse qu'on invoquait pour détourner la rouille des blés. D'autres en font un dieu qu'ils appèlent Robigus ou Rubigus.

ROBIGUS. *Voyez.* ROBIGO.

ROCHER. *V.* AJAX, ARIANE, CYANÉE, GALATHÉE, PHÉGYAS, POLYPHÈME.

ROI, surnom de Jupiter.

ROI DES SACRIFICES : c'était à Rome une dignité qui tenait le milieu entre du celle souverain pontife et celle du *Flamen Dialis*, ou prêtre de Jupiter.

ROMA, Troyenne, qui étant venue en Italie avec Enée, épousa Latinus. Elle en eut deux enfans; savoir, Remus et Romulus, qui bâtirent une ville qu'ils appelèrent Rome, du nom de leur mère. On raconte autrement l'histoire de la naissance de Remus et de Romulus. *V.* ROMULUS, ROME.

ROME : ville d'Italie, la plus puissante qui ait jamais été. Elle fut révérée dans tout l'Empire romain, sous le nom de la déesse *Roma*, à qui on bâtit des temples où on lui rendait les plus grands honneurs. On la nommait Rome éternelle, la Reine des Villes, la déesse des Nations, la souveraine de l'Univers, etc. *V.* ROMA, ROMULUS, ROMUS.

ROMULUS, fils de Mars et de Rhéa-Sylvia. Il naquit avec Remus, et ces deux princes furent alaités par une louve. Lorsqu'ils furent grands, Romulus se défit de son frère, et s'empara de tout le pays des environs du mont Aventin, où il fonda la ville de Rome. Il ramassa quelques aventuriers avec lui, et se rendit bientôt formidable à tous ses voisins. Comme il manquait de femmes pour ses sujets, et que ses voisins ne voulaient point lui en donner, il celébra des jeux, auxquels il invita les Sabins et les Sabines, qui s'y trouvèrent en grands nombre avec d'autres peuples voisins. Lorsqu'on fut assemblé, Romulus donna un certain signal, et aussitôt ses soldats enlevèrent toutes les filles qui étaient venues à ces jeux. *V.* HERSILIE.

1. Romus, fils d'Ulysse et de Circé. — 2. Fils d'Enée et de Lavinie, qui bâtit la ville de Rome à laquelle il donna son nom. *Voyez* Roma, Romulus.

Rose, fleur qui faisait les délices des anciens qui en ornaient les statues de Vénus et de Flore. C'était le symbole de la molesse et de la volupté.

Rosea dea; *la déessè de couleur de rose.* C'est l'Aurore.

Roseaux. Le barbier de Midas ayant apperçu des oreilles d'âne à ce roi, en le rasant, avait bien envie de le dire à quelqu'un: mais il craignait d'être maltraité. Pour se soulager de ce fardeau, il fit un trou dans la terre, où il se déchargea de son secret: ensuite il couvrit se trou, et s'en alla. Peu après il crût des roseaux dans cet endroit, lesquels étant agités par le vent, articulaient des paroles qui apprirent à tout le monde que Midas avait des oreilles d'âne.

Rossignol. *V*. Philomèle.

Roue. *V*. Fortune, Ixion, Occasion.

Rumia, Rumilia ou Rumina, déesse qui présidait à la nourriture des enfans à la mamelle.

Ruminal. Le figuier sous lequel on trouva Remus et Romulus qu'une louve alaitait, fut ainsi nommé de *Ruma*, ancien mot latin qui signifie *mamelle.*

Ruminus, Jupiter était ainsi surnommé, comme le dieux nourricier de tout l'univers.

Runcina, déesse qu'on invoquait quand on recueillait les blés. *Varron.*

Rurina ou Rusina, déesse qui présidait au ménage général des champs.

Rusor, surnom de Pluton.

Rutules, peuples d'Italie, célèbres par la guerre qu'ils firent à Enée.

S

SABADIUS, un des dieux des Thraces. On croit que c'est le même que Sabasius.

1. SABASIUS ou SABAZIUS, surnom de Bacchus en l'honneur de qui il y avait des fêtes nommées Sabasies, qu'on célébrait par des danses, des courses, et avec des transports de fureur. Quelques-uns croient que Sabasius fut un fils de Jupiter et de Proserpine, plus ancien que Bacchus. — 2. Surnom de Jupiter et du Soleil.

SABBA, fameuse devineresse qu'on a comptée au nombre des Sibylles. On croit c'était celle de Cumes.

SABÉÏSME. On appelait ainsi la partie de l'idolâtrie qui consistait dans le culte des Astres.

SABINS. peuples d'Italie. Ayant été invités à des jeux que Romulus célébrait, leurs filles furent enlevées par les Romains. *V.* ROMULUS, SABUS.

SABINUS, le même que Sabus.

SABIS ou SABIM, dieu des Arabes. *Pline.*

SABLIER. *V.* SATURNE.

SABUS, dieu que les Sabins adoraient comme l'auteur de leur nation.

SACÉENNES ou SACÉES, fêtes Persanes et Syriennes en l'honneur d'Anaïtis. Elles ressemblaient beaucoup aux Saturnales.

SACRIFICE. *V.* CALLIRHOÉ, DIDON, HERCULE, IDOMÉNÉE, IPHIGÉNIE.

SÆVA DEA, *la déesse cruelle ;* c'est Diane.

SAFRAN. *V.* CROCUS.

SAGESSE. Minerve était regardée comme la déesse de la sagesse.

SAGARITIS, nymphe du fleuve Sangarus en Phrygie.

SAGITTAIRE, l'un des douze signes du Zodiaque. *V.* CHIRON.

Saïs et Saïtès, surnom de Minerve adorée à Saïs, ville d'Egypte.

Salacia, déesse de l'eau, et femme de Neptune. On croit que c'est la même qu'Amphitrite.

Salambo, nom sous lequel les Syriens adoraient Vénus, dont ils célébraient les fêtes avec de grandes marques de deuil.

Salaminius, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Salamine, ville que Teucer, obligé de fuir de l'île de Salamine, alla bâtir dans celle de Cypre.

Salaminus, un des Dactyles. *V.* Dactyles.

Salganeus, surnom d'Apollon.

Saliens, prêtres du dieu Mars. Ils étaient douze, et célébraient leurs fêtes en dansant et en sautant dans les rues: c'est pourquoi on les appélait *Salii* de *Salire*, qui signifie sauter. Ils étaient les dépositaires des boucliers sacrés. *V.* Ancille.

Salisubsulus. Quelques-uns ont voulu que ce mot qui ne se trouve que dans Catulle, fût un surnom de Mars: mais *Vossius* prouve que ce mot est corrompu; et qu'au lieu de *Salisubsuli*, il faut lire *Salii ipsulis*.

Salmacis. *V.* Hermaphrodite.

Salmonée, roi d'Elide. Il fut écrasé par Jupiter, parce qu'il contrefaisait la foudre, et qu'il se faisait rendre les honneurs divins.

Salmonis, Tyro, fille de Salmonée.

Salsipotens, surnom de Neptune.

Salus, c'est-à-dire, *conservation, santé*. Les Romains en avaient fait une divinité. On la représentait sous l'emblême d'une femme assise sur un trône, tenant une coupe à la main, et ayant auprès d'elle un autel autour duquel un serpent faisait un cercle de son corps, de sorte que sa tête se relevait au-dessus de cet autel. *Voyez* Santé.

Salutifer puer. C'est Esculape.

Samos, île de la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'Ionie. Junon y était particulièrement adorée, d'où elle était surnommée Samienne.

Samothrace, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendait à Cérès, à Proserpine et aux dieux Cabires. Il y avait un oracle aussi fameux que celui de Delphes.

Sanctus, ce nom donné quelquefois aux divinités païennes, signifie *propice*, *vénérable*. *Voyez* Sancus.

Sancus, Sangus ou Sanctus, dieu des Sabins, dont le culte fut transféré à Rome. On croit que c'est Hercule.

Sang ou Jour du Sang. On appelait ainsi certaines fêtes de Cybèle et de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres transportés de fureur, se couvraient de sang en se faisant des incisions par tout le corps.

Sangarides ou Sangaris, nymphe. *V.* Atys.

Sangarius puer. C'est Ganymède, parce qu'il était de la Phrygie où le fleuve Sangarius prend sa source.

Sanglier. *V.* Adraste, Admète, Adonis, Hercule, Méléagre.

Sangus. *V.* Sancus.

Santé, *Sanitas*, la même que *Salus*. Elle avait plusieurs temples à Rome. On l'adorait aussi sous le nom d'Hygiée ou d'Hygie, qu'on représentait couronnée d'herbes médicinales, et tenant un serpent dans sa main droite. *V.* Salus.

Sao, une des Néréïdes.

Saotas ou Saotès, c'est-à-dire, *qui conserve*, surnom de Jupiter et de Bacchus.

Sapho, ou Sappho, Lesbienne célèbre par la beauté de son génie poétique, et par sa passion pour Phaon. *V.* Phaon.

Sarapis. *V.* Sérapis.

Sardopater. *Voyez* Sardus.

Sardus, fils d'Hercule, premier roi de l'île de Sardaigne, y fut révéré comme un dieu. On le nommait quelquefois Sardopater.

Saron, dieu marin. Il présidait particulièrement à la manœuvre des matelots.

Saronie ou **Saronis**, surnom de Diane.

1. **Sarpedon**, roi de Lycie, fils de Jupiter et de Laodamie, fille de Bellérophon. Il se distingua au siège de Troie, où il porta du secours à Priam, et fut tué par Patrocle. Les Troyens, après avoir brûlé son corps par l'ordre de Jupiter, en gardèrent précieusement la cendre. *Hom. Illiad.* — 2. Roi de Thrace. — 3. Fils Neptune.

Sarpedonies. Diane avait sous ce nom un temple dans la Cilicie, où elle rendait des oracles.

Sarritor, dieu champêtre. Il présidait à cette partie de l'agriculture, qui consiste à sarcler et à ôter les mauvaises herbes qui naissent dans les terres ensemencées.

Sator, un des dieux des laboureurs. On l'invoquait dans le tems des semailles. Jupiter était aussi appelé *Sator hominum et deorum*, c'est-à-dire, *père des dieux et des hommes.*

Saturnales, fêtes en l'honneur de Saturne, qui se célébraient à Rome avec grand appareil au 16 de Décembre. Il n'était pas permis de traiter d'aucune affaire pendant ces fêtes, ni d'exercer aucun art, excepté celui de la cuisine. Toutes les distinction de rang cessaient alors, jusques-là que les esclaves pouvaient impunément dirent à leurs maîtres tout ce qu'ils voulaient, et même railler leurs défauts en leur présence. *Lucien. Horace, etc.*

Saturne, autrement appelé le Tems, fils du Ciel et de la Terre. Ne voulant plus souffrir d'autres héritiers que lui, et Titan son frère, il mutila son père d'un coup de faulx, et le sang qui coula dans la mer, s'étant mêlé avec l'écume, donna la naissance à Vénus. L'envie qu'il eut de régner, lui fit accepter la couronne de Titan, son frère, à condition qu'il n'éleverait point d'enfans mâles, et qu'il les dévorait aussitôt après leur naissance. Cependant Rhée trouva moyen de soustraire à sa cruauté, Jupiter, Neptune et Pluton. *Voyez* **Jupiter**. Titan ayant sçu que son frere avait des enfans mâles contre la foi jurée, arma contre lui, et le fit prisonnier. Jupiter étant

devenu grand, délivra son père, et le rétablit sur le trône. Mais bientôt après, Saturne lui tendit des pièges, craignant qu'il ne le détrôna un jour; ce que Jupiter fit en effet pour se venger. Saturne se sauva en Italie, où Janus, roi de cette contrée, le reçut humainement. Ce fut-là qu'il enseigna l'agriculture aux hommes, et le tems de son règne, fut si heureux qu'on l'appela l'Age d'or. S'étant attaché à Phylire, il se métamorphosa en cheval, pour éviter les reproches de Rhée, sa femme, qui le surprit avec cette nymphe, de laquelle il eut Chiron. On le représente sous la figure d'un vieillard, tenant une faulx, pour marquer que le tems détruit tout; ou un serpent qui se mord la queue, comme s'il retournait d'où il vient pour montrer le cercle perpétuel et la vicissitude du monde: quelquefois aussi on lui donne un sablier ou un aviron, pour exprimer cette même vicissitude.

Saturnie. L'Italie fut ainsi appelée du nom de Saturne, qui avait régné. *V.* Saturne.

Saturnicena, Jupiter, fils de Saturne.

Satyres, monstres moitié hommes et moitié chèvres, avec des cornes. Ils habitaient les forêts et les montagnes. On les honorait comme des dieux.

Sarus, brigand qui ravagoit une contrée de l'Elide, fut tué Hercule.

Saxanus, surnom d'Hercule.

Scamandre, fils de Jupiter et de Doris. Il fut métamorphosé en fleuve pour être immortel, et il promenait ses eaux autour de Troie. Jupiter, pour lui marquer son amitié, lui accorda le droit de faire une fête à toutes les jeunes filles au moment qu'elles allaient se marier. Lorsque leur mariage était conclu, elles allaient la veille de leurs nôces se baigner dans le fleuve: Scamandre aussitôt so[illegible]entre les roseaux, les prenait par la main, [illegible] duisait dans son palais.

Scamandrius, premier et vrai nom, se[illegible] Homère, d'Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque.

Scée, porte de la ville Troie où était le tombeau de Laomédon.

Sceptre. *V.* Eole, Melpomène, Polymnie.

Schenee. *Voyez* Atalante.

Schœneia virgo ou **Schœneis**, Atalante, fille de Schénée.

Sciéries, fêtes qu'on célébrait en Arcadie en l'honneur de Bacchus.

Scinis, brigand, le même que Sinnis.

Sciras, **Scirias** ou **Seirus**, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendait dans un temple bâti en son honneur par un devin de Dodone, nommé Scirus.

Scires ou **Scirophories**, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve-Sciras. Pendant qu'elles duraient, on faisait de petites cabanes de feuillage, et dans les jeux qui en faisaient partie, les jeunes gens tenaient à la main des seps de vignes chargés de raisins.

1. **Sciron**, *Voyez* Scyron. — 2. Nom d'un vent furieux. On lui faisait des vœux pour être garanti des ravages qu'il causait.

Scorpion, l'un des douze signes du Zodiaque. *V.* Orion.

Scotitas, c'est-à-dire, *Ténébreux*, surnom de Jupiter.

1. **Scylla**, fille de Nisus, roi de Mégare. *Voyez* Nisus. — 2. Fille de Phorcus, que les Grecs nomment Phorcys, laquelle ayant de l'inclination pour Glacus, dieu marin, pria l'enchanteresse Circé de le rendre sensible: mais Circé n'en fit rien; car elle l'aimait elle-même, et elle empoisonna la fontaine où Scylla se baignait; de sorte que quand cette nymphe y alla, elle fut transformée en un monstre effroyable, dont la partie inférieure ressemblait à un chien. Elle eut tant d'horreur elle-même, qu'elle se précipita dans un gouffre de la mer de Sicile. Le bruit des flots, qui, dans cet endroit, vont se briser contre des rochers, a donné lieu aux poètes de feindre que c'étaient les aboyemens de ce monstre. Le

passage qui est entre ce gouffre et celui de Carybde, est fort dangereux aux vaisseaux ; car quand on veut éviter Scylla, on court risque de tomber dans Carybde, ou de Carybde dans Scylla.

Il est bon d'observer que *Virgile* et *Ovide* confondent les deux Scylla, en attribuant à *la fille* de Nisus ce qui ne convient qu'à celle de Phorcus.

SCYPHIUS, cheval que Neptune fit naître d'une grosse pierre.

SCYRIAS, surnom de Déidamie, fille de Lycomède, roi de l'île de Scyros.

SCYRON, fameux brigand qui désolait l'Attique. Thésée le défit, et brûla ses os, dont il fit un sacrifice à Jupiter. *Ovide* dit que Thésée les jeta dans la mer, et qu'ils furent changés en rochers.

SCYTHES, peuples barbares qui habitaient sur les bords de la mer Noire. Ils étaient ainsi appelés, dit-on, de Scythas, fils de d'Hercule.

SCYTHON. *Ovide* lui donne l'épithète *Ambiguus*, parce qu'il pouvait se changer en femme, et reprendre sa forme naturelle toutes les fois qu'il le voulait.

SEBADIES, fêtes, les mêmes que les Sabasies. *V*. SABASIUS.

SEBETHIS, nymphe, mère d'Œbalus.

SECULAIRES, jeux solennels qu'on célébrait à Rome de cent ans en cent ans, en l'honneur d'Apollon et de Diane.

SECRETUS, surnom de Jupiter.

SEGESTA ou SEGESTIA. *V*. SEIA.

SEIA, SEJA ou SEYA, déesse qu'on invoquait pour les champs ensemencés. On l'appelait *Segetia* ou *Segesta*, quand les blés étaient levés. Il y en a qui croient que *Seia* est un surnom de la Fortune dite aussi *Seiana*.

SEIANA. *V*. SEIA.

SELASIE, surnom de Diane.

SELECTI, c'est-à-dire, *choisis*. Le conseil de Jupiter était composé de douze dieux, qu'on nommait Consentes; mais les Romains s'étant imaginés que

c'était trop peu, pour suffire à l'administration des affaires du monde, ils l'augmentèrent de huit nouveaux conseillers, qu'ils appelèrent les dieux choisis, ou simplement les *Choisis.* Ceux qu'ils honorèrent de ce choix, qu'ils crurent ratifiés par Jupiter, étaient Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune et Tellus.

Selené. C'est le nom que les Grecs donnaient à la Lune.

Selenitides, femmes d'Asie qui pondaient des œufs, d'où naissaient des géans d'une grandeur énorme.

Selimnus. *V.* Argyre.

Sémélé ou Thyoné, fille de Cadmus et de Thébé. Elle fut fort aimée de Jupiter, dont elle eut Bacchus. On dit que Junon pour la perdre, vint la trouver en vieille, et qu'elle lui conseilla d'engager son mari à se montrer dans toute sa majesté. Sémélé demanda donc cette grace à Jupiter, qui la lui refusa d'abord; mais enfin vaincu par ses importunités, il se fit voir à elle dans toute sa gloire, dont l'éclat brûlant mit le feu à la maison, où elle périt dans les flammes. *V.* Bacchus. *Hygin. Ovide.*

Semeleius Thyoneus, Bacchus surnommé Thyoneus, fils de Sémélé.

Sementines, fêtes qu'on célébrait à Rome dans le tems des semailles, en l'honneur de Cérès et de Tellus.

Semiramis, femme de Ninus, roi des Assyriens, fameuse par son ambition, par son courage et par ses débauches. On croyait qu'étant morte, elle avait été changée en colombe, et on lui rendit les honneurs divins.

1. Sémon, dieu qu'on croit être le même que Fidius, et que Sancus. — 2. Nom de Mercure et de plusieurs autres. *V.* Sémones.

Sémones. On appelait ainsi certaines divinités qui tenaient une espèce de milieu entre les dieux et les hommes : ils étaient regardés comme les génies tutélaires des hommes.

Senta, fille de Picus, épouse Faunus, son frère, qui la fit surnommer elle-même Fauna. Les Ro-

mains en firent une divinité qu'il appelaient la bonne Déesse. *V.* Fauna.

Sentia, déesse de la pensée.

Sentinus, dieu des sentimens et des sens.

Septembre, mois consacré à Vulcain. Les anciens le représentaient presque nu, ayant sur l'épaule un espèce de manteau. Les modernes le peignent le visage couronné de pampres, vêtu de pourpre, à raison des présens de ce mois; son emblême est le signe de la Balance.

Septimotion, fête qui fut instituée à Rome, lorsqu'une septième colline fut comprise dans l'enceinte de cette ville; d'où elle fut surnommée *Septicollis*.

Sera, une des divinités qui présidait aux semailles. *V*, Sessies.

Serapis ou Sorapis, divinité Egyptienne qu'on représentait sous une figure humaine, portant un boisseau sur la tête, ou une règle à la main. *Hist. du Ciel.* Voyez Apis.

Sergeste, Troyen qui suivit Enée en Italie.

Seriphe; île de la mer Egée, dont Persée pétrifia les habitans, en leur montrant la tête de Méduse.

Serment. *V.* Aconce, Orcus, Styx.

Serpent. *Voyez* Achélous, Aristée, Cadmus, Caducée, Discorde, Envie, Esaque, Euménides, Eurydice, Laocoon, Latone, Méduse, Prudence, Python, Salus, Saturne, Thérésias.

Serpentaire, une des constellations. Les poètes ont feint que c'était le serpent ou dragon du jardin des Hespérides, tué par Hercule, et que Junon plaça parmi les Astres. *V.* Ophieus.

Servator, surnom de Jupiter et de Bacchus.

Serus, le même que Cerus.

Sessies, déesses qu'on invoquait quand on ensemençait les terres. On en comptait autant qu'il y avait de semailles différentes.

Sévères ou les Déesses sévères. On croit qu'elles étaient les mêmes que les Furies, parce qu'on les représentait avec les mêmes attributs. Elles avaient un temple à Athènes.

Sibylles, filles qui présidaient à l'avenir. Une des plus renommées a été celle de Cumes; elle faisait sa demeure ordinaire dans un antre auprès de cette ville, et était fille de Glaucus. On dit qu'Apollon lui ayant témoigné sa tendresse, ne put la rendre sensible, qu'à condition de la faire vivre autant d'années qu'elle pourrait tenir de grains de sable dans sa main. Elle devint, dit-on, si décrépite, qu'il ne lui resta plus que la voix pour rendre des oracles: on l'appelait Déiphobé, ou Démophyle, ou Hiérophyle, ou Amalthée. Il y avait plusieurs autres Sibylles. La plus ancienne a été la Delphique, appelée Artémis, que quelques-uns appèlent aussi Daphné. Après celle-là était la Sibylle Erythrée: ensuite celle de Cumes. Euryphile ou Erophyle présidait à Samos: l'Hellespontique à Marpèse, bourg sur les bords de l'Hellespont: la Lybienne en Lybie: enfin, la Tiburtine qu'on appelait Albunée, faisait ses prédictions à Tibur, aujourd'hui Tivoli en Italie.

Sichée ou Sicharbas, prêtre d'Hercule, et mari de Didon. Pygmalion le fit tué pour avoir ses richesses, qui étaient très-grandes. *V.* Didon.

Siculus, fils de Neptune, régna dans l'île de Sicile à laquelle il donna son nom.

Sicyon, petit-fils d'Erechthée, donna son nom à une ville et à une contrée du Péloponèse.

Sigaleon ou Sigalion. C'est le même qu'Harpocrate. *V.* Harpocrate, Silence.

Sigée, promontoire de la mer Egée sur lequel était le tombeau d'Achille.

Sigillaries, fêtes Romaines qu'on célébrait après les Saturnales, et pendant lesquelles on se faisait réciproquement des présens de petites figures de cire ou d'argile, et d'autres semblables colifichets. Cela donnait lieu à une foire où on exposait en vente toutes sortes de choses. *Aulu-Gelle* parle d'un exemplaire du second livre de l'Enéïde, qui dans une de ces foires fut vendu vingt pièces d'or.

Signes du Zodiaque. *V.* Zodiaque.

Silence, divinités allégorique. On la représentait

sous la figure d'un homme, tenant un doigt sur sa bouche, ou sous la figure d'une femme; et alors on l'appelait *Muta* chez les Latins, c'est-à-dire, Muette. *V.* Harpocrate.

Silène, satyre, fils de Mercure ou de Pan et d'une nymphe, nourricier et compagnon de Bacchus. Il monta sur un âne pour accompagner ce dieu dans la conquête qu'il fit des Indes. A son retour il s'établit dans les campagnes d'Arcadie, où il se faisait fort aimer des jeunes bergers et des jeunes bergères. Il ne passait pas un jour sans s'enivrer; mais il avait le vin agréable. *V.* Eglé.

Silènes. On donnait ce nom aux satyres, quand ils étaient vieux. On entendait aussi par Silènes, des génies familiers, tel que celui dont Socrate se vantait d'être toujours accompagné. *V.* Dæmon.

Silicernion. On nommait ainsi le festin qu'on servait aux dieux Mânes.

Simæthius heros. Acis est ainsi surnommé, parce qu'il naquit dans une forêt.

Simoïs, fleuve de Phrygie aux environs de Troie. Il s'opposa avec Scamandre, autre fleuve, par un débordement, à la descente des Grecs qui venaient assiéger cette ville.

Simoïsius, jeune Troyen qui fut tué par Ajax.

Singa, surnom de Pallas.

Singes. *V.* Cercopes, Pithécuse. Les Egyptiens adoraient les Singes.

Sinnis *et mieux* Scinis, fameux brigand qui désolait les environs de Corinthe. Il attachait ceux qui tombaient entre ses mains, aux branches de deux gros arbres qu'il avait pliés et abaissés jusqu'à terre, lesquels se redressant tout d'un coup mettaient en pièces les corps de ces malheureux. Thésée le fit mourir de ce même suplice.

Sinoé, nymphe qui prit soin de l'enfance de Pan.

Sinoïs, surnom de Pan, ou nom de la nymphe qui prit soin de son enfance.

Sinon, fils de Sisyphe. Il passa pour le plus fourbe

et le plus artificieux de tous les hommes. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siège de Troie, Sinon se laissa prendre par les Troyens, et leur dit que les Grecs avaient voulu le faire mourir; qu'il venait chercher un asile parmi ses ennemis; il employa beaucoup d'autres raisons pour les fléchir, et obtint sa liberté. Dès que le cheval de bois fut entré dans la ville, ce fut lui qui pendant la nuit en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étaient enfermés, et livra ainsi Troie aux Grecs. *Enéid. liv.* 2.

1. Sinope, fille d'Asope, fut aimée d'Apollon de qui elle eut un fils nommé Syrus. D'autres disent qu'elle demeura toujours vierge. — 2. Amazone.

Siphine, île de la mer Egée, où il y avait des mines d'or et d'argent qu'Apollon détruisit par un déluge; parce que les habitans avaient négligés d'en consacrer la dîme dans son temple.

Sipyleia genitrix, Niobé, mère de Sipylus.

Sipyli flebile saxum. C'est Niobé changée en rocher.

Sipylus, un des fils de Niobé.

Sirènes, filles d'Achéloüs et de Calliope, monstres que tous les peintres et les sculpteurs représentent comme moitié femmes et moitié poissons; mais cette imagination qui ne vient que de l'ignorance de la fable, est démentie par les poëtes et par les anciens auteurs, du moins ceux qui sont les plus recommandables, et qui tous dépeignent les Sirènes moitié femmes et moitié oiseaux. *Pline, liv.* 10, *chap.* 49, les place parmi les oiseaux fabuleux, et *Ovide, Metam. liv.* 5, leur donne des visages de filles avec des plumes et des pieds d'oiseaux. Ces monstres, dit-on, chantaient avec tant de mélodie, qu'elles attiraient les passans, et ensuite les dévoraient. Ulysse se garantit de leurs pièges, en bouchant les oreilles à ses compagnons, et en se faisant attacher au mât de son vaisseau. Les Sirènes étaient trois, qu'il faudrait représenter comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps, jusqu'à la ceinture, ayant le reste en forme d'oiseaux avec

des plumes. L'une d'elles tiendrait à la main une espèce de tablette, la seconde deux flûtes, et la troisième une lyre. *Serv. Claudius.* Voyez Sirenusse.

Sirenusse, promontoire de la Lucanie qui était le séjour des Sirènes. Ce fut de-là, que désespérées de n'avoir pû enchanter Ulysse, elles se précipitèrent dans la mer, où elles furent changées en rochers.

Sirius, c'est une des étoiles qui forment la constellation de la Canicule. Les anciens en redoutaient si fort les influences, qu'ils lui offraient des sacrifices pour en détourner les effets. Quelques anciens ont donné ce nom au Soleil.

Sisachthée, c'est-à-dire, *décharge des intérêts*, fête qu'on célébrait à Athènes, pour perpétuer la mémoire et l'usage d'une loi de Solon en faveur des pauvres débiteurs.

Sistre *à la main d'une femme.* Voyez Io.

Sisyphe, fils d'Eole et frère de Salmonée, qui, désolant l'Attique par ses brigandages, fut tué par Thésée. Ce fut un homme si méchant, que les poètes ont feint qu'il était condamné dans les enfers à rouler continuellement une grosse pierre ronde du bas d'une montagne en haut, d'où elle retombait sur le champ.

Sithnides, nymphes d'une fontaine dont l'eau était conduite à Athènes par un magnifique aqueduc.

Sito, surnom de Cérès.

Siva, divinité des Celtes. On croit que c'est Ops-Consiva.

Smilax, nymphe qui eut tant de douleur de se voir méprisée du jeune Crocus, qu'elle fut changée aussi-bien que lui en un arbrisseau dont les fleurs sont petites, mais d'une excellente odeur On conte autrement cette métamorphose. *Voyez* Crocus.

Smintheus, surnom d'Apollon. *V.* Crinis.

Sochothbenoth, idole des Babyloniens.

1. Socus, jeune Troyen dont *Homère* vante la taille avantageuse et le courage. Il fut tué par Ulysse. — 2. Surnom de Mercure.

Soleil. Les païens comptaient cinq Soleils ; l'un fils de Jupiter, le second, fils d'Hypérion, le troisième, fils de Vulcain surnommé Opas, le quatrième avait pour mère Acantho, et le cinquième était père d'Eeta et de Circé. *Cic. de Nat. Deor. liv.* 3 *Arnob liv.* 4. Voyez Apollon, Phaéton.

Solitaurilies ou Suovitaurilies, sacrifices de trois victimes mâles, savoir; d'un porc, d'un bélier et d'un taureau. On ne les faisait que de cinq ans en cinq ans.

Sommeil, fils de l'Erèbe et de la Nuit. On dit qu'il a son palais dans un antre écarté et inconnu, où les rayons du Soleil ne pénétrent jamais Il y a, dit-on, à l'entrée une infinité de pavots et d'herbes assoupissantes. Le fleuve d'Oubli coule devant ce palais, et on n'y entend point d'autre bruit que le doux murmure des eaux de ce fleuve. Le Sommeil repose dans une salle sur un lit de plumes entouré de rideaux noirs. Les songes sont couchés autour de lui ; et Morphée, son principal ministre, veille pour prendre garde qu'on ne fasse de bruit. On le représente couché sur un lit, tenant une corne d'une main, et une dent d'éléphant de l'autre.

Somnialis. On honorait Hercule sous ce nom, quand on croyait avoir reçu de lui des avertissemens en songes.

Songes, divinités infernales subordonnées au Sommeil. Chaque songe avait une fonction particulière. Ceux qui présidaient aux visions véritables, sortaient par une porte de corne; et ceux qui ne formaient que de vaine illusions. passaient par une porte d'ivoire. On les représentait avec de grandes aîles de chauves-souris toutes noires. *V.* Sommeil, Morphée, Phobetor.

Sopor, c'est-à-dire, *profond sommeil*, dieu différent du Sommeil. On lui donnait pour femme, Pasithée une des Graces.

Soracte, montagne d'Italie, célèbre par le culte qu'on y rendait à Apollon.

Soradeus, un des dieux des Indiens.

Soranus, surnom de Pluton.

Sorodios, le même que Soradeus.

Sorodæmones, les mêmes que Lémures.

Sort, divinité allégorique. On le confond avec le Destin ou la Fortune.

Sosianus, surnom d'Apollon.

1. Sosipolis, c'est-à-dire, *qui conserve la ville*, surnom de Jupiter. — 2. Nom d'un génie adoré dans l'Elide.

Sospes ou Sopita, ou Sostira, c'est-à-dire, *Conservatrice;* surnom de Junon, de Diane, de Minerve, etc.

1. Sostrate, jeune Grec ami d'Hercule. On lui rendit les honneurs divins. — 2. Célèbre athlète.

Soter, le même que Saotas.

Sotères, c'est-à-dire, *Conservateurs*, surnom de Castor et de Pollux.

Sotira, la même que *Sospes*.

Souris. *Voyez* Crinis.

Sparte, ville célèbre du Péloponèse, et capitale de la Laconie. Junon y était particulièrement révérée. *V.* Lelex.

Spatale, nymphe.

Spélaïte, surnom d'Hercule, de Mercure et d'Apollon.

Sperchius, fleuve de la Thessalie, qui fut révéré comme un dieu.

Sphinx, monstre qui avait le visage d'une femme, le reste du corps ressemblant à un chien et à un lion, avec des ailes. Junon irritée contre les Thébains, parce qu'Alcmène avait écouté Jupiter, envoya ce monstre sur le mont Cythéron, où il proposait une énigme, et dévorait ceux qui ne l'expliquaient pas, après s'être présentés pour la deviner. Cette énigme consistait à savoir quel était l'animal qui avait quatre pieds le matin, deux à midi, et trois le soir. Œdipe reconnaissant l'homme à ce portrait développa le sens de l'énigme: aussi le Sphinx se précipita de rage, et se cassa la tête; ensuite Œdipe épousa Jocaste sa propre mère, sans la con-

naître, laquelle devait être le prix de celui qui vaincrait ce monstre. *V.* Œdipe.

Spicifera dea, *la déesse qui porte des épis*; c'est Cérès.

Spinensis Deus ou *le dieu des épines*. On l'invoquait pour qu'il les empêchât de croître dans les champs ensemencés.

Spinturnicion et Spinturnix. C'est le même que Sphinx.

Spio, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Spodius, c'est-à-dire, *cendre*. Apollon fut ainsi surnommé d'un autel de cendres, sur lequel on lui offrait des sacrifices.

Sponsor, c'est-à-dire, *Répondant*, surnom de Jupiter.

Stabilinus, le même que Statilinus.

1. Staphylus, père d'Anius. Selon quelques-uns, il était fils de Thésée et d'Ariane; et selon d'autres, de Bacchus et d'Erigone, que ce dieu trompa sous la figure d'une *grappe de raisin*, sens du mot grec dont est formé le nom de *Staphylus*. Il y en a qui disent que Staphylus était un berger du roi Œnée, et que ce berger ayant remarqué qu'une des chèvres qu'il conduisait, revenant toujours plus tard et plus gaie que les autres, il la suivit un jour, et la trouva dans un endroit écarté où elle mangeait du raisin, fruit dont l'usage avait été jusques-là inconnu. Ils ajoutent que Staphylus en porta à Œnée, qui en fit du vin, et que ce fut du nom de ce roi que les Grecs donnèrent à cette liqueur celui de d'*œnon*. *Probus*. — 2. Fils de Silène.

Stata, déesse qu'on invoquait pour être garanti des incendies. C'est la même que Vesta.

Statanus ou Statilinus, dieu auquel on faisait des vœux quand les enfans commençaient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds. Il y avait encore une déesse *Statina* qu'on invoquait pour la même raison.

Stator. On adorait Jupiter sous ce nom, pour obtenir de lui qu'on combattît de pied ferme, ou qu'il fît revenir le fuyards au combat.

Statues. *V.* Anchise, Colosse, Laodamie, Palladium, Pénates, Pygmalion, Thoas.

Stellé ou Stellio. On croit que c'est le même qu'Abas, qui fut changé en lézard, parce qu'il s'était moqué de Cérès, la voyant boire et manger avec trop d'avidité, lorsqu'elle était chez une vieille pour s'y reposer en allant chercher sa fille Proserpine.

Sténobée. *V.* Sthénobée.

Stentor, un des Grecs qui allèrent au siège de Troie. Il avait la voix si forte, qu'il faisait seule autant de bruit que cinquante hommes, qui auraient crié tous ensemble.

Sterculie, Stercutus et Sterquilinus, divinités qui présidaient à tout ce qui contribue à engraisser la terre. Quelques-uns croient que sous ces noms, c'était la Terre même qu'on adorait.

1. Stercutius, fils de Faunus, roi d'Italie, fut mis au nombre des dieux. — 2. Surnom de Saturne, et le même que Stercutus. *V.* Sterculie.

1. Sterope, l'un des plus habiles forgeron de Vulcain. — 2. Nymphes, femme de Mars.

Steroperegette. On donnait ce surnom à Jupiter, dans le même sens que celui de *Fulgurator*.

Stésichore, poète Grec qui perdit la vue, dit-on, pour avoir fait une satire contre Hélène, et qui la recouvra, après avoir chanté la palinodie.

Sthenelé, femme de Ménétius, et mère de Patrocle.

Shteneleia proles. Cycnus, fils de Sthénélus.

1. Sthénélus, roi d'Argos et de Mycènes, fils de Persée et d'Andromède. — 2. Fils d'Actor, qui suivit Hercule dans son expédition contre les Amazones. — 3. Fils de Capanée et d'Evadné. — 3. Chefs Grecs qui firent le siège de Troie.

Sthénias, c'est-à-dire, *robuste*, surnom de Minerve.

Sthenius. Les Argiens adoraient Jupiter sous ce nom.

Sthennyo, une des Gorgones. *V.* Gorgones.

Sthenobée, fille d'Iobate et femme de Prœtus. *V.* Bellérophon.

Sbilbé, nymphe, qui fut une des femmes d'Apollon.

Stimphale, *et mieux* Stymphale, lac d'une puanteur horrible, sur lequel Hercule tua à coups de flèches une quantité prodigieuse d'oiseaux sales qui incommodaient les environs.

Stimula, déesse de la vivacité.

Stiphilus ou Stiphelus, un des Centaures qui furent tués aux nôces de Pirithoüs.

Stophée, surnom de Diane.

1. Stratius, c'est-a-dire, *belliqueux*, surnom de Jupiter. — 2. Fils de Nestor.

Strena ou Strenæ. Les Romains adoraient sous ce nom des divinités qui présidaient aux présens et aux profits qu'on attendait pas.

Strenia ou Strenua, déesse de l'activité et de l'ardeur dans le travail, la même qu'Agénorie.

Stricté, c'est-à-dire, *mouchetée*, une chienne d'Actéon,

Strophades, île de la mer Ionienne, séjour des Harpies.

Strophæus, surnom de Mercure.

Strophius, roi de la Phocide, qui sauva Oreste de la cruauté de Clytemnestre. Elevé avec Pylade, fils de ce prince, il lui fut toujours uni par la plus tendre amitié.

Stymon, fleuve entre la Thrace et la Macédoine, sur les bords duquel Orphée pleurait la mort d'Eurydice.

Stygius Jupiter. C'est Pluton,

Stymphale. *V.* Stimphale.

Stymphalie. Diane était ainsi surnommée à Stymphale, ville d'Arcadie, où elle avait un temple.

Styracite, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait sur le Styracion, montagne de Crète.

Styritis, surnom de Cérès, honorée à Styre, ville de la Phocide.

Styx, fleuve d'enfer. Il en faisait neuf fois le tour. Lorsque les dieux avait juré par ses eaux, ils n'osaient plus être parjures, où s'ils révoquaient leur serment, ils étaient privés pendant cent ans de la divinité. — 2. Nom d'une divinité infernale qui présidait à ce fleuve. Elle découvrit à Jupiter la conjuration des dieux contre lui; et ce fût pour la récompenser de ce bon office, qu'il voulut que ses eaux fussent respectées par les habitans du ciel, de la terre et des enfers. *Ovid. Métam. liv.* 2.

Suada ou Suadela. *V.* Pitho.

Subdiales. *V.* Hypètres.

Subigus et Subjugus, dieux qu'on invoquait dans les mariages.

Subruncinator ou Subruncator, un des dieux des laboureurs.

Subsolanus, l'un des principaux vents, le même qu'Eurus.

Succubes, mauvais génies. On s'imaginait qu'ils prenaient la forme de femme pour séduire les hommes.

Summanus, surnom de Pluton. Quelques-uns en font un dieu particulier, qui présidait aux éclairs et aux tonnères de nuit. Il était extrêmement redouté, et plus révéré que Jupiter même.

Sunias, surnom de Minerve, qui avait un temple sur le promontoire *Sunium*, dans l'Attique.

Syceate, le même que Sycitès.

Sycle, un des Titans, qui, fuyant la colère de Jupiter, fut reçu dans le sein de la terre, où il fut changé en figuier.

Sycitès, surnom de Bacchus.

Syllis, nymphe, une des femmes d'Apollon.

Sylvain, dieu des forêts. On le représente tenant un jeune cyprès à la main. On le confond souvent avec le dieu Pan et le dieu Faunus. C'est de son nom qu'on nomma Sylvains des divinités champêtres qui paraissent être les mêmes que les Faunes.

Sylvia, Rhea-Syvia ou Ilia, reine d'Albe, et fille de Numitor. Elle fut enfermée avec les Ve-

tales, par Amulius, son oncle, qui ne voulait point de concurrent au trône. Mais un jour en allant puiser de l'eau du Tibre; dont un bras passait alors à travers le jardin des Vestales, elle s'endormit sur le bord, et rêva qu'elle était avec le dieu Mars. Elle fut mère de Rémus et de Romulus.

SYLVIUS, fils d'Enée, qui fut ainsi nommé, parce qu'il naquit dans une forêt.

SYMMAQUIE, surnom de Vénus.

SYMPLÉGADES, deux gros rochers de la mer Noire, vers l'embouchure du Bosphore, très-peu séparés l'un de l'autre. Les poètes en ont parlé comme de deux monstres qui se rapprochaient et s'entrechoquaient, pour engloutir les vaisseaux qui s'engageaient dans ce passage.

SYNALLAXIS, une des nymphes Ionides.

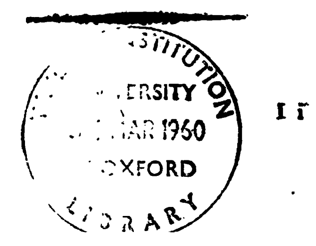
SYNHODES. *V.* PARÈDRES.

SYNTHRONES. Les mêmes que Synhodes et Parèdres.

SYRA, célèbre divinité des Syriens, appelée par excellence, la déesse Syrienne. On croyait qu'elle était née sur les bords de l'Euphrate, d'un œuf couvé par une colombe. *V.* PHACÉTIS.

SYRIA, la même que Syra.

SYRINX, nymphe d'Arcadie. Elle fut fort aimée du dieu Pan; et comme il la poursuivait, elle implora le secours des Naïades, ses sœurs, sur les bords du fleuve Ladon, qui la prit sous sa protection, et la métamorphosa en roseau, dont Pan fit, dit-on, la première flûte.



T

T. *Cette lettre suspendue à la main d'un homme*, voyez Osiris. *A la main d'une femme*, voyez Io.

Taautès. *Voyez* Tautès.

Tacita ou Muta, déesse du silence.

Tædifera dea, c'est-à-dire, *la déesse qui porte des torches*; surnom de Cérès, pris des recherches qu'elle fit de sa fille.

Tagès, petit-fils de Jupiter. Il n'était encore qu'enfant, lorsqu'il enseigna aux Etruriens l'art de deviner. On dit qu'il était fils de Génius, et que son nom était en grande vénération dans l'Etrurie. *Cic.*

Talaïre, *V.* Ilaïre.

Talasion, Talassion, Talassus ou Talassius, qu'il faut écrire ainsi sans h, était regardé comme le dieu de l'innocence des mœurs qu'on portaient au mariage. *V.* Thalassius.

Talaüs, père d'Adraste.

Taleton. On donnait ce nom à un temple du Soleil, qui était sur le mont Taygète.

Talthybius, un des hérauts de l'armée des Grecs qui assiégèrent Troie. *Homère.*

Talus, neveu de Dédale. C'est le même qu'Acale. *V.* Acale.

Tambour. *V.* Corybantes, Cybèle.

Tamuzus ou *Thammuzus*, un des dieux des Syriens. On croit que c'est Adonis.

Tanagra, fille d'Eole, donna son nom à une ville de Béotie.

Tanaïs, une des principales divinités des Arméniens. On croit que c'était Vénus.

Tanfana, déesse qui chez les Germains présidait au sort par des baguettes.

1. Tantale, fils de Jupiter et d'une nymphe appelée Plota. Il enleva Ganymède, pour se venger de Tros, qui ne l'avait point appelé à la première solennité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit à souper les membres de son fils Pélops; et Jupiter condamna ce cruel à une faim et une soif perpétuelle. Mercure l'enchaîna, et l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, et planta auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressait lorsqu'il voulait en manger, et l'eau se retirait lorsqu'il voulait en boire — 2. Autre à qui Clytemnestre avait été promise en mariage, ou même marié avant qu'elle n'épousât Agamemnon. — 3. Nom du fils que Thyeste eut d'Erope, femme de son frère Atrée, et dont celui-ci lui fit servir les membres dans un festin.

Tantalides; Agamemnon et Ménélas, petits-fils de Tantale.

Tantalis, Niobé, fille de Tantale.

Taphius ou Taphus, fils de Neptune et d'Hippothoé, fut le chef d'une troupe de fugitifs avec lesquels il alla s'établir dans une île qu'il appela Taphus de son nom.

Tapisseries. Voyez *Arachné, Pénélope, Philomèle.*

Taran, Taranis ou Taramis, noms sous lesquels les Celtes adoraient Jupiter, à qui ils immolaient des victimes humaines.

Taras, fils de Neptune, fonda la ville de Tarente en Italie.

1. Taraxippus, dieu ou génie qui effrayait les chevaux. Il était adoré dans l'Elide. — 2. Surnom de Glaucus, fils de Sisyphe, qui fut dans des jeux mis en pièces par des jumens.

Tarchon, chefs des Etrusques, qui conduisit des secours à Enée, contre Turnus.

Tardipes, surnom de Vulcain, parce qu'il était boiteux.

Tarpeïa, une des Vestales choisies par Numa.

Tarpeius Pater. C'est Jupiter, adoré à Rome sur le mont Tarpeïen.

Tarsos, surnom de Jupiter, dont le culte était célèbre à Tarse, ville de Cilicie.

Tartare. C'était, selon les poètes, un lieu dans les enfers, où allaient ceux qui avaient mal vécu, pour y être tourmentés par toutes sortes d'horreurs et de supplices.

Tartareus deus. C'est Pluton.

Tartareus custos; le chien Cerbère.

Tatius, roi des Sabins. Il fit alliance avec Romulus, contre qui il fit long-temps la guerre, parce qu'il avait enlevé les Sabins.

Taureau, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce fut l'animal sous la figure duquel Jupiter enleva Europe. Ce dieu le plaça au ciel pour sa récompense. *V.* Achéloüs, Addephagus, Aristée, Dircé, Egeste, Egon, Europe, Milon, Pasiphaé, Polydamas.

Taureus et Tauriceps, surnom de Neptune, pris du bruit des flots de la mer, qui semble mugir comme des taureaux.

Tauricornis, Taurocéphale, Taurocéros et Tauromorphe, surnoms de Bacchus, qu'on représentait avec des cornes.

Tauride. C'est improprement que plusieurs nomment ainsi la Chersonnèse-Taurique. *Voyez* Taurique.

Tauries, fêtes en l'honneur de Neptune-Tauriceps. *V.* Taureus.

Taurique (Chersonnèse). Cette presqu'île, appelée aujourd'hui la Crimée, était habitée par des Scythes cruels, qui immolaient des victimes humaines à Diane. On les nommaient Taures et Tauroscythes, d'où on appelait Taurique, la presqu'île où ils habitaient; on donnait aussi ce nom à Diane qui y était adorée.

Taurobolie ou Tauropolie, surnom de Diane, pris des croissans qu'on lui donne, comme attributs,

et qui ont une sorte de ressemblance avec des cornes de taureau.

TAUROBOLION, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybèle et des grands dieux. Il n'y en avait point qui fussent accompagnées de cérémonies plus ridicules.

TAUROCEROS, c'est-à-dire, *qui a des cornes de taureau.* Voyez TAURICORNIS.

TAUROMORPHE, c'est-à-dire, *qui ressemble au taureau.* On donnait ce surnom à Bacchus, parce que le vin pris avec excès, rend les hommes semblables à des taureaux furieux. *V.* TAURICORNIS.

TAUROPHAGES. Bacchus était ainsi surnommé, parce qu'on donnait un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes. *V.* DITHYRAMBUS.

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane-Tauropolie, soit à cause des croissans de la Lune, soit parce qu'elle était adorée par les Taures. *V.* TAURIQUE, TAUROBOLIE.

TARUS, Crétois qui voyait secrètement Pasiphaé, femme de Minos, de qui il eut un fils. C'est ce qui a donné lieu à la fable du Minotaure.

1. TAYGÈTE, l'une des Pléïades. — 2. Montagne de la Laconie, célèbre par les fêtes qu'on y faisait en l'honneur de Bacchus.

TECMESSE, jeune Phrygienne, qui plut à Ajax, dont elle était captive.

TEGEATICUS ALES. C'est Mercure, qui était de l'Arcadie, où était la ville de Tégée.

TEGÉEN, surnom de Pan, pris du culte qu'on lui rendait à Tégée, ville de d'Arcadie.

TEIA MUSA, *la muse Teïenne.* C'est Anacréon, qui était de la ville de *Teïum* en Palphlagonie.

TÉLAMON, fils d'Eaque. Il épousa Péribée, dont il eut le fameux Ajax. Il monta le premier à l'assaut, lorsqu'Hercule prit la ville de Troie, sous le règne de Laomédon, et il eut Hésione pour sa récompense. Il fut aussi du nombre des Argonautes.

TELAMONIDÈS, TELAMONIADÈS, TELAMONIUS HEROS, Ajax, fils de Télamon.

TELCHINES. C'était des magiciens et des enchanteurs, à qui on attribuait l'invention de plusieurs arts. On les mit au nombre des dieux après leur mort. On croit que c'est d'eux qu'Apollon a eu le surnom de *Telchinius*. Leur culte était célèbre surtout dans l'île de Rhode, qui a aussi été nommée *Telchinia*. Quelques-uns croient qu'ils sont les même que les Curètes.

TELCHINIUS. *V*. TELCHINES.

TELCHIUS, un des conducteurs de Castor et de Pollux.

TELEA. *V*. TELLEUS.

1. TÉLÉGONE, fils d'Ulysse et de Circé, qui resta avec sa mère, quand Ulysse sortit de l'île de cette enchanteresse. L'oracle avait prononcé qu'Ulysse périrait de la main de son fils; ce qui le détermina à se défaire de sa couronne en faveur de Télémaque, lorsqu'il fut arrivé en Ithaque: après cela il s'exila sans rien dire, et alla dans un désert, ensorte qu'on crut qu'il était mort. Télégone étant devenu grand, obtint de Circé la permission d'aller voir son père, et lorsqu'il débarquait, Ulysse ramassa dans la campagne quelques gens, à la tête desquels il se mit, pour s'opposer à la descente de Télégone, qu'il croyait être un ennemi qui venait surprendre l'île d'Ithaque. On en vint aux mains, et Ulysse fut tué par son propre fils, qui ne connut son crime qu'après avoir épousé Pénélope, sa belle-mère, sans la connaître aussi. *Voyez* ŒDIPE, TÉLÉMAQUE. — 2. Géant, grand ami de Tmolus. — 3. Fille de Pharis, qui épousa Alphée.

TÉLÉMAQUE, fils unique d'Ulysse et de Pénélope. Il n'était encore qu'au berceau lorsque son père partit pour le siège de Troie. Aussitôt qu'il fut à l'âge de quinze ans, il alla courir les mers, accompagné de Minerve, sous la figure de Mentor, son gouverneur, pour chercher son père. Pendant ce voyage, il courut beaucoup de risque, et retrouva enfin Ulysse, lorsqu'il arriva en Ithaque. Quelque tems après que son père se fut démis de la couronne,

il alla voir Circé, à qui il s'était attaché pendant son voyage, et l'épousa dans le tems que Télégone épousait Pénélope, et qu'il venait de tuer son père. *Hygin. Ovide.*

Télème, fils d'Eurymus, avoit prédit à Polyphème, qu'Ulysse lui creverait l'œil unique qu'il avait au milieu du front. *Ovid.*

Telephassa, femme d'Agénor, et mère d'Europe, et de Cadmus.

Télèphe, fils d'Hercule et d'Augé. Ayant été abandonné par sa mère aussitôt après sa naissance, il fut trouvé sous une biche qui l'alaitait. Teuthras, roi des Mysiens, l'adopta pour son fils; et lorsqu'il fut en âge de porter les armes, il se mit en devoir de s'opposer aux Grecs qui allaient à Troie; mais Achille le blessa, et l'oracle lui conseilla de faire alliance avec ce héros, l'assurant qu'ensuite il guérirait, en suivant les remèdes de Chiron.

Telesphore ou Evemerion, médecin qui fut célèbre dans son art et dans celui de deviner. Les Grecs en firent un dieu.

Telesto, nymphe, fille de l'Océan et de Thétys.

Teletuse, femme de Lygdus et mère d'Iphis, qui de fille fut métamorphosée en garçon.

Teleus, c'est-à-dire, *parfait* ou *adulte*. On invoquait Jupiter sous ce nom dans les cérémonies du mariage. On y donnait aussi le nom de *Telea* à Junon.

Telifer puer, c'est-à-dire, *l'enfant qui porte des traits*. C'est Cupidon.

Tellumon, dieu qui présidait aux productions de la terre.

Tellurus, dieu de la terre.

Tellus ou la Terre, femme du Ciel. On la représentait sous la figure d'une femme toute couverte de mamelles. C'est la même que Cybèle.

Telmessus, fils d'Apollon, fonda la ville de Telmesse, dont les habitans furent célèbre par leur habilité dans l'art des augures.

Telon, roi de Caprée, épousa la nymphe Sébéthis, de laquelle il eut un fils nommé Œbalus.

Telphusse, nymphe, fille de Ladon, donna son nom à une fontaine dont l'eau était si froide, que Tirésias mourut après en avoir bû.

Temenus, fils de Phégé et frère d'Arsinoé. *V.* Alcméon.

Temenitès, surnom d'Apollon. *Cic.*

1. Temesæus ou Temesius Genius. On donna ce nom au spectre de Temesse, ville d'Italie. *Voyez* Lybas. — 2. Héros grec à qui on rendit les honneurs divins.

Tempé, vallée dans la Thessalie entre les monts Ossa et Olympe. C'était la plus belle et la plus charmante de tout l'univers. Les dieux et les déesses allaient s'y promener et s'y réjouir.

Tempérance, divinité allégorique qu'on représentait sous la figure d'une femme tenant un frein ou une coupe.

Tempête. Les Romains en avaient fait une divinité. *Ovide.*

Temps, divinité poétique. *V.* Saturne.

Ténare, fameux promontoire dans le Péloponèse, au pied duquel on croyait qu'on pouvait descendre aux enfers par des cavernes profondes et obscures. Il y avait un temple de Neptune, surnommé *Tenarium*, qui servait d'asile inviolable pour les malheureux.

Tenarium. *V.* Ténare.

Ténédos, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendait à Apollon et à Ténès.

Tenerus, fils d'Apollon.

Ténès ou Tenus, fils de Cycnus. Ayant été enfermé tout jeune dans un coffre et jeté dans la mer, les flots le portèrent dans une île qu'on appelait Leucophrys, et qui depuis fut nommée Ténédos. Il fut révéré comme un dieu dans cette île. *V.* Philonomé.

Terambus, fils de Neptune, le meilleur musicien de son tems. Fier de son talent, il osa insulter des nymphes, qui le firent périr misérablement, et le changèrent en un insecte semblable à l'escarbot.

Térée, roi de Thrace, fils de Mars. Il fut métamorphosé en épervier. *V.* Philomèle.

Terente, endroit du champ de Mars, où était un autel dédié aux dieux infernaux, et tout-à-fait enfoncé dans la terre dont il était couvert. On ne retirait cette terre que pendant les jeux séculaires, et on la remettait aussitôt qu'ils étaient finis. *Ovid.*

Tergemina. *V.* Triformis.

Tergiminus, surnom de Cerbère et de Géryon.

Terme, divinité qui présidait aux limites des champs. Lorsque les dieux voulurent céder la place du Capitole à Jupiter, ils se retirèrent dans les environs par respect; mais le dieu Terme demeura à sa place. On le représentait sous la forme d'une tuile ou d'une pierre quarrée ou d'un pieu fiché en terre.

Terminalies, fêtes en l'honneur dieu Terme et de Jupiter-Terminalis.

Terminalis, surnom de Jupiter à qui les bornes des champs étaient consacrées.

Terpsicore, l'une des neuf muses, déesse de la musique et de la danse. On la représente sous la figure d'une fille couronnée de guirlandes, tenant une harpe et des instrumens de musique autour d'elle.

Terre ou Tellus. *V.* Tellus.

Terreur ou Formido, fille de Mars et de Vénus. On en avait fait une déesse, qu'on représentait sous la figure d'une femme couverte d'une peau de lion, sonnant de la trompette; elle était comme la Fuite, chargée d'atteler le char de Mars.

Terrigenæ fratres, c'est-à-dire, *les frères nés de la Terre:* les Titans.

Tête *coupée* ou *couverte de serpens.* Voyez Euménides, Méduse, Némésis, Persée.

Téthras. Voyez *Teuthras.*

Téthys, fille du Ciel et de la Terre, et femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de nymphes, appelées Océanitides ou Océanies, du nom de leur père. On la représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des dauphins.

Il ne faut pas confondre cette Téthys avec Thétis, fille de Nérée. *V.* Thétis.

1. Teucer, roi de la Troade, et aïeul de Tros. Il donna du secours aux Troyens, appelés aussi Teucriens. — 2. Fils de Télamon et d'Hésione, lequel fut chassé de son pays, pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax sur Ulysse.

Teucrie et Teucriens. On appelait ainsi Troie et les Troyens, du nom de Teucer, l'un de leurs rois.

Teucris, fille de Teucer, qui fut femme de Dardanus.

Teumensius leo. C'est le lion de Némée, ainsi appelé de la forêt Teumessus, où il était.

Teutadamas, père de Pélasgus.

Teutatès, Taautès, *Theut*, *Thoys*, *Thoyt*, *Theutus* ou *Thot*. Différens noms de Mercure, qui était adoré sous celui de Teutatès dans les Gaules, où on lui immolait des victimes humaines. Son culte avait commencé en Egypte, où il avait régné sous le nom d'Athotès ou de Thot. Après sa mort les Egyptiens le révérèrent comme un dieu, et lui donnèrent le chien pour symbole. Il le représentaient sous la figure d'un homme avec une tête de chien, qui en Egyptien se nommait Anubis. C'est aussi le nom qu'on donna à Thot, lui-même, confondant le symbole, avec l'objet qu'il représentait. *Hist. du Ciel.*

Teuthis, prince d'une contrée d'Arcadie, partit avec les Grecs pour le siège de Troie; mais étant au port d'Aulis, il eut avec Agamemnon un démêlé, qui lui fit prendre la résolution de se retirer. Comme il était transporté de colère, il blessa Pallas, qui sous la figure d'un Grec, voulait le retenir.

Teuthrantia turba. *Ovide* désigne ainsi les cinquante filles de Teuthras.

Teuthras ou *Tethras*, fils de Pandion, roi de Cilicie et de Mysie. On dit qu'il avait cinquante filles, et qu'Hercule les épousa toutes. *V.* Argé, Télèphe, Thespis.

TEUTON. *V.* TUISTON.

THALAMÉ. On donnait ce nom à l'endroit des temples où se rendaient des oracles.

THALASSIUS ou *Thalassus*, dieu des nôces, le même qu'Hymen. Quelques-uns croient que ce n'était qu'un cri de joie, qu'on répétait souvent dans les mariages. *Voyez-en l'origine dans Tite-Live, liv.* I. Voyez TALASION.

1. THALIE, l'une des neuf Muses. Elle présidait à la comédie et à la poésie lyrique. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à sa main, et chaussée avec des brodequins. — 2. Une des Graces. — 3. Nom d'une des Néréïdes. — 4. Nymphe. *V.* THÉALIE.

THALYSIES, sacrifices qu'on faisait pendant le fêtes Airéennes.

1. THALLO, filles de Saturne et de Thémis, était une des Heures. — 2. Divinité qui présidait au germe et à l'accroissement des plantes.

THAMIMASADÈS, nom sous lequel les Scythes adoraient Neptune.

THAMMUS, *Thammuz* ou *Thammuzus*, un des dieuxdes Syriens, le même que Thamuzus.

THAMYRIS, petit-fils d'Apollon. Il était si vain, qu'il osa défier les Muses à qui chanterait le mieux; et convint avec elles, que s'il les surpassait, elles le reconnaîtraient pour leur vainqueur; qu'au contraire, s'il en était vaincu, il s'abandonnerait à leur discrétion. Il perdit: les Muses lui crévèrent les yeux, et lui firent oublier tout ce qu'il savait.

THARANIS, lé même que Taran.

THARGELIES, fêtes Athéniennes en l'honneur de d'Apollon et de Diane.

THAROPS, aïeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace.

THARTHAC, idole des habitans d'Ava.

THASIUS, surnom d'Hercule.

THAUMANTIA, *Thaumantea*, *Thaumantias* ou *Thaumatis*, c'est-à-dire, *l'admirable* ou *fille de Thaumas*, surnom d'Iris.

Thaumas, fils de la Terre, et père d'Iris et des Harpies.

Théa, une des nymphes Océanitides.

Théagène. *V*. Chariclée.

Théalie ou *Thalie*, mère des dieux Paliques. *Voyez* Paliques.

Théano, femme d'Anténor, et prêtresse de Pallas. Ce fut elle qui livra le Palladium aux Grecs.

Thébé, fille d'Asope et femme de Mars. *Voyez* Thèbes.

Thèbes, ville fameuse de Béotie en Grèce. Elle fut ainsi appelée de Thébé, femme de Mars, laquelle était reine de cette contrée. On conte qu'Amphion la rebâtit au son de sa lyre. *Voyez* Amphion. Ce qui a donné lieu à cette fable, est qu'Amphion, roi du pays, persuada par son éloquence les peuples qui habitaient les campagnes et les rochers des environs, de venir demeurer dans sa ville. Cadmus en a été le premier fondateur.

Théïa ou *Thia*, déesse, mère du Soleil et de la Lune. *V*. Thia.

Thélesphore. *Voyez* Telesphore.

Théletuse. *V*. Telethuse.

Thelpuse. C'est la même que Telphisse.

Thelxiope, une des Sirènes.

Theménitès, le même que Temenitès.

1. Thémis, fille du Ciel et de la Terre, mère des Heures et des Parques, et déesse de la justice. On la représente toujours avec une balance à la main et un bandeau sur les yeux. Ayant refusé d'épouser Jupiter, ce dieu la soumit à sa volonté, et eut d'elle l'Équité, la Loi et la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des douze signes du Zodiaque. Quelques-uns la représentent tenant une épée à la main. — 2. Surnom donné à Carmente, mère d'Évandre.

Themista. *V*. Themistiades.

Themistiades, nymphes qui prédisaient l'avenir. Elles étaient ainsi appelées du nom de Carmente, surnommée Thémis ou Themista, fameuse devineresse.

THÉMISTO, femme d'Athamas. Elle fut si piquée de ce qu'Athamas l'avait répudiée, et qu'il avait épousé Ino, qu'elle résolut de s'en venger, en massacrant Léarque et Mélicerte, enfans d'Ino. Mais la nourrice avertie de ce dessein, donna les habits de ces deux princes aux enfans de Thémisto qui massacra ainsi ses propres fils. Elle se poignarda dès qu'elle eut reconnu son erreur.

THEOCLYMENE, devin qui prédit à Pénélope le retour d'Ulysse.

THEODAMAS, père d'Hylas, il fut tué par Hercule, à qui non-seulement il avait refusé l'hospitalité, mais qu'il avait encore osé attaquer. Hercule emmena Hylas, pour qui il eut la plus tendre amitié.

THEŒNUS, c'est-à-dire, *dieu du vin*, surnom de Bacchus, d'où les fêtes Théœnies.

THEŒNIES. Voyez *Theœnus*.

THEOGAMIES, fêtes en mémoire de l'enlèvement de Proserpine.

THEONOE. *Voyez* Leucippe.

THEOPHANE, fille que Neptune épousa, et qu'il métamorphosa en brebis. Elle fut mère du fameux bélier à la toison d'or.

THEORIUS, surnom d'Apollon.

THEOXENIES, fêtes instituées par Castor et Pollux, en l'honneur de tous les dieux.

THEOXENIUS, c'est-à-dire, *le dieu hospitalier*, surnom d'Apollon.

THERAPNE, ville de Laconie, lieu de la naissance de Castor, de Pollux et d'Hélène.

THERAPNENES, surnom de Castor et Pollux. Voyez *Therapné*.

THEREE. *V.* Terée.

THERITAS, c'est-à-dire, *féroce*, surnom de Mars.

THERMESSIE, surnom de Cérès.

THERMODOON, fleuve de Thrace, célèbre par les Amazones qui habitaient sur ses rives.

Therodamas, roi de Scythie, qui nourrisait des

lions de sang humain, pour les rendre plus cruels; ce qui a fait dire à Ovide *Therodamanteos leones*.

Théron, c'est-à-dire, *qui chasse bien*, nom d'un chien d'Actéon.

Thersandre, fils de Polynice, alla au siège de Troie.

Thersiloque, fils d'Anténor. Il fut tué au siège de Troie.

Thersite, Grec lâche et insolent, qu'Achille, piqué de ses injures, tua d'un coup de poing. Il était si laid, qu'il était passé en proverbe pour exprimer un visage hideux, de dire que c'était *une face de Thersite*.

Thésée, fils d'Egée et d'Ethra, fille de Pitthée. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, et marcha sur les traces d'Hercule. Il dompta plusieurs monstres comme le Minotaure, dont il devait être la proie. *Voyez* Minotaure. Il enleva plusieurs femmes, comme Hélène, Ariane, Phèdre et d'autres; mais il les rendait lorsqu'elles ne consentaient pas à leur enlèvement. Il en abandonna quelques-unes, entr'autres, Ariane, et descendit aux enfers avec Pirithoüs, pour l'aider à enlever Proserpine. Mais il fut condamné par Pluton à être attaché à une pierre, et y demeura jusqu'à ce qu'Hercule, envoyé par Eurysthée, alla l'en délivrer: il tenait si fort à cette pierre, qu'il y laissa de sa peau. Il dompta les Amazones, et fit prisonnière leur reine Antiope ou Hippolyte, qu'il épousa, et dont il eut un fils nommé Hippolyte. Il abandonna ce fils à la fureur de Neptune, ayant cru trop légèrement les accusations calomnieuses de Phèdre. Les Epirotes le firent prisonnier, et le firent beaucoup souffrir dans sa prison, pendant laquelle Ménesthée, fils d'Erechthée, s'empara de ses états. Etant de retour, il le chassa du trône, y remit ses enfans, et gouverna parfaitement son peuple. On dit qu'il mourut à Athènes, et que les Athéniens lui dressèrent des autels.

Théséides. On appelait ainsi les Athéniens, de

nom de Thésée qui avait été leur roi. Ce nom au singulier, est pour Hippolyte, fils de Thésée.

THÉSÉÏES ou *Théséennes*, fêtes en l'honneur de Thésée.

THESMOPHORE, c'est-à-dire, *législatrice*, surnom de Cérès, qui apprit aux hommes à vivre en société, et leur donna des lois.

THESMOPHORIES, fêtes en l'honneur de Cérès-Thesmophore.

THESPIADES. Les Muses étaient ainsi surnommées, parce qu'on leur rendait de grands honneurs à Thespie, ville de Béotie. Les enfans qu'Hercule eut des filles de Thespis, furent aussi appelés Thespiades.

THESPIS ou *Thespius*, fils d'Erechthée. On dit qu'il fut père de cinquante filles, qui furent toutes femmes d'Hercule. *V. Teuthras.*

THESTIUS, fils de Parthaon, et père d'Althée, mère de Méléagre, qui pour cela est appelée *Thestias.*

THESTOR. *Voyez* LEUCIPPE. On dit qu'il fut père de Calchas, et qu'il s'était rendu fort célèbre dans l'art de deviner.

THESTORIDÈS, Calchas, fils de Thestor.

THÉTIS, fille de Nérée et de Doris, était si belle, que Jupiter voulait l'épouser; mais il ne le fit pas, parce que Prométhée avait promis qu'elle serait mère d'un fils, qui devait être un jour plus grand et plus illustre que son père. On la maria avec Pélée, dont cette déesse eut Achille. Jamais nôces ne furent plus brillantes ni plus belles : tout l'Olympe, les divinités infernales, aquatiques et terrestres, s'y trouvèrent, excepté la Discorde, qui n'y fut pas invitée : laquelle, pour se venger, jetta sur la table une pomme d'or avec cette inscription : *A la plus belle.* Junon, Pallas et Vénus la disputèrent, et s'en rapportèrent à Pâris, qui donna la pomme à Vénus. Lorsqu'Achille fut contraint d'aller au siège de Troie, Thétis alla trouver Vulcain, et lui fit faire des armes et un bou-

clier, dont elle fit présent elle-même à son fils: elle le garantit souvent de la mort pendant le siège.

Cette Théthis n'est pas mère des nymphes Océanitides. *V.* Téthys.

Theurgie ou Magie blanche. On donnait ce nom à celle qu'on employait pour des fins honnêtes et salutaires, comme on appelait Géotie ou Magie noire, celle où on ne se proposait que de faire du mal.

Thia, femme d'Hypérion, et mère du Soleil, de la Lune et d'Aurore.

Thisbé. *V.* Pyrame.

Thisiphoné. Voyez *Tisiphone.*

Thisoa, une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle était en grande vénération dans l'Arcadie.

1. Thoas, roi de la Chersonnèse-Taurique. Il fut tué par Oreste. Voyez *Iphigénie* et *Oreste.* — 2. Fils de Bacchus, et père d'Hypsipyle.

1. Thoé, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. — 2. Nom d'une jument d'Admète.

Thonius, centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

Thoon, Troyen tué par Ulysse.

Thoosa, nymphe que Neptune épousa, et dont il eut le géant Polyphème.

Thor, le même que Taran.

Thoratès ou *Thornax*, surnom d'Apollon.

1. Thoüs, prince Troyen de la famille de Priam. Il fut tué au siège de Troie. — 2. Un des chiens d'Actéon: il signifie *léger à la course.*

Thoxeus, fils d'Eurythe et père d'Eole. Il y en eut un autre, fils de Thestius.

Thrace, grande contrée de l'Europe, auquel Thracia, fille de Mars, donna son nom. D'autres disent que ce fut Thracé, fille de Titan.

Thraseas ou *Thrasius*, célèbre augure, qui étant allé à la cour de Busiris, tyran d'Egypte, dans un tems d'une extrême sécheresse, lui dit qu'on aurait de la pluie, s'il faisait immoler les étrangers à Jupiter. Busiris lui ayant demandé de quel pays il

était, et ayant connu qu'il était étranger : *Vous serez le premier*, lui dit-il, *qui donneras de l'eau à l'Egypte* : et aussitôt il le fit immoler.

Thulé. Les anciens nommaient ainsi une issue qu'ils regardaient comme l'extrémité du monde. On croit que c'est l'Islande.

Thuras, *Thurras* ou *Thurius*, un des dieux des Assyriens. On croit que c'est Mars.

Thya, une des femmes d'Apollon.

Thyades ou *Thyiàdes*, c'est-à-dire, *furieuses*. On donnait ce nom aux prêtresses de Bacchus. Voyez *Thyia*.

Thyas. Voyez *Thyias*.

Thyase, sorte de danse en l'honneur de Bacchus.

Thyella, une des Harpies.

Thyeste, fils de Pélops et d'Hippodamie, et frère d'Atrée. Il fut incestueux avec sa belle-sœur Erope, femme d'Atrée, lequel, pour s'en venger, mit en pièces l'enfant qui en était né, et en fit servir les membres à Thyeste, dans un festin. On dit que le soleil ne parut pas ce jour-là sur l'horison, pour ne point éclairer une action aussi détestable.

Thyestiadès, Egisthe, fils de Thyeste.

Thyia, fille de Deucalion, que Jupiter épousa et dont il eut Macédon. Il y en eut une autre, si peut-être ce n'est pas la même, qui fut la premiere initiée aux mystères de Bacchus, dont elle fut prêtresse. On croit que c'est de son nom que les autres prêtresses de Bacchus furent appelées Thyiades ou Thyades.

Thyiades. Voyez *Thyades*.

Thyias ou *Thyas*, prêtresse de Bacchus. Voyez *Thyia*.

Thyies, fêtes en l'honneur de Bacchus.

Thymbræus, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à Thymbra, ville de la Troade.

Thymœtès, Troyen, fils de Priam, selon quelques-uns, qui disent que sa femme étant accouchée le même jour que Pâris naquit d'Hécube, on tua le fils de Thymœtès à la place de Pâris, que Priam

avait condamné à périr pour prévenir les maux dont l'oracle avait prédit qu'il serait cause. Ils ajoutent que, pour s'en venger, Thymœtès se mit d'intelligence avec les Grecs, et qu'il leur facilita les moyens de se rendre maîtres de Troie.

Thyoné, mère de Sémélé et aïeule de Bacchus.

Thyonéus, surnom de Bacchus. Voyez *Thioné*.

Thyrse, baguette ou pique entourée de pampre, de raisins et de lierre, avec une pomme de pin au bout. Les Bacchantes, Bacchus et ses prêtres en tenaient toujours dans leurs mains.

Tibérinus Sylvius, fils d'un roi des Albains, qui se noya dans un fleuve auquel il donna son nom, et dont il fut regardé comme le dieu.

Tiberis, le même que Tibérinus.

Tiburtus, l'aîné des fils d'Amphiaraüs, vint avec ses frères en Italie, où ils bâtirent une ville qui fut appelée Tibur. On lui érigea un autel dans le temple d'Hercule de cette ville, un des plus célèbres d'Italie.

Tigres. Voyez *Admète*, *Bacchus*.

Timandre, fille de Léda et sœur de Clytemnestre.

Timanthe, peintre fameux, qui dans un tableau du sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages tous les traits de la plus vive douleur, n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

Timarate, une des trois vieilles qui présidaient à l'oracle de Jupiter à Dodone. Les deux autres étaient Proménie et Nicandre. Elles furent changées en colombes.

Timésius, héros grec, fut révéré comme un dieu dans la ville d'Abdère, dont il avait jeté les premiers fondemens.

Timor, dieu de la crainte. On le distinguait de Pavor.

Timorie, déesse particulièrement adorée par les Lacédémoniens.

Tiphoé ou *Tiphon*. Voyez *Typhon*.

Tiphys, fameux pilote qui conduisit le navire

3

Argo, sur lequel étaient les Argonautes pour aller à la toison d'or.

Tirésias, fameux devin. Ayant un jour vu deux serpens ensemble sur le mont Cythéron, il tua la femelle, et fut sur le champ métamorphosé en femme. Sept ans après, il trouva deux autres serpens de même, tua le mâle, redevint homme aussitôt. Jupiter et Junon, disputant un jour sur les avantages de l'homme et de la femme, prirent Tirésias pour juge, qui décida en faveur des hommes; mais il ajouta que les femmes étaient cependant plus sensibles. Jupiter, par reconnaissance, lui donna la faculté de lire dans l'avenir; mais Junon mécontente du jugement, l'en punit en le rendant aveugle.

Tirtns, fils d'Argus, bâtit la ville de Tyrinthe, dans le Péloponèse.

Tirynthius, surnom d'Hercule, parce qu'il était de la ville de Tirynthe. C'est aussi pour la même raison qu'*Ovide* nomme *Tirynthia*, Alcmène, mère d'Hercule.

1. Tisamène, fils d'Oreste, régna après son père à Argos, d'où il fut chassé par les Héraclides. — 2. Nom d'un fameux devin. — 3. Fils de Thersandre.

Tisiphone, l'une des trois Furies infernales. *Voyez* Euménides.

Tisis, Messénien, habile dans l'art des Augures.

Tison. *V. Althée* ou *Méléagre*.

1. Titan, fils du Ciel et de la Terre. *V.* Saturne. Ses enfans étaient des géans qu'on appelait aussi Titans, du nom de leur père. *V.* Titea. — 2. Nom du Soleil, soit parce qu'on l'a cru fils d'Hypérion, l'un des Titans, soit parce qu'on l'a pris pour Hypéryon même. *Voyez* Hypérion.

Titania, Pyrrha, petite-fille de Japet, un des Titans.

Titarèse ou Titaresius, fleuve de Thessalie, dont on croit que les eaux venaient du Styx.

Titea, l'une des femmes de Cœlus, laquelle en eut dix-sept enfans nommés Titans, du nom leur

mère. Les Mythologues paraissent distinguer ces Titans des fils de Titan, fils de Saturne. On *croit que* Titea est la même que Tellus.

Tithenidies, fêtes que les nourrices célébraient à Lacédémone en l'honneur de Diane.

Tithius, géant prodigieux, fils de Jupiter. Il naquit dans une caverne, où sa mère s'était cachée pour fuir la colère de Junon. Apollon et Diane le tuèrent à coup de flèches, parce qu'il avait perdu le respect à Latone. Son corps couvrait neuf arpens de terre, et il fut condamné au même supplice que Prométhée.

Tithon, fils de Laomédon. *V.* Aurore.

Tithonia conjux. C'est Aurore.

Tithorée, nymphe qui donna son nom à une ville de Béotie.

Tithras, fils de Pandion.

Titias, héros Grec à qui on décerna les honneurs divins.

Titie, déesse particulièrement *révérée par* les Mylésiens. C'est la même que Titea.

Titiens. On donnait ce nom à une société de prêtres d'Apollon, *Titii Sodales*, qui exerçaient les Augures.

Tityres. On donnait ce nom à certains génies de la suite de Bacchus.

Tityus, le même que Tithius.

Tlepolème ou Tleptolème, fils d'Hercule, qui ayant tué son oncle Licymnius, fils de Mars, fut obligé de fuir, et vint s'établir dans l'île de Rhode. Il alla au siège de Troie, où il fut tué par Sarpédon.

Tlèsimène, père d'Aulon.

1. Tmolus, montagne de Phrygie, fameuse par son safran, et par le culte qu'on y rendait à Bacchus. — 2. Géant de ce nom, lequel, accompagné de Télégone, autre géant, massacrait tous les passans; mais Protée, s'étant transformé en spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuèrent plus personne.

TOILE. Voyez *Arachné*, *Philomèle*, *Pénélope*.

TOISON D'OR. Voyez *Phryxus*, *Jason*.

TOLUMNIUS, augure du camp de Turnus qui se listinguait dans les combats.

TOMBEAU. Voyez *Achille*, *Anchise*.

TOMOS, d'un verbe grec, qui signifie *couper en morceaux*, ville de Pont, ainsi appelée, parce que ce fut là, dit-on, que Médée mit en pièces son frère Absyrthe. Cette ville fut depuis célèbre par l'exil d'Oreste.

TONÉES, fêtes en l'honneur de Junon.

TONNEAU. *V*. BACCHUS.

TONNANT, surnom de Jupiter.

TONNERRE. Il a été adoré comme un dieu. *Voyez* BIDENTAL, PUTEAL.

TORCHE ARDENTE. *Voyez* BACCHANTES, CÉRÈS, DISCORDE, NÉMÉSIS.

TORTOR, c'est-à-dire, *Bourreau*, surnom d'Apollon pris d'un temple qu'il avait à Rome, dans une rue où on vendait des fouets, dont on se servait pour les criminels.

TORTUE. *V*. PARESSE.

TOUR. *V*. DANAÉ. *Sur la tête d'une femme*, voyez CYBÈLE, IO.

TOXOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un arc*, surnom d'Apollon.

TRACHINIUS, Ceyx est ainsi surnommé, parce qu'il était de la ville de *Trachis*, aussi appelée Heraclée en Thessalie.

TRANQUILLITÉ, divinité des Romains, qu'il faut distinguer de la Paix et de la Concorde. Elle avait un temple à Rome hors la porte Colatine.

TRAVAIL, fils de l'Erèbe et de la Nuit.

TRAVAUX D'HERCULE. *V*. HERCULE.

TRÉPIED, table à trois pieds, sur laquelle les prêtres et les prêtresses d'Apollon se plaçaient pour rendre leurs oracles. Apollon avait couvert celui de Delphes de la peau du serpent Python. *V*. *Pythonisse*.

TRESTONIE, déesse qu'on invoquait contre la lassitude dans les voyages.

TREZÈNE, fils de Pélops, bâtit dans le Péloponèse, une ville à laquelle il donna son nom.

TRICCÆUS, surnom d'Esculape, pris d'un culte qu'on lui rendait dans la ville de Tricca en *Macédoine*, où il était né.

1. TRICEPHALE ou TRICEPS, c'est-à-dire, *qui a trois têtes*, surnom de Mercure, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuait au ciel, sur la terre et dans les enfers. — 2. Surnom de Diane. *Voyez* TRIFORMIS.

TRICLARIA, surnom de Diane. *V.* EURYPILE.

TRICTIRIES ou TRICTYES, sacrifice en l'honneur de Mars-Enyalius.

TRIDENT. *V.* NEPTUNE, AJAX.

TRIDENTIFER ou TRIDENTIGER, c'est-à-dire, *armé d'un trident*. C'est Neptune.

TRIETERIQUES ou TRIENNALES. On appelait ainsi des fêtes de Bacchus, qu'on célébrait tous les trois ans.

TRIFORMIS, c'est-à-dire, *qui a trois formes*, surnom de la Chimère. On surnommait encore ainsi Diane, considérée comme la lune dans ses trois prinpaux aspects, lorsqu'elle est nouvelle avec ses croissans, au second quartier lorsque la moitié de son globe parait éclairé, et à la demie pleine lune. On lui donnait encore ce surnom, comme ceux de *Tergemina* et de *Triceps*, considérée comme Hécate avec ses trois têtes. *V.* HÉCATE.

TRIGLA. C'était un endroit d'Athènes, où on offrait à Hécate, un mulet, poisson de mer que les Grecs appelaient Trigla; d'où elle était surnommée Triglantyne et Trigline.

TRINOCTIUS, surnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit, qui dura dit-on, autant que trois autres, lorsque Jupiter vint voir Alcmène. *Voyez* TRIVESPER-LEO.

TRIOCULUS, c'est-à-dire, *qui a trois yeux*, surnom de Jupiter, qu'on représentait quelquefois avec

trois yeux, deux à leur place ordinaire, et un au milieu du front.

1. Triopas, roi de Thessalie, et père de Mérope. — 2. Nom du père d'Erisichthon.

Triopius, surnom d'Apollon, particulièrement révéré à Triopie, ville de Carie, où on célébrait en son honneur des jeux solennels, dans lesquels on donnait des trépieds aux vainqueurs.

1. Triops, c'est le même que Triopius. — 2. fils de Neptune.

Triopus, fils du Soleil, donna son nom à un promontoire et à une ville de la Carie.

Triphallus, surnom de Priape.

Triphyllius. Jupiter avait sous ce nom un temple magnifique dans l'Elide.

Triptolème, fils de Céléus, roi d'Eleusis, et de Métanire ou Méganire. Cérès, en reconnaissance des bons offices de Céléus, donna de son lait à Triptolème, qu'elle voulut rendre immortel en le faisant passer par les flammes; mais Métanire, effrayée de voir son fils dans le feu, l'en retira avec précipitation; ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérès. Elle lui apprit l'art de cultiver la terre. *V.* Cérès.

Tripudion. C'était proprement la manière dont mangeaient les poulets sacrés, et de laquelle on tirait des augures.

Trismegiste, c'est-à-dire, *trois fois grand*, surnom de Mercure.

Tritie, fille de Triton, prêtresse de Minerve.

Tritogenie, c'est-à-dire, *née de la tête*, surnom de Minerve, pris de la manière dont les poètes ont feint qu'elle était née. *V.* Tritonie.

Triton, dieu marin, fils de Neptune et de la nymphe Salacia. Il servait de trompette à Neptune, usant pour cet effet d'une coquille ou d'une conque en forme de trompette. Il avait la partie supérieure du corps semblable à un homme et le reste semblable à un poisson. La plupart des dieux marins sont aussi appelés Tritons, et sont représentés de la sorte avec des coquillages.

Tritonie. Minerve fut ainsi surnommée, parce qu'elle avait été élevée sur le bord d'un marais nommé Triton.

Trivesper-Leo, c'est-à-dire, *le lion de trois nuits*, surnom d'Hercule; le même que Trinoctius.

Trivia, surnom de Diane, qui présidait aux chemins fourchus.

Trœzen. *V*. Trézène.

Trœzenius Heros. C'est Lelex, parce qu'il était du Péloponnèse où était Trézène.

Troie, ville fameuse dans la Phrygie. Pâris, fils de Priam, roi de cette contrée, ayant enlevé Hélène, femme de Ménélas, fut cause de sa ruine. Cette ville fut assiégée par les Grecs durant dix ans, et fut prise par le moyen d'un grand cheval de bois que Pallas avait conseillé aux Grecs de fabriquer, et dans lequel on enferma des troupes. Les assiégeans ayant fait semblant de se retirer, les Troyens mirent des roues sous les pieds de cette machine, firent une grande brèche à la muraille, et la traînèrent dans la ville. Pendant la nuit les soldats sortirent, donnèrent un signal, mirent le feu dans tous les quartiers, avertirent le reste de l'armée, et la ville fut brûlée et saccagée. *V*. Achille, Dardanus, Hector, Hélène, Laomédon, Paris, Priam, Ulysse.

Troïle, fils de Priam et d'Hécube. Le Destin avait résolu que Troie ne seraient jamais prise tant qu'il vivrait. Il fut assez téméraire pour attaquer Achille, qui le tua, et peu après la ville fut prise.

Trompe d'Eléphant. *V*. Osiris.

Trompette. *V*. Renommée, Clio, Misène, *En forme de conque ou de coquille*. Voyez Triton.

Tropæuchus ou *Trophæus* et *Tropeus*. Jupiter était ainsi surnommé, parce qu'il présidait aux triomphes. On donnait aussi le nom de *Tropæa* à Junon, pour la même raison.

Tropæus, surnom de Jupiter, pris du mot grec qui signifie *tourner*, parce qu'il faisait tourner le dos, c'est-à-dire, qu'il mettait en fuite les ennemis

Il se prend aussi quelquefois dans le même sens que *Tropæuchus.*

TROPHÆUS. *V.* TROPÆUCHUS.

TROPHONIUS, fils d'Apollon. Il rendait des oracles dans un antre affreux. Ceux qui voulaient le consulter, devaient se purifier. Après bien des cérémonies, ils entraient dans la caverne; et s'y étant endormis, ils voyaient ou entendaient en songe ce qu'ils demandaient. *V.* AGAMÈDE. — 2. Surnom de Jupiter.

TROUPEAUX *de moutons ou de bœufs. V.* ADMÈTE, AJAX, APOLLON, ARGUS, CADMUS, MERCURE, POLYPHÈME.

TROS, fils d'Ericthonius et père d'Ilus. Il fut roi de Troie, qui fut ainsi appelée de son nom.

TROYE. *V.* TROIE.

TUBILUSTRIES, fêtes Romaines où on purifiait les trompettes sacrées par un sacrifice qu'on offrait à l'entrée du temple de Saturne.

TUCIA ou TUTIA, Vestale, qui, accusée d'un crime, prouva son innocence, dit-on, en puisant de l'eau dans un crible, qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

TUISTON, TUISCON ou TEUTON, dieu des Germains. On croit que c'était le même que le Teutatès des Gaulois.

TUMULTE, dieu, fils de Mars.

TURNUS, roi des Rutules, à qui Lavinie avait été promise. Il fut tué par Enée, son rival, dans un combat singulier. *Enéide, liv.* 11 *et* 12.

TURRITA ou TURRIGERA, surnom de Cybèle, qu'on représente avec une tour sur la tête.

TUSCULUS, fils d'Hercule, donna son nom à cette partie de l'Italie, qui fut depuis appelée Tyrrhénie. *V.* TYRRHENUS.

TUTANUS, dieu de la sûreté.

TUTELA. On donnait ce nom à la statue du dieu ou de la déesse qu'on mettait sur la proue d'un vaisseau, pour en être la divinité tutélaire. *Voyez* TUTELINA.

Tutélaires. On nommait ainsi les dieux particuliers d'un lieu, d'une ville, d'une contrée, etc. Ils étaient les mêmes que les Indigètes.

Tutia. V. Tucia.

Tutelina, Tutulina ou Tutela, déesse qui présidait à la conservation des grains recueillis et serrés. *Varron.*

Tuyscon, le même que Tuiston.

1. Tyché, nom que les Grecs donnait à la Fortune. — 2. Nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. — 3. Une des Hyades.

Tychis, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* Anachis.

Tychius, habile ouvrier qui fit le bouclier d'Ajax.

Tychon, un des dieux de l'impureté.

Tydée, fils d'Œnée e d'Althée. Il fut envoyé par Polynice auprès d'Etéocle, roi de Thèbes, pour le sommer de lui rendre son royaume; mais en ayant été mal reçu, il le défia en toutes sortes de combats, où il eut toujours l'avantage. Etéocle indigné de se voir toujours vaincu, lui tendit plusieurs pièges, dont l'autre se tira encore. Quelque tems après, Tydée fut enfin tué au siege de Thèbes.

Tydidès, c'est-à-dire, *fils de Tydée.* C'était Diomède.

Tymandre. V. Egypius.

Tymœtès. V. Thymœtès.

Tyndare, roi d'Œbalie, et mari de Léda. Ses descendans et ceux de sa femme, furent appelés Tyndarides. V. Castor.

Tyndarides, *au plur.* Castor et Pollux, comme fils de Tyndare; et en général les descendans de Tyndare: *au sing.* c'est communément Castor.

Tyndaris, Hélène, comme fille de Tyndare.

Typhis. V. Tiphys.

1. Typhon, Typhoé ou Typhus, l'un des géans qui escaladèrent le ciel. Etant épris de Vénus: il la poursuivit jusques sur les bords de l'Euphrate, où deux gros poissons la passèrent, avec son fils, de

l'autre côté de ce fleuve. On dit que ces deux poissons furent mis au nombre des douze signes du Zodiaque. Il y en a qui font de Typhon et de Typhoé deux géans différens, mais tous deux d'une taille énorme. — 2. Surnom de Priape.

Tyr, ville de Phénicie. Hercule y était particulièrement révéré, d'où il était surnommé *Tyrius*.

Tyrbé ou Confusion, fête en l'honneur de Bacchus.

Tyrimnus, dieu dont le culte était célèbre à Thyatire.

Tyrius, c'est-à-dire, *le Tyrien*, surnom d'Hercule. V. Tyr.

Tyro, l'une des Néréïdes, et mère de Nélée, de Pélias, d'Eson, d'Amithaon et de Phérès. V. Enipée.

Tyrrhenus, fils d'Athys, donna son nom à une contrée de l'Italie, où il avait conduit une colonie de Lydiens, dont les descendans furent extrêmement superstitieux.

Tyrrhides, les enfans de Tyrrhus.

Tyrrhus, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf, qu'il avait apprivoisé, ayant été tué par Ascagne, fut la première cause de la guerre entre les Troyens et les Latins. *Virg.*

Tyrsis. On donnait ce nom au palais de Saturne.

U

Ucalegon, un des principaux Troyens que son grand âge empêcha de combattre contre les Grecs.

Udée, père d'Euripe, un des ancêtres de Tirésias.

Ufens, un des princes d'Italie qui donna du secours à Turnus, contre Enée. Il fut tué par un Troyens nommé Gyas.

Ulius, c'est-à-dire, *Salubre*, surnom d'Apollon.

Ulixès. Plusieurs écrivent et prononcent ainsi le nom d'Ulysse.

Ultor, c'est-à-dire, *vengeur*, surnom de Jupiter et de Mars.

Ultrices deæ, *les déesses vengeresses*, ce sont les Furies.

Ulysse, roi de l'île d'Ithaque, fils de Laërte et d'Anticlée. Il contrefit l'insensé pour ne point aller au siège de Troie; mais Palamède mit, pour l'éprouver, son fils Télémaque, encore enfant, devant le soc d'une charrue qu'il faisait tirer par des bœufs. Ulysse, de crainte de blesser son fils, leva la charrue. Cette attention découvrit sa feinte, et il fut contraint de partir. Il rendit de grands services aux Grecs, par sa prudence et ses artifices. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycomède, où il le trouva déguisé en femme, et le découvrit, en présentant aux dames de la cour des bijoux, parmi lesquels il y avait des armes, sur lesquelles ce jeune prince se jeta aussitôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomède, fut un de ceux qui s'enfermèrent dans le cheval de bois, et contribua par son courage à la prise de Troie. En retournant en Ithaque, il courut plusieurs dangers sur mer, et lutta pendant dix années contre la mauvaise fortune. Il fit naufrage dans l'île de Circé, où cette enchanteresse eut un fils de lui, appelé Télégone. Pour le retenir, elle changea tous ses compagnons en bêtes sauvages: mais il sortit enfin de cette île, et fit naufrage dans celle de Calypso, qui le retint aussi auprès d'elle. Enfin son vaisseau se brisa auprès de l'île des Cyclopes, où Polyphème dévora quatre de ses compagnons, l'enferma avec le reste dans son antre, d'où ce prince sortit heureusement.

Ulysse évita par son adresse l'enchantement des Sirènes; et lorsqu'il sortit d'Eolie, Eole, pour marquer sa bienveillance, lui donna des peaux où les vents étaient renfermés: mais ces compagnons ouvrirent ces peaux par curiosité: les vents s'échappèrent et causèrent un désordre épouvantable. L'o-

vage jeta Ulysse sur les côtes d'Afrique, lorsqu'il était sur le point de rentrer dans sa patrie. Il fit enfin naufrage pour la dernière fois, perdit ses vaisseaux et ses compagnons, se sauva sur un morceau de bois, et arriva en Ithaque dans un état pitoyable, sans être reconnu de personne. Il se mit cependant parmi les amans de Pénélope, pour tendre l'arc qu'on avait proposé, et dont Pénélope devait être le prix : il en vint à bout, se fit reconnaître, rentra dans le sein de sa famille, et tua tous ses rivaux. Quelque temps après il se démit de ses états entre les mains de Télémaque, parce qu'il avait appris de l'oracle qu'il mourrait de la main de son fils : il fut en effet tué par Télégone, qu'il avait eu de Circé. V. Télégone. Il fut mis au nombre des demi-dieux. *Homère, Odyss. Illiad. Virg. Hygin.*

Umbron, fameux enchanteur du pays des Marses, qui vint au secours de Turnus contre les Troyens. Il fut tué par Enée.

Unigene, c'est-à-dire, *née d'un seul*, surnom de Minerve.

1. Unxia, surnom de Junon, qu'on invoquait dans une cérémonie des mariages, laquelle consistait à frotter d'huile ou de graisse les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissaient, pour en écarter les maux et l'effet des enchantemens. On croit que c'est de cette onction que le nom d'*uxor* a été donné à une femme mariée. — 2. Déesse particulière, qui présidait à l'usage des huiles de parfum.

Upis. Les Lacédémoniens donnaient ce nom à Diane.

Uragus, surnom de Pluton.

1. Uranie, l'une des neuf Muses. Elle préside à l'astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de mathématiques. — 2. Nom de plusieurs nymphes. — 3. Surnom célèbre de Vénus. Sous le nom d'Uranie, c'est

à-dire, *céleste*, on adorait Vénus comme la déesse des plaisirs innocens de l'esprit; et on l'appelait par opposition Vénus *terrestre*, quand elle était l'objet d'un culte infâme et grossier.

URANUS. C'est le même que Cœlus, père de *Saturne*.

URIUS, surnom de Jupiter, dans le même sens que celui d'*Imperator*.

URNE, vase où l'on mettait les cendres des morts après les avoir brûlés. V. DESTIN, MINOS.

UROTALT, divinité des Arabes, qui adoraient sous ce nom Orus ou le Soleil.

UTÉRINE, une des déesses qu'on invoquait dans les accouchemens.

V

VACHE. *Voyez* IO, IPHIANASSE.

VACUNA, divinité que les Romains adoraient, principalement les habitans de la campagne. On lui offrait des sacrifices, sur-tout dans le tems que les travaux étaient finis.

VAGITANUS, dieu qui présidait aux premiers cris des enfans. *Voyez* VATICANUS.

VAISSEAUX. *Voyez* ARGO, ENÉE, JASON, THÉSÉE, ULYSSE.

1. VALENTIA, déesse adorée par les premiers habitans de l'Italie. — 2. Premier nom de la ville de Rome.

VALLON SACRÉ, selon les poëtes. C'est l'espace de la vallée où coulent le fleuve Permesse, et la fontaine d'Hippocrène, et où paît le cheval Pégase. Ce vallon était consacré aux Muses.

VALLONIA, déesse des vallées.

Van, instrument pour nétoyer le grain. C'était un symbole mystique de Bacchus, parce que ceux qui étaient initiés à ses mystères, avaient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédaient l'initiation, comme le blé est séparé de la paille par le moyen du van. On donnait aussi ce symbole à Orus, comme au dieu du labourage. *Virg. Serv. Hist. du Ciel.*

Vaticanus, dieu qui rendait des oracles dans un champ proche de Rome. Il y en a qui croient que c'est le même que Vagitanus, et qu'il est ainsi nommé, parce que la première syllabe de son nom *va* ou *ua*, est le cri des enfans qui viennent de naître.

Vautour. V. Egypius.

Vedius, Vejovis ou Vejupiter, une des divinités malfaisantes que les Romains honoraient, non par aucune espérance d'en recevoir du bien, mais pour détourner les maux qu'ils en appréhendaient. On représentait Vejovis armé de flèches. On croit que c'est Pluton.

Veleda, fameuse devineresse qui régna dans la Germanie, où elle fut depuis révérée comme une divinité. Les Germains donnèrent sont nom aux femmes qui prédisaient l'avenir.

Venatrix dea, c'est-à-dire, *la déesse chasseuse*. C'est Diane.

Venilie, nymphe, femme de Faunus et mère de Turnus. Quelques-uns ont dit qu'elle était femme de Neptune, et la même que Salacia.

Vents, divinités poétiques, enfans du Ciel et de la Terre; ou, selon d'autres, d'Astréus et d'Héribée. Eole était leur roi, et les tenait enchaînés dans des cavernes. Il y en avait quatre principaux; savoir, Eurus, Auster, Aquilon et Favonius; les autres étaient Euronotus, Vulturne, Subsolanus, Cæcias, Chaurus ou Corus, Africus, Libonotus, etc.

Venulus, un des principaux d'entre les Latins, qui alla demander du secours à Diomède contre les Troyens, mais inutilement.

Vénus, autrement Cypris, fille du Ciel et de la

Terre; ou, selon quelques-uns, de la Mer. On dit encore que Saturne fut l'auteur de sa naissance, et qu'elle fut formée de l'écume de la mer (*Voyez* SATURNE); quoique d'autres veulent qu'elle soit fille de Jupiter et de Dioné. Il y eu plusieurs Vénus, et il est vraisemblable que toutes les débauches qu'on n'attribue qu'à une seule, étaient de plusieurs femmes à qui on donnait ce nom. Quoi qu'il en soit, on conte qu'aussitôt après sa naissance, les Heures l'emportèrent avec pompe dans le ciel, où tous les dieux la trouvèrent si belle, qu'ils volurent l'épouser, et la nommèrent déesse de l'Amour. Vulcain l'épousa, parce qu'il avait forgé des foudres à Jupiter contre les géans. Cette déesse ne pouvant souffrir son mari à cause de sa laideur, eut une infinité de courtisans, entr'autres, le dieu Mars. Vulcain l'ayant surprise avec ce dieu, entoura l'endroit d'une petite grille imperceptible, et appela ensuite tous les dieux, qui se moquèrent de lui. Elle épousa aussi Anchise, prince Troyen, dont elle eut Enée, pour qui elle fit faire des armes par Vulcain, lorsque ce prince alla fonder un nouvel empire en Italie. Elle aima Adonis. On dit qu'elle eut Cupidon du dieu Mars. Cette déesse avait une ceinture, qui inspirait si infailliblement de la tendresse, que Junon la lui emprunta pour se faire aimer de Jupiter. Vénus était toujours accompagnée des Graces, des Ris, des Jeux, des Plaisirs et des Attraits. Pâris, devant qui elle se montra dans toute sa beauté, lui donna la pomme que Junon et Pallas disputaient avec elle, et que la Discorde avait jetée sur la table aux nôces de Thétis et de Pélée. Elle présidait à tous les plaisirs, et ses fêtes se célébraient par toutes sortes de débauches. On lui bâtit des temples partout. Les plus superbes étaient ceux d'Amathonte, de Lesbos, de Paphos, de Gnide et de Cythère. Elle voulut que la colombe lui fût consacrée, à cause de la nymphe Péristère, qui l'aida à cueillir des fleurs, lors de sa gageure avec Cupidon. *Voyez* PÉRISTÈRE. On la représente ordinairement avec

Cupidon, son fils, sur un char traîné par des pigeons, ou par des cygnes, ou par des moineaux, et quelquefois montée sur un bouc. Il n'y a rien de plus abominable que toutes les débauches que les poètes racontent de cette infâme déesse. *Ovide*, *Hygin*, *Homère*, *Virgile*, *Natalis-Comes*, *etc.* Voyez LUCIFER.

VERGE. V. BELLONE, CADUCÉE, MERCURE.

VERGILIES; les mêmes que les Pléïades.

VÉRITÉ, divinité allégorique, fille de Saturne et mère de la Vertu. On la représente sous la figure d'une femme nue, ayant un air majestueux, posée sur un cube, tenant de la main droite un livre et une palme, et de sa gauche un soleil qu'elle regarde fixement.

VERJUGODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU. C'est l'un des douze signes du Zodiaque. C'était dit-on, Ganymède, que Jupiter plaça au ciel. Les Latins le nomment *Aquarius*.

VERTICORDIE, surnom de Vénus, qui a le même sens que celui d'Apostrophie. V. APOSTROPHIE.

VERTU, divinité allégorique, fille de la Vérité. On la représente sous la figure d'une femme simple, vêtue de blanc, assise sur une pierre quarrée. Et lorsqu'on la considère comme la Force, on la représente sous la figure d'un vieillard grave, tenant en sa main une massue.

VERTUMNE, dieu de l'automne; et, selon d'autres, des pensées humaines et du changement. Il pouvait prendre toutes sortes de figures. Il s'attacha fort à Pomone, et prit la figure d'une vieille, pour lui conseiller d'aimer. L'ayant persuadée, il se nomma. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle, et ne viola jamais la foi qu'il lui avait promise. V. ACHÉLOÜS, PÉRICLYMÈNE, PROTÉE.

Comme ce dieu était adoré sous mille formes, *Horace* dit au pluriel, *Dii Vertumni*, les dieux Vertumnes; comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce dieu prenait de figures différentes. *Dacier*.

Vervactor, un des dieux des laboureurs.

Vesp. , le même qu'Hesper, V. Lucifer, Nocturnus.

Vesta. La plupart des auteurs donnent ce nom à Cybèle, parce qu'elle était aussi la déesse du *feu*. Il y en a beaucoup qui croient qu'il y a eu deux *Vesta*, l'une femme du Ciel, et l'autre femme de Saturne. Si l'on regarde Cybèle comme la déesse du feu, on l'appèle Vesta. Il n'appartenait qu'à des vierges de célébrer ses mystères, et leur unique soin était de ne jamais laisser éteindre le feu dans ses temples. Quand elles le laissaient éteindre, ou quand elles manquaient à leur vœu de virginité, elles étaient condamnées à être enterrées toutes vives. On les appelait Vestales.

Vestales. C'était des filles qui se consacraient au culte de la déesse Vesta. V. Vesta.

Veuve. V. Chéra.

Viales, divinités qui présidaient aux grands chemins. Mercure y tenait le premier rang, et on leur sacrifiait des pourceaux.

Vibilie, déesse des voyageurs qui l'invoquaient sur-tout quand ils s'étaient égarés de leur chemin.

Vica Pota, déesse qui présidait à la Victoire.

Vices. Les Grecs et les Romains en avaient fait des dieux.

Victa, déesse des vivres.

Victimes. On nommait Victimes ou Hosties, les animaux qu'on égorgeait en l'honneur des dieux. Quand la victime était égorgée, on la brûlait quelquefois toute entière, et c'est ce qu'on nommait holocauste; mais ordinairement les sacrificateurs en réservaient la plus grande partie, gardaient la meilleure pour eux, et donnaient le reste à ceux qui faisaient les frais du sacrifice.

Victoire ou Nicé, divinité allégorique qu'on di[t] être la fille de la déesse Styx et du géant Pallas. O[n] la représente sous la figure d'une jeune fille toujo[urs] gaie, avec des ailes, tenant d'une main une couron[ne] d'olivier et de laurier, et de l'autre une branche d[e]

palmier. Les Athéniens ne donnaient point d'ailes à leur déesse Victoire, comme pour l'empêcher de s'éloigner d'eux.

1. VICTOR, c'est-à-dire, *Vainqueur.* Jupiter avait sous ce nom des temples et des fêtes particulières. — 2. Surnom d'Hercule.

VICTRIX, c'est-à-dire, *Victorieuse,* surnom de Vénus.

VIEILLESSE, divinité infernale, fille d'Erèbe et de la Nuit.

VIERGE. V. ASTRÉE, ICARE, ERIGONE, HYACINTHIDES.

VIGNES. V. ALCITHOÉ, BACCHANTES, POMONE, SILÈNE, STAPHYLUS.

VINALIES, fêtes Romaines. On les célébrait en l'honneur de Vénus avant que de commencer les vendanges; et en l'honneur de Jupiter, lorsqu'on commençait à boire du vin nouveau.

VINCTRIX, la même que Vitrix.

VIOLENCE, déesse, sœur de la Victoire.

VIOLON, LYRE ou LUTH. V. AMPHION, APOLLON, ARION, ERATO, LINUS, MERCURE, ORPHÉE.

VIRAGO, c'est-à-dire, *femme qui a le courage d'un homme,* surnom de Diane et de Minerve. *Virgile* le donne aussi à Juturne.

1. VIRBIUS. Hippolyte fut ainsi appelé, quand Diane, par le secours d'Esculape, lui eut rendu la vie. — 2. Fils d'Hippolyte, qui donna du secours à Turnus contre les Troyens.

VIRGINAL, temple de Pallas où il n'était permis qu'aux seules filles d'entrer, et dans lequel on n'immolait que des victimes femelles qui n'eussent point encore eu de petits.

1. VIRGINENSIS, une des déesses qui présidaient au mariage. — 2. Surnom de Diane.

VIRIPLACA, déesse qui présidaient au racommodement des maris avec leurs femmes, quand il y avait des brouilleries dans le ménage.

VITISATOR, surnom de Bacchus.

VITRIX, c'est-à-dire, *qui noue, qui fait des nœuds,* surnom de Vénus.

Vitula, déesse de la joie, selon quelques-uns. D'autres disent qu'elle présidait aux alimens qui servent à l'entretien de la vie. Il y en a qui prétendent que ce n'était qu'un surnom de la Victoire.

Vitumnus ou Vitunus, dieu qui présidait aux premiers instans de la vie, et à sa conservation.

Voie-Lactée. On appèle ainsi cette suite de taches blanches qu'on voit au ciel pendant la nuit, dans un temps serein. On conte qu'elles viennent d'une goutte de lait que Junon répandit, lorsqu'elle repoussa Hercule, que Jupiter approcha d'elle pour lui donner l'immortalité. V. Hercule.

Voile. V. Pyrame.

Volcens ou Volscens, un des capitaines de l'armée de Turnus. Il fut tué par Nisus.

Voltumna, Volturna ou Vulturna, déesse particulièrement révérée par les Etrusques. C'était dans son temple qu'ils s'assemblaient pour les affaires d'état.

Volturnales et Volturne. V. Vulturne.

Volumna et Volumnus, dieu et déesse de la bonne volonté. On les invoquait dans les *cérémonies* du mariage.

Volupie et Volupté, déesses infâmes qui présidaient aux débauches.

Volutrina ou Volutina, déesse de la menue paille qui enveloppe le grain.

Vulcain, dieu du feu, fils de Jupiter et de Junon. Comme il était extrêmement laid et mal fait, aussitôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied, et le jeta du haut en bas du ciel. Vulcain se cassa la jambe en tombant, ce qui le rendit boiteux. Il épousa Vénus. Il fournissait des foudres à Jupiter, et tenait ses forges dans les îles de Lypare, de Lemnos et au fond du mont Etna. Les Cyclopes, ses forgerons, qui n'avaient qu'un œil au milieu du front, travaillaient continuellement sous lui. *Voyez* Vénus, Junon. *Ovid. Virg. etc.*

Vulcanales ou Vulcanies, fêtes en l'honneur de Vulcain.

VULTURNA. *V.* VOLTUMNA.

1. VULTURNE ou VOLTURNE, vent qu'on croit être le même qu'Eurus. — 2. Nom d'un dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avait des fêtes qu'on nommait Vulturnales. On croit que c'est le même que Tibérinus.

W

WODAN ou GODAN, un des dieux des anciens Germains. Quelques-uns ont cru que c'était le même que Mercure.

X

XANTHO, nymphe; fille de l'Océan et de Téthys.

1. XANTHUS ou XANTHE, fleuve de la Troade. Il s'opposa avec Scamandre et Simoïs, à l'arrivée des Grecs, par un débordement de ses eaux. — 2. Un des chevaux d'Achille.

ZENIUS. Jupiter était adoré sous ce nom, comme dieu de l'hospitalité.

XENODICE, fille de Minos et de Pasiphaé.

XISITHRUS ou XISUTHRUS, ayant été averti par Saturne, d'un déluge qui devait inonder toute la terre, il fit construire un grand vaisseau, par le moyen duquel il fut garanti avec toute sa famille. Quand il fut sortit de ce vaisseau, il disparut et fut mis au nombre des dieux.

XUTHUS, fils d'Hellen, épousa une fille d'Erechthée, de laquelle il eut Ion et Achæus, dont l'un donna son nom à l'Ionie, l'autre à l'Achaïe.

Y

YEUX. *Un homme qui a des yeux par tout le corps*, voyez ARGUS. *Qui a trois yeux*, voyez TRIOCULUS. *Qui n'a qu'un œil*, voyez POLYPHÈME, CYCLOPES. *Trois vieilles sans yeux, et dont l'une tient un œil à la main*, voyez GRÉES, GORGONES. *Fille avec des ailes remplies d'yeux*, voyez RENOMMÉE.

Z

ZACORE, un des princes qui vinrent au secours de Persès, il fut tué par Argus, fils de Phryxus.

ZAGREUS, surnom de Bacchus.

ZAMOLXIS, disciple de Pythagore et législateur des Thraces, de qui il reçut après sa mort des honneurs divins.

ZAN. *V*. ZEUS.

ZANANAS ou ZAS. *V*. ZEUS.

ZANCLÉ, mot grec qui signifie *faux* ou *faucille*. Ce nom fut donné à la Sicile, parce qu'on croyait que la faux de Saturne y avait été trouvée. Ainsi, *Charybdis Zanclæa*, dans *Ovide*, signifie que le gouffre de Charybde, est vers les côtes de la Sicile.

ZAVANAS, un des dieux des Syriens.

ZÉERNEBOCH, c'est-à-dire, *le Dieu noir*, un des dieux des Germains. *V*. NIGER.

ZÉLÈS, habitant de Cyzique, qui fut tué par Pollux.

ZEN. *V*. ZEUS.

ZÉPHYRE, vent d'Occident, et l'un des quatre principaux. Il était fils d'Eole et de l'Aurore, selon quelques-uns. Il souffle avec tant de douceur, et a cependant tant de puissance, qu'il rend la vie aux arbres et aux fruits. Il s'attacha à la déesse Flore, dont il eut plusieurs enfans. On le représente sous la figure d'un jeune homme ayant un air serein.

ZÉPHYRITIS, Flore, femme de Zéphyre.

ZÉRANTHION ou ZÉRYNTHE, autre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On y venait sacrifier pour être garanti des périls qu'on craignait.

ZÉRYNTHIE, surnom de Vénus.

ZES. *V*. ZEUS.

ZÉTÈS ou ZÉTHÈS, fils de Borée et d'Orythie, et frère de Calaïs. *V*. CALAÏS.

ZÉTHUS ou ZÉTUS, fils de Jupiter et d'Antiope. Lorsque Lycus, roi de Thèbes, eut épousé Antiope, il la soupçonna de s'entendre avec Epaphus, et la répudia sur le champ pour épouser Dircé. Jupiter alors s'attacha à Antiope; et ayant pris la figure de Lycus, il se racommoda avec elle. Dircé croyant que Lycus revoyait Antiope, la fit enfermer et lui fit souffrir une infinité de maux, jusqu'à ce qu'elle s'échappa, et alla accoucher sur le mont Cythéron, de Zéthus et d'Amphion, qu'elle donna à élever à des bergers. Ces deux jeunes princes instruits dans la suite de l'histoire de leur mère, attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux qui la mit en pièces, et ils ne se quittèrent jamais. On dit qu'ils se rendirent fort habiles dans la musique.

ZEUS, nom que les Grecs donnaient à Jupiter, qu'ils appelaient aussi ZEN, ZAN, ZES, ZAS, DIS, DEN, DAN, etc.

ZEUXE ou ZEUXO, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. *Hésiode*.

ZEUXIDIE, surnom de Junon.

ZEUXIPPE, fils d'Apollon et de la nymphe Syllis, régna à Scyone.

ZIDORE ou BIODORE, c'est-à-dire, *qui donne la vie*, surnom de Cérès.

ZODIAQUE. C'est cet espace du ciel que le soleil parcourt pendant l'année, et qui est divisé en douze parties, où sont douze constellations qu'on nomme les douze signes du Zodiaque, et dont voici les noms : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons.

ZOOGONES, dieux qui présidaient à la conservation de la vie de tous les animaux. *Zoogonos* était aussi un surnom particulier de Jupiter.

ZOOLATRIE, c'est-à-dire, *adoration des animaux*, idolâtrie qui fut autrefois la principale de l'Egypte.

ZOROASTRE, auteur du culte idolâtre appelé Sabaïsme. *V.* SABAÏSME. Il y a eu deux Zoroastres. Voyez *Hist. anc. Tom. I, chap.* 4, *art.* 4, et *l'Hist. de l'Acad. des Inscript. Tom.* 29.

ZOSTERIE, surnom de Minerve, tiré d'un ancien mot grec qui signifie *prendre les armes*. Il y avait aussi un Apollon Zosterius.

ZYGIE, nom sous lequel on adorait Junon, comme déesse du lien conjugal. *Pindare*.

FIN.



